TROISIÈME ANNÉE

JOURNAL DES ROSES

(ROSA INTER FLORES)

Publication mensuelle spéciale

Avec Gravures Coloriées

FONDÉE PAR

M. S COCHET

Horticulteur-Rosiériste à GRISY-SUISNES

(SEINE-ET-MARNE)

M. CAMILLE BERNARDIN

Rédacteur en chef

CONSEILLER D'ARRONDISSEMENT, PRÉSIDENT, VICE-PRÉSIDENT, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
MEMBRE TITULAIRE ET CORRESPONDANT
DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE ET DE ROSIÉRISTES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

A BRIE-COMTE-ROBERT (SEINE-ET-MARNE)

ANNÉE 1879

MELUN

IMPRIMERIE E. DROSNE

RUE DE BOURGOGNE, 23

PARIS

A. GOIN, ÉDITEUR

RUE DES ÉCOLES, 62

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

1er JANVIER 1879.

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE : Souhaits et Souvenir à nos Abonnés, Collaborateurs, Correspondants et Lecteurs.— Appréciation de la rose Beauty Glazenwood, par la commission permanente des roses de la Société d'Orléans et du Loiret. — Observations de M. Jean Sisley, sur les semis du Rosa Polyantha; offres de graines de ce rosier aux Abonnés du *Journal des Roses*. — Appréciation de M. Wyld Savage, sur les Expositions de roses en Angleterre en 1878. — Prochaines Expositions internationales à Berlin et à Melbourne.

Le *Journal des Roses* commence sa troisième année sous les plus heureux auspices.

Si le nombre de ses abonnés a augmenté considérablement dans toutes les parties du monde, les sympathies qu'il a rencontrées partout et le concours dévoué que lui accordent chaque jour les amis de la Reine des fleurs sont les garanties les plus certaines d'une prospérité et d'un succès déjà certain.

En commençant cette troisième année, nous adressons nos souhaits les plus sincères et les plus cordiaux à nos abonnés, à nos collaborateurs, à nos correspondants, à tous ceux enfin qui s'intéressent au succès de la rose dans tous les pays, à ceux qui travaillent avec nous à agrandir le Royaume de la Reine des fleurs et à faire aimer partout cette gracieuse et charmante souveraine du Royaume de Flore.

Pour bien commencer la troisième année de notre journal, M. S. Cochet, propriétaire-gérant du *Journal des Roses*, rosiériste à Suisnes, près Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), offre un petit souvenir à titre de don gracieux, c'est-à-dire gratuitement à tous les abonnés, collaborateurs et correspondants du *Journal des Roses*, qui lui en feront la demande par lettre affranchie, *six beaux rosiers nains* à leurs choix dans les bonnes variétés ci-après dénommées :

Jules Margottin, Anna de Diesbach, Triomphe de l'Exposition, Paul Neyron, Gloire de Dijon, Reine, Baronne de Rothschild, Madame Boll, Aimée Vibert, Géant des Batailles, Madame Prosper Laugier, Baronne Prévost, Général Jacqueminot.

Les demandes seront reçues jusqu'au 1er février 1879, et les rosiers seront expédiés en port dû sans frais d'emballage.

***

Extrait du rapport lu par M. A. BARBIER, *président de la* Commission permanente des Roses, *à la Société horticole d'Orléans et du Loiret, dans une de ses dernières séances.*

.....

« Ce rosier, d'introduction récente, que l'on croit d'origine japonaise, a été mis au commerce il y a quelques années par M. Woodthorpe, pépiniériste anglais, sous le nom de **Glazenwood Beauty** (section des Capucines grimpantes). Une figure du *Floral Magazine*, frisant le fabuleux par la couleur jaune et rayée de rouge de cette espèce, reproduite depuis par la plus grande partie des journaux horticoles, a fait qu'on a beaucoup parlé de cette variété. Personne ne pouvait croire que l'on verrait jamais une Rose pareille à la figure de *Floral Magazine* ; aussi, avant même qu'on ait vu la fleur, les critiques les plus désavantageuses étaient-elles répandues sur le compte de cette variété, et avec tant d'insistance, que bien des personnes qui avaient acheté cette plante en ont abandonné la culture dès l'abord.

« M. ROBICHON-LOYER, au contraire, a conservé la sienne, l'a soignée et a eu le

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

bonheur de voir fleurir des premiers le **Glazenvood Beauty,** et donné à votre Commission l'occasion de juger le mérite de cette variété.

« Nous ne trouvons pas dans la fleur les rayures rouges qui sont sur le dessin, mais nous trouvons une plante vigoureuse, très-rustique et surtout florifère ; nous avons compté, sur une plante greffée de l'année, plus de quarante fleurs, ce que l'on ne trouverait jamais sur aucune autre espèce ; on pourra utiliser le Rosier **Glazenvood Beauty** pour garnir les tonnelles et les murs ; mais c'est surtout pour la culture forcée que nous pouvons le recommander, non-seulement pour la quantité de fleurs qu'il donne, mais aussi pour la beauté des boutons, qui seront très-bons pour la confection des bouquets.

« La couleur de la Rose rappelle celle de la Rose (thé) Ophirie ; l'odeur de ses fleurs a des rapports avec celle particulière aux Roses thés.

« Nous engageons tous les sociétaires qui cultivent les Rosiers à multiplier cette plante, nous sommes sûrs qu'ils en trouveront la vente ; car, entre la figure surnaturelle du *Floral Magazine* et la critique amère de certains pessimistes, il y a place pour une belle et bonne variété, que bien des amateurs désireront posséder. Votre Commission a pensé qu'un apport aussi intéressant devait être récompensé aussi largement que possible, regrettant de n'avoir une récompense hors ligne à disposer ; elle vous propose de décerner à M. Robichon-Loyer un certificat de première classe et les remercîments sincères de la Société. »

Sans aucun doute, M. le Président de la Commission permanente des Roses de la Société horticole d'Orléans et du Loiret a été de bonne foi dans son appréciation sur le rosier Beauty of Glazenwood, mais nous persistons à dire, que cette prétendue nouvelle rose, n'est que la rose Jaune de Fortune, et pas autre chose ; et en accordant une récompense à M. Robichon-Loyer, la Commission a reconnu qu'il cultivait parfaitement l'ancienne rose Jaune de Fortune : et voilà tout.

***

M. Sisley, de Lyon, nous écrit pour nous soumettre quelques observations judicieuses relatives à la rose Ma Pâquerette, de M. Guillot fils, dont nous avons déjà parlé.

« Cette variété, dit M. Jean Sisley, est le produit de la seconde génération de la Rosa Polyantha ; ce que M. Guillot fils a oublié de dire ainsi que la *Revue horticole.*

« Cela me semble un point important à constater pour ceux qui s'occupent de physiologie végétale et de l'origine des (soi-disantes) espèces et variétés. Comme je l'ai dit, la Rosa Polyantha à fleurs simples reproduit un grand nombre de variétés à fleurs doubles, ressemblant par leur port, leurs longs rameaux, les feuilles et la forme des fleurs, à ce que nous possédons depuis longtemps sous le nom de Multiflore, et c'est ce qui a pu faire dire à certains écrivains que le rosier Multiflore est originaire du Japon.

« Il est vrai qu'il y existe, mais seulement dans les jardins et non à l'état sauvage ; et mes enfants qui sont, comme ingénieurs des mines, au service du gouvernement japonais, ont parcouru tout le Japon, ne l'ont jamais remarqué que dans les jardins et, de plus, ils ont constaté que la Rosa Polyantha n'y varie pas à l'état sauvage.

« Il n'est donc pas, *naturellement*, aussi enclin à varier qn'on l'a écrit ; mais chez nous, il varie beaucoup.

« C'est un fait à remarquer : je suis disposé à présumer que c'est par l'influence des autres variétés que nous cultivons, dans son voisinage, que cette variation a lieu. Peut-être aussi par l'intervention des insectes.

« Je fais une supposition et je n'affirme rien.

« L'autre fait, celui de la naissance de Pâquerette à la seconde génération, est aussi digne de l'attention des chercheurs, et surtout parce que le même fait s'est produit chez moi.

« J'ai trois semis de *seconde génération* qui ressemblent à la Pâquerette, quoique lui étant très-inférieurs.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

« J'ai aussi de seconde génération de Polyantha, une variété à grandes fleurs (de 5 à 6 centimètres de diamètre) simples, blanc pur, mais non remontantes, tandis que les Pâquerettes sont remontantes.

« Je ne sais ce que sont devenues toutes les graines de Polyantha que j'ai données à tous nos rosiéristes ; il serait cependant très-intéressant de le savoir. Si je m'appesantis sur les progénitures de ce rosier, c'est que par ses fleurs en panicules comme des lilas, il forme un type à part qu'il serait bien intéressant de le voir se reproduire avec de grandes fleurs doubles.

« Engagez donc vos lecteurs à faire des semis de ce rosier ; j'ai des graines à leur disposition. »

Nous remercions notre aimable collaborateur, M. Jean Sisley, de Lyon, de son intéressante communication, et nous engageons vivement nos lecteurs à profiter de son offre en même temps utile et gracieuse.

***

Un critique anglais, très-érudit, M. Wyld Savage, a publié un résumé très-intéressant des expositions de roses en 1878.

« Mon opinion, sincère, dit-il, est que les roses exposées cette année, n'ont pas atteint en mérite celles exposées les années précédentes, aussi bien par les horticulteurs que par les amateurs de roses. De plus, les rosiéristes de la métropole n'ont pas obtenu non plus les mêmes succès que les années précédentes.

« Les honneurs sont pour l'ouest, M. John Cranston est le roi des rosiéristes, cette année, et M. Baker, d'Heavitree-Exeter, le premier des amateurs.

« Les expositions, cette année, ont été aussi moins nombreuses que les années précédentes : Birmingham n'a plus son exposition annuelle de roses ; Exeter, faute d'argent, nous prive aussi d'une exposition.

D'un autre côté, nous avons eu les deux grandes expositions de la Société nationale des rosiéristes ; l'une a eu lieu au Palais de Cristal et remplace celle que cette Compagnie avait l'habitude de faire tous les ans ; l'Aquarium, de son côté, n'a pa eu la sienne, de sorte qu'il n'y a pas eu d'augmentation.

« La grande exposition de la Société, au Palais de Cristal, attira le plus l'attention et fut, ce me semble, la meilleure ; l'époque était des plus heureuses, la saison favorable était justement ce qu'il fallait à M. Cranston ; il n'a été battu qu'une fois à une exposition de la Société botanique par M. Georges Paul.

Al'exposition du Palais de Cristal, plusieurs amateurs qui n'avaient pas encore exposé, ont pris une large part aux concours ouverts ; l'un deux, M. Soames, à en juger par ses apports, deviendra, s'il continue, un concurrent redoutable pour MM. Baker et Jowitt.

« Les roses thés exposées au Palais de Cristal et à Alexandra-Palace, par MM. Mitchell et Pildoron, sont les plus beaux que j'ai vus depuis nombre d'années. J'aurai cru le terrain de Sussex trop lourd pour les thés, mais il n'en est rien.

« Nous autres amateurs, ajoute M. Wyld Savage, nous n'avons pas exposé aussi bien qu'à l'ordinaire, c'est mon opinion personnelle, corroborée par un rosiériste des plus distingués, M. Georges Paul. Comme je l'ai dit, je n'ai pas vu comme lot d'amateur, une aussi belle collection choisie que celle de M. Baker.

« Pour les roses nouvelles, nous nous améliorons tous les ans, et dans les catalogues de MM. Turner, Georges Paul, William Paul, nous trouvons quelques bonnes nouveautés.

« Le succès de la Société nationale des rosiéristes a été grand à Londres et à Manchester, mais il lui reste encore à prendre les mesures nécessaires pour que ses expositions ne coïncident pas avec celles des autres Sociétés, et d'un autre côté, les programmes des expositions de roses devraient tous être publiés avant le premier mai de chaque année. »

***

On parle déjà de la grande exposition qui aura lieu à Berlin en 1879, dans laquelle l'horticulture aura une place importante.

On annonce également qu'une exposition internationale aura lieu, en 1880, à Melbourne, dans Calrton-Gardens ; les bâtiments de cette exposition couvriront environ trois hectares.

CAMILLE BERNARDIN.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

PROMENADES D'UN BOTANISTE

A TRAVERS LES PLATES-BANDES DU JOURNAL DES ROSES

QUATRIÈME PROMENADE (1)

Les Couleurs possibles chez la Rose. — La Rose Bleue.

« ..... Pourquoi n'obtiendrait-on pas la Rose bleue ? on a bien obtenu la Rose verte ! »

Pourquoi ? le voici.... Mais, d'abord, permettez-moi de remonter un peu avant le Déluge.

Vous n'ignorez pas que l'antique nombre *trois* est un nombre essentiellement *fatidique ;* le nombre *sept* ne l'est pas moins ; témoins : les Sept Sages de la Grèce ; les Sept Merveilles du Monde ; les Sept Couleurs du Prisme, ou, si vous voulez, de l'Arc-en-Ciel...

Sept sages, c'est beaucoup ; sept merveilles, ce n'est guère ; quant à sept couleurs dans l'arc-en-ciel, c'est trop ou c'est trop peu ; ici, le nombre fatidique, en dépit de sa vénérable notoriété, a visiblement tort, c'est l'arc-en-ciel qui a raison.

Si, de l'obscurité, de l'absence de la lumière, de la nuit (*le Noir*), vous passez à la lumière du grand jour (*le Blanc*), et que vous décomposiez un rayon de cette lumière blanche en le recevant sur un prisme de verre, vous avez la petite monnaie de votre rayon de lumière blanche : trois couleurs principales espacées entre elles : *le Rouge*, *le Jaune*, *le Bleu ;* et dans leur intervalle, mélange du rouge et du jaune *l'Orangé ;* mélange du jaune et du bleu, *le Vert ;* mélange du bleu et du rouge, *le Violet*. Cela fait six couleurs, cela ne fait pas sept, tant pis pour le nombre sept ! — quant à la couleur *Indigo*, introduite en faveur du nombre sept, c'est tout simplement une nuance de troisième ordre intermédiaire entre l'une des couleurs principales, le bleu, et l'une des trois couleurs secondaires, le violet.

Nous disons donc : du mélange du jaune et du bleu, nous obtenons le vert ; le vert, *la couleur des feuilles !...* d'où il suit que le bleu fait partie de la palette du peintre des Roses. Si donc, nous pouvions supprimer le jaune, il nous resterait des feuilles bleues ; et, passant alors des feuilles aux fleurs, lesquelles se composent de feuilles dont la forme est plus ou moins modifiée selon leurs fonctions, nous pourrions, peut-être, obtenir des *Roses bleues*.

Précisément, dans les plus savantes peintures, le soleil finit par *manger* le jaune, si bien qu'après un siècle ou deux, dans les paysages des vieux Maîtres, les arbres, jadis verts, sont devenus des arbres bleus.

Malheureusement pour les aspirants à la Rose bleue, le jaune des feuilles, dans la nature, est plus solide que le jaune des arbres en peinture ; et, c'est le bleu du vert des feuilles que le soleil supprime pour nous donner des feuilles d'un beau jaune d'or, en automne.

Renonçons donc aux feuilles bleu-ciel. Mais, *les fleurs bleues*, pour être répandues dans la nature avec moins de profusion que les fleurs roses et les fleurs jaunes, jouent un rôle important dans la décoration du Monde végétal : les fleurs de la Nigelle, de la Bourrache, de plusieurs Gentianes, de la Pervenche, de la Chicorée-sauvage, du Bleuet, et de tant d'autres, sont d'un assez joli bleu ! — ajoutez que nous voyons journellement de nombreuses variétés de coloration se produire chez des fleurs obtenues de semis dans nos jardins : la couleur blanche remplaçant la couleur bleue ou la couleur rose, des panachures bicolores, et même multicolores, chez des fleurs normalement unicolores (monochromes), etc. Pourquoi donc, par un heureux hasard, n'obtiendrait-on pas, dans un

(1) Voyez Première année, Juillet 1877, page 3, le premier article de la série intitulée : *Promenades d'un botaniste*, etc. — Deuxième année, Mars 1878, page 37, le deuxième article ; — et, même volume, page 131, le troisième article de la même série.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

semis de Roses, une Rose à fleurs bleues ?

Vous n'obtiendrez pas de roses à fleurs bleues par cette raison que le genre *Rosa*, comme le genre *Dahlia*, comme le genre *Primula* (Primevère), comme le genre *Dianthus* (Œillet), appartient à la série oxydée, positive ou *Xanthique* (la série des plantes à fleurs jaunes ou rouges), et non à la série désoxydée, négative ou *Cyanique* (la série des plantes à fleurs bleues). Vous me direz peut-être que mon explication est de la même famille que : *opium facit dormire, quia virtus dormitiva...*, etc.

Vous pourrez même objecter qu'il est des groupes végétaux où les tendances des deux séries se trouvent réunies : la famille des Renonculacées, par exemple, chez laquelle le rouge et le jaune dominent, et où le bleu se montre en même temps dans sa pureté et sa splendeur : à côté de la Renoncule Bouton-d'Or (*Ranunculus acris*), de la rouge Pivoine (*Pœonia officinalis*), de l'Adonis Goutte-de-sang (*Adonis autumnalis*), la Nigelle Cheveux-de-la-Reine-de-Hongrie (*Nigella damascena*) nous charme par ses délicates fleurs bleu-ciel. Dans d'autres groupes : le genre Lin (*Linum*), nous offre des espèces à fleurs d'un bleu pur et des espèces à fleurs d'un jaune vif ; le genre *Gentiana* renferme des espèces à fleurs d'un bleu magnifique, et, une espèce, la Grande-Gentiane (*Gentiana officinalis*) est à fleurs d'une jolie teinte jaune. Une même espèce, la Jacinthe de nos parterres (*Hyacynthus orientalis*) fournit des variétés à fleurs blanches, roses, jaunes, et le type est à fleurs bleues. La fleur de la Belle-de-jour (*Convolvulus tricolor*) réunit à elle seule le jaune, le blanc et le bleu. (Voir dans notre *Nouveau Dictionnaire de Botanique*, l'article *Coloration*).

Mais.... dans le groupe des Rosacées (Rosacées, Pomacées, Amygdalées), il n'en est point ainsi ; les fleurs y sont roses, blanches ou jaunes ; la série xanthique est exclusive. — Il semble que la Nature après avoir créé *la Rose*, se soit dit : « Faire plus ou mieux ? Je ne saurais ! l'union du bleu et du jaune, pour produire le vert des feuilles, c'est de droit ; et, d'ailleurs, le rose et le rouge se détachent si bien sur le vert ! J'accorde même quelques atômes de bleu dans le rouge des fleurs ; que les fleurs roses puissent passer à la couleur pourpre ; la pourpre est un attribut royal, octroyons un manteau de pourpre à la Reine des fleurs, s'il lui plaît de dissimuler sa robe couleur de la lune, couleur de l'aurore, couleur de feu, ou sa robe couleur du soleil. Mais que le rubi ne porte pas envie au saphir ! Le diamant et la perle n'ont rien gagné en se faisant diamant noir et perle grise. »

Donc, que la Rose reste *la Rose*, et vraiment, c'est ce que la Rose, convenez-en, Madame, peut faire de mieux !

Mais, la Rose verte ? — la Rose verte est, tout simplement, un retour accidentel de la fleur à la feuille.

GERMAIN DE SAINT-PIERRE,
Commandeur de l'Ordre Impérial de la Rose.

ERRATA

Deuxième année, page 131, au lieu de (TROISIÈME ARTICLE), lisez : TROISIÈME PROMENADE : *Le Baptême d'une Rose.*

Même année, page 132, 2me colonne, ligne 7, au lieu de : page 102, lisez : page 108.

BELGIQUE

MA FLEUR DE PRÉDILECTION

Parler de fleurs, de roses surtout, alors que dans nos froids climats ces choses aimées ont disparu de nos jardins et ne vivent que dans notre souvenir, c'est parler d'espérance. Mais l'espérance c'est la vie, c'est l'attente d'un lendemain meilleur que le présent, c'est le désir de voir accomplir les rêves que nous faisons ; c'est le succès que

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

nous cherchons dans nos travaux, c'est ce qui nous soutient dans nos défaillances, dans nos peines.

Mais aussi on parle toujours avec plaisir de ce que l'on aime, et qui n'aime pas les fleurs, qui n'aime pas la plus belle entre toutes, la rose ! Bien rare sont ceux-là, et de ceux-là ils faut s'en défier, car pour méconnaître à ce point les plus splendides créations de la Nature il faut n'avoir rien dans le cœur.

Heureusement pour l'humanité que ces infortunés, privés de cette fibre qui donne tant de plaisirs, tant de jouissances, les plus pures, les plus calmes les moins trompeuses de toutes celles que nous éprouvons, sont rares, bien rares, Partout on aime les fleurs : le pauvre en sa demeure, comme le riche dans son palais, ont des fleurs ; l'un se contente de quelques modestes plantes qu'il soigne sur sa fenêtre, l'autre dans son palais en fait élever un autre jardin d'hiver splendide où la flore du monde entier a fourni ses spécimens les plus beaux et les plus rares, et ce goût se répand de plus en plus, quoiqu'en dise un gracieux poète moderne qui a raconté une belle légende où d'après lui les fleurs chassées par le prosaïsme du siècle, se sont refugiées dans une autre patrie. Si cela était vrai, malgré le prosaïsme du siècle, il y aurait bien des désertions en ce monde, nous avons trop besoin de voir les fleurs pour ne pas les suivre si elles voulaient nous quitter.

Par quoi pourrait-on remplacer les fleurs, à quoi donnerions-nous les soins, le travail qu'elles nous demandent, à quel sujet pourrions-nous consacrer les heures de loisirs que nous avons ; où irions-nous demander, ces moments de calme, de repos, de jouissance que nous venons chercher près d'elles après les longs jours de labeur ; qui nous rendrait les plaisirs que nous éprouvons, en les voyant s'épanouir, fraîches, belles, parfumées, humides de rosée, semblant heureuses de vivre, et ne vivant que pour nous.

Privés de fleurs, privés de roses : poète tu ne l'as pas pensé, où tu n'es pas poète, j'en appelle à toutes les femmes du monde.

J'aime les fleurs et surtout les roses, et près de toi, poète, je prends non pas leur défense mais la défense de l'humanité toute entière qui comme moi les aime, malgré le prosaïsme du siècle, qui n'est peut-être pas plus prosaïque que les autres. Notre machine ronde tourne ; à force de tourner, je pense que tout tourne aussi et que notre siècle si décrié ne vaut ni plus ni moins que les précédents et qu'il a ramené en tournant les vertus et les défauts de ceux qu'il suit.

Roses, fleurs aimées, reviendrez-vous bientôt ! je pense à vous, et je vous revois en ce temps de frimas, je revois ces rosiers splendides, je revois cet immense et magnifique bouquet que je rapportais l'été dernier de Suisnes, quand j'allais vous voir, belles aimées, chez mes bons amis Bernardin et Cochet ; il me semble en ce moment que je me transporte en pensée au milieu de vous, que si j'avais été Napoléon Ier j'aurais rendu Magdebourg pour avoir la rose qu'il demandait à la reine Louise et qu'elle lui offrait à ce prix, que le conquérant trouva trop cher.

Qui nous fera un jour l'histoire des roses, de ces belles fleurs si aimées de toute époque, que l'on vendait déjà il y a cent ans, aux portes des théâtres. M. de Voltaire n'a-t-il pas donné à l'abbé de Bernis, poète et cardinal le surnom de Babet-la-Bouquetière, à cause de sa ressemblance avec une grosse fille de ce nom qui offrait son jardin voyageur à la porte de l'Opéra.

Les anciens se couronnaient de roses dans leurs festins ; aujourd'hui dans les dîners les Américains ornent leur boutonnière de celles que l'amphytrion fait déposer sur les couverts. Les fleurs sont de toutes les fêtes ; dans certains pays, elles sont même des jours de deuil, et c'est la dernière chose d'ici bas qui accompagne l'homme à sa dernière demeure.

Il y a peu de temps la Belgique entière célébrait avec élan et du fond du cœur le 25e anniversaire du mariage de leurs souverains et encore les fleurs et les roses étaient l'ornement obligé de toutes les fêtes depuis la splendide corbeille d'orchidées offerte par les horticulteurs et amateurs et qui restera mémorable dans les annales de l'horticulture, car on peut presque certifier qu'en dehors de la circonstance qui l'a fait naître, il n'est plus possible de la

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

produire, jusqu'aux montagnes de fleurs que la jeunesse belge avait élevées au Pied du Trône, lors du défilé des écoles.

Que de fleurs, que de corbeilles de roses, et cependant le temps inclément ne favorisait la production. On organisait à la Bourse de Bruxelles un grand banquet offert par les représentants des provinces au Roi et à la Reine. Il faut orner la table, les cristaux, les services, les candélabres ; tout en est splendide, l'or ruiselle sous l'éclat des lumières ; mais ce n'est pas assez, il faut des fleurs, quelles fleurs, des roses, des roses ; mais où trouver quelques milliers de roses : il les faut demain, et il ne cesse de pleuvoir. Une dépêche est transmise à un des grands amateurs du pays, je dis amateur, mais c'est une dame, chez qui l'amour des roses est un culte !

Madame François Dolez, femme de l'honorable sénateur bourgmestre de la ville de Mons, est certainement à la tête de l'innombrable phalange d'amateurs et cultivateurs de roses et cela date déjà de quelque vingt ans. Lors de la création par M. Dolez de la campagne qu'il possède à Ghlin, dans cette campagne créée à proximité de la ville de Mons, tout était à faire : sol maigre, faisant partie d'un bois de sapin, madame Dolez voulut y avoir quelques rosiers et dans le parc en formation se réserva un petit coin de plus d'un hectare, le sol par ses soins fut amendé, arrangé, divisé en parterre, et planté de milliers de rosiers.

Tant de travail, tant de soins devaient être récompensés, et les milliers de roses coupées que demandait la dépêche, partaient le lendemain, pour être le principal ornement de la table royale.

Il faudrait pour citer tous les amateurs de roses, citer tous les horticulteurs belges, citer foule de propriétaires et d'amateurs ; mais ce serait trop long, beaucoup d'entre eux marchent sur les traces de madame Dolez, beaucoup ont consacré aux roses de vastes emplacements ; mais aucun encore ne peut enlever la palme à madame Dolez : Dix mille mètres carrés peuplés de rosiers de toutes les variétés possibles, et les plus nouvelles y prennent toujours place. Si le gracieux poète, cité l'autre jour par un de nos journaux avait vu les roses de madame Dolez, il n'aurait pas écrit !

De Damseaux.

CORRESPONDANCE

A Monsieur Camille BERNARDIN, *Rédacteur en chef du* Journal des Roses

Cher confrère à double titre, je tiens beaucoup à inaugurer avec vous la troisième année de votre intéressante publication et à paraître au moins dans « la cérémonie, » comme le pratiquent d'ordinaire les acteurs du Théâtre-Français, à la fin du « *Malade imaginaire* » en faisant défiler toute la troupe devant le public.

Mais je suis loin de mes jardins, de mes roses, de mon fauteuil, de mon encrier, j'écris avec une plume d'emprunt, je suis pour le moment tout à fait incapable d'écrire cinquante lignes, mais vous et vos lecteurs n'y perdrez rien, au contraire. N'ayant pas de monnaie, je vais vous donner une pièce blanche ou plutôt une pièce d'or ; je fais copier et je vous envoie une lettre de George Sand, qu'elle m'écrivit en répondant à des questions que je lui faisais sur les roses à une époque où je m'occupais d'une histoire de la rose, que j'écrirai peut-être quelque jour, mais à coup sûr pas à vous.

Salut cordial,

A. Karr.

« Cher Frère,

« Je n'ai reçu votre lettre que hier. On envoie ici, à Nohant, les lettres qui me sont adressées à Paris, une fois par mois. Pardonnez-moi donc de n'avoir pas encore répondu ; ce n'est pas ma faute.

« Depuis hier, je pense à la rose, et je ne me rappelle pas lui avoir jamais rendu l'hommage qu'elle mérite, et qui sera meilleur que tous les autres venant de vous.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

J'adore les roses, ce sont les filles de Dieu et de l'homme, des beautés champêtres délicieuses dont nous avons su faire des princesses incomparables, et, pour nous en remercier, elles sont ardentes à la floraison. En plein décembre, dans mon jardin, qui est loin d'être sous un beau ciel, tous les matins j'en trouve de superbes qui s'ouvrent sans souci de la gelée blanche, et qui se font d'autant plus aimer qu'elles ont survécu à presque toutes les fleurs en pleine terre.

« Ma favorite, à moi, est une rose modeste, d'un blanc rosé, à feuilles de pimprenelle ; je la vois rarement dans les jardins et jamais dans les catalogues. Elle n'est plus de mode, et puis elle est si épineuse, qu'on a de la peine à la cueillir ; c'est elle qui a le ton le plus fin et le parfum le plus délicat. Après elle, vient pour moi la rose thé, blanche, à cœur verdâtre ; celle-ci ne sent que le thé, mais elle brave la gelée, la glace, et j'ai une grande reconnaissance pour ces courageuses beautés qui charment généreusement nos tristes hivers de France.

« Faites notre instruction horticole en poète et en savant que vous êtes, Moi, je ne sais pas retenir un nom en dehors de la botanique de nos champs, et je trouve que les jardiniers et les amateurs baptisent mal leurs produits. Vous avez le droit, vous, de refaire tout cela.

« Vous avez du chagrin et vous avez pensé à moi : vous avez donc deviné que, sans le connaître, je le partagerais ? Soyez sûr que ceux qui nous ont empêchés de nous voir ne m'ont pas empêché de vous lire et de vous aimer.

« GEORGES SAND. »

« Nohant, 10 Septembre 1861. »

ROSE ÉLISA BOELLE

Rosier vigoureux à rameaux divergents, assez forts, à écorce lisse d'un vert clair, parsemés de nombreux aiguillons, inégaux, petits, droits et effilés, d'un brun rougeâtre.

Feuilles composées de 5 à 7 folioles ovales, arrondies et finement dentées, limbe des folioles un peu gauffré d'un vert blond. Pétioles minces armés de quelques aiguillons très-petits.

Fleurs nombreuses, grandes, pleines, bien faites, généralement solitaires au sommet des petits rameaux, quelquefois réunis par deux ou trois à l'extrémité des plus forts. Coloris blanc, légèrement nuancé de rose carné, passant assez vite au blanc pur. Pétales concaves imbriqués et disposés en coupe, ceux du centre plus petits, très-nombreux, plissés, remplissent le milieu de la fleur.

Le pédoncule qui est long et mince porte droit le bouton qui est d'une jolie forme ovoïde, il s'incline légèrement après l'épanouissement complet de la fleur.

La rose Elisa Boëlle, est issue de graines récoltées en 1867, sur un pied de semis très-vigoureux, provenant du rosier hybride : Madame Récamier.

A cette époque, je dirigeai les cultures de M. Guillot père, et depuis ce précieux porte-graines que j'ai conservé avec soin, dans mon établissement, m'a donné plusieurs bonnes variétés qui, je l'espère, seront prochainement livrées au commerce.

La magnifique variété, qui fait l'objet de cette note, a été vendue, pour la première fois, dans le courant de l'automne de l'année 1869, par mon prédécesseur ; mais les évènements de 1870-1871, ainsi que l'état des esprits quelque temps après cette époque, ne permit pas d'en apprécier immédiatement tout le mérite.

Ce ne fut que plus tard que justice complète lui fut rendue. Aujourd'hui, elle est incontestablement reconnue, par les amateurs de roses, comme la plus franchement remontante des variétés hybrides, de couleur blanche.

Elle est actuellement sans rivales pour la formation des massifs, et comme effet d'ensemble, elle ne laisse rien à désirer.

Elle ornera, en 1879, un des squares de la ville de Lyon.

JOSEPH SCHWARTZ,
Rosiériste à Lyon.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

A. Lecomte. Rose Elisa Boëlle (J. Schwartz à Lyon.) Chromolith. F. De Tollenaere.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

ROSES NOUVELLES 1878-1879

FRANCE.

M. Nabonnand, rosiériste au golfe Juan (Alpes-Maritimes), s'occupe particulièrement depuis quelques années des semis de rosiers.

Il annonce cet automne la vente des variétés nouvelles obtenues dans ces semis, comme étant des gains très-remarquables, dont voici la nomenclature :

Rosiers thés.

Alphonse Karr. — Arbuste vigoureux, issu de la variété Duchesse of Edimbourg, mais plus vigoureuse encore, fleur grande, pleine, bien faite, imbriquée, coloris rouge pourpre cramoisi éclairé; au centre plus clair, floraison abondante. — Variété superbe.

André Nabonnand. — Arbuste vigoureux, un peu sarmenteux, fleur grande, presque pleine, à très-grands pétales. Coloris nouveau rouge clair carminé.

Général Schlablikine. — Arbuste vigoureux, à grosses épines rares, bois rougeâtre ; fleurs grandes, pleines, bien faites, en forme de coupe. Coloris rouge cuivré très-brillant ; revers des pétales pourpre.

La Lune. — Arbuste assez vigoureux, fleurs globuleuses, demi-pleines, assez bien faites, à très-grands pétales. Coloris jaune crême, centre plus foncé ; floraison très-abondante.

Marietta de Besobrasoff. — Arbuste vigoureux, fleurs moyennes, pleines bien faites, rose vif veiné, nuancé de carmin, au centre plus foncé et cuivré, revers des pétales plus clair. Coloris tout-à-fait nouveau, et produisant un superbe effet.

Marguerite Marchais. — Arbuste vigoureux, bois érecté, peu épineux, fleurs grandes, très-pleines, d'une tenue parfaite. Coloris cuivré, nuancé jaune à reflets rouges, prenant quelquefois à la défloraison la couleur du Maréchal Niel.

Mademoiselle Jeanne Naudin. — Arbuste vigoureux, très-ramifié, fleurs grandes, pleines, bien faites. Coloris rose pur virginal éclairé de vif, boutons d'une forme parfaite, variété charmante.

Mademoiselle Marie Gagnière. — Arbuste vigoureux, fleurs très-grandes, pleines, bien faites, imbriquées, jaunâtre saumoné, ombré de rose au centre ; variété extra.

Mademoiselle la Comtesse de Leusse. — Arbuste très-vigoureux, fleurs grandes, demi-pleines, en forme de coupe, très-grands pétales imbriqués. Coloris rose tendre, reflet aurore au centre, bouton rose vif.

Mignonne. — Arbuste nain, dans le genre des Laurence, très-vigoureux, fleurs petites en forme de tulipes pleines, bien faites, pétales largement ondulés. Coloris rose carné, éclairé de vif au centre. Cette varité, d'un genre nouveau, employée comme bordure, produira un effet charmant.

Natascha Metschersky. — Arbuste très-vigoureux, un peu sarmenteux, fleurs très-grandes, pleines, bien faites, blanc carné, saumoné, bouton rose vif, floraison très-abondante.

Papillon. — Arbuste très-vigoureux, sarmenteux, fleurs moyennes, demi-pleines. Coloris rose cuivré aurore, revers des pétales rose vif, fleurs à profusion, ayant par leur forme et leurs dispositions l'aspect de nombreux papillons posés sur la plante. Cette variété, d'une grande originalité, est une des plus belles connues jusqu'à ce jour dans le genre grimpant.

La seule variété hybride remontante nouvelle mise au commerce par M. Nabonnand est la suivante :

Chevalier de Colquhoun. — Arbuste vigoureux, à très-gros bois, sans épine, fleurs très-grandes, demi-pleines, en forme de coupe. Coloris rouge éclatant éblouissant, variété très-remontante, rare dans ce genre.

* * *

Un rosiériste lyonnais, M. Pernet, annonce la mise au commerce de plusieurs roses obtenues par lui de semis :

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Docteur Berlket. — Rosier thé, vigoureux, fleur grande, pleine. Coloris rose tendre au pourtour et rose vif au centre.

Souvenir de Victor-Emmanuel. — Rose hybride remontant, vigoureux, fleur grande, pleine, rose tendre, parfois rose vif.

***

M. Margottin père, rosiériste à Bourg-la-Reine, livre au commerce, cette année, plusieurs roses nouvelles hybrides remontantes qui ont figuré avec avantage aux concours de l'Exposition universelle de Paris, en voici les noms et descriptions :

Deuil du colonel Denfert. — Arbuste vigoureux, fleur grande, pleine. Coloris pourpre noir velouté, l'une des plus foncées.

Docteur Baillon. — Arbuste vigoureux, fleur grande, pleine, bien faite. Coloris rouge cramoisi vif, ombré de pourpre.

Docteur Jenner. — Arbuste vigoureux, fleur grande, pleine. Coloris rouge cramoisi.

Jeanne Halphen. — Arbuste vigoureux, fleur grande, pleine, très-bien faite, beau rose tendre, à reflets glacés.

Linnée. — Arbuste vigoureux, fleur grande pleine. Coloris beau rouge foncé brillant.

***

Un autre rosiériste, M. Fontaine, dont le nom est bien connu, annonce qu'il vend plusieurs de ses gains de rosiers :

Julia Fontaine. — Rosier Ile-Bourbon, vigoureux, fleur moyenne, pleine, bien faite. Coloris rose vif carminé.

Et dans la série des Hybrides remontantes :

Edouard Fontaine. — Arbuste vigoureux, fleur grande, très-bien faite, pleine. Coloris rose glacé.

Louis Doré. — Arbuste vigoureux, fleur moyenne ou grande, pleine. Coloris beau rouge cerise, nuancé de pourpre.

Madame Fauvennier. — Arbuste vigoureux, fleur grande, pleine, belle forme. Coloris beau rouge amarante.

***

De son côté, M. Moreau, qui est aussi un très-habile rosiériste, annonce la vente des trois rosiers suivants nouveaux obtenus de semis par lui.

Graziella. — Rosier hybride remontant, arbuste vigoureux, fleur grande, pleine. Coloris beau rose carné très-tendre.

Souvenir de Madame Robert. — Arbuste vigoureux, fleur grande, pleine, en coupe. Coloris rose tendre saumoné, centre plus vif, très-belle.

Souvenir de Victor-Emmanuel. — Arbuste vigoureux, fleur grande, pleine. Coloris rouge vermillon, velouté de pourpre et de cramoisi.

***

La veuve d'un de nos bons rosiéristes qui continue avec succès les belles cultures de rosiers de son mari, Madame veuve Ledechaux, de Villecresnes (Seine-et-Oise), a obtenu un rosier de semis de la série des hybrides remontantes, qu'elle met au commerce sous le nom de *Léon Renault.* C'est un arbuste vigoureux qui a les fleurs grandes, bien faites et le coloris d'un beau rouge clair avec le revers des pétales carminé.

***

M. Margottin fils, rosiériste à Bourg-la-Reine, ne met en vente cette année qu'une seule rose nouvelle de ses semis qu'il a dédiée à *M. le préfet Limbourg.* C'est un arbuste vigoureux, fleurs grandes, pleines, très-bien faites. Coloris beau rouge vif nuancé, très-belle.

***

M. Jamain, qui est aussi un rosiériste distingué, annonce comme rosiers hybrides remontants, sortis de ses semis, les suivants :

Madame Morane. — Arbuste vigoureux, fleur grande, pleine, en coupe. Coloris rose glacé, plus vif au centre, revers des pétales argentés. Très-beau bouton.

Paul Jamain. — Arbuste vigoureux, fleurs grandes, pleines, bien faites. Coloris beau rouge foncé brillant. Plante de grand mérite.

(*A suivre*).

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ANGLETERRE

Les roses nouvelles mises au commerce, en 1878, par les semeurs anglais sont peu nombreuses, en voici les noms et descriptions :

M. Charles Turner, l'un des bons rosiéristes anglais, a livré au commerce sous le nom de *Dean of Windsor,* un rosier hybride remontant. d'un riche coloris vermillon clair, quelque fois largement teinté de cramoisi. La fleur est grande, pleine et d'une forme parfaite. Ce rosier, qui est très-florifère et très-vigoureux, a obtenu un certificat de première classe à l'exposition de Alexandra Palace, le 30 juin 1877.

Penelope Mayo (Davis). — Rosier hybride remontant, coloris carmin rouge brillant, belle fleur de forme parfaite ressemblant un peu à la Duchesse de Caylus, mais avec de plus grandes fleurs. C'est une variété très-vigoureuse et réellement remontante, qui a remporté un certificat de première classe à l'exposition de la Société royale d'horticulture de Londres, le 3 juillet 1878, et un premier prix pour roses anglaises, obtenues de semis, à la grande exposition de la Société royale d'horticulture, les 19 et 20 juillet 1877.

Richard Laxton (Laxton). — Rosier hybride remontant, à grandes fleurs, dans le genre du Maréchal Vaillant. Coloris cramoisi rougeâtre, grandes fleurs en forme de coupe. Rosier très-vigoureux, fleurissant abondamment jusqu'à l'automne.

***

De leur côté, MM. Paul et fils, les célèbres rosiéristes de Cheshunt, ont vendu les rosiers nouveaux ci-après, en 1878 :

John Bright. — Rosier remontant qui a remporté le premier prix des roses de semis à l'exposition de la Société nationale des rosiéristes anglais, et un certificat de première classe à l'exposition de roses du Palais de Cristal.

Il est difficile de décrire la couleur vraiment brillante de cette rose, qui est d'un cramoisi pur, tellement brillant que les autres roses cramoisies qui lui sont comparées paraissent ternes. La fleur est ronde, globuleuse, avec de grands pétales quelquefois recourbés, les pétales intérieurs sont plus courts. C'est une variété extra comme richesse de coloris.

Robert Marmock. — Rosier hybride remontant, d'un type nouveau, avec de grandes fleurs imbriquées, de bonne forme, son coloris est d'un riche cramoisi brun, tout-à-fait nouveau. Cette rose, cultivée pendant six à sept ans, par son obtenteur, fleurit abondamment à l'automne.

Bessie Johnson. — Rosier hybride remontant grimpant. Cette nouveauté remarquable a un très-long bois tortueux et traçant. Sa fleur est blanche, grande et très-bien faite.

Monsieur Laxton (obtenue par Ph. Laxton). — Ce rosier hybride remontant, dont le *Journal des Roses* a déjà publié la gravure coloriée, a obtenu, comme rose de semis, deux premiers prix à l'exposition de Manchester d'abord et à celle de Nottingham ensuite. Cette rose qui a une très-belle forme est d'un coloris cramoisi rose très-brillant.

***

M. William Paul, autre semeur anglais, a livré au commerce les roses suivantes :

May Quennell. — Rosier hybride remontant, obtenu par Postant. Le coloris de la fleur est Magenta carmin brillant, teinté de cramoisi ; les fleurs sont grandes, pleines, bien faites, avec les pétales parfaitement rangées. Le feuillage est vert foncé et très-beau, le bois est peu épineux. Les fleurs ont une tenue parfaite, ressortant bien du feuillage, elles sont du reste très-parfumées. C'est une variété très-vigoureuse, fleurissant bien jusqu'en automne.

Red Dragon. — Hybride grimpant, d'un coloris cramoisi brillant, clair et vif à la fois ; les fleurs sont doubles, bien faites, vigoureuses, le feuillage est d'un vert foncé.

Enfin *Rosy Morn*, dont le *Journal des Roses* a déjà publié la gravure et la description.

***

Passons maintenant aux roses nouvelles annoncées par les semeurs anglais comme devant entrer au commerce en 1879.

M. Charles Turner met en vente les deux gains ci-après :

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Harrison Weir. — Rosier hybride remontant, d'un riche coloris cramoisi velouté, enluminé de rouge. Les fleurs sont grandes, pleines, fortes et bien faites, d'une odeur exquise, et en même temps très-florifère jusqu'à l'automne. Le rosier est très-vigoureux, avec de grandes belles feuilles. Elle est issue de graines fécondées des variétés Charles Lefèvre et Xavier Olibo, et ressemble beaucoup à ce dernier comme couleur, mais a surtout le port et la construction du premier. Cette plante, tout-à-fait remarquable, a obtenu deux certificats de première classe, le 10 juillet et le 23 juillet 1878, qui lui ont été décernés par la Société royale de botanique et par la Société royale d'horticulture.

Docteur Sevrelle. — Rosier hybride remontant, d'un coloris brillant cramoisi écarlate, magnifiquement teinté de pourpre, revers des pétales rouge brillant ; fleurs larges, pleines, en forme de coupe, très-florifères et très-vigoureuses. Cette variété a obtenu de la Société royale d'horticulture le 2 juillet 1878, un certificat de première classe.

***

Les trois roses nouvelles mises au commerce, en 1879, par MM. Paul et fils, de Cheshunt sont :

Charles Darwin (obtenu par M. Ph. Laxton). — Rose d'un coloris cramoisi brun, très-florifère, avec des fleurs bien rondes.

Marquis de Salisbury. — Rosier hybride remontant, coloris rose foncé ombré de carmin, fleurs parfaitement imbriquées, rondes, globuleuses comme une balle, fortes, compactes. Cette grande rose, fleurissant bien l'automne, a obtenu de la Société royale d'horticulture, en 1877, un certificat de première classe.

Edouard Morren (grimpant). — Rosier hybride remontant, coloris rouge cerise, fleurs un peu plus petites et moins doubles que son type, excellent rosier grimpant, très-robuste.

***

Il nous reste à parler maintenant de deux roses nouvelles obtenues par M. R.-B. Postans, qui seront mises au commerce, en 1879, par M. William Paul, rosiériste à Waltham Cross.

Countess of Rosebery — Rosier hybride remontant, fleurs grandes, pleines, d'un coloris carmin rose brillant, feuillage vert foncé, bois lisse. Trois certificats de première classe ont été décernés à cette rose par la Société royale d'horticulture, la Société nationale des Rosiéristes anglais et la Société royale de botanique.

Duchesse of Bedford. — Rosier hybride remontant, coloris cramoisi rouge, surpassant en brillant les autres roses de même couleur ; les fleurs sont grandes, pleines, parfaites de forme. Ce rosier, en un mot, très-vigoureux, avec un beau feuillage, est en même temps très-florifère. Deux certificats de première classe ont été décernés à cette rose par la Société royale d'horticulture et par la Société nationale des rosiéristes anglais à la dernière exposition spéciale de roses qui a eu lieu au Palais de Cristal.

LUXEMBOURG

Le grand établissement horticole de MM. Soupert et Notting, rosiéristes du Grand-Duché de Luxembourg, annonce cette année la vente de quatre roses nouvelles obtenues de semis ; en voici les noms et descriptions : Impératrice Augusta, rosier thé très-vigoureux, fleurs grandes, pleines, plate ou forme de cent feuilles, coloris jaune clair, nuancé de jaune foncé, plante d'un grand effet.

Pomponette. — Rosier de la série des Ile-Bourbon, vigoureux, fleurs moyennes ou grandes pleines globuleuses, coloris blanc légèrement cremé, pétales jaspés et bordés extérieurement rose tendre lilacé.

Et enfin comme hybrides remontants :

Madame Grawitz. — Arbuste vigoureux fleurs grandes pleines, forme de cent feuilles ; coloris rose tendre argenté : centre rose luisant satiné, très-odorante.

Madame Lœben de Sels. — Arbuste vigoureux, fleurs moyennes, pleines, plates, belle forme de rosette, coloris rouge foncé nuancé de cramoisi velouté passant au violet évêque.

(*A suivre*). ERNEST BERGMAN.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

CORRESPONDANCE LIÉGEOISE

Cher Monsieur Bernardin,

Vous voulez bien me demander, pour votre excellente publication, des renseignements sur la culture des rosiers au pays de Liége. Je ne possède pas malheureusement la compétence nécessaire pour vous donner un travail *ex professo* sur la matière. En fait de roses, je suis tout bonnement un amateur, ignorant, mais passionné; j'ai cela de commun avec la plupart de mes concitoyens qui adorent les roses, sans connaître, ni leurs noms ni leur rang, ni même leur origine. N'est-ce point là le signe d'un amour véritable?

De tout temps, en effet, le rosier fut en honneur dans les jardins liégeois. C'est probablement en les parcourant dans son enfance, que notre célèbre compatriote, le peintre Redouté, s'éprit des charmes de la *Reine des Fleurs* et sentit se développer en lui les premiers germes d'un talent qui devait lui ouvrir plus tard les boudoirs des reines de ce monde.

Cependant, le climat de Liége n'est pas complétement favorable à la culture du rosier. Un grand nombre d'espèces ne supportent pas les fortes gelées de nos hivers; nos printemps, généralement pluvieux, contrarient la floraison, et, de toutes ces conditions fâcheuses, il résulte que, malgré les soins des amateurs, les variétés les plus belles qu'ils se sont procurées chez leurs fournisseurs habituels et chez les rosiéristes français, s'étiolent et dégénèrent au bout de quelques années.

Il y a donc un choix à faire parmi ces variétés, et c'est là-dessus que le *Journal des Roses* pourrait nous donner de temps en temps d'utiles conseils.

Les espèces les plus ordinaires sont, dans le règne végétal, celles qui résistent le mieux aux influences climatériques. Les roses communes, qui se perpétuent et fleurissent à merveille dans nos jardins les plus modestes, confirment cette règle.

L'une de celles qui réussissent le mieux est la mignonne *Rose Pompon*, cette gentille descendante de la *Rose Cent-Feuilles*. Nos maraîchers en conservent de très-nombreuses plantes au milieu de leurs carrés de légumes, et en font, au printemps, de gros bouquets que les ménagères rapportent joyeusement du marché, au-dessus de leur panier de provisions. Pour deux ou trois sous, une botte de ces charmantes fleurettes égayera pendant une semaine la chambre de l'ouvrier comme le salon du riche.

Le rosier en pot possède aussi les vives sympathies des Liégeois et des Liégeoises de toute classe. C'est le cadeau le plus agréable que l'on puisse faire aux convalescents, aux jeunes accouchées et aux vieillards que les infirmités retiennent au logis. Avec quelle sollicitude et quel plaisir, étendus sur leur couche ou ployés dans leur fauteuil, ils suivent les développements des boutons qui grossissent peu à peu aux extrémités des tiges!

Le rosier est placé sur l'appui de la fenêtre, au dehors l'été, au dedans l'hiver. On calcule le nombre de roses qu'il pourra produire. Quelle joie lorsqu'en s'éveillant le malade voit son cher arbuste orné d'une fleur nouvelle; éclose au premier rayon du matin!

Malheureusement le rosier en pot ne fait pas chez nous l'objet d'un commerce spécial, et ce sont encore une fois les variétés les plus ordinaires qui sont employées dans cette culture. Nous avons vu cependant parfois de belles roses en pot chez quelques-uns de nos jardiniers et marchands-fleuristes, notamment chez l'un des plus habiles et des plus connus, M. Troupin-Morren, beau-frère d'Edouard Morren, notre savant professeur de botanique.

Tous nos pépiniéristes, tous nos horticulteurs, notamment MM. Victor Philippe, Galoppin et Coulon possèdent des cultures de rosiers plus ou moins étendues. Mais les spécialistes, les rosiéristes, proprement dits, sont extrêmement rares: nous ne pourrions guère citer que l'important éta-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

blissement horticole, Jacob-Makoy et Cie, et la maison Henri Nizet qui puissent rentrer dans cette catégorie.

L'établissement Jacob Makoy, fondé en 1810, par l'homme entreprenant et énergique dont il porte le nom, est l'un des plus vastes et des mieux organisés du continent. Il s'occupe spécialement de l'introduction et de la reproduction des nouveautés et, à cet égard, peu de serres sont aussi intéressantes à visiter que les siennes.

C'est en 1837, que Jacob-Makoy établit chez lui, sur une assez vaste échelle, la culture des rosiers ; depuis lors, ses successeurs et l'habile directeur actuel, M. Wyot, cultivent une moyenne de 25 à 30 mille pieds de rosiers annuellement. Mais ce n'est là qu'un détail dans cette immense exploitation.

La maison Nizet, fondée il y a une cinquantaine d'années, par M. Henri Nizet père, reprise depuis deux ans environ par M. Henri Nizet fils, possède, en ce qui concerne la culture des roses, une importance particulière. Nizet est en réalité notre seul rosiériste, digne de ce nom, — je parlerai aussi des amateurs. — Les pépinières sont établies dans un excellent terrain, parfaitement exposé, au pied des collines de Coromeuse qui les abritent contre les vents froids et sur lesquelles s'étendent des vignobles et des cultures de fraisiers.

Quinze cents variétés environ s'y trouvent multipliées et prospèrent à merveille. Annuellement, on y cultive, en moyenne, 10,000 rosiers francs de pieds, 20 à 25,000 rosiers-nains, et 30 à 40,000 tiges et demi-tiges. La maison de Henri Nizet possède une nombreuse et brillante clientèle en Belgique, en Hollande, et dans une partie de l'Allemagne. Elle fait concurrence dans ces deux derniers pays aux grands rosiéristes luxembourgeois, MM. Soupert et Notting.

Les rosiéristes-amateurs sont en revanche aussi nombreux, que leurs confrères — marchands — le sont peu. Il me serait impossible de vous les citer tous ; cependant, les personnes qui, à Liége, s'intéressent à l'horticulture, connaissent toutes la prédilection particulière que témoignent, pour les roses, Mme Orban-Francotte, MM. Augustin Dubois-Rutten, baron Camille de Maffarts, Delanoë-Frésart, Emile Lamarche, Théophile Lacroix, Oscar Lamarche, président de la Société royale d'horticulture, propriétaire d'une splendide collection d'orchydées, et surtout l'honorable général Terwangne, homme aussi distingué par ses connaissances théoriques et pratiques, que par l'affabilité de son caractère.

Depuis plusieurs années, le général Terwangne, qui a toujours cultivé les roses avec amour, réunit les éléments d'un travail complet, véritable monographie de la rose, au point de vue de la culture belge, travail que, mieux que personne, il est à même de mener à bonne fin.

S'il m'avait été donné d'en prendre connaissance, j'aurais pu, cher M. Bernardin, en tirer, au profit de vos lecteurs, un article rempli d'intérêt et de renseignements utiles, au lieu de ces notes imparfaites que j'ose à peine vous envoyer.

Bien à vous.

HYACINTHE KIRSCH.

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE : Insectes nuisibles aux Rosiers. — Cours d'horticulture de Dubreuil. — Les arbres et arbustes exotiques récemment introduits en France et dont la propagation y serait désirable, brochure de M. A. Lavallée. — État des jardins à la fin de novembre sur le littoral Méditerranéen.

Parmi les insectes nuisibles, les plus pernicieux aux plantes et surtout aux rosiers sont les tentrèdes ou mouches à scies.

La nombreuse tribu des *porte-scie* ou mouche à scie, noms sous lesquels ces hyménoptères sont connus des horticulteurs et des rosiéristes, est formée du grand genre de Tentrède de Linné ; elle se

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

distingue nettement par les caractères suivants :

Abdomen non pédiculé appliqué au corselet dans toute sa largeur cylindrique ou légèrement applati, formé de neuf segments, muni chez la femelle, à son extrémité inférieure, d'une tarière logée dans une gaine formée par deux lames cornées, dentées en scie.

Leur tête est forte, cornée, pourvue de deux mandibules plus ou moins dentées assez fortes ; dans quelques espèces pour entamer et percer des corps très-durs, antènes varient pour la forme et le nombre d'articles et leurs ailes sont un peu chiffonnées.

Ce qui caractérise surtout les Tentrèdes ce sont leurs larves, qui sont munies de pattes nombreuses et vivent en plein air comme les chenilles des papillons ; pourtant il est facile de distinguer ces fausses chenilles des vraies, en comptant les pattes qui sont au nombre de seize au moins dans les chenilles des papillons, et de plus de seize chez les fausses chenilles, qui donnent naissance à des mouches à quatre ailes hyménoptères.

Les unes et les autres de ces larves ont d'ailleurs les mêmes mœurs et vivent sur les tiges, les feuilles, etc. ; de plus, la tête des fausses chenilles est arrondie et munie de deux yeux, tandis que celle des véritables chenilles est corniforme et triangulaire et n'a pas d'yeux.

Les larves de tenthredines ne recherchent pas, comme beaucoup d'autres insectes, les végétaux maladifs dont les sucs sont modifiés par un état de maladie, on ne les trouve généralement que sur les végétaux bien portants et vigoureux. Lorsqu'elles ont acquis toute leur croissance, elles descendent sur le sol et s'y enfoncent à une petite profondeur, s'enferment dans une petite coque soyeuse, très-solide, où elles se métamorphosent.

Les espèces de tenthredes nuisibles aux horticulteurs et rosiéristes sont très-nombreuses. Parmi les principales, nous mentionnerons la tenthrede à ceinture. Cette espèce s'éloigne un peu de la généralité des tenthredes par les mœurs de la larve qui, au lieu de vivre à l'air sur les tiges ou les feuilles, se logent à l'intérieur des jeunes tiges du rosier dont elles rongent le canal médullaire,

Dans sa jeunesse, elle est grise verdâtre, elle devient ensuite vert obscur sur le dos avec les côtés gris, la tête est fortement pointillée, sur le dernier anneau, se trouve une petite pointe qui lui sert à avancer dans le fourneau qu'elle se creuse et qu'elle élargit à mesure qu'elle grossit.

La coque est ovale et formée d'une soie blanche très-fine. L'insecte parfait et long de 8 à 10 millimètres, un peu allongé, noir, avec les pattes ferrugineuses, et l'abdomen faiblement marqué d'une ceinture blanche. L'éclosion a lieu à la fin d'avril ou au commencement de mai. Cette espèce est très-commune dans les jardins des environs de Paris. Pour la détruire, il faut couper toutes les branches dont les feuilles commencent à se faner et les brûler.

***

Un des cours d'arboriculture le plus intéressant et instructif, est celui que professe M. Dubreuil, dans la grande salle de la Société d'horticulture, rue de Grenelle-Saint-Germain, nº 84, tous les mercredis et vendredis, à 8 heures du soir. Nous engageons nos abonnés qui le pourront de suivre les utiles leçons de cet habile professeur.

***

M. A. Lavallée nous a adressé une très-intéressante brochure qu'il vient de publier et qui a pour titre : *Les arbres et arbustes exotiques*, récemment introduits en France et dont la propagation y serait désirable.

Parmi les arbustes de nouvelle introduction cités par l'auteur, il signale plusieurs rosiers de la Chine et du Japon, ceux à feuilles rugueuses du Kamtschatka, de Zuccarini, etc., qui ont le mérite d'avoir des fleurs odorantes, ainsi que les fruits et même les jeunes pousses. Leurs fleurs servent à préparer des parfums supérieurs encore à ceux de la Perse et des Indes.

***

Dans son numéro de la fin de novembre, *La Provence du littoral Méditerranéen*

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

publie l'article suivant sur l'état des jardins à la fin de novembre dans cette contrée privilégiée.

« Il serait en effet bien difficile à l'homme descendu subitement du Nord dans les jardins de notre privilégié littoral, de supposer qu'il y a un mois, un caprice athmosphérique étrange a fait descendre nos thermomètres sous zéro. Les palmiers, sous la chaude humidité, sont devenus vert noir, les longs régimes de Dattier (Phœnix Dactylifera), ploient pendants sous le poids des dattes qui jaunissent, le Chamœrops humilis (le palmier nain d'Afrique) a rougi les fruits nombreux de ses régimes étalés ou érigés, l'Eucalyptus pousse comme en sa patrie, ou règne en ce moment l'été effectif, et les mimosa venus comme l'Eucalyptus du cinquième Continent, l'Australie, se couvrent de leurs innombrables et odorantes fleurs jaunes.

« La Reine des fleurs, la rose fait chorus avec ces originaires de régions si diverses du globe qui ont élu domicile sur le littoral ; une race surtout parmi les nombreuses de la famille, le rosier indica ou thé, rationnellement taillé ou plutôt émondé en août-septembre, ne cessera, de maintenant à avril-mai et sans s'arrêter même alors, de donner une abondante succession de fleurs. Surtout les variétés : Safrano, Madame Falcot, Sylphide et quelques autres Maréchal Niel, aux volubiles rameaux et aux fleurs d'or, si abondantes quand le rosier planté au pied d'un mur, au midi s'y développe grandement, et à l'aise, montrent leurs boutons si frais suivis d'épanouissements admirables. Combien sont jolis ces boutons attachés aux rosiers sous notre ciel oriental ou brillant aux blanches mains, à l'élégant corsage ou autour de la tête des filles d'Eve, dans les fêtes aux pays des frimas ou la vapeur porte les fleurs et les fruits que produisent nos sols transformés en Edens perpétuels. Et l'arbre aux pommes d'or, le vigoureux oranger à la tête arrondie, le citronnier aux rameaux divariqués, toute l'année portant à la fois des fleurs, des fruits verts et des fruits murs, et les immenses Anthemis (Chrysanthèmes frutescents) que couvrent des myriades de fleurs, brillant comme autant de blancs soleils, tout en plein hiver, dans nos jardins du littoral, végète et brille sous un ciel clair, humide et doux, comme celui du printemps. Le ciel, la terre et ses fleurs disent à l'habitant des pays au froid hiver : « Venez, chez nous règne le printemps. »

PIERRE COCHET.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

MELUN. — IMPRIMERIE HORTICOLE DE A. LEBRUN, RUE DE BOURGOGNE, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

1er FÉVRIER 1879.

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE : Bienvenue au nouveau Journal *Lyon horticole*. — Souvenirs aux Abonnés, Collaborateurs et Correspondants du *Journal des Roses*. — Les Roses dans l'Australie méridionale. — Le Livre des Roses. — Idée anglaise pour l'expulsion des Roses sans parfum. — Le Catalogue de Rosiers de M. Ewing et Cie. — Lettre de M. Jean Sisley, sur les Roses nouvelles. — Lettre poétique de Clairville.

Nous souhaitons la bienvenue à un nouveau journal horticole qui vient de naître avec la nouvelle année, et qui a pour titre : *Lyon horticole*. C'est une revue mensuelle d'horticulture, in-8° jésus avec 24 pages de texte, publiée avec la collaboration de la Société horticole Lyonnaise et qui a pour principaux rédacteurs : MM. J. Chrétien, B. Comte, B. Cousançat, Crosy fils aîné, Th. Denis, Ph. Deville, F. Gaulain, Hoste, C. et J. Jacquier, Labruyère, Liabaud, Lille, Métral, Morel père, Francisque Morel, Musset, J. Nicolas, Rochet, Rohner, J. Schwartz, etc.

Le rédacteur en chef est M. Viviand-Morel.

Dans la région lyonnaise où l'horticulture intelligente est en progrès, le succès de ce nouvel organe horticole lyonnais n'est pas douteux, nous lui souhaitons bonne chance et bonne réussite.

***

Dans le premier numéro de cette année du *Journal des Roses*, M. Cochet, rosiériste à Suisnes, près Brie-Comte-Robert, a offert gratuitement à titre de souvenir à tous les abonnés, collaborateurs et correspondants du *Journal des Roses* qui lui en feraient la demande jusqu'au 1er février, six rosiers nains à leur choix, à prendre dans les variétés Jules Margottin, Anna de Diesbach, Triomphe de l'Exposition, Paul Neyron, Gloire de Dijon, Reine, Baronne de Rothschild, Madame Boll, Aimée Vibert, Géant des Batailles, Madame Prosper Laugier, Baronne Prévost et Général Jacqueminot.

La gelée et la neige que nous avons subies dans tout le mois de janvier, ont empêché la plantation des rosiers ; à raison de ce cas fortuit, M. Cochet informe les abonnés, correspondants et collaborateurs qui lui en feront la demande, qu'il leur expédiera les six rosiers à leur choix dans les variétés désignées, jusqu'au 1er mars prochain, en port dû et sans frais d'emballage.

***

Le docteur Richard Schomburgk a publié tout récemment le catalogue méthodique des plantes cultivées dans le jardin botanique du gouvernement à Adelaïde, dans l'Australie méridionale, jardin dont il a la direction. Le docteur Richard, énumère 8,500 espèces de plantes et décrit le climat et la végétation horticole de la colonie anglaise. Voici ce qu'il dit des roses :

« Les roses atteignent dans ce pays la perfection lorsque la saison est favorable, ce qui hélas ! se présente très-rarement. Les roses ont deux ennemis à combattre, savoir : la nielle des rosiers et les vents brûlants. Le premier de ces fléaux peut être mitigé par le nettoyage et les soins, mais contre les vents chauds il n'existe pas de remède. Aucune fleur n'est plus fortement affectée par les vents chauds ; les jeunes boutons sont souvent détruits par les vents modérés et il semble que le feu les ait touchés. Les fleurs foncées souffrent le plus. La saison des roses de 1877 n'a jamais été surpassée dans l'Australie du sud. Les rosiers étaient indemnes de la nielle, et pendant septembre et octobre,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

l'atmosphère ayant été froid avec un ciel nuageux et des pluies accidentelles, il en résulta une profusion de fleurs mesurant fréquemment cinq à six pouces de diamètre. »

***

L'un des plus célèbres rosiéristes anglais M. William Paul, à Waltham Cross, près Londres, nous a adressé sa brochure annuelle qu'il intitule : *The Rose Annual* pour 1878-1879.

Cette intéressante brochure contient les chromolithographies et les descriptions de la rose nouvelle Duchesse de Bedford, hybride remontante qui nous paraît très-belle ; du thé Souvenir de Madame Pernet, du rosier hybride remontant Jean Liabaud et du rosier thé Madame Lambard, trois plantes lyonnaises très-remarquables. L'auteur publie en outre la nomenclature des nouvelles roses, un article sur les sujets employés pour greffer les rosiers, un compte rendu des expositions de roses en Angleterre, puis reproduit un article du *Nord-Est*, intitulé : *Un Mausolée de Roses*, et se termine par une correspondance sur les roses.

***

M. Woodall est un rosiériste anglais par trop exclusif. Selon lui toute rose n'ayant pas d'odeur doit être impitoyablement mise de côté, car il nous faut des roses avec leur doux parfum. « On sait fort bien, dit-il, qu'il est possible d'avoir les deux avantages combinés, vigueur et parfum, témoin la rose La France. » Il demande qu'on dresse une liste des roses sans parfum pour les expulser et que les personnes peu initiées dans la connaissance des roses ne soient pas attrapées. Il met déjà dans cette liste les variétés suivantes : Victor Verdier, Hippolyte Jamain, comtesse d'Oxford, Mademoiselle Eugénie Verdier, Baronne de Rothschild, Paul Neyron, duc d'Edimburgh, Etienne Levet, Marquise de Castellane, Monsieur Noman et Anna Alexieff.

« Selon M. Woodall, les roses thés sont considérées comme les plus parfumées, tandis que les rosiers hybrides remontants en ont peu, juste assez pour qu'on ne puisse pas dire qu'elles sont sans parfum. Ce qui est encore plus remarquable, c'est que la Gloire de Dijon, une des roses les plus parfumées, n'ait pas transmis cette qualité à ses descendants, car Madame Trifle, Madame Levet et Tour Bertrand sont sans odeur, Belle Lyonnaise et Madame Bérard n'en ont que très-peu. D'un autre côté, ce qui est fort remarquable, c'est que la rose Maréchal Niel, elle-même, l'une des plus estimées comme parfum, a, dit-on, pour parent Isabella Gray, une rose tout à fait sans odeur. »

Nous trouvons les appréciations de M. Woodall un peu trop exclusives, et bon nombre de rosiéristes et d'amateurs de roses ne partageront pas son opinion par trop radicale en fait de roses.

***

Dans ses notes sur l'horticulture en Californie, M. Ad. Pelé, indique qu'à Oakland on rencontre une quantité de jolies villas, avec jardins, parcs et serres. La richesse dans les constructions et dans les jardins, les soins et les embellissements donnés à ceux-ci décèlent l'opulence. Les Consuls et les Agents diplomatiques de San-Francisco demeurent à Oakland, avec les grandes fortunes du commerce et des affaires.

L'établissement horticole le plus important est celui de M. Kelsey. Vient ensuite l'établissement de M. Hutchinson, moins important comme pépinières, mais possédant quelques grandes et belles serres bien tenues et assorties de bonnes et riches plantes de prix. En pleine terre, des surfaces étendues produisent des fleurs coupées, principalement des roses. Cet établissement est bien remarquable non-seulement pour ses belles plantes, mais tout spécialement pour son admirable tenue. »

***

Le journal horticole américain, publié à Philadelphie sous le titre de *The Gardeners Monthly and'horticulturist*, nous annonce, dans son dernier numéro, la mise en vente d'un ouvrage intitulé le *Livre des Roses*, par M. Francis Parkman. Cet ouvrage de 225 pages, traite de la description, de la culture et de la multiplication

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

des rosiers, et renferme plusieurs gravures.

***

M. Ewing et Cie, qui dirige l'établissement d'horticulture The Royal Norfolk Nurseries, newmarket road, à Eaton, près Norwich (Angleterre), nous adresse son catalogue de roses de choix pour l'automne 1878 et le printemps 1879. Il comprend la description de 234 variétés de roses hybrides remontantes, dans lesquelles sont comprises les plus récentes variétés anglaises et françaises, 101 variétés de roses thé de bon choix, 11 variétés d'Ile-Bourbon, 13 variétés de rosiers Noisettes, et un certain nombre de bonnes variétés de roses bengales, mousseuses, etc.

***

M. Jean Sisley, notre collaborateur de Lyon, nous adresse la lettre suivante :

« Je viens de recevoir le journal anglais *The Garden*, dans lequel je remarque un article intitulé : *Roses nouvelles*, dont le fond consiste à dire que l'imagination française entraîne nos Rosiéristes à mettre au commerce depuis quelques années une énorme quantité de roses, sous le titre de nouvelles quand la plupart ne valent pas mieux et sont inférieures à celles qui existent déjà dans les collections, et qui après la floraison sont délaissées par les rosiéristes et amateurs anglais.

« L'auteur de cet article regrette que le mode suivi en Angleterre ne soit pas imité en France ; car, chez nos voisins, avant qu'une variété de rose soit mise au commerce comme nouvelle, elle est soumise à l'appréciation d'un Comité de culture florale compétent, et exposée à la Société d'Horticulture de Londres ou à des expositions spéciales. Elles ne sont pas annoncées dans les catalogues, sans avoir reçu un certificat de mérite et de nouveauté.

« Il serait, en effet, très-désirable que nos Rosiéristes ne s'en rapportassent pas à leur propre jugement, car les Horticulteurs étrangers et les Amateurs de roses de tous les pays commenceraient à avoir une certaine défiance, et il me semble que ce ne serait pas sans raison, car, ainsi que le dit l'écrivain anglais, il est regrettable de ne trouver sur cinquante variétés annoncées comme nouvelles qu'une ou deux dignes d'être conservées. Si vous communiquez ces remarques à vos lecteurs, je désire ardemment qu'elles leur profitent dans l'intérêt de la Rosiculture, dont la France jusque dans ces dernières années, avait avec raison le privilége. »

***

Un de nos auteurs dramatiques les plus en renom de notre époque est assurément Clairville, auteur de mille pièces et chansons applaudies et chantées dans le monde entier. Il est aussi grand amateur de la Reine des Fleurs, à laquelle il a dédié déjà tant de poésies charmantes ; nous lui avons adressé la première année du *Journal des Roses*, voici sa gracieuse réponse à notre envoi :

A MONSIEUR CAMILLE BERNARDIN

RÉDACTEUR EN CHEF DU *Journal des Roses*

Ce n'était pas assez des fleurs de la Nature,
Voilà que Bernardin nous en donne en peinture.
Et de si belles qu'à ne dissimuler rien,
La Nature, je crois, ne fait pas aussi bien ;
C'est à douter, vraiment, que tant d'efflorescence,
De beautés, de richesse et de magnificence
Sortent si radieux, des plus obscurs semis.
Non, de la Belle Armide et de Semiramis
Les Jardins enchantés, prodigues de merveilles,
N'ont jamais possédé ces roses sans pareilles
Non, jamais on ne vit, même au temps fabuleux
Ces roses d'un effet presque miraculeux :

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

La Gloire de Dijon, gloire deux fois française,
Le Maréchal Niel, la Belle Lyonnaise,
Scipion Cochet, Laxton, Gustave Revilliod,
Edouard Pynaert (Schwartz), Madame Anni Wood,
Et de Peach Blosson, l'Hybride remontante,
Et de Wallombrosa, la Duchesse élégante,
Et cette rose, enfin, que tu nommes, pourquoi?
La Rose Capucine, et que je nomme, moi,
La Brillante Tulipe ou la Rose Tulipe;
Tant de la fleur d'Avril elle m'offre le type.
Et cette rose encor dont vraiment le patron
Pourrait être Néron, autant que Paul Neyron
Tant à nos yeux surpris, son image géante
Marque dans ton journal une page sanglante.
Toutes ces roses là, phénomènes nouveaux,
Semblent en vérité sortir d'humains cerveaux,
Leurs grâces, leurs couleurs, leurs formes si parfaites
Font croire qu'à plaisir, par nous elles sont faites;
Mais c'est l'homme à son tour qui ne fait pas si bien :
Il peut tout imiter, mais il n'invente rien.
Donc, mes yeux me trompaient et la Nature encore
Augmente les splendeurs de l'Empire de Flore
Et c'est toi, Bernardin, toi l'homme rose, toi
Qui dans ta destinée eût une entière foi,
C'est toi qui triomphant sans effort, et sans croire
Que ton journal nouveau serait une victoire,
Toujours de la nature indiquant les progrès
Nous initie encore à ses divins secrets,
Et qui ne t'enivrant que de ses doux prestiges
Nous en fait admirer tous les nouveaux prodiges.
Bravo! de tes succès, nous sommes fiers ici,
Bravo! Bravo cent fois et, de tout cœur, merci!

CLAIRVILLE.

La rose que Clairville appelle la *Rose Tulipe* est tout simplement *Beauty of Glazenwood*, la variété de pure fantaisie anglaise de M. Woothorpe. Nos remerciements cordiaux et sympathiques à Clairville!

CAMILLE BERNARDIN.

LES ROSES SUR LES MARCHÉS ANGLAIS

Dans les marchés de Londres, de même que dans tous les villages et villes d'Angleterre, la Rose, qu'elle appartienne à l'une ou à l'autre des variétés, est toujours considérée comme la reine des fleurs; même quand on demande peu d'autres plantes, on peut toujours vendre de grandes quantités de roses.

A Noël et plusieurs mois après, si nous voulons une rose, on nous donne une rose thé et il nous faut payer de 1 fr. 25 à 3 fr. chaque fleur; tandis qu'en juin nous avons nne magnifique rose mousseuse, Provence ou Damas, pour 10 centimes. Les roses thés sont naturellement celles qui rapportent le plus au cultivateur, mais il y a cependant près de Londres des gens qui, avec un terrain de peu d'étendue, cultivent

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

assez d'hybrides perpétuelles pour s'en faire vivre ; les roses mousseuses sont considérées comme étant les plus productives au dehors.

Roses Thés.

Pendant l'hiver et le commencement du printemps, on trouve toujours à vendre à un bon prix les fleurs des roses thés, et quoique de grandes quantités soient importées de France, les cultivateurs anglais, grâce au bon marché du verre et à différentes autres choses, commencent à pouvoir rivaliser avec avantage avec l'étranger. S'il est vrai que les cultivateurs du continent ont pour eux un climat plus doux qui leur permet d'obtenir des roses de bonne heure et à bon compte, d'un autre côté, ils ont le grand désavantage de perdre un jour ou deux en voyage, ce qui, même par un temps frais, ôte de la fraîcheur aux fleurs.

Les fleuristes de Cowent-Garden veulent des fleurs à des dates données, et ils ne peuvent se les procurer en si peu de temps que des cultivateurs anglais qui demeurent à une heure du marché. Un des plus grands cultivateurs de roses thés pour le marché, est M. Ladds, de Bexley Heath, près de Londres, qui a plusieurs serres à deux versants, de 300 pieds de long sur 35 à 40 de large, remplies de roses pendant l'hiver et le printemps. Ces plantes sont cultivées en pots de 8 ou 10 pouces et dans de la bonne terre sablonneuse, et sont mises en pyramide au moyen d'un tuteur fixé au milieu du pot et auquel on attache les principales branches ; de cette façon, toutes les plantes ont la même apparence uniforme et en même temps occupent moins de place que si elles avaient une autre forme. Le rempotage a généralement lieu au printemps, après la floraison des plantes, mais souvent même on les laisse plusieurs années dans les mêmes pots, ne les changeant que si le drainage devient défectueux. Si on n'a pas besoin des serres pour d'autres plantes, on y laisse les rosiers, sinon on les arrange en plates-bandes au dehors, avec de fréquents arrosages ; de cette façon, ils réussissent aussi bien que si on les laissait dans les serres. Dans tous les cas, on conserve toujours une serre de roses thés, pour fournir des fleurs pendant l'été et peudant l'automne.

Les variétés que l'on cultive spécialement sont Niphetos (blanc pur), et Isabella Sprunt (jaune d'or), ces deux variétés fleurissent abondamment ; les boutons en sont forts et parfaits de formes ; et comme on n'a pas besoin, sur le marché, de roses épanouies, on ne cultive que les variétés qui produisent une quantité de boutons parfaits. Du milieu de septembre à la fin de mai, on envoie au marché de chez M. Ladds environ 70 à 200 douzaines chaque jour de marché (trois fois par semaine, je crois).

Elles sont enlevées de suite par les bouquetiers qui les payent de 4 à 11 francs la douzaine, selon la saison et la quantité offerte. Chaque après-midi, la veille du jour du marché, un homme passe la revue de toutes les plantes, coupe tous les boutons à l'état voulu et les place sur un grand plateau long qu'un gamin porte sur sa tête. Quand toutes les fleurs sont coupées, on attache le tour du milieu de chaque avec un morceau de natte, pour empêcher les pétales de s'ouvrir et de se détériorer. On les emballe soigneusement en boîtes prêtes à être expédiées le lendemain au marché. Quelques fleuristes, près de Londres, cultivent de forts spécimens de roses thés en bacs ou grands pots, d'autres les mettent en pleine terre et les font monter contre le vitrage des serres ; dans tous les cas, il ne faut pas beaucoup tailler les roses thés.

Quelques cultivateurs les plantent aussi dans des serres et les laissent croître presque à l'abandon, la récolte de fleurs est merveilleuse. Les plus grands ennemis des rosiéristes sont le blanc et les pucerons ; on empêche le premier ou du moins on le combat, en saupoudrant de soufre les tuyaux au moment où on commence à les forcer ; et le second, par des fumigations fréquentes, un atmosphère aéré et sain, bonne croissance de plantes et des seringages.

Dans presque tous les établissements horticoles, on cultive les roses thés, soit d'une façon, soit d'une autre ; le plus sou-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

vent on les fait monter contre le vitrage de manière à ce qu'elles obstruent la lumière le moins possible des autres plantes cultivées dans la serre. Dans d'autres cas, les plantes sont en grands pots et montent le long d'une série de treillages de 6 à 8 pieds de haut et de 3 à 4 pieds de distance. Un chemin d'un côté de la serre permet de soigner les plantes et de couper les fleurs facilement. De cette façon, on emploie d'une manière profitable tout l'espace libre. Maréchal Niel et Gloire de Dijon sont les variétés que l'on trouve le plus souvent cultivées de ces différentes façons. J'ai vu de ces rosiers plantés depuis deux ans seulement, ayant fait une pousse de 35 pieds et avec des pousses aussi grosses qu'une canne ; et le tout portant des centaines de fleurs. Mistriss Bosanquet et Devoniensis, Madame Falcot et Lamarque sont très-estimés par certains cultivateurs ; ces variétés sont parfaites en boutons. Mais pour le besoin en général, ils ne cultivent pas pour le marché des roses équivalentes à Niphetos et Isabella Sprunt. M. Ladds dont il a été parlé plus haut, cultivait de grandes quantités de Maréchal Niel, aujourd'hui il n'en cultive presque plus.

Hybrides Perpétuelles.

On ne cultive pas en aussi grandes quantités que les thés, ces roses, en serre ; parce que pour les faire fleurir de bonne heure dans l'année, cela donnerait beaucoup de mal et de travail, et une fois les fleurs coupées, les plantes sont, parlant par comparaison, finies pour la saison ; tandis que les roses thés continuent à pousser et à fleurir ; et par-dessus tout, leurs fleurs ont plus de valeur que celles de n'importe quelle autre espèce. M Ladds est, à ma connaissance, celui qui, près de Londres, en cultive le plus grand nombre ; il a une serre de mêmes dimensions que celles dont j'ai parlé plus haut, remplie de cette famille pendant l'hiver et le printemps. Elles donnent une quantité de fleurs à Pâques et continuent à en fournir jusqu'à ce que les roses de plein air deviennent abondantes, après cela, elles ne paient pas pour la place qu'elles occupent dans la serre. Les variétés que l'on cultive sont surtout Général-Jacqueminot et Victor Verdier, qui sont préférées aux autres à cause de leurs boutons parfaits de forme et de couleur. Ces plantes sont cultivées à hautes tiges de 3 à 4 pieds de haut. Pendant l'été, on les plante dehors ; et à l'automne, après les avoir légèrement taillées, on les enlève et on les plante en serres ; avec ce traitement, elles donneront des milliers de boutons en mai et juin, après cette époque, elles sont de nouveau replantées dehors.

Quelquefois les plantes souffrent d'être subitement mises en plein air, mais ayant tout l'été pour se remettre, elles finissent toujours par donner satisfaction.

M. Maller, de Bottenham, a une longue serre, forme hollandaise, plantée de Général Jacqueminot, que l'on laisse toujours dans ladite serre. Ces rosiers greffés sur le Manetti, sont plantés dans des plates-bandes qui courent de chaqre côté d'une allée centrale qui va d'un bout de la serre à l'autre.

Les bouts des pousses sont chaque année chevillés en terre, ce qui leur fait émettre une quantité de fortes pousses, donnant des fleurs en abondance. Elles sont généralement en fleurs à Pâques quand on a grand besoin de fleurs. La seule objection à faire à ce système, c'est qu'il est impossible de se servir de la serre pour d'autres plantes une fois les roses passées ; mais quiconque voudrait adopter ce système, pourrait faire faire des châssis mobiles, pour pouvoir les enlever pendant l'été et le printemps et s'en servir ailleurs, et cela ne pourrait que faire du bien aux rosiers de les exposer à l'air. M. Reeves, d'Acton, cultive toutes ses roses en pots de 6 et 8 pouces ; elles sont amenées à fleurir en trois séries, chacune d'environ mille plantes.

La première fleurit en mars, elles valent alors 11 francs la douzaine ; la seconde, en avril ; et la troisième, en mai.

Après la floraison, les plantes sont mises en plein air, au soleil, les pots enterrés ; elles restent ainsi tout l'été. A l'automne, quand la pluie commence, on les couche sur le côté pour faire mûrir le bois. On les

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

taille en octobre ou novembre, et la première série est mise sous châssis à froid où elles commencent à pousser; quand on commence à pouvoir voir le bouton à fleurs, on les met en serre chaude et la seconde série prend leur place. La variété qu'il cultive est Général Jacqueminot. Au commencement de juin, nous trouvons souvent sur le marché des roses Hybrides Perpétuelles, en pots, de 6 pouces. Ces plantes sont naines et compactes, le feuillage est propre et vigoureux, et elles ont de cinq à huit fleurs. On trouve rarement de ces plantes dans les jardins privés, parce que les jardiniers les forcent trop rapidement ou n'ont pas d'endroits convenables pour les forcer. Le grand secret pour forcer les roses, est de les amener avec aussi peu de chaleur que possible à montrer leurs boutons, on peut après les forcer plus rapidement. Il faut aussi de fréquents seringages et fumigations, et aussi de bons arrosages. Une grande quantité des roses coupées, vendues en été, vient des horticulteurs qui vendent des rosiers, et comme ces derniers bénéficient de ce qu'on leur ôte les fleurs, l'argent que rapportent les fleurs, environ 20 à 25 francs le cent, sert à payer les ouvriers.

Quelques rosiéristes ont cependant des plantations permanentes de roses greffées sur le Manetti, pour fournir des fleurs coupées. Dans ce cas, elles sont plantées à 4 pieds de distance, en rangs, les bouts des fortes pousses sont tous les ans chevillés en terre. Une plate-bande au midi ou un autre endroit convenable est choisi, le terrain est fortement fumé, et on obtient au commencement de l'été et à la fin de l'automne des quantités de fleurs.

Une des objections au chevillage, c'est qu'il est impossible avec ce système d'avoir le terrain sans herbe, mais cependant quand le sol est fortement amendé, on trouvera qu'il pousse peu d'herbe. La meilleure chose pour empêcher les pucerons est une solution de morceaux de quassie, c'est bon marché, propre et se prépare facilement. Les meilleures variétés pour planter en pleine terre, de la façon ci-dessus, sont Alfred Colomb, Charles Lefebvre, Edouard Morren, Général Jacqueminot, John Hopper, Boule de Neige, Gloire de Dijon, Lord Macaulay, Sénateur Vaisse, Madame Charles Wood, Alba rosea et Victor Verdier. Les personnes qui, à quelques miles de Londres, cultivent les rosiers soit pour la vente des plantes mêmes ou de fleurs coupées pour le marché, se munissent de stocks et ont aussi bon nombre de serres à multiplication.

Pour les thés, l'églantier de semis est le préféré, et pour ce genre de roses il vaut mieux que le Manetti.

Quand les plantes sont greffées, on les plante dans des châssis à couches, et aussitôt qu'elles sont bien enracinées et qu'elles ont commencé à pousser, on les rempote et on les remet dans les mêmes châssis jusqu'à ce que les racines aient bien repris. On les met alors sur des tablettes des serres, pour faire place à d'autres. On les rempote ensuite quand elles en ont besoin, pinçant les pousses quand elles ont une tendance à devenir trop longues, et graduellement on les habitue à une température froide. Pendant le traitement, que je viens de mentionner, on les tient modérément mouillées avec de l'eau tiède, des seringages chaque beau jour, et dans des serres aussi claires que possible. On combat les pucerons au moyen de la décoction de quassia ou avec du tabac, et le blanc par du soufre. Vers le 1er juin, ces plantes sont assez robustes pour être plantées dehors, on leur prépare un terrain au midi, bien défoncé et richement fumé avec du vieux fumier et des feuilles consommées. On les plante par rangs, à des distances ordinaires, et on paille avec des fibres de noix de cocos, fumier de cheval ou de feuilles.

Il faut avoir soin, en les plantant, que la greffe soit enterrée, pour tâcher d'obtenir des racines de la greffe même, donnant ainsi à la plante une double force. Celles que l'on veut conserver en pots doivent être rempotées dans un mélange de deux parties, fumier consommé, une partie fumier de feuilles, et trois parties de terre franche, puis les pots enterrés les traiter comme celles en pleine terre.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Au commencement de l'hiver, on rentre les plantes en pots, soit pour les forcer, soit pour obtenir des yeux pour greffer. Les autres restent dehors sans que l'on y touche, jusqu'au moment de la taille. On nettoie alors la terre en enlevant les bouts de taille d'herbe et le paillis, mais on ne doit ni labourer ni même piquer à la fourche. Il faut alors appliquer un nouveau paillis épais, composé de deux tiers fumiers et un tiers feuilles, le tout bien mêlé, cela tient les racines fraîches et près du sol. Avec un pareil traitement on obtient des plantes robustes et vigoureuses et des quantités de fleurs. Avant que les boutons ne s'ouvrent, on les attache légèrement avec de la natte pour leur conserver leur symétrie et les empêcher de s'épanouir. On les coupe de bonne heure, le matin, quand la rosée est encore dessus, de cette façon ils voyagent mieux et se conservent plus frais que si on les avaient coupés plus tard et secs.

Fairy Roses. — Plusieurs jardiniers-maraîchers des environs de Londres les cultivent par milliers. Elles sont obtenues au moyen des jeunes boutures que l'on pique en mai et juin dans une terre sablonneuse. On les met dans une serre chaude, fermée, jusqu'à ce qu'elles aient racines, on les rempote alors dans une terre franche sablonneuse. Quand une fois ils sont en pots de cinq pouces, on les met en serre bien aérée, et au printemps suivant elles sont couvertes de boutons et de fleurs roses, et quantité de feuilles vertes cachant le pot. On trouve à vendre ces plantes très-facilement sur le marché, on en coupe beaucoup pour se servir des boutons et feuillage pour bouquets Quand les plantes sont en boutons, elles sont arrangées sur des tablettes et reçoivent une quantité d'eau, elles sont fréquemment fumées pour détruire les insectes. On peut en mettre plusieurs milliers dans une serre, et c'est d'un effet charmant au moment de la floraison. On leur met un tuteur et on attache les branches principales pour leur donner une forme pyramidale, autant que possible sans avoir cependant rien de raide. Elles atteignent une hauteur de neuf pouces environ et à peu près autant à la base, et font des plantes charmantes même pour un salon. (Je crois me rappeler que le nom de ces charmantes petites roses, à tout petit feuillage, est Rose de Mai ou Pompon de Mai).

Roses moussues. — Cette variété forme en juillet un des plus grands attraits de nos marchés de fleurs, à chaque tournant on en voit des paniers remplis, des bottes, des piles.

La variété blanche, quoique assez peu commune, est employée pour les bouquets, et deux ou trois variétés, rouges et roses, sont fournies en quantités énormes. Les vieilles roses de Provence sont aussi nombreuses et très-demandées en été, et les boutons de la Provence blanche sont magnifiques. La rose moussue, si connue dans nos petits jardins, n'est pas beaucoup cultivée par les maraîchers, car elle n'est ni assez robuste ni assez florifère pour le marché. La variété qu'on lui préfère est d'un rouge foncé, qui, quoique moins moussue que la commune, produit bien plus de fleurs ; de fortes branches produisant de huit à dix boutons, qui tous s'ouvrent bien en même temps ; mais on ne les laisse jamais s'ouvrir beaucoup avant de les couper, car dans ce cas la partie moussue serait moins visible et leur valeur diminuerait d'autant.

Pour fournir la grande quantité de roses moussues, beaucoup de maraîchers les cultivent en plusieurs acres. Rarement cependant elles sont cultivées sur un même point, mais distribuées un peu partout, quelques-unes en bordures au midi, bien garanties par un mur, d'autres sont tout-à-fait sous des arbres fruitiers à hautes tiges, la plus grande partie est dans un champ ouvert. Cet arrangement est très-bon, en cela qu'il donne une floraison plus répandue. Les plantes en bordure fournissent la première récolte; suivies par celles sous les arbres, tandis que les dernières viennent du champ.

On cultive les roses moussues de la même façon que le framboisier, avec cette différence que le vieux bois du rosier donne des fleurs pendant deux ou trois ans successifs avant qu'on le coupe, tandis que le bois du framboisier est coupé tous les

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ans. Cependant des plantes bien établies produisent tant de jeunes pousses à leur base, qu'il est nécessaire d'ôter le vieux bois, ainsi que les plus faibles des jeunes pousses. Les roses moussues, chez les maraîchers, sont francs de pied et sans aucun doute aucun autre stock ne donnerait de meilleurs résultats.

Elles poussent bien sous les arbres fruitiers, et forment une récolte qui paye bien, car avec l'abri des arbres le froid ne leur fait que peu de mal, tandis que celles en plein champ souffrent souvent des dernières gelées au printemps.

La manière de les multiplier est d'arracher les plantes, de leur enlever les pousses extérieures qui sont produites en abondance, et de les planter en rangs à deux pieds l'un de l'autre dans un bon terrain. Pendant les deux premières années, on plante souvent des légumes nains entre les rangs, mais après ce temps, si les rosiers ont bien réussi, il leur faut toute la place. Pendant l'hiver, comme il a été dit plus haut, on enlève une partie du vieux bois et les pousses les moins bonnes. Les pousses robustes sont taillées, le terrain est très-légèrement labouré à la fourche, et on applique un bon paillis de terreau. Les plantes restent ainsi jusqu'au moment où on doit couper les boutons, alors cela a lieu tous les deux jours, coupant les rameaux avec des feuilles. Quelques cultivateurs plantent leurs roses moussues entre des arbres fruitiers buissons, mais c'est mauvais, car les deux se développent, cela forme un vrai massif nuisible aux deux récoltes. Où il n'y a pas d'arbres fruitiers, les rangs sont entremêlés de choux de Bruxelles, choux-fleurs, échalottes et autres légumes pareils.

Les rosiers, quelquefois après la floraison, sont rabattus sur les deux côtés et chevillés en terre; pendant l'été, ces marcottes qui auront bien pris racines, seront arrachées et replantées en rang, comme nous l'avons dit plus haut. De cette façon, on obtient de vigoureuses jeunes plantes sans détruire les plantations existantes. Souvent on voit un rang de roses moussues et un rang de narcisses. Les narcisses sont généralement finies avant que les rosiers n'aient leurs feuilles. de sorte que les deux récoltes ne se nuisent pas. Au milieu de juillet on voit dans les rues de Londres des femmes vendant, pour la boutonnière, des roses moussues entourées d'un fonds de fougères ou de leurs propres feuilles. La vente en est énorme, et ces femmes y gagnent pas mal: le prix ordinaire est de dix centimes par bouquet; on peut en obtenir un paquet de huit à dix, le matin, de bonne heure, pour 60 centimes.

(*The Garden*)

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE TOULOUSE

UNE CENTURIE DE ROSES

Ou choix de cent des plus belles Roses à cultiver dans le Sud-Ouest de la France

L'année dernière, une nouvelle publication, toute spéciale, ainsi que l'indique son titre : *le Journal des Roses*, conviait toutes les sociétés horticoles à désigner par une sorte de plébiscite les cinquante plus belles variétés de Roses. A l'étranger, des journaux d'horticulture publiaient en même temps des listes où figuraient un nombre déterminé, une pléiade, si l'on veut, de Roses d'élite. Cette nécessité généralement sentie d'opérer une sélection entre les innombrables variétés de la fleur, dont la souveraineté sur les autres fleurs reste encore debout, a frappé aussi l'esprit de la Société d'Horticulture de la Haute-Garonne et l'a déterminée à apporter son concours à l'œuvre commune, en se préoccupant néanmoins des exigences de la région et du climat du sud-ouest de la France. Dans ce but, elle a chargé une commission de dres-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ser une liste comprenant les cent variétés de Roses se montrant les plus belles dans nos cultures parmi toutes celles obtenues jusqu'à ce jour dans le monde horticole.

Cette commission, formée de MM. Astié, Audiguier, Bernard, Bogues, Bonamy aîné, Brassac, Martegoute, Monnier, Passeman, Pertuzès et Robinet, s'est réunie sur l'invitation de M. le Président de la Société; elle a, dans sa première séance, nommé M. Bogues pour son président, et M. Audiguier pour secrétaire. Elle a, en même temps, arrêté l'ordre de ses travaux et décidé que des Roses seraient désignées dans les cinq catégories principales de variétés admises par la culture, savoir : les Roses hybrides remontantes, les R. Ile-Bourbon, les R. Thé, les R. Noisette, et les R. hybrides de Noisette, et qu'il serait pris dans chacune de ces divisions un nombre de variétés en rapport avec l'importance de la division, c'est-à-dire, avec la place qu'elle occupe dans les jardins.

Trois longues et laborieuses séances ont été consacrées par la Commission à choisir et à décrire par leurs caractères les plus saillants les cent Roses qui lui ont paru les plus méritantes. Sans doute, quelques variétés auront été laissées à l'écart, quoique digne de figurer dans une collection de choix, mais la Commission ne pouvait dépasser les limites qui lui étaient imposées, et elle a puisé dans cette obligation un motif de plus pour se montrer sévère dans l'appréciation des variétés admises.

Après avoir terminé son classement, elle a décidé que dans chaque catégorie les Roses seraient inscrites sur la liste avec un numéro d'ordre purement alphabétique, le nom de la variété, autant que possible avec le nom de l'obtenteur et la date de l'obtention, avec une description sommaire, enfin, avec un chiffre indiquant le degré plus ou moins grand de perfection. Pour cette dernière classification, le chiffre 10 a été adopté pour exprimer le maximum de perfection. C'est sur ces bases qu'a été établie la liste suivante qui pourra servir de guide aux horticulteurs et aux amateurs désireux de se former une collection d'élite.

Rosiers hybrides Remontants

1. Abel Carrière (E. Verdier, 1875). — Grande, pleine, de forme creusée, cramoisi pourpre à reflets violets et noirâtres, centre rouge feu (10).

2. Anna de Diesbach (Lacharme, 1858). — Très-grandes, presque pleine, beau rose franc, satiné (8).

3. Baronne de Rothschild (Pernet, 1862). — Très-grande, presque pleine, rose tendre nuancé de blanc (10).

4. Bessie Johnson (Curtis, 1872). — Grande, globuleuse, pleine, rose carné clair, très-odorante (9).

5. Captain Christy (Lacharme, 1873). — Très-grande, forme cent-feuilles, carné très-tendre, centre plus foncé (10).

6. Charles Lefèvre (Lacharme, 1871). — Grande, beau rouge vif, centre ombré pourpre, superbe, très-odorante, très-florifère (10).

7. Charles Margottin (Margottin, 1863). Très-grande, pleine, carmin éblouissant, centre très-vif (9).

8. Cristian Puttner (Oger). — Grande, pleine, pourpre vif (10).

9. Comtesse Cécile de Chabrillant (Marest, 1858). — Rose tendre, supérieurement étagée, de forme imbriquée, renonculée (10).

10. Comtesse d'Oxford (Guillot père, 1869). Grande, pleine, rouge carmin vif nuancé (9).

11. Docteur Andry (E. Verdier, 1864). — Imbriquée, grande, pleine, rouge foncé carminé vif (8).

12 Docteur Hénon (Léon Lille). Blanc velouté jaunâtre (9).

13. Duchesse de Cambacérès (Fontaine, 1854). Arbuste très-vigoureux, fleur globuleuse, d'une bonne forme, rose vif d'une grande fraîcheur, odorante (8).

14. Duchesse de Sutherland (Laffay, 1840). Fleur moyenne assez pleine, évasée, rose carné, d'une teinte incomparable (9).

15. Duchesse de Vallombrosa (Schwartz, 1875). Grande, pleine, de forme bien faite, beau rose tendre, centre rose plus foncé passant au blanc rosé (10).

16. Duhamel Dumonceau (Ch. Verdier, 1872). — Grande, pleine, rouge vif, très-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

brillant au centre, pourtour ombré et nuancé violet (10).

17. Edouard Morren (Granger, 1870). — Très-grande, très-pleine, rose carminé, très-tendre (10).

18. Etienne Levet (Levet, 1871). — Grande, pleine, bien faite, très-beau carmin (10).

19. Ferdinand de Lesseps (E. Verdier, 1870). — Rouge pourpre nuancé de violet (9).

20. Francisque Barrillot (Damaizin, 1870). — Grande, pleine, bien faite, rouge cerise brillant à reflets écarlates (10).

21. Général duc d'Aumale (E. Verdier, 1875). — Beau rouge cerise foncé vif (9).

21. Gloire de Ducher (Ducher, 1865). — Très-grande, pleine, pourpre ardoisé (10).

23. Hippolyte Jamain (Faudon, 1870). — Grande, pleine, bien faite, beau rose vif (10).

24. Hortense Mignard (Ballet frères, 1873). Large, belle forme en bouquets, rose cerise revers de pétales carné (10).

25. Jean Liabaud (Liabaud, 1875). — Très-grande, pleine, très-bien faite, cramoisi velouté à reflets carmin et ombré noir (9).

26. John Hopper (Ward, 1862). — Très-grande, très-pleine, du plus beau carmin (9).

27. Jules Margottin (Margottin, 1853). — Très-grande, bien faite, globuleuse, à sépales foliacés, rouge carmin éblouissant (10).

28. La France, hybride Bourbon (Guillot fils, 1867). — Très-grande, pleine, blanc argenté à l'intérieur et rose lilacé à l'extérieur (10).

29. La Motte-Sanguin (Vigneron, 1870). — Très-grande, pleine, rouge carminé vif (8).

30. Madame Angèle Dispott (Dauvesse, 1870). — Grande, pleine, beau rouge pourpre à reflets écarlate et feu (9)

31. Madame Boll (Boyau, 1859). — Grande, très-pleine, forme parfaite, beau rose satiné vif superbe (9).

32. Madame Charles Crapelet (Fontaine, 1850). — Cerise vif glacé de lilas et groseille (10).

33. Madame Clorinde Leblond (Dauvesse, 1870). — Grande, pleine, écarlate vif velouté (10).

34. Madame Emma Combey (Gonod, 1872). — Grande, pleine, très-bien faite, carmin brillant (9).

35. Madame Georges Schwartz (Schwartz, 1871). — Très-grande, très-bien faite, pleine, beau rose hortensia passant au rose glacé (10).

36. Madame Hunnebelle (Fontaine, 1873), — Très-grande, bien faite, rose de Chine ombré carmin (9).

37. Madame Lacharme (Lacharme, 1872). — Très-grande, pleine, forme cent-feuilles, blanche à centre légèrement ombré rose en s'ouvrant et passant au blanc pur (10).

38. Madame Louis Lévêque (Lévêque, 1873). — Très-grande, globuleuse imbriquée, rose à centre vif (10).

39. Madame Nachury (Damaizin, 1873). — Très-grande, pleine, beau rose satiné (9).

40. Madame Vidot (Couturier fils, 1854). — Fleur superbe, de forme parfaite, solitaire, genre portland, blanc carné satiné nuancé de rose (10).

41. Mademoiselle Eugénie Wilhelm (Soupert et Notting, 1873). — Très-pleine, bombée, pourpre amarante foncé noir et feu (9).

42. Mademoiselle Marie Cointet (Guillot fils, 1872). — Grande, pleine, rose vif passant au rose tendre (9).

43. Mademoiselle Thérèse Levet (Levet, 1864). — Grande, pleine, très-bien faite, rose tendre (10).

44. Marguerite Brassac (F. Brassac, 1875). — Pétales très-larges bien arrondis, carmin foncé velouté (9).

45. Marie Baumann (Baumann). — Moyenne, pleine, rouge carmin foncé (9).

46. Marie Finger (Rambaud, 1873). — Grande, globuleuse, rose carné vif, centre plus foncé (10).

47. Marquise de Castellane (Pernet, 1870). — Très-grande, pleine, bien faite, beau rose vif (10),

48. Oderic Vital (Oger, 1858). — Grande, pleine, rose tendre, accident fixé de la Baronne Prévost (9).

49. Paul Neyron (Levet, 1870). — Extra-grande, beau rose foncé (9).

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

50. Peach Blossom (William Paul, 1874). — Grande, pleine, rose tendre nuancé de carmin et satiné blanc (9).

51. Princesse Mathilde. — Violet évêque (1860) (9).

52. Reynold's Hole (Paul and Son, 1873). —. Grande, pleine, rouge marron nuancé écarlate (9),

53. Richard Wallace (Lévêque et fils, 1871). — Très-grande, pleine très-bien faite, beau rose vif légèrement liseré de blanc (9).

54. Rose de la Reine (Laffay, 1845). — Très-belle variété, aspect d'une large Cent-Feuilles, rose satiné lilacé (10).

55. Thyra Hammerich (Ch. Verdier, 1869). — Très-grande, pleine, rose carné très-tendre (10).

56. Triomphe de l'Exposition (Margottin, 1855). — Grande, pourpre cramoisi (10).

57. Triomphe de Toulouse (F. Brassac, 1874). — Grande, pleine, bien faite, rouge vineux foncé tournant au bleu (8).

58. Victor le Bihan (Guillot père, 1868). beau rose carminé vif (9).

59. Victor Verdier (Lacharme, 1859). — Pleine, rose nuancé de carmin, d'une teinte admirable (10).

60. Xavier Olibo (Lacharme, 1864). — Grande, pleine, bien faite, noir velouté feu amarante très-vif (10).

Roses Thé

1. Adrienne Christophle (Guillot fils, 1868). — Grande, pleine, jaune cuivré abricoté, nuancé rose pêche, parfois jaune foncé superbe (10).

2. Bougère (1832). — Grande, pleine, rose hortensia (9).

3. Belle Lyonnaise (Levet, 1870). — Grande, bien faite, jaune canari foncé passant au blanc légèrement saumoné (10).

4. Coquette de Lyon (Ducher, 1871). — Moyenne, très-pleine, bien faite jaune serin (7).

5. Catherine Mermet (Guillot fils, 1869). — Grande, très-pleine, beau rose carné très-tendre (8).

6. Comte de Paris (1839). — Très-grande, pleine, rose à l'intérieur, un peu creuse (10).

Comtesse de Labarthe (Bernède, 1857). — En coupe, très-double, rose brillant grande, pleine (9).

8. Devoniensis (Curtis, 1842). — Grande, pleine, blanc jaunâtre (10).

9. David Pradel (Pradel, 1851). — Grande rose, pourpré, superbe (8).

10. Gloire de Dijon (Jacotot père et fils, 1853) Très grande, très-pleine, jaune très-clair nankiné et parfois saumoné (10).

11. Jean Pernet (Pernet). — Très-grande, pleine, beau jaune passant au jaune clair superbe (8).

13. Madame Hippolyte Jamain (Guillot fils, 1870). — Grande, très-pleine, bien faite, blanc pur, centre jaune cuivré, extrémité des pétales rose (10).

Madame Mélanie Willermoz (Lacharme, 1845 ou 1849). — Très-grande, presque pleine, en cœur, blanc de cire, centre saumoné (10).

15. Madame Margottin (Guillot fils, 1858). — Grande ou moyenne, bien pleine, globuleuse, beau jaune foncé citronné, centre rose pêche (10).

16. Maréchal Niel (Pradel jeune, 1863). — Pleine, très-grande, du plus beau jaune connu, superbe (10).

17. Socrate (1858). — Grande, pleine, rose foncé abricoté au centre (8).

18. Souvenir d'un ami (Belot-Desfougères, 1846). — Très-grande, pleine, beau rose tendre (8).

19. Souvenir de Maximilien (Moreau). — Grande, pleine, beau carmin souvent marbré blanc (9).

20 Sombreuil (Moreau Robert, 1851). — Presque pleine blanc légèrement saumoné (8).

Rosiers Bourbon

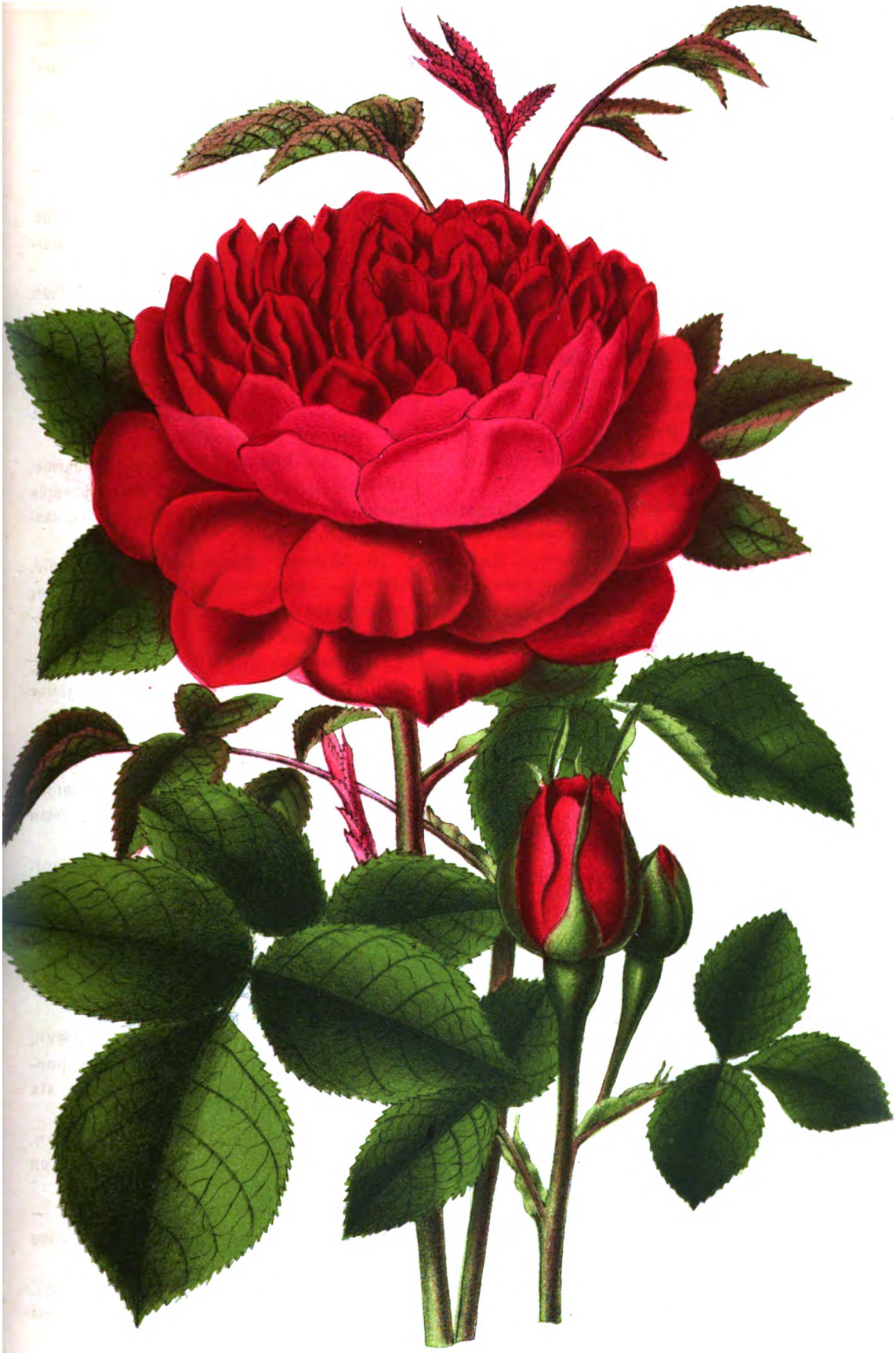
1. Baronne de Noirmont (Granger, 1860), — Très belle, en coupe, pétales rose purpurin très-vif; bouquet de cinq à six fleurs (8).

2. Comtesse de Barbantane (Guillot père, 1851). — Grande, pleine, blanc carné, en coupe, très-florifère (8).

3. Émotion (Guillot père, 1862). — Blanc, çà et là nuancé rose clair, beau rose virginal (8).

4. Louise Margottin (Margottin, 1862). — Moyenne, pleine, rose très-tendre, gracieuse, parfaite (9).

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY



Maubert

Charles Margottin,

Chromolith F. De Tollenaere

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

5. Louise Odier (Margottin, 1851). — Moyenne, parfaite de forme, en coupe, pleine, beau rose (9).

6. Madame Just Detrey (1870). Carmin vif velouté, très-florifère (10)

7. Mademoiselle Favart (Lévêque et fils, 1870). — Rose très-clair satiné, forme parfaite (9).

8. Paul Bouvier (Langlade, 1860). — Rose métallique (7).

9. Révérend Dombrain (Margottin, 1863), — Grande, pleine, très-bien faite, en coupe, carmin très-brillant (8).

10. Souvenir de la Malmaison (Béluse, 1842). — Grande, pleine, blanc légèrement carné, de forme admirable (10).

11. Victor-Emmanuel (Guillot père, 1859). — Admirable de couleur et de forme, carmin noir velouté (8).

Rosiers Noisette.

1. Aimé Vibert (Vibert). — Fleur petite, très-pleine, blanc pur, en corymbe (7).

2. Céline Forestier (A. Leroy, 1860). — Fleur moyenne, plate, jaune brillant clair ; très-remontant (8).

3. Chromatella (Coquereau, 1841). — Grande, pleine, jaune clair brillant à fond, jaune or (9)

4. Lamarque (Lamarque, 1830). — Grande, étalée, en corymbe, blanc de cire légèrement lavé de soufre (10).

5. Madame Caroline Kuster (Pernet, 1871). — Très-vigoureuse, à rameaux droits, fleur globuleuse, pleine, grande d'un beau jaune orangé (9).

6. Ophirie (Goubauld, 1841). — Très-vigoureuse, très-florifère, coloris singulier d'un bel effet jaune aurore chamois cuivré (9).

Rosiers hybrides Noisette.

1. Baronne de Maynard (Lacharme, 1864). — Pleine, moyenne, blanc pur (8).

2. Madame Alfred de Rougemont (Lacharme, 1862). — Forme de Cent-Feuilles, blanc ombré de rose, vigoureux (9).

3. Elisa Boëlle (Guillot père, 1869). — Blanc carné passant au blanc pur (8).

ROSE CHARLES MARGOTTIN

M. Margottin père, rosiériste à Bourg-la-Reine, dont le nom est connu avantageusement dans le monde entier pour la culture des rosiers, nommé chevalier de la Légion d'honneur à l'Exposition universelle de Paris, est l'obtenteur de la belle rose que représente notre gravure et qu'il a dédiée à son fils, M. Charles Margottin.

Ce gain remarquable a été obtenu par lui en 1859, de graines récoltées sur la variété Jules Margottin. Il l'a multiplié et mis au commerce seulement en 1863, après avoir bien étudié cette plante tout-à-fait remarquable.

C'est un rosier très-vigoureux, qui a les fleurs grandes, bien faites, d'un beau coloris rouge carmin éblouissant, feu vif au centre. Ce rosier greffé est d'une végétation luxuriante, tandis que, franc de pied, il ne produit que des sujets faibles et peu vigoureux.

DE L'ARRACHAGE DES ÉGLANTIERS

Les églantiers si nécessaires à la culture des rosiers sont extraits des bois et des haies un peu de tous les pays, mais les provinces qui en fournissent le plus sont : la Champagne, la Bourgogne, la Normandie et le Mans. La Brie en produit aussi, mais ils sont tellement recherchés que l'on n'y trouve plus que de jeunes et minces sujets qui ne sont bons qu'à greffer rez-terre. Les chercheurs les arrachent tous les ans, il ne peut plus y avoir d'églantiers-tiges.

Les jeunes églantiers de la Brie sont ceux qui réussissent le mieux à la plantation et à la greffe, malheureusement le

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

nombre en est tellement restreint, qu'il est bien difficile de s'en procurer même en les payant fort cher.

Viennent ensuite comme bonne qualité les églantiers de la Champagne, lorsqu'ils sont bien soignés après l'arrachage, c'est-à-dire mis en jauge chaque jour, dans une terre bien meuble, en ayant soin de jeter de l'eau sur les racines au préalable, afin que la terre soit bien en contact avec les racines. La réussite des églantiers de cette contrée est bonne, ils sont du reste préférables à ceux des autres provinces, même à ceux du Mans pour la raison suivante : Les églantiers de la Champagne proviennent tous ou à peu près de bois-taillis où ils meurent si on ne les arrache pas lorsque les taillis deviennent grands et où ils ne reparaissent que par graines apportées par les oiseaux, ou par quelques restes de petites racines qui se maintiennent jusqu'à l'abattage du bois, pour donner, sous l'action de l'air, de bons et beaux églantiers.

Tandis que les églantiers du Mans, au contraire, poussent dans les haies où depuis de longues années ils sont dépendant de souches énormes qu'il faut fendre pour pouvoir les arracher, et tout en leur donnant les soins nécessaires, on n'obtient jamais que des résultats médiocres ou mauvais.

Ces églantiers du Mans sont trompeurs. Au printemps, au moment de la végétation, c'est-à-dire un mois après les avoir plantés, ils commencent à pousser tout aussi bien que ceux des autres provinces, mais aussitôt que les rayons du soleil deviennent brûlants, et surtout s'il fait quelques jours de sécheresse, la végétation factice de ces églantiers s'arrête, et bon nombre d'entre eux périssent, n'ayant pas fait de nouvelles racines. Ce nombre est encore plus considérable si ces églantiers ont été arrachés par des ouvriers sans soins qui les laissent, plusieurs jours et même plusieurs semaines dans l'eau ou sous une légère couche de mousse humide. Il arrive quelquefois que dans ce dernier cas, il ne pousse pas plus de 30 ou 40 églantiers-tiges par cent. C'est un ouvrage très-pénible que d'arracher de[8] églantiers, aussi les hommes qui font ce travail, sont-ils vêtus d'habits de toile de pied de lin, ont de très-fortes chaussures, des bottes très-solides qui garantissent les jambes contre les piqures d'épines de ronces, etc. Ils emploient comme outils, une serpe, un bon et fort sécateur, et une pioche droite, pas très-lourde mais bien trempée et coupant parfaitement. Voilà, à peu près le bagage de l'arracheur d'églantiers. Il part le matin après avoir déjeûné pour ne rentrer que le soir pour dîner.

Un arracheur habile peut revenir chez lui le soir avec souvent plus d'un cent d'églantiers, ce qui peut lui faire une journée de cinq à sept francs.

Mais il y a là un inconvénient à signaler. S'il a dû pour arracher son cent d'églantiers dans sa journée se rendre à douze ou quinze kilomètres de chez lui, il laisse sa charge dans un endroit quelconque, le plus souvent sans soins ni précaution, et ne vient la chercher que lorsqu'il aura fini d'extraire tous les églantiers qu'il aura pu trouver dans cette contrée. C'est alors que le rosiériste reçoit des églantiers de mauvaise qualité.

La meilleure saison pour se livrer à ce travail est la fin d'octobre. Des arracheurs consciencieux (ils sont fort rares), ne devraient jamais commencer avant le dix octobre pour finir vers le dix novembre. Cependant on pourrait continuer encore l'arrachage pendant le mois de novembre et même en décembre si le temps le permettait, mais on pourrait craindre que la gelée les prenne dans le trajet comme cela arrive quelquefois, quand les distances de l'endroit de l'extraction à celui de la plantation sont grandes.

Les propriétaires sont peu soucieux de donner la permission de laisser chercher les églantiers dans leurs bois, parce que la plupart des arracheurs ont la réputation de se livrer souvent au braconnage. Dans la Brie, on n'accorde presque jamais de ces permissions, et les gardes-chasse, qui veillent avec le plus grand soin à la conservation du gibier, défendent absolument la recherche des églantiers dans les bois.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Dans les forêts de l'Etat la permission s'obtient avec plus de facilités, mais pour cela il faut faire une demande spéciale sur papier timbré longtemps à l'avance et payer une redevance de cinq francs par mille églantiers extraits. Il est aussi certains arracheurs qui, pour bien parer et serrer leurs bottes d'églantiers au moment de la livraison se servent d'outils appelés hardiers. Cette opération nuit beaucoup à la végétation des églantiers, car, en les liant ainsi ils brisent tous les canaux sèveux et la végétation est plus difficile à s'établir. D'autres, et ce nombre est grand, ne mettent jamais leurs églantiers arrachés en jauge et pour faire croire qu'ils y ont été placés, ils les trempent dans la boue, préparée à cette effet peu avant la livraison.

L'acheteur a un moyen facile de reconnaître si des églantiers sont bons et ont reçu tous les soins nécessaires : il suffit d'examiner les petites racines appelées *Chevelu* et de les gratter avec le bout de l'ongle : si le dessous de l'écorce est d'un blanc jaunâtre et tendre sous l'ongle, les églantiers sont bons et ont été bien soignés, si au contraire l'écorce est dure, et si après l'avoir enlevée, la couleur du bois est d'un rouge brun, les églantiers ont souffert de la gelée ou de la sécheresse, leur réussite sera mauvaise. Le prix des églantiers est assez variable, mais il est cependant facile de l'établir : Un mille de bons églantiers-tiges pèse environ cinq cents kilos en moyenne, et frais de transport compris, ils coûtent au rosiériste, environ douze francs le cent, à l'état brut, sans leur avoir fait subir aucun travail. Les églantiers nains coûtent moitié prix environ.

Dans un prochain article nous traiterons de l'habillage des églantiers, c'est-à-dire de la manière de les tailler et de les préparer à la plantation, et ensuite de la plantation des églantiers.

S. BÉCLOT.

ROSIERS. — TRAVAUX DE L'ANNÉE

JANVIER ET FÉVRIER

Il est encore possible en janvier et dans le commencement de février de *faire* des églantiers, c'est-à-dire d'en arracher dans les bois ou les haies, si la provision déjà faite n'est pas complète. Il faut avoir bien soin de les mettre, chaque jour, à l'abri des gelées très-pernicieuses qui peuvent prendre subitement. On continue l'*habillage* des églantiers qu'on a dû mettre en réserve, afin de les avoir sous la main, pour procéder à cette opération qui nécessite une grande habitude, puis on les enjauge couchés rase le sol, au fur et à mesure que le travail se fait. Un procédé qui leur est très-favorable et que l'on peut appeler le *pralinage*, consiste à tremper le pied des églantiers dans une bouillie claire, faite avec du terreau délayé dans de l'eau avant de les mettre dans la jauge.

L'*ébroussage* des églantiers greffés se continue; ce travail consiste à couper les branches écussonnées à deux ou trois yeux de la greffe et à retrancher les branches venues sur le corps de l'églantier, ainsi que les gourmands poussés aux pieds.

Il faut aussi visiter les espèces de rosiers greffés en œil qui ont dû être préservés des gelées par un cachage quelconque, pour voir s'ils ne sont pas découverts et remettre un abri à ceux qui n'en auraient plus. Les mêmes soins doivent être donnés aux rosiers *en branches*, soumis au cachage.

Si le temps le permet, le *défonçage* des terres, destinées à recevoir une plantation d'églantiers ou de rosiers, doit être poussé avec une grande activité. C'est aussi le moment de fumer les rosiers avec du fumier bien consommé. Les variétés de rosiers très-rustiques et très-vigoureux peuvent être plantés sans grand danger dans ces mois.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Il ne faut pas différer l'empotage des rosiers, destinés à être chauffés pendant l'automne ou l'hiver suivant, et de remplacer les rosiers morts pendant l'été dans les plantations de pleine terre. C'est encore le dernier moment d'éplucher les graines de rosiers et d'églantiers et de les mettre stratifier pour les semer avec plus de succès plus tard.

Les soins les plus minutieux doivent être donnés aux rosiers soumis au *forçage*. Il faut ôter de dessus les serres les paillassons, même par les temps sombres, afin qu'ils profitent de la lumière du jour autant que possible, bien entendu. On doit aussi leur donner de l'air quand le temps le permet.

Dans ces mois, la taille des rosiers rustiques et vigoureux peut commencer sans inconvénients sur les Provins, les Damas, les Pimprenelles, les Capucines, les Cent-Feuilles, les Mousseux, etc., et bon nombre de rosiers hybrides remontants que l'on peut aussi tailler longs de bonne heure.

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE : Le Gynerium *Roi des Roses*. — Exposition nationale à Florence. — Le Begonia *Discolor-Rex* Abel Carrière.

Le Gynerium *Roi des Roses* est une variété qui a très-abondamment fleuri cette année dans l'établissement de notre ami Ed. Pynaert-Van Geert, de Gand (Belgique). Cette plante est aussi vigoureuse que florifère et répond parfaitement au nom qui lui a été donné. Les jeunes exemplaires confiés, au printemps dernier, à la pleine terre, ont développé en toute beauté leurs élégants panaches roses, tandis que le fameux Gynerium Rendatlerii continue à ne montrer que sa verdure luxuriante à la vérité, ce qui n'est pas suffisant pour un *Gynerium*.

* * *

Notre correspondant d'Italie nous annonce qu'il y aura à Florence une grande exposition nationale au mois de mai 1880, avec le concours de la fédération des sociétés d'horticulture italiennes. Le conseil d'administration de la société d'horticulture de Toscane a décidé que cette exposition se tiendrait dans le jardin de cultures expérimentales de la société et que le programme des concours serait publié prochainement.

* * *

Le Begonia Discolor-Rex, variété Abel Carrière, vient de semis faits, en 1876, par M. Svahn, avec des graines fécondées du Begonia Discolor employé comme mère, et du Begonia Rex comme père, c'est une plante dressée, à tige ramifiée, droite, robuste, charnue, rouge ainsi que les pétioles, pouvant atteindre 50 centimètres de hauteur, rappelant exactement par son ensemble le Begonia Discolor. Les feuilles sont entières, parfois légèrement sinuées, inéquilatérales-cordiformes, un peu plus petites que celles de ce dernier, à la face supérieure, d'un blanc argenté, brillant ou marmoré, lavé rose, marqué çà et là sur les fortes nervures de lignes vertes qui font contraste dans tout le limbe de la feuille, rouge pâle ou rosé à la face inférieure. Quant aux fleurs elles sont à peu près semblables à celles du Begonia Discolor. La propriété de ce nouveau Begonia, acquise par M. Bruant, horticulteur à Poitiers, est mise au commerce par lui en même temps que sept autres mêmes variétés du même semis qui portent les noms suivants : Madame Svahn, Souvenir du Docteur Weddel, Edouard André, Lucienne Bruant, W.-E. Gumbleton, Comtesse Gabrielle de Clermont-Tonnerre, et Marguerite Bruant.

PIERRE COCHET.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

MELUN. — IMPRIMERIE HORTICOLE DE A. LEBRUN, RUE DE BOURGOGNE, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

1er MARS 1879.

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE. — Nécrologie : Mort de Clairville, auteur dramatique et amateur de roses. — Nouvelle rose thé panachée, *American Banner*. — Observations de MM. Delaire et Vigneron, sur la prétendue rose Beauty Glazenwood. — Prochaine Exposition générale et internationale d'horticulture et de roses à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne). — L'*Annuaire méridional d'horticulture*, par F. Brassac. — Société nationale des Rosiéristes anglais : Prochaines Expositions de roses à Londres et à Manchester; Composition du Comité de direction de cette Association de spécialistes; Situation financière de la Société, etc. — Moyen simple de préserver les rosiers thés contre la gelée.

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs, la mort d'un excellent homme, qui fut un auteur dramatique distingué et grand amateur de roses: Louis-François Nicolaïe-Clairville, chevalier de la Légion d'honneur, a succombé, après une courte maladie, à l'âge de 68 ans, en son domicile, à Paris, le 8 février dernier.

Né à Lyon, le 28 janvier 1811, il s'adonna dès son jeune âge au théâtre et devint ensuite l'auteur dramatique qui obtint tous les succès et tous les triomphes populaires.

Dans ses rares moments de loisirs il se retirait à sa campagne d'Enghien-les-Bains, où il se plaisait au milieu de ses fleurs et de ses belles roses, auxquelles il a dédié tant de charmants couplets.

Il fut l'un des promoteurs et des organisateurs de la brillante exposition spéciale de roses qui a eu lieu à Enghien-les-Bains en 1875, qui coïncidait avec le couronnement de la Rosière, solennités qui ont inspiré à Clairville de charmantes poésies.

En compagnie de plusieurs camarades du *Caveau*, il visita aussi la grande exposition d'horticulture et de roses de Brie-Comte-Robert, et le soir au banquet du jury, il chanta lui-même plusieurs couplets qu'il avait composés pour la circonstance et qui ont été applaudis de la manière la plus sympathique par les nombreux convives français et étrangers, qui étaient venus célébrer à Brie la fête des fleurs et des roses.

Si cette perte est cruelle pour le théâtre, elle ne l'est pas moins pour nous, qui perdons dans Clairville un amateur de fleurs et de roses, pour lequel nous avions la plus grande estime et la plus sincère amitié !...

***

Le journal *American Agriculturist*, nous apprend l'apparition d'une nouvelle variété de rose thé, sous le nom de *Rose thé American Banner*, à fleurs striées très-distinctement de rouge et de blanc, ayant en elle-même toutes les qualités des roses thé, délicatesse de couleur, parfum exquis et floraison prolongée. Cette nouvelle variété a été obtenue par M. Georges Cartwright, de Dedham Mass (Amérique); elle est issue du rosier Bon Silène. On a appelé cette rose American Banner, c'est-à-dire drapeau Américain, à cause de ses couleurs qui sont presque celles du drapeau des États-Unis.

***

M. Delaire, secrétaire général de la Société d'Orléans et du Loiret, nous écrit le 14 février ce qui suit :

« M. Vigneron, rosiériste à Olivet, près Orléans, a planté le long d'un mur au midi, le rosier dit : Beauty Glazenwood. Après l'avoir comparé avec plusieurs qu'il a dans ses collections, nous avons remarqué que contrairement à ce que disait M. le rapporteur de la Société horticole d'Orléans, ce

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

rosier n'appartient pas à la tribu des Capucines, mais que ce n'est qu'une variété, issue des Banks de Fortune hybride de noisette.

« Le sujet que possède M. Vigneron a donné des rameaux de plus de quatre mètres de longueur et aujourd'hui ses branches sont comme sur le type, garnies de feuilles d'un très-beau vert ; tandis que les variétés issues des Capucines sont dépourvues de feuilles pendant plusieurs mois.

« Il y a donc lieu de rétablir les faits et de ne pas laisser plus longtemps dans l'erreur vos nombreux lecteurs, qui ont lu, dans le *Journal des Roses*, que la Rose Beauty Glazenwod appartenait au genre Capucine. »

Nous partageons cette opinion, et nous maintenons nos appréciations premières à l'égard de cette rose anglaise de pure fantaisie.

***

Dans sa séance du mois de février, la Société d'horticulture des arrondissements de Melun et Fontainebleau, a décidé qu'elle organiserait, les samedi, dimanche et lundi 6, 7 et 8 septembre prochain, à Brie-Comte-Robert, une grande exposition générale et internationale des produits de l'horticulture, ainsi que des arts et industries horticoles. Comme annexe il y aura une brillante exposition spéciale de roses, qui ne manquera pas d'intérêt.

Il y aura également à Brie-Comte-Robert, tous les mois jusqu'au mois de septembre, des cours et conférences horticoles.

Nous donnerons à nos lecteurs tous les détails concernant cette importante solennité horticole, ceux d'entre eux et toutes les personnes qui voudront prendre une part active à cette exposition, pourront s'adresser, pour avoir tous les renseignements, à M. Camille Bernardin, vice-président de la Société d'horticulture des arrondissements de Melun et Fontainebleau, à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).

***

Un livre très-utile paraîtra le premier juillet prochain à Toulouse, il a pour titre : *Annuaire méridional d'horticulture.*

Il contiendra les adresses des horticulteurs, pépiniéristes, rosiéristes, marchands de graines, des fabricants d'objets d'art et d'industrie se rattachant à l'horticulture, ainsi que la liste générale des journaux et ouvrages d'horticulture et d'agriculture des départements des Hautes et Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Ariége, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Cantal, Drôme, Gard, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Hérault, Isère, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Hautes et Basses-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Rhône, Savoie, Haute-Savoie, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var, Vaucluse et l'Algérie.

Voilà une excellente idée dûe à M. F. Brassac, pépiniériste, faubourg Bonnefoy, 17, à Toulouse, qui a pris la direction de l'*Annuaire Méridional Horticole*, ouvrage qui aura un grand intérêt et un grand avantage pour l'horticulture en général.

***

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la Société nationale des rosiéristes anglais, fondée à Londres le 7 décembre 1876, organisera cette année deux expositions spéciales de roses, la première au Palais de Cristal, le 28 juin prochain, et la seconde le 12 juillet suivant à Manchester.

Cette association de spécialistes a, dans son conseil d'administration, les amateurs et les rosiéristes les plus distingués de la Grande-Bretagne. En voici sa composition actuelle :

Président : Le Rev. Chanoine Hole.

Vice-Présidents : Hon. et Rev. J.-T. Boscawen J. M'Intosh, Esq.

Comité de direction : MM. Herbert J. Adams, J.-H. Arkwright, Georges Baker, R.-N.-G. Baker, Hubert Bensted, J.-F. Burnaby-Atkins, Rév. J.-B.-M. Camm, B.-R. Cant, R.-B. Cater, Rév. Alan B. Cheales, W.-B. Cheales, William Corp, Captain Christy, Robert Coedell, John Cranston, J.-L. Curtis, James Cutbush, C. Davies, J. Finlinson, James Forsyth, Rév. J. M. Fuller, T. Graveley, Georges P. Hawtrey, Dr. Robert Hogg, Thomas Jowitt, Lewis A. Killick, J.-P. Kitchen, John Laing, J. Lakin, Dr. Maxwell, T. Master, John Mayo, H.-K. Mayor, James

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Mitchell, William Mount, Charles Noble, Georges Paul, William Paul, J.-D. Pawle, Rév. C.-P. Peach, Rév. E.-N. Pochin, George Prince C. Ridley, T. Francis Rivers, Arthur G. Soames, John Tinsley, Charles Turner, Harry J. Veitch, Maurice Young.

Banquiers : MM. Ransom, Bouverie et C°., 1, Pall Mall, East.

Secrétaires honoraires : Le Rev. H. Honywood D'Ombrain et Elward Mawley.

Trésorier honoraire : M. William Scott.

Dans sa réunion du 11 décembre dernier, présidée par l'honorable révérend J.-T. Boscawen, la Société nationale des rosiéristes anglais, a entendu le rapport de M. W. Scott, son trésorier, sur la situation financière de l'association. Il résulte de ce rapport que les recettes, en 1878, se sont élevées à la somme de 11,115 fr. 60 c., et les dépenses à 9,158 fr. 10 c, auxquelles il faut ajouter les frais d'impression de 1,101 fr. 45, ce qui donne un reliquat actif de 896 fr. 05 c., pas suffisant pour couvrir le déficit de 1877, qui était environ de 1,500 à 2,000 francs.

Dans cette même séance, il a été décidé que les exposants non sociétaires qui prendraient une part active aux concours ouverts par la Société, paieraient un droit d'entrée de 6 fr. 25 c.

La Société nationale des rosiéristes anglais a formulé aussi le projet de faire frapper des médailles spéciales pour en distribuer aux autres Sociétés de rosiéristes des provinces anglaises. Ce projet ne recevra sans doute son exécution que lorsque les finances de la Société le permettront.

***

Le journal *Lyon horticole* nous signale que les rosiers thés haute-tige ont pour la plupart souffert des fortes gelées que nous avons éprouvées à la fin de décembre dernier, et ajoute que les moyens préservatifs souvent les plus simples sont ceux qu'on cherche le plus et qu'on a le plus de pleine à trouver, aussi croyons-nous être utile aux amateurs en leur signalant celui mis en pratique par M. Roger Desgenettes, de Villenauxe (Aube).

Ce procédé consiste tout simplement « à envelopper la tête de l'arbuste d'une feuille de fort papier goudron imperméable roulée en cornet dont on garnit l'intérieur avec de la mousse en attachant ce cornet par deux liens d'osier, dont l'un est fixé à la tige et l'autre le ferme à sa partie supérieure. » Comme on le voit, ce procédé est aussi simple que possible et d'un emploi facile, il en résulte par l'expérience qu'en a faite M. Roger, que le succès de protection a été constant ; si on peut les protéger tous contre les atteintes du froid, on sera bien aise de pouvoir appliquer ce procédé aux variétés nouvelles que l'on tient plus que toutes les autres à conserver, et on pourra en étendre l'application à tout arbrisseau dont les tiges sont sensibles aux fortes gelées, plus particulièrement aux verglas, qui causent des dommages plus sérieux que les gelées sèches.

CAMILLE BERNARDIN.

PLÉBISCITE ALLEMAND DES ROSES

Société d'Horticulture et d'Agriculture de Wittstock.

Cette nomenclature comprend les plus belles variétés cultivées en Allemagne d'après 172 bulletins de vote, se subdivisant ainsi : 42 bulletins de sociétés d'horticulture, 71 d'horticulteurs-rosiéristes et 59 bulletins d'amateurs de roses.

A. — Blanc pur.

Boule de Neige, h. d. n., Lacharme, 1867, 65 voix. — Louise Darzens, h. d. n., Lacharme, 1861, 10 voix. — Madame Romans, h. r., Guillot père, 1867, 10 voix. — Baronne de Maynard, h. d. n., Lacharme,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

1867, 7 voix. — Perfection des Blanches, h. d. n., Schwartz, 1873, 5 voix. — Virginal, h. r., Lacharme, 1858, 5 voix. — Grossherzogin Mathilde von Badix, h. d. n., Vogler, 1869, 5 voix. — Perle des Blanches, h. d. n., Lacharme, 1870, 5 voix.

20 autres variétés de rosiers ont obtenu de 1 à 4 voix.

B. — Blanc nuancé.

Souvenir de la Malmaison, b., Beluses, 1842, 60 voix. — Impératrice Eugénie, h. r., Oger, 1858, 17 voix. — Elisa Boëlle, h. r., Guillot père, 1869, 10 voix. — Madame Alfred de Rougemont, h. d. n., Lacharme, 1862, 9 voix. — Captain Christy, h. r., Lacharme, 1873, 9 voix. — Marie Boissée, h r., Oger, 1865, 7 voix. — Madame Lacharme, r., Lacharme, 1872, 7 voix. — Comtesse de Barbantannes, h. r., Guillot père, 1858, 6 voix. — Mademoiselle Bonnaire, h. r., Pernet, 1860, 5 voix. — Coquette des Alpes, h. d. n., Lacharme, 1867, 5 voix.

31 autres variétés de rosiers ont obtenu de 1 à 4 voix.

C. — Jaune clair et foncé.

Maréchal Niel, t., Pradel, 1864, 94 voix. — Perle de Lyon, t., Ducher, 1872, 15 voix. — Perle des Jardins, t., Levet, 1875, 12 voix. — Belle Lyonnaise, t., Levet, 1869, 11 voix. — Triomphe de Rennes, n., Lansezeur, 1857, 6 voix. — Persian Yellow, r. c., Henry Willork, 1833, 6 voix. — Céline Forestier, n., André Leroy, 1858, 5 voix.

9 autres variétés de roses ont obtenu de 1 à 4 voix.

D. — Jaune nuancé.

Gloire de Dijon, t., Jacotot, 1853, 67 voix. — Adrienne Christophle, t., Guillot fils, 1848, 14 voix. — Madame Falcot, t., Guillot fils, 1858, 9 voix. — Madame Berard, t., Levet, 1869, 6 voix. — Bouton d'Or, n., Ducher, 1872, 5 voix. — Madame Mélanie Willermoz, t., Lacharme, 1845, 5 voix.

30 autres variétés ont obtenu de 1 à 4 voix.

E. — Rose pâle.

La France, h. d. t., Guillot fils, 1867, 41 voix. — Madame la Baronne de Rothschild, h. r., Pernet, 1867, 36 voix. — Auguste Mie, h. r., Laffay, 1851, 7 voix.

46 autres variétés de rosiers ont obtenu de 1 à 4 voix.

F. — Rose foncé.

Paul Neyron, h. r., Levet, 1869, 36 voix. — Louise Odier, b., Margottin, 1851, 20 voix. — John Hopper, h. r., Ward, 1862, 17 voix. — Victor Verdier, h. r., Lacharme, 1859, 14 voix. — Madame Furtado, h. r., Ch. Verdier, 1860, 7 voix. — La Reine, h. r., Laffay, 1843, 6 voix. — Comtesse Cécile de Chabrillant, h. r., Marest, 1858, 5 voix. — Catherine Guillot, b., Guillot fils, 1869, 5 voix.

36 autres variétés ont obtenu de 1 à 4 voix.

G. — Rouge écarlate, vermillon, carmin, rouge feu.

Marie Baumann, h. r., Baumann, 1863, 26 voix. — Madame Victor Verdier, h. r., E. Verdier, 1863, 20 voix. — Charles Lefèvre, h. r., Lacharme, 1862, 19 voix. — Sénateur Vaïsse, h. r., Guillot père, 1869, 13 voix. — Général Jacqueminot, h. r., Roussel, 1853, 13 voix. — Alfred Colomb, h. r., Lacharme, 1865, 11 voix. — Fisher Holmes, h. r., E. Verdier, 1865, 10 voix. — Souvenir de Spa, h. r., Gautreau, 1873, 5 voix.

49 autres variétés ont obtenu de 1 à 4 voix.

H. — Rouge noirâtre ou brunâtre.

Louis van Houtte, h. r, Lacharme, 1869, 33 voix. — Prince Camille de Rohan, h. r., E. Verdier, 1861, 29 voix. — Souvenir de William Wood, h. r., E. Verdier, 1865, 22 voix. — Monsieur Boncennes, h. r., Liabaud, 1864, 9 voix. — Empereur du Maroc, h. r., Guinoisseau, 1858, 9 voix. — Duc Decazes, h. r., Touvais, 1860, 6 voix. — Jean Liabaud, h. r., Liabaud, 1875, 6 voix. — Souvenir de l'Exposition de Darmstadt, h. r., Soup. et Nott., 1872, 5 voix.

25 autres variétés ont obtenu de 1 à 4 voix.

I. — Violette.

Reine des Violettes, h. r., Mille-Mallet, 1860, 50 voix. — Pierre Notting, h. r., Portemer, 1863, 25 voix. — Souvenir du docteur Jamin, h. r., Lacharme, 1869, 11 voix. — Gloire de Ducher, h. r., Ducher, 1864, 10 voix. — Prince Humbert, h. r., Margottin, 1867, 5 voix. — Eugène Ver-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

dier, h. r., Guillot fils, 1863, 5 voix. — Abel Carrière, h. r., E. Verdier, 1875, 5 voix.

25 autres variétés ont obtenu de 1 à 4 voix.

K. — Panachée.

Panachée d'Orléans, h. r., Dauvesse, 1854, 17 voix. — Perle des Panachées, p., Vibert, 1845, 14 voix. — Belle des Jardins, p., Guillot fils, 1872, 12 voix. — Panachée de Luxembourg, h. r., Soupert et Notting, 1866, 10 voix. — Tricolore de Flandre, p., L. van Houtte, 1846, 8 voix. — Panachée Langroise, h. r , Rimaucourt, 1874, 8 voix. — Œillet Flamand, g., Vibert, 1845, 5 voix. — Œillet Parfait, p., Foutard 1841, 5 voix. — Commandant Beaurepaire, p , Moreau-Robert, 1876, 5 voix.

16 autres variétés ont obtenu de 1 à 4 voix.

II. — La plus belle rose mousseuse.

Soupert et Notting, m. r., Pernet, 1875, 12 voix. — Rosa muscosa communis, r. m., 27 voix. — Cristata, r. c , Vibert, 1827, 10 voix. — Madame Edouard Ory, m. r., Robert, 1854, 6 voix. — Eugène Verdier, m., E. Verdier, 1873, 5 voix.

24 autres variétés ont obtenu de 1 à 4 voix.

III. — La rose la plus estimée et la plus répandue dans la contrée de celui qui prend part à cette appréciation.

Gloire de Dijon, t., Jacotot, 1853, 50 voix. — Souvenir de la Malmaison, b., Beluses, 1842, 43 voix. — La France, h. d. f., Guillot fils, 1867, 12 voix. — Maréchal Niel, t., Pradel, 1864, 12 voix. — Général Jacqueminot, h. r., Roussel, 1853, 12 voix. — Louise Odier, b., Margottin, 1851, 5 voix.

10 autres variétés ont obtenu de 1 à 4 voix.

IV. — Cinq roses qui se distinguent par une floraison riche.

La France, h. d. t., Guillot fils, 1867, 67 voix. — Gloire de Dijon, t., Jacotot, 1853, 45 voix. — Souvenir de la Malmaison, b., Beluses, 1842, 43 voix. — Aimé Vibert, n., Vibert, 1828, 39 voix. — Louise Odier, b., Margottin, 1851, 30 voix. — Général Jacqueminot, h. r., Roussel, 1853, 25 voix. — Mistress Bosanquet, b., Laffay, 1832, 20 voix. — Mademoiselle Blanche Laffitte, n., Pradel, 1857, 19 voix. — Jules Margottin, h. r., Margottin, 1853, 18 voix. — Hermosa, b., Marchereau, 1840, 13 voix. — Reine de l'Ile-Bourbon, b., Manger, 1834, 12 voix. — Marie Baumann, h. r., Baumann, 1863, 11 voix. — John Hopper, h. r , Ward, 1862, 9 voix. — Madame Victor Verdier, h. r., E. Verdier, 1863, 9 voix. — Cramoisi supérieur, Bing., Plantier, 1834, 8 voix. — Céline Forestier, n., André Leroy, 1858, 8 voix. — Belle Lyonnaise, t., Levet, 1869, 7 voix. — Boule de Neige, h. d. n., Lacharme, 1867, 7 voix. — Victor Verdier, h. r., Lacharme, 1859, 7 voix. — Madame Gustave Bonnet, h. d. n., Lacharme, 1865, 7 voix. — Souvenir de William Wood, h. r., E. Verdier, 1865, 5 voix. — Prince Camille de Rohan, h. r., E. Verdier, 1861, 5 voix. — Triomphe de l'Exposition, h. r., Margottin, 1855, 5 voix. — Lady Emily Peel, b., Lacharme, 1862, 5 voix. — Captain Christy, h. r., Lacharme, 1873, 5 voix. — Homère, t., Robert, 1859, 5 voix. — Paxton, b., Laffay, 1852, 5 voix. — La Reine, h. r., Laffay, 1843, 5 voix.

209 autres variétés ont obtenu de 1 à 4 voix.

B. — Cinq roses qui se distinguent comme très-remontantes.

Gloire de Dijon, t., Jacotot, 1853, 64 voix. — La France, h. d. t., Guillot fils, 1867, 57 voix. — Souvenir de la Malmaison, b., Beluses, 1842, 44 voix. — Jules Margottin, h. r., Margottin, 1853, 38 voix. — Général Jacqueminot, h. r., Roussel, 1853, 26 voix. — Mistress Bosanquet, b., Laffay, 1832, 15 voix. — Aimé Vibert, n., Vibert, 1828, 13 voix. — Reine de l'Ile-Bourbon, b., Mauger, 1834, 12 voix. — Louise Odier, b., Margottin, 1851, 11 voix. — Madame Falcot, t., Guillot fils, 1858, 11 voix. — Boule de Neige, h. d. n., Lacharme, 1867, 10 voix. — Madame Caroline Kurster, n., Pernet, 1872, 10 voix. — Madame Victor Verdier, h. r., E. Verdier, 1863, 9 voix. — Victor Verdier, h. r., Lacharme, 1859, 9 voix. — John Hopper, h. r., Ward, 1862, 9 voix. — Marie Baumann, h. r., Baumann, 1863, 7 voix. — Triomphe de l'Exposition, Margottin, 1855, 7 voix. —

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Pierre Notting, h. r., Portemer, 1863, 6 voix. — Sénateur Vaisse, h. r., Guillot père, 1869, 6 voix. — Céline Forestier, n., André Leroy, 1858, 6 voix. — Perle des Jardins, t., Levet, 1875, 5 voix. — Captain Christy, h. r., Lacharme, 1873, 5 voix. — Paul Neyron, h. r., Levet, 1869, 5 voix. — Catherine Mermet, n., Guillot fils, 1869, 5 voix. — Ophirie, n., Goubault, 1841, 5 voix. — Louis van Houtte, h. r., Lacharme, 1869, 5 voix. — Prince Camille de Rohan, r., E. Verdier, 1861, 5 voix. — Comtesse d'Oxford, h. r., Guillot père, 1869, 5 voix. — Paxton, b., Laffay, 1852, 5 voix. — Président Thiers, h. r., Lacharme, 1871, 5 voix. — Madame Alfred de Rougemont, h. d. n., Lacharme, 1862, 5 voix.

170 autres variétés ont obtenu de 1 à 4 voix.

C. Cinq variétés qui se distinguent par leur parfum.

Maréchal Niel, t., Pradel, 1864, 88 voix. — Gloire de Dijon, t., Jacotot, 1853, 56 voix. — La France, h. d. t., Guillot fils, 1867, 35 voix. — Rosa Centifolia, 25 voix. — Pierre Notting, h. r., Portemer, 1863, 19 voix. — Marie Baumann, h. r., Baumann, 1863, 14 voix. — Louis van Houtte, h. r., Lacharme, 1869, 13 voix. — Perle des Jardins, t., Levet, 1875, 13 voix. — Souvenir de Louis van Houtte, h. r., E. Verdier, 1863, 12 voix. — Madame Victor Verdier, h. r., E. Verdier, 1863, 11 voix. — La Reine, h. r., Laffay, 1843, 9 voix. — Madame Boll, h. r, Boyard, 1859, 9 voix. — Solfatare, n., Boyard, 1843, 9 voix. — Souvenir d'un Ami, t., Belot-Défougères, 1865, 7 voix. — Bessie Johnson, h. r., Curtis, 1872, 7 voix. — Céline Forestier, n., André Leroy, 1858, 6 voix. — Mistriss Laing, h. r., E. Verdier, 1873, 6 voix. — Devoniensis, t., Forster, 1838, 6 voix. — Triomphe de Rennes, n , Lansezeur, 1857, 6 voix. — Camille Bernardin, h. r., Gautereau, 1865, 5 voix. — Perfection de Montplaisir, t., Levet, 1871, 5 voix. — Belle Lyonnaise, t., Levet, 1869, 5 voix. — Charles Lefebvre, h. r., Lacharme, 1862, 5 voix. — Sénateur Vaisse, h. r., Guillot père, 1869, 5 voix. — Madame Furtado, h. r., Verdier père, 1860, 5 voix. — Alfred Colomb, h. r., Lacharme, 1865, 5 voix.

153 autres variétés ont obtenu de 1 à 4 voix.

D. Cinq roses qui se distinguent par leur résistance aux froids de l'hiver.

Général Jacqueminot, h. r., Roussel, 1853, 56 voix. — Jules Margottin, h. r., Margottin, 1859, 37 voix. — Persian Yellow, r. c. h., Willock, 1833, 30 voix. — La Reine, h. r , Laffay, 1843, 24 voix. — Triomphe de l'Exposition, h. r., Margottin, 1855, 20 voix. — Louise Odier, b., Margottin, 1851, 18 voix. — Gloire de Dijon, t., Jacotot, 1853, 15 voix. — Baronne Prévost, h. r., Desprez, 1842, 14 voix. — Sénateur Vaïsse, h. r., Guillot père, 1859, 12 voix. — Prince Camille de Rohan, h. r., E. Verdier, 1861, 10 voix. — Reine des Violettes, h. r., Mille-Mallet, 1860, 8 voix. — Marie Baumann, h. r., Baumann, 1863, 6 voix. — Duchesse de Cambacérès, h. r., Fontaine, 1854, 6 voix. — Paul Neyron, h. r., Levet, 1869, 6 voix. — Victor Verdier, h r., Lacharme, 1859, 6 voix. — Paxton, h. r., Laffay, 1852, 6 voix. — La France, h. d. t., Guillot fils, 1867, 6 voix. — Madame Victor Verdier, h. r., E. Verdier, 1863, 5 voix. — Charles Lefebvre, h. r., Lacharme, 1862, 5 voix. — Duc Decazes, h. r., Touvais, 1860, 5 voix. — Souvenir de la reine d'Angleterre, h. r., Cochet, 1852, 5 voix. — John Hopper, h. r., Ward, 1862, 5 voix. — Lord Raglan, h. r., Guillot père, 1854, 5 voix.

177 autres variétés ont obtenu de 1 à 4 voix.

V. — Dix roses nouvelles qui sont d'une beauté supérieure et que l'on peut recommander sans réserve.

Captain Christy, h. r., Lacharme, 1873, 60 voix. — Perle de Lyon, t., Ducher, 1872, 39 voix. — Perle des Jardins, t., Levet, 1875, 30 voix. — Marie Finger, h. r., Rambaux, 1873, 28 voix. — Abel Carrière, h. r., E. Verdier, 1875, 27 voix. — Duchesse de Vallombrosa, h. r., Schwartz, 1875, 25 voix. — Eugène Fürst, h. r., Soupert et Notting, 1875, 23 voix. — Sultan of Zanzibar, h. r., G. Paul and sons, 1874, 16 voix. — Triomphe de France, h. r., Garçon, 1875, 15 voix. — Jean Lia-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

baud, h. r., Liabaud, 1875 15 voix. — Antoine Mouton, h. r., Levet, 1874, 14 voix. — Comtesse de Serenye, h. r., Lacharme, 1875, 14 voix. — Comtesse Rizza du Park, t., Schwartz, 1876, 13 voix. — Soupert et Notting, m, r., Pernet, 1875, 13 voix. — Duke of Connaught, h. r., G. Paul et sons, 1876, 13 voix. — Marie Guillot, t., Guillot fils, 1874, 13 voix. — Reynolds Hole, h. r., G. Paul and sons, 1872, 13 voix. — Souvenir de Louis van Houtte, h. r., E. Verdier, 1876, 12 voix. — Madame Lacharme, h. r., Lacharme, 1872, 12 voix. — Souvenir de Spa, h. r., Gautreau, 1873, 10 voix. — Bürger meister Carl Müller, h. r., Soupert et Notting, 1873, 10 voix. — Hippolyte Jamain, h. r., Lacharme, 1870, 10 voix. — Letty Coles, t., F. Keynes, 1876, 10 voix. — Président Thiers, h. r., Lacharme, 1871, 10 voix. — Marguerite Brassac, h. r., Brassac, 1875, 9 voix. — Kaiser Vilhelm I, von Deutschland, h. r., Ruschpter, 1873, 9 voix. — Comte de Sembuy, t., Veuve Ducher, 1874, 9 voix. — Avocat Duvivier, h. r., Lévêque et fils, 1875, 8 voix, — Docteur Wilhelm Neubert, h. r., Soupert et Notting, 1874, 8 voix. — Cheshunt hybride, t., G. Paul and sons, 1872, 8 voix. — Perle des Blanches, h. d. n., Lacharme, 1870, 7 voix. — Jean Soupert, h. r., Lacharme, 1875, 7 voix. — Bouquet d'Or, n., Ducher, 1872, 7 voix. — Edouard Pynaert, h. r., Schwartz, 1872, 7 voix. — Queen Victoria (reine), b., Schwartz, 1872, 7 voix. — Pâquerette, msf. r., Guillot fils, 1875, 7 voix. — Alexis Lepère, h. r., Vigneron, 1875, 6 voix. — Magna Charta, h. r., W. Paul and sons, 1875, 6 voix. — Thomas Mills, h. r., E. Verdier, 1873, 6 voix. — Star of Waltham, h. r., W. Paul and sons, 1875, 6 voix. — La Rosière, h. r., Damaizin, 1874, 6 voix. — Madame Georges Schwartz, h. r., Schwartz, 1871, 6 voix. — The Shah, h. r., G. Paul and sons, 1875, 6 voix. — Sir Garnet Wolseley, h. r., Cranston, 1875, 6 voix. — John Laing, h. r., E. Verdier, 1873, 6 voix. — Madame Scipion Cochet, h. r., Cochet, 1873 (Desmazures), 6 voix. — Duchesse of Edinbourgh, h. r., Bennett, 1875, 6 voix. — Monsieur Gabriel Fournier, h. r., Levet, 1876, 5 voix. — Miss Hassard, h. r., Turner, 1874, 5 voix. — Jean Ducher, f., Veuve Ducher, 1874, 5 voix. — Madame Prosper Laugier, h. r., E. Verdier, 1875, 5 voix. — Madame Caroline Kurster, n., Pernet, 1872, 5 voix. — Reverend, J.-B.-M. Camm, h. r., Turner, 1874, 5 voix. — Edmond Wood, h. r., E. Verdier, 1875, 5 voix. — Marie van Houtte, t., Levet, 1871, 5 voix. — Claire Carnot, n., Guillot fils, 1874, 5 voix. — Duc de Montpensier, h. r., Lévêque, 1876, 4 voix. — François Courtin, h. r., E. Verdier, 1875, 4 voix. — Amélie Hoste, h. r., Gonod, 1875, 4 voix. — Royal Standard, h. r., Turner, 1877, 4 voix. — Paul Nabonnand, t., Nabonnand, 1877, 4 voix. — Mystère, t., Nabonnand, 1877, 4 voix. — Boïeldieu, h. r., Margottin, 1877, 4 voix. — Alfred K. Williams, h. r., Schwartz, 1877, 3 voix. — Mistriss Laxton, h. r., Laxton, Paul and sons, 1875, 3 voix.

192 autres variétés ont obtenu de 1 à 3 voix.

Je dois à l'amabilité de MM. Guillot fils, Liabaud, Pernet, Nabonnand, Lacharme, Schwartz, Konnecker, Louis van Houtte, Mesdames Veuves Ducher et Rambaux, l'indication du nom des obtenteurs et l'année de la mise au commerce des roses qui font l'objet du plébiscite des roses en Allemagne ; je les remercie bien sincèrement d'avoir bien voulu me prêter le concours de leur expérience.

FRIEDRICH SCHNEIDER II,

Président de la Société d'Horticulture et d'Agriculture de Wittstock (Allemagne).

ROSIERS. — TRAVAUX DE L'ANNÉE

MARS

Si l'*ébroussage* des églantiers, des manettii, des de la grifferaie ou autres sujets greffés n'est pas terminé, il faut finir ce travail sans retard, parce que la sève monte vite à cette époque et celle *passée* dans les branches que l'on supprime, est

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

autant de perdue pour les greffes qui en souffrent et poussent moins fortes. On devra, autant que possible, profiter d'un temps sec ou d'une gelée pour ôter les branches *ébroussées*. Dans les sujets greffés rez-terre, il est de beaucoup préférable de se servir d'une fourche (celle à trois dents est plus commode) et non d'un rateau, par la raison qu'avec ce dernier outil, les branches sont traînées dans les rangs et alors, il peut y avoir beaucoup de greffes *d'éborgnées* en procédant ainsi ; tandis qu'avec la fourche, on soulève les *ébroussures* au lieu de les traîner, ce qui permet d'opérer leur enlèvement sans aucun risque de détruire les greffes. Dans les tiges ou demi-tiges, un rateau est plus expéditif ; le fauchet est très-commode ; c'est une espèce de rateau en bois, emmanché de biais, à dents longues, dont se servent les faneurs pour ramasser le fourrage ; celui qui sait manier cet outil peut faire beaucoup plus de besogne qu'avec le rateau ordinaire que les jardiniers emploient pour *retirer* les allées.

Une fois les *ébroussures* enlevées, il faut procéder à *l'échoiselage*, c'est-à-dire ôter la terre du pied des sujets jusque proche les racines et couper le plus ras possible tous les gourmands qu'on pourra trouver. La terre, à mesure qu'on *déchausse* le futur rosier, doit être mise en *ados* au milieu du rang où elle reste ainsi jusqu'au premier binage qui la remet à la place qu'elle occupait précédemment, ce travail devra être aussi fait à tous les rosiers jeunes ou vieux qu'on possède et plantés les années précédentes, si on ne les a pas arrachés pour les replanter de nouveau, comme nous l'avons indiqué dans notre notice sur la culture du rosier en plein air, *Journal des Roses*, *n° de février* 1877.

Il est nécessaire aussi de visiter soigneusement toutes les greffes *en œil*, pour retirer les ligatures faites au moment de l'écussonnage qui ne seraient pas tombées, car, celles qui auraient pu rester, empêcheraient le développement de la base de la greffe (l'étrangleraient, en termes du métier), et seraient cause de sa rupture au moindre vent.

Les rosiers cachés doivent être maintenant découverts de leur abri, à moins que ce cachage n'ait été fait de telle sorte qu'il puisse se *défaire* tout seul, ce qui arrive aux rosiers tiges, demi-tiges ou bâtards en *œil* caché avec de la terre. Les rosiers nains qu'on aurait buttés, se trouvent décachés par *l'échoiselage*.

Il n'y a pas un instant à perdre pour terminer le défonçage des terres destinées à à recevoir une plantation de rosiers, d'églantiers, de manettii, de la grifferaie ou de tous autres sujets destinés à être écussonnés à la prochaine saison de greffe.

La plantation des rosiers tendres à la gelée doit être différée jusque vers les derniers jours du mois ; mais les espèces ou variétés rustiques et même demi-rustiques peuvent être plantées sans danger au commencement de mars. Ceux qu'on a mis en pots, soit pour être chauffés plus tard, soit ceux qu'on destine à remplacer, pendant l'été, les morts dans les plantations de plein air, seront aussi plantés en planches, en tenant compte cependant, de notre observation à l'égard des variétés gelables. Il faut que les planches soient un peu creuses afin de pouvoir mouiller copieusement s'il y a lieu.

C'est au commencement du mois qu'on doit semer sur couche les graines de rosiers qui ont été stratifiées à l'avance. Quelques semeurs font des *compots* de diverses terres et engrais pour faire ces semis, mais il est de toute évidence que la terre de bruyère pure est la meilleure, nous conseillons donc de l'employer de préférence à toute autre si on tient à bien réussir.

Les rosiers soumis au *forçage* exigent toujours les soins les plus minutieux. En plus de ceux que nous indiquons en janvier et février, on devra les débarrasser au plus vite des pucerons s'ils fesaient leur apparition sur les jeunes pousses de ces arbustes. Le moyen pour cela le plus facile consiste à faire un peu de fumée en brûlant du tabac dans les serres ou les châssis dans lesquels sont forcés les rosiers, sans quoi, ces insectes attaquent les boutons, les empêchent de se bien constituer et font ainsi avorter les fleurs. Il ne faudra pas négliger *d'ombrer* les rosiers en temps voulu, pour les préserver des *coups de soleil* qu'ils ne manqueraient pas *d'avoir* si

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

A. Lecomte

La France.

Chromolith. F. De Tollenaere

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

on négligeait cette précaution. Il suffit le plus souvent d'une poignée de paille éparpillée sur les châssis pour paralyser l'effet pernicieux des rayons solaires quand ils sont trop ardents.

On taille avec succès tous les rosiers sans distinction d'âge, d'espèces ou de variétés dans le courant de ce mois ; cependant pour les grimpants, on se contente de supprimer les branches qui peuvent nuire à la forme qu'on veut leur donner.

En attendant que le temps soit doux et humide, on peut mettre en train la plantation des églantiers, seulement, par prudence, on devra commencer cette besogne en plantant des *nains* qui craignent moins que les tiges, les vents secs et brûlants de l'Est, appelés hâles de mars, vent, qui lorsqu'ils ont quelque durée, sont très-funestes aux églantiers, les tiges surtout, dont ils détruisent la majeure partie, si on a eu la mauvaise chance de les avoir plantés quand ces vents commencent à sévir. On a essayé de divers moyens pour préserver les églantiers de l'effet pernicieux de ces hâles, mais les résultats n'ont jamais été satisfaisants.

Aussitôt le moment propice, c'est-à-dire lorsque l'atmosphère indiquera la fin des hâles, il faudra activer la plantation des églantiers-tiges et demi-tiges afin qu'ils puissent profiter de la période de petites pluies qui surviennent presque toujours pour annoncer le commencement du printemps et la fin des hâles de mars.

P.-Ph. Petit-Coq, de Corbehard.

ROSE LA FRANCE

M. Guillot fils, rosiériste, 27, chemin des Pins, à Lyon-Guillotière (Rhône), est l'obtenteur de la splendide et magnifique Rose La France, dont nous donnons la gravure à nos lecteurs.

Voici les détails que nous adresse M. Guillot fils sur l'obtention de cette rose de premier ordre :

« En 1864, j'ai semé une assez grande quantité de graines de roses thés qui réussirent parfaitement ; dans ces nombreux semis, j'ai obtenu quelques bonnes variétés de roses que j'ai mises au commerce. Parmi ces jeunes rosiers, j'en ai remarqué un qui ne ressemblait nullement à mes autres semis de roses thés, et qui me donna des fleurs la première année. Je l'ai soigné d'une manière toute particulière, et je fis des greffes qui l'année suivante me donnèrent des fleurs plus belles que celles du pied-mère. C'est alors que je pus juger que ma rose était bonne ; je pris des greffes sur ces quelques pieds, principalement sur les branches les plus vigoureuses, pour les placer sur de beaux sujets très-vigoureux, et j'attendis ensuite avec impatience la floraison du printemps 1866. Quelle ne fut pas ma grande joie de voir de magnifiques roses et de trouver, dans ce gain, une espèce de rosier de grand mérite. C'est alors que je la multipliai en assez grande quantité pour la mettre au commerce au mois de novembre 1867, sous le nom de : *La France*, car elle était digne en tous points de porter ce nom.

« Avant de la mettre au commerce je l'ai présentée, avec plusieurs autres roses de semis, à l'Exposition universelle de Paris, en 1867. Les 14 fleurs de cette rose exposée par moi mesuraient, chacune, 14 à 15 centimètres de diamètre. Malheureusement, le jury qui devait passer le jour indiqué par le programme ne fut réuni que deux jours après ; mes roses étant alors fanées ou défraîchies, le jury ne put les récompenser, et, pour me dédommager, on me donna une simple médaille de bronze pour l'ensemble de mon exposition comprenant mes roses de semis, deux cents pieds de rosiers greffés rez-terre, plus deux cents variétés de premier choix, qui étaient dans un massif, au Champ-de-Mars.

« Je ne puis, ajoute M. Guillot fils, donner des renseignements sur les parents de ma

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

rose, *La France*, attendu que dans le nombreux semis de roses thés que je fis en 1864, je n'avais séparé les graines d'aucune variété ; mais d'après son caractère comme bois, aiguillons, feuillage et inflorescence, j'ai remarqué qu'elle était bien une variété hybride issue de rose thé, et qu'elle n'avait aucun caractère des autres espèces d'hybrides »

Voilà une rose admirable qui n'a pas été récompensée selon son mérite, mais qui est appréciée par les amateurs de roses de toutes les nations ; c'est le plus bel éloge qu'on puisse en faire.

CORRESPONDANCE

Orléans, le 16 Février 1879.

A *Monsieur* CAMILLE BERNARDIN,
Rédacteur en chef du JOURNAL DES ROSES.

Mon cher Rédacteur,

Il y a longtemps, bien longtemps, que je devais écrire un article pour le *Journal des Roses;* je ne puis vous dire que le temps m'a manqué, c'est une vieille rangaine usée, démodée, dont tout le monde se sert; j'aime mieux vous dire la vérité (chose rare aujourd'hui), avec toute la franchise que vous me connaissez. peut-être n'y croira-t-on pas, puisqu'on ne croit plus à rien en ce bas monde ; enfin la vérité c'est d'abord un peu de..... paresse, puis la crainte d'ennuyer vos lecteurs de ma prose, et la honte d'écrire à côté de gens aussi érudits que les collaborateurs du *Journal des Roses*, et qui ont nom Georges Sand, Alphonse Karr, Ed. André, Van-Hulle, Jean Sisley, etc. Ma prose sera celle d'un jardinier d'autrefois, aujourd'hui on dit *horticulteur*, c'est plus distingué, mais peut-être moins savant que les vieux jardiniers qui s'appelaient Poiteau; Jacques, jardiniers du roi à Neuilly ; Neumann, jardinier en chef au Muséum ; Mathieu, et plus récemment Alphonse Karr.

Sans me comparer à ce dernier, je tiens à vous parler un langage *jardinique,* car enfin, en horticulture, nous sommes tous jardiniers : l'un avec la science, l'autre avec la pratique, et nous nous honorons tous de ce titre ! En 1846, M. le duc Decazes, alors grand référendaire, disait « qu'il était le premier jardinier du Luxembourg. » M. de Bois-Milon, secrétaire des commandements du comte de Paris, et le lieutenant-général comte de Rumigny, aide-de-camp du roi, et bien d'autres encore, réclamaient avec empressement le titre de jardinier.

Eh ! mon Dieu, cela se comprend bien ; le culte de l'horticulture est l'allié naturel de tous les sentiments bons et affectueux.

L'horticulture, comme l'agriculture, est, suivant la belle expression de Xénophon, « *la mère et la nourrice de tous les autres arts.* » Cette science, si riche dans tout ce qu'on connaît, possède encore tant de trésors cachés ! Elle fait disparaître les distances sociales, en confondant tous les rangs et en réunissant les esprits les plus opposés, les saints pères et les philosophes, les catholiques et les protestants, les monarchistes et les républicains. Or je demande s'il existe une autre science, une autre étude, pour accomplir de semblables prodiges !

Mais je m'aperçois que je m'éloigne du sentier que je me suis tracé, puisque cet article devait être réservé spécialement aux Roses de l'Orléanais. J'éprouve du reste un véritable plaisir à revenir au milieu de toutes ces plantes ornementales et symboliques, que le poète Anacréon, proclamait la reine des fleurs 350 ans avant l'ère chrétienne, il disait d'elle : « *Fleur chérie du printemps, tu plais même aux Dieux !* »

La Rose, en un mot, n'a pu être détrônée et semble avoir passé un bail éternel avec son titre de reine des fleurs. Elle a vu l'empire de la mode capricieuse, implanter dans son voisinage des rivaux dangereux : les *Dahlia,* les *Hydrangea*, les *Begonia* et tant d'autres qui étalèrent à ses côtés leur riche parure Sans incliner sa tête, sans se faner, elle est demeurée sur sa belle tige, ramenant toujours à elle les amateurs les plus inconstants.

L'Institution de la fête de la Rosière,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

remonte,dit-on, jusqu'à Saint-Médard, évêque de Noyon, qui vivait au ve siècle.

Les légendes chrétiennes prêtent à la rose une origine céleste et la placent dans l'enceinte sacrée d'Eden.

Un prestige miraculeux s'attache à ce frêle rejeton de l'empire végétal, qui résiste au milieu des révolutions et de la mobilité du monde. C'est que le type de la beauté ne varie jamais, et que la rose est un type du beau, dans l'acception la plus large, la plus compréhensible de ce terme.

Voilà, mon cher rédacteur, un préambule bien long pour en arriver à vous dire qu'un beau jour d'été, et dans le moment où les roses étaient dans toute leur beauté, je pris le tramway d'Olivet pour aller examiner *de visu* la superbe collection de notre habile rosiériste, M. Jacques Vigneron. Il est bien temps que je vous dise que cet article lui était consacré et devait avoir pour titre : *Visite à l'établissement de M. Jacques Vigneron.*

Je commençai donc ma visite par une rose qui a produit une certaine sensation dans le monde horticole ; c'est la rose Jaune de Fortune, ou Glazenwood Beauty, des Anglais. Au moment de ma visite, j'ai été attiré par un magnifique pied de ce rosier, planté le long d'un mur, au midi ; il portait plus de cinquante fleurs : les premières étaient d'un jaune paille, les suivantes d'un jaune plus foncé ; les dernières qui ont fleuri étaient d'un beau jaune parfaitement rayé de rouge, comme le montre la gravure du *Floral-Magazine*. J'ai remarqué, au milieu d'un carré, un pied qui était couvert de fleurs encore plus belles que sur celui planté le long du mur.

M. Vigneron, que j'ai consulté au sujet de cette prétendue variété, est d'accord avec vous et M. Cochet pour reconnaître que cette rose n'est pas nouvelle ; il se rappelle fort bien, m'a-t-il dit, avoir remarqué, dans sa jeunesse, un rosier similaire, ne fleurissant qu'une fois, et qui était tapissé le long d'un mur, au midi, au *Château de Serre, commune de Maltat* (Saône-et-Loire).

Un pied de ce même rosier a été exposé sur le bureau de la Société d'horticulture d'Orléans, par M. Montigny, le 7 avril 1878. Le sujet était grêle, mais parfaitement pourvu de boutons très-propres à la confection des bouquets, les fleurs épanouies étaient peu ou pas lignées ; cela tenait à ce que la plante avait été forcée.

M. Woodthorpe, horticulteur anglais, a donc eu le tort de livrer au commerce, sous un faux nom, une variété déjà connue.

De même notre jeune sœur, la Société horticole, s'est trop empressée de la reconnaître pour une excellente variété bien nommée, en décernant une prime comme on peut le faire pour des variétés nouvelles.

Il est du devoir des Sociétés d'horticulture de relever les erreurs et non de les perpétuer.

Les jeunes Sociétés peuvent et doivent avoir le feu sacré et tout le zèle possible, mais il ne faut pas qu'elles rejettent la vieille et solide expérience des Sociétés anciennes, lesquelles possèdent dans leur sein de vieux et habiles praticiens.

Ceci dit, non comme critique, mais dans l'intérêt de tous, je continue ma visite pour passer en revue les principales variétés obtenues par M. Vigneron. Ce sont : Alexis Lepère, fleur pleine, très-grosse, d'un beau rouge clair ; cette variété, couronnée d'un 1er prix, a été dédiée à M. Alexis Lepère par le jury, à l'Exposition d'horticulture, à Montargis.

Madame la Marquise d'Hervey (1877), fleur très-grande, pleine, bien faite, d'un beau rouge velouté, nuancé de carmin.

Dames patronesses d'Orléans (1877), fleur grande, pleine, d'un beau coloris rouge cramoisi foncé, très-florifère.

Mademoiselle Anne-Marie Danloux (1877), arbuste très-vigoureux, fleur moyenne, pleine, bien faite, d'un beau blanc légèrement carné au centre, très-florifère.

Madame Chignard (1877), arbuste vigoureux, fleur grande, pleine, bien faite, rouge clair vif, très-florifère.

Parmi les nouveautés de 1875 et 1876 ;

Baron du Houlley, Mademoiselle Charlotte Card, Ma Frisée, Madame Jules Caboche, fleur grande, pleine, d'un beau rose clair, centre plus vif ; nous recommandons tout particulièrement cette variété, que nous avons vue au printemps chez Ma-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

dame Le Roy, une de nos dames patronesses.

Comme variétés plus anciennes, je citerai :

Elisabeth Vigneron, très-florifère, variété de premier choix très-recommandabl , La Motte Sanguin, Max. de La Rocheterie (rose dédiée à notre jeune et zélé président), Président Porcher, Madame Dureau forme et port de La Reine, s'épanouissant mieux, Marie Dauvesse, Comtesse de Maussac.

Dans les Iles-Bourbons : Docteur Brière, Clotilde Perrault, Charlotte Dandasne, Amédée de Langlois, Adèle Bourdeau, Charles Robin.

Parmi les variétés non obtenues dans l'établissement j'ai remarqué, comme très-florifères : Abel Carrière, Souvenir d'Arthur de Sansal, Madame Prosper Laugier, Domingo Adrufeu, Mademoiselle Emilie Verdier, Jean Liabaud, Jean Soupert, Boïeldieu, Blanche Durschmiot, Avocat Duvivier, etc., etc.

D'autres variétés de premier mérite : Captain Christy. Paul Neyron, Pierre Notting, Gloire de Ducher, Elisa Boëlle, Olga Marix, Madame Victor Verdier, Louise Odier, Madame Charles Crapelet.

Parmi les thés et noisettes, Madame Falcot, Sombreuil, Perle de Lyon, Belle Lyonnaise, Duchesse d'Edimbourg, Monsieur Furtado, Jean Pernet, Madame Denis, Maréchal Niel, Gloire de Dijon, Perle des Jardins, etc., etc.

Madame Pauvert (bengale), Madame Alexandre Bernaix (hybride de thé), Pâquerette, dans la série des Polyantha, variété très-remontante et très-bonne pour bordure, elle est naine, et diffère en cela du type.

Je ne passerai pas en revue, les 90,000 pieds de roses que cultive M. Vigneron, mais il est bon que l'on sache qu'il peut livrer chaque année cette quantité en tiges, demi-tiges, francs de pied, etc.

Tous les rosiers de cet établissement sont vigoureux, car le terrain du val de la Loire est très-favorable à cette culture et on peut estimer à plus de deux millions les rosiers vendus par les maisons D. Dauvesse, Transon frères, Cauchoix, Briolay, Goueffon, Chouette Théodet. Ed. Desfossé, Robichon, Baron Veillard, Bénard, Machard Grammont, Baron Legrand, Hemeray fils, etc., etc.

Je ferai cet été une visite à ces divers établissements et vous donnerai un article à ce sujet.

Orléans est une ville où l'on aime les roses. En 1841, M. Mauger a mis au commerce la rose Perpétuelle Mousseuse. Cette jolie conquête obtenue à une époque déjà reculée se recommande par la forme parfaite de sa fleur. On en trouvera la description dans le *Journal d'horticulture pratique*, année 1844, page 227.

La maison Renard-Courtin, aujourd'hui Desfossé-Thuillier, a mis aussi en vente plusieurs nouveautés de roses.

Je termine donc ici ma visite à l'établissement Vigneron, me promettant d'y revenir en temps opportun, pour étudier quatre variétés qu'il doit mettre au commerce à l'automne prochain, et qui je crois seront des variétés de premier choix. M. Vigneron a déjà mis au commerce, comme semeur, cinquante roses nouvelles.

Personne ne contestera que les semeurs de roses sont des hommes voués et dévoués à l'horticulture, bien des amateurs ignorent que de déceptions attendent le semeur qui, sur plusieurs milliers de semis ne trouve quelquefois que deux ou trois variétés nouvelles et, que ce n'est, le plus souvent, qu'après une culture de cinq ou six années qu'il peut les livrer au commerce.

Honneur ! donc à ces infatigables semeurs, tels que les : Verdier, Lévêque, Margottin, Schwartz, Vigneron et tous les semeurs de la Brie, pays appelé à juste titre, le *Berceau des Roses*.

EUG. DELAIRE,

Secrétaire général de la Société d'horticulture d'Orléans et du Loiret.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

LA ROSERIE DE MENTMORE

Mentmore, le Ferrières de la maison Rothschild, de Londres, appartient aujourd'hui au comte de Rosebery, qui a épousé Mlle de Rothschild, héritière de ce splendide domaine.

M. Smith, le jardinier en chef, a créé l'an dernier, une roserie charmante, où il a combiné et classé par ordre les variétés de roses foncées d'un côté, et les variétés à coloris clair de l'autre côté; le milieu seul contient des variétés en mélange.

Les massifs de rosiers sont installés avec soin sur des pelouses de beau gazon. Le terrain a été préalablement défoncé, et amélioré avec trois quarts de vieille terre de pré mélangée à un quart de fumier de vache. Après la plantation des rosiers, en février dernier, on a appliqué sur le sol un épais paillis de bon fumier.

Cette roserie, établie sur un terrain élevé, ouvert à l'ouest et au sud, et protégé au nord et à l'est, a 139 pieds anglais de long sur 88 pieds de large; les massifs ronds sont d'un diamètre de 9 pieds et les parties de ronds ont 4 pieds.

Dans le pourtour se trouve une allée sablée de six pieds, elle est couverte par un treillage formant le berceau, ayant au centre neuf pieds de haut, garni de rosiers grimpants et autres variétés très-vigoureuses.

Quelques-uns des rosiers plantés dans cette ravissante roserie sont francs de pied, d'autres sont greffés sur Manetti.

Les variétés de roses comprises dans les vingt massifs de cette roserie sont ainsi réparties :

1er Massif. — Général Jacqueminot, Beauty of Waltham, Léopold Premier, Maréchal Vaillant, Glory of Waltham, Mademoiselle Marie Rady, Madame Charles Wood, Firebrand, Etienne Levet, Sénateur Vaïsse, François Louvat, Charles Lefebvre, Maurice Bernardin, Docteur Andry.

2. — Mademoiselle Marie Rady, Ducke of Edinburgh, Charles Turner, Comtesse d'Oxford, Princess of Wales, Paul Verdier, Dupuy-Jamain, Mademoiselle Annie Wood, Alfred Colomb, Prince de Portia, Jean Lambert, Star of Waltham, Queen of Waltham.

3. — Général Jacqueminot, Maréchal Vaillant, Sénateur Vaïsse, Beauty of Waltham, Glory of Waltham, Dupuy Jamain, Comtesse d'Oxford, Docteur Andry, Firebrand, Baron Haussmann, Maurice Bernardin, Etienne Levet, François Louvat.

4. — Mademoiselle Marie Rady, Paul Verdier, Princess of Wales, Ducke of Edinburgh, Comtesse d'Oxford, Dupuy-Jamain, Mademoiselle Annie Wood, Alfred Colomb, Exposition de Brie, Queen of Waltham, Star of Waltham.

5. — Lælia, La Reine, François Michelon, Peach Blossom, La France, Madame Chirard, Mademoiselle de Stella, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Duchess of Sutherland, Baronne Prevost, André Dunand, Princesse Beatrix, Duchess of Edinburgh, Michel Bonnet.

6. — Mademoiselle Thérèse Levet, Anna Alexieff, Monsieur Woolfield, Baronne Prevost, Abel Grand, Madame Georges Schwartz, Baronne de Rothschild.

7. — Alfred de Rougemond, Ducke of Edinburgh, Prince Camille de Rohan, Fisher Holmes, Prince Humbert, Duc de Wellington, Comte Raimbaud, Duchesse de Caylus.

8. — Ducke of Edinburgh, Baron Bonstetten, Jean Cherpin, John Keynes, Black Prince, St-George, Pierre Notting, Lord Macaulay.

9. — Princesse Louise Victoria, Queen Victoria, Olga Marix, Madame Rivers, Coquette des Blanches, Caroline de Sansal, Madame Lacharme.

10. — Lady E. Peel, Mademoiselle Maurin, Boule de Neige, Mademoiselle Bonnaire, Amélie Hoste, Thyra Hammerick, Coquette des Blanches.

11. — Boule de Neige, Louise Darzens, Caroline de Sansal.

12. — Thyra Hamerick, Amelie Hoste, Elise Boëlle, Gonsoli Gælano, Duchesse de Vallombrosa.

13. — Beauty of Waltham, Mademoiselle Decour, Madame Victor Verdier, Ca-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

mille Bernardin, La Brillante, Docteur Andry, Charles Turner.

14. — Ferdinand de Lesseps, Madame Charles Crapelet, Alfred Colomb, Général Jacqueminot, Antoine Ducher, Ducke of Edinburgh, Comtesse d'Oxford, Madame Charles Wood, Prince Eugène Beauharnais.

15. — Beauty of Waltham, Camille Bernardin, Prince de Portia, Madame Decour, Madame Victor Verdier, La Brillante, Prince Camille de Rohan, Docteur Andry, Charles Turner, Mademoiselle Marie Rady.

16. — Ferdinand de Lesseps, Maréchal Vaillant, Madame C. Crapelet, Ducke of Edinburgh, Exposition de Brie, Alfred Colomb, Comtesse d'Oxford.

17. — Madame Chirard, Reine du Midi, John Hopper, Anna Alexieff, Jules Margottin, Queen Eleonor, Madame Scipion Cochet, Edouard Morren, Madame Boll, Paul Neyron.

18. — Paul Neyron, Paul Verdier, Charles Rouillard, Baronne Prevost, John Hopper, Perfection de Lyon, Magna Charta.

19. — Madame Chirard, Reine du Midi, John Hopper, Jules Margottin, Anna Alexieff. Queen Eleonor, Madame Scipion Cochet, Madame Boll, Edouard Morren, Paul Neyron.

20. — Paul Neyron, Paul Verdier, Baronne Prevost. John Hopper, Perfection de Lyon, Magna Charta.

CULTURE DU ROSIER SUR SEMIS D'ÉGLANTIERS

Cette culture date à Lyon de 1854.

Ce fut M. Jean-Baptiste Guillot fils qui le premier en eut l'idée.

Les pépiniéristes et surtout ceux d'Angers faisaient depuis longtemps des semis d'églantiers, mais les jeunes plants étaient alors spécialement destinés à former des haies.

La greffe sur semis d'églantiers se répandit bientôt et est aujourd'hui presque exclusivement pratiquée par les rosiéristes Lyonnais.

La facilité de la multiplication des roses nouvelles par ce moyen, a surtout contribué à son extension, et aussi la facilité des emballages et l'économie des transports.

La plupart des rosiéristes Lyonnais sèment eux-mêmes les églantiers.

Ils font récolter les graines dans les campagnes environnantes en octobre et novembre, et font choix des variétés les moins épineuses, dont les fruits sont très-allongés et d'un rouge vif, brillant.

Il y en a qui épluchent le capsules de graines à la main ; d'autres les font tremper pendant un ou deux jours dans de l'eau et les écrasent avec un pilon.

Quelques-uns mettent les capsules de graines à stratifier dans des vases remplis de sable tenu humide pour les éplucher au moment de les semer.

Tous mettent les graines, quand elles sont épluchées, dans un vase rempli d'eau, et ne sèment que celles qui tombent au fond, celles qui surnagent étant réputées mauvaises.

Quelques-uns sèment les graines aussitôt la récolte, d'autres seulement en mars, pensant que la gelée en soulevant la terre, peut empêcher les graines de germer.

En tous cas l'on sème très-dru, car dans les meilleures circonstances, il n'y a guère que la moitié des graines qui lèvent la première année, et le reste la seconde et quelquefois plus tard.

Mais, généralement, ce qui n'est pas levé la seconde année est sacrifié.

Vers le mois de septembre ou octobre, on enlève tous les semis levés. Quelques-uns les mettent de suite en place, d'autres les mettent en jauge jusqu'en mars suivant, aussi par crainte de la gelée.

Cette plantation se fait dans un terrain très-labouré et bien fumé, sur des rangs espacés de 40 à 50 centimètres et à environ 10 à 15 centimètres entre les plants.

Vers la fin d'août l'on enlève les rameaux superflus, et l'on creuse le long des rangs

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

une rigole au piochon pour mettre à nu le collet des racines ; sur lequel doit se poser l'écusson.

De la sorte, si la taille des rameaux superflus arrête momentanément la circulation de la sève, celle-ci a repris son cours un mois plus tard et alors on procède en septembre et octobre au greffage en écusson, sur le collet des racines.

Ces sujets greffés en septembre et octobre poussent le printemps suivant et font de bonnes plantes pour l'automne suivant.

La plupart des variétés de rosiers réussissent très-bien par ce mode de culture et font généralement des sujets vigoureux, parce qu'il y a plus de rapport de force entre le sujet et la greffe que lorsque l'on greffe sur des églantiers-tiges.

JEAN SISLEY.

DES VARIÉTÉS DE ROSES ET DE LEUR MULTIPLICITÉ

La saison des roses est passée depuis longtemps et nous voici dans la saison des catalogues de rosiers ; ce qui est loin d'être aussi agréable pour l'amateur. Sa table est couverte de brochures de formats et de couleurs diverses, plus ou moins volumineuses, imprimées en petit texte et présentant à la lecture le même charme qu'un dictionnaire ou une table de matières.

Plus d'un, parmi les plus hardis amateurs, ne s'enfonce pas sans appréhension dans l'examen de ces nomenclatures toujours monotones et fastidieuses, et s'il y trouve parfois l'objet de ses recherches, il y gagne invariablement un mal de tête. Quant aux amateurs novices, aux commençants qui se hasardent à feuilleter toutes ces listes arides, ils n'y voient guère que de l'hébreu et sont tout-à-fait désorientés.

Certes, ces catalogues sont généralement rédigés avec soin, ils sont établis consciencieusement, ils dénotent des connaissances profondes et un travail sérieux, et il est à désirer que l'on s'applique à rechercher quelles modifications pourraient les rendre plus commodes, plus attrayants, en un mot plus pratiques. C'est la tâche que nous allons essayer d'entreprendre.

La première amélioration, la plus importante, nous paraît devoir consister dans la réduction notable du nombre des variétés cataloguées ; il en est parmi les 600, 1,200 et 1,300 que nous rencontrons dans certaines publications, un bon nombre peu intéressantes, tombées à peu près dans l'oubli, que l'on pourrait supprimer sans préjudice aucun. C'est surtout dans les variétés anciennes que cet élagage peut être utilement appliqué ; et, parmi les roses plus nouvelles, il en est qui n'ont point tenu les promesses pompeuses, que leurs obtenteurs avaient faites à leur apparition et qui valent moins que des variétés analogues que nous possédons. Ce travail d'épuration réduirait les catalogues de moitié, et nous estimons que ce serait faire une chose intelligente et utile que de nous débarrasser de quelques centaines de roses médiocres que l'on rencontre que de loin en loin dans des collections de rosomanes qui attachent à tort bien plus de valeur à une collection remarquable par le grand nombre de variétés, qu'à une collection choisie composée uniquement de sortes de tout premier choix.

Une révision de ce genre doit être faite par le rosiériste lui-même et d'après son appréciation personnelle. Toutefois, prenant exemple sur les travaux du Congrès pomologique, n'y aurait-il pas possibilité d'établir un congrès de rosiéristes qui, chaque année, examineraient les qualités d'un certain nombre de variétés et prononceraient leur admission ou leur rejet de la catégorie des roses à cultiver; ceci n'est qu'une simple idée que nous émettons, nous réservant de la développer en temps opportun.

La seconde amélioration nous semble devoir résider dans la classification. Au lieu de suivre l'ordre alphabétique, nous croyons plus utile de diviser les catalogues par classes, Thés, Noisettes, Ile-Bourbon, Hybrides remontants, etc., et d'énumérer les roses de ces classes par ordre de cou-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

leur, les rouge foncé, rouge vif, rose saumoné, blanche, jaune, jaune cuivré, etc.

L'amateur n'achète pas un rosier d'après son nom, mais bien d'après sa fleur, et il recherche tout d'abord les roses du coloris qu'il préfère ou qui convient à ses combinaisons de collection ou de plantation.

Enfin, en troisième lieu, la description de la fleur doit, tout en étant brève, être plus explicite, moins banale et donner une idée aussi exacte que possible du coloris et de la forme de la fleur. Il ne suffit pas de dire, par exemple, fleur, grande pleine, blanc pur, ou même en langage spécial : fl. gr. rose brillant ; cela ne donne qu'une idée bien confuse des belles roses Mademoiselle Gonod et Thérèse Levet. Il faudrait choisir des fleurs types pour la forme parmi les variétés bien connues : Gloire de Dijon, Général Jacqueminot, Elisabeth Vigneron, Comtesse Cécile de Chabrillant, Louise d'Arzens, Charles Lefebvre, etc., décrire en tête du catalogue ces formes et dire : fleur de la forme de.....; quant aux grandeurs, il faut s'entendre et annoncer que l'on qualifie de très-grandes, les fleurs qui ont plus de ..... centimètres de diamètre, de grandes, celles qui ont plus de ..... centimètres, de moyennes, celles qui ont plus de ..... centimètres, et de petites, celles qui ont moins de ..... centimètres.

Les coloris sont d'une grande difficulté à décrire ; le mieux serait de se servir de points de repères, en citant comme analogues, les coloris de quelques roses bien connues et en faisant ressortir les différences.

Dans ces conditions, les catalogues de rosiers seraient plus pratiques, l'amateur les consulterait avec fruit et il éprouverait moins de déceptions ; de plus, les bonnes variétés se propageraient plus facilement.

Espérons que dans les idées que nous venons d'émettre, il s'en trouvera quelques-unes dont on tentera l'application et que des progrès seront réalisés dans la rédaction des catalogues, c'est ce que nous souhaitons, pour 1879, aux amateurs de roses.

ALFRED ALLARD.

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE : Catalogue des plantes et graines de Charles Huber, à Nice. — Exposition horticole à Rouen.

Nous engageons nos lecteurs à consulter le Catalogue des graines de l'établissement horticole de M. Charles Huber, de Nice (Alpes-Maritimes). Ils y trouveront un excellent choix de graines, de plantes nouvelles de 1879, plantes annuelles, annuelles grimpantes, plantes aquatiques, graminées ornementales, plantes vivaces, plantes industrielles et potagères, arbustes, arbres, cucurbitacés, et une collection très-belle de primula sinensis, etc.

*
* *

La Société centrale d'horticulture de la Seine-Inférieure organisera, au printemps, une grande exposition horticole qui aura lieu dans le jardin de l'Hôtel-de-Ville de Rouen, du samedi 17 au jeudi 22 mai 1879. Elle invite tous les horticulteurs et les amateurs français et étrangers à y prendre la plus large part possible.

Comme innovation très-importante pour les exposants, la Société remboursera sur la présentation de la carte de l'exposant et de la lettre de voiture, les frais de transport par chemin de fer, des plantes, fleurs, fruits et légumes exposés par les horticulteurs marchands, étrangers à la ville de Rouen.

PIERRE COCHET.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

MELUN. — IMPRIMERIE HORTICOLE DE A. LEBRUN, RUE DE BOURGOGNE, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

1er AVRIL 1879.

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE. — La prochaine Exposition internationale d'horticulture à Brie-Comte-Robert, liste des premiers donateurs de médailles. — Lettre d'Alphonse Karr au journal *Lyon-Horticole*. — Cours pratique et théorique sur la taille des Rosiers, par M. Jolibois. — Concours régionaux et Expositions horticoles à Dijon et Évreux. — Grande Exposition internationale d'horticulture à Tournai à l'occasion du soixantième anniversaire de la fondation de la Société et de la visite de leurs Majestés le Roi et la Reine des Belges. — Le *Nord-Est* agricole et horticole cesse de paraître. — Prochaines Expositions horticoles et de Roses, à Cannes et à Bruxelles.

L'exposition générale et internationale d'horticulture de roses et des arts et industries horticoles, qui aura lieu à Brie-Comte-Robert les 6, 7 et 8 septembre prochain, s'annonce déjà sous les meilleurs auspices; le programme de cette grande solennité est en ce moment sous presse. Un grand nombre de personnes, qui portent un haut intérêt au progrès horticole, ont déjà accordé leur concours empressé et sympathique, et offert en même temps des médailles qui seront décernées en leurs noms aux lauréats de cette exposition.

Voici les noms des premiers donateurs :

Six médailles d'or offertes par MM. de Clermont, Vicomte Aguado, Comte de Crisenoy de Lyonne, Comte Georges de Paris, Lombard, Vuitry fils.

Dix-huit médailles en vermeil offertes par MM. le comte de Ségur, Friès, Carré Stéphane, Marquis de Paris, Henry Cartier, Comte de Florian, Meunier, maire de Fontainebleau, Héron de Villefosse, conseiller général, Comte de La Chapelle, Sommier, Hennecart, Berthemy, Dupré, Garré-Carré, Martin, Transon, Madame Boursier et Madame la Comtesse de Lancosmes.

Cinq médailles en argent offertes par M. le Marquis de Sinety, Comte Dubourg de Rosnay, Marquis de Paris, Aubineau et Journeil.

De son côté, la rédaction du *Journal des Roses* s'associera à ces premiers donateurs en offrant une grande médaille en vermeil encadrée, pour être décernée par le jury de cette exposition internationale à un exposant de roses.

***

Notre collaborateur, M. Alphonse Karr, a écrit la lettre suivante au nouveau journal *Lyon-Horticole*, dans laquelle il rend justice aux rosiéristes et aux roses de Lyon.

A MM. les Fondateurs de LYON-HORTICOLE.

C'est avec plaisir, Messieurs, que je vous enverrai, de temps en temps, quelques notes sur nos cultures méridionales, sans aucune prétention, certes de vous *enseigner* quelque chose, car j'ai beaucoup à apprendre de la plupart d'entre vous, mais de vous *renseigner* sur certains points.

Aujourd'hui, je viens seulement vous féliciter de la création de *Lyon-Horticole*. On pouvait s'étonner avec raison que Lyon n'eût pas un journal consacré à l'horticulture, car l'horticulture est une des gloires de la seconde ville de France.

L'heureuse région que j'habite est, depuis Hyères, Saint-Raphaël, Cannes, Nice, Menton, etc., jusqu'à la frontière italienne, une sorte de serre tempérée où la végétation ne s'endormant jamais, nous donne rapidement des résultats merveilleux.

Pour ne parler que des Roses; les Thés et les Bengales qui ne gèlent jamais deviennent des arbres, et nous offrent une floraison perpétuelle; les rosiers grimpants, les Banks, les Lamarque, les Chromatella,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

les Niel, etc., etc., escaladent les grands arbres, se servent des oliviers comme de tuteurs, et payent cet appui et cette hospitalité par des couronnes de fleurs adoptives retombant de leur cîmes en pluie odorante d'or et d'argent.

Mais nous ne sommes pas ingrats, et nous n'oublions pas que c'est à Lyon que sont nées la plupart de nos belles roses, grâce à l'intelligente persévérance de quelques dynasties de rosiéristes parmi lesquels je suis heureux de compter plusieurs amis.

Lyon est une ville à la fois industrielle, commerciale et artistique ; vous avez eu Jacquart, dont le génie a perfectionné vos métiers d'abord, et ensuite, par imitation, ceux du monde entier.

On sait ce que le goût de vos artistes a fait pour la réputation des vos grands produits. Vous avez eu aussi cette illustre famille de botanistes, Antoine Bernard et Laurent de Jussieu ; vous aviez naguère encore le célèbre peintre de fleurs Saint-Jean.

Ici, grâce à la bienveillance de notre climat, notre plus grand soin doit être de ne pas tourmenter, gêner, tracasser, taquiner les plantes ; mais nous savons de quels obstacles vous triomphez pour que Lyon soit devenu si vite, avec plus de raison que l'ancienne Rhodes, la ville des Roses.

Je vous parlerai donc quelquefois, et bientôt, de nos fleurs, et surtout de nos roses.

Salut cordial,

ALPHONSE KARR,
Saint-Raphaël, Maison Close (Var).

***

M. Jolibois, professeur d'arboriculture du gouvernement, chef des cultures au palais du Luxembourg, à Paris, a fait un cours théorique et pratique sur la taille des arbres fruitiers et des rosiers, à Brie-Comte-Robert, le dimanche 16 mars, sous le patronage de la Société d'horticulture des arrondissements de Melun et de Fontainebleau. Plus de deux cents personnes assistaient au cours du savant professeur, qui s'est fait applaudir par son auditoire. Aussitôt après, le professeur a conduit ses auditeurs dans le splendide jardin fruitier de M. Gabriel Merlin, amateur à Brie, et dans celui de M. Biraud ; puis chacun a félicité M. Jolibois sur ses intéressantes leçons, en le priant de revenir à Brie faire un nouveau cours au mois de mai, ce qu'il a accordé, à la satisfaction de tous ses auditeurs.

***

Avec les concours régionaux coïncideront diverses expositions horticoles dans lesquelles les roses ne paraîtront sans doute qu'en petit nombre, en raison de la date de ces concours. Ces solennités horticoles auront lieu à Dijon du 3 au 12 mai prochain, à Evreux du 22 au 25 du même mois.

***

La Société royale d'horticulture de Tournai (Belgique) célébrera le 60e anniversaire de sa fondation, le 24 août prochain, par une grande exposition internationale d'horticulture, en coïncidence avec la visite de LL. MM. le roi et la reine des Belges à Tournai.

Nous savons *de visu* ce que les Belges entendent par une grande exposition ; nous nous rappelons la splendide exposition organisée en 1869 à Tournai, exposition dans laquelle les roses de Brie et des environs ont obtenu le plus brillant succès ; nous pouvons annoncer dès à présent que l'exposition Tournaisienne de 1879 dépassera celle de 1869.

Le programme du concours paraîtra incessamment. Nous en parlerons dans notre prochain numéro.

***

C'est avec regret que nous apprenons que le *Nord-Est agricole et horticole*, journal dirigé par MM. Baltet frères, de Troyes, cesse de paraître. Le décès de M. Jules Benoit, principal rédacteur de ce journal, paraît être la cause dominante de la fin trop prématurée de cette feuille, qui rendait des services à l'horticulture.

***

Nous avons reçu aussi le programme d'une exposition internationale qui aura lieu à Cannes, avec le concours des sociétés horticoles de Cannes et de Grasse, du 14 au 18 avril 1879, à l'occasion du centenaire de lord Drougham.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Parmi les concours ouverts à tous les produits de l'horticulture, trois sont spéciaux aux rosiers et aux roses ; les voici :

6e concours, entre amateurs et jardiniers, collection de rosiers cultivés en pots.

7e concours, entre horticulteurs, collection de dix variétés de rosiers cultivés en pots.

24e concours (ouvert à tous), collection de roses en fleurs coupées.

***

Les 21, 22 et 23 du même mois d'avril, la Société royale d'horticulture de Flore tiendra sa 102e exposition des produits de l'horticulture, qui aura lieu dans le jardin zoologique de Bruxelles. Parmi les 120 concours ouverts, voici ceux qui sont spéciaux aux rosiers forcés en pots :

50e concours, 50 rosiers variés cultivés en pots : 1er prix, médaille d'or grand module ; 2e prix, médaille d'or.

51e concours, 25 rosiers variés cultivés en pots : 1er prix, médaille d'or ; 2e prix, médaille en vermeil grand module.

52e concours, 25 rosiers thés et Bengales cultivés en pots : 1er prix, médaille d'or ; 2e prix, médaille en vermeil grand module.

53e concours, 12 rosiers variés en beaux exemplaires : 1er prix, médaille en vermeil grand module ; 2e prix, médaille d'argent grand module.

CAMILLE BERNARDIN.

MONOGRAPHIE DES ROSIERS DE SEMIS A LYON

Lyon est assurément un centre de culture de rosiers très-important d'où est sorti un grand nombre de rosiers de semis qui pour la plupart ont eu et ont encore un mérite transcendant. Il ne sera donc pas sans intérêt pour les lecteurs du *Journal des Roses* d'avoir la monographie des roses de semis obtenues et mises au commerce par les rosiéristes Lyonnais, depuis plus de quarante ans.

Cette monographie, dûe aux recherches de M. Jean Sisley est un trophée qui assure aux rosiéristes de Lyon un rang très-honorable parmi les semeurs de toutes les nations.

M. Plantier paraît être le premier rosiériste qui se soit occupé de semis de rosiers dans le Lyonnais.

En 1835, il mit au commerce le thé Eugénie Desgaches, puis ensuite l'Ile-Bourbon Triomphe de Plantier, le thé Pauline Plantier, l'hybride remontant Reine de la Guillotière et Alba Madame Plantier.

En 1840, Jean Beluze livre au commerce ses premiers semis, voici du reste la nomenclature de tous ses gains :

1840. — Thés Belle Allemande, Vermont, Delphine Gaudot; Ile-Bourbon Belmont.

1841. — Iles-Bourbons Cendres de Napoléon, Etoiles du Berger, Mademoiselle Rachel; Bengales Alexina, Rival de Pestum.

1842. — Iles-Bourbons Henri Beluze, Château de Jeanne d'Arc, Comtesse de Rességuier, Anne Beluze, Reine du Congrès; thé Antoinette Bouvagne.

1843. — Ile-Bourbon Souvenir de La Malmaison.

1845. — Hybrides remontants Reine du Matin, Mardonius; Iles-Bourbons Le Camée, Maréchal du Palais.

1846. — Hybride de thé Leweson Gower; noisette Triomphe de la Duchère.

1847. — Hybrides remontants Madame Debelfort, Marie Zeckzinska.

1850. — Hybride remontant Souvenir du petit Roi de Rome.

1855. — Ile-Bourbon Impératrice Eugénie ; mousseuse Gloire d'Orient; mousseuse remontante Madame de Villars.

1856. — Noisette Madame Schulz.

1858. — Hydride remontante Princesse Olympie.

Le pied-mère de Souvenir de La Malmaison existe encore chez M. Beluze fils, à Lyon-Vaise.

Obtenu de semis par Jean Beluze et mis au commerce par M. Etienne Armand en 1844 : Ile-Bourbon Reine des Vierges.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

***

Vient ensuite M. Guillot père, qui a obtenu et mis au commerce les rosiers suivants :

1842. — Ile-Bourbon Charles Martel ; hybride remontant Lamartine.

1845. — Iles-Bourbons Lichas, Spintarus.

1846. — Thé Marie Debeaux ; noisette Héroïne de Vaucluse; Iles-Bourbons Coupe de Cynthée, de Fourville, Méhul ; hybride remontant Cymédor.

1847. — Iles-Bourbons Duchesse de Thuringe, Rhodanthe.

1848. — Thé Madame Bravy ; noisette Lays ; hybride remontant Madame Guillot.

1850. — Ile-Bourbon Jury; hybride remontant Madame Rivers.

1851. — Bengale Elise Flory; Ile-Bourbon Archevêque de Cambrai, Mandarin Chinois, Souvenir de l'Exposition de Londres ; hybride remontant Beauté Lyonnaise.

1851. — Hybrides remontants Capitaine Charpine, Général de Castellane, Victorine Helfenbein.

1852. — Thés Anisette, Canari ; Iles-Bourbons Madame Helfenbein, Réveil. Surpasse Comice de Seine-et-Marne ; hybrides remontants Henriette Laval, Souvenir de Leweson Gower.

1853. — Thé Madame Maurin ; hybrides remontants Caroline Milson, Madame Lacroix.

1854. — Hybrides remontants Lord Raglan, Madame Lacourt-Jury, Président Menoux.

1855. — Mousseux remontant Impératrice Eugénie ; hybride remontant Souvenir du petit Caporal.

1856. — Thé Louise Clément ; hybrides remontants Monsieur Ravel, Monsieur Seringe.

1857. — Mousseux remontants Ma Ponctuée ; Iles-Bourbons Joséphine Clément, Monsieur Jard.

1858. — Iles-Bourbons Comtesse de Barbantane, Aline Pierron ; hybrides remontants Albert de Stella, Lord Elgin.

1859. — Iles-Bourbons Baron Gonella, Monsieur Gourdault, Victor-Emmanuel ; hybrides remontants Duchesse de Magenta, Louis Galline, Madame Eugène Verdier, Monsieur Dunand, Sénateur Vaïsse.

1861. — Hybrides remontants Émile Dulac ; Souvenir de Lady Hardelay.

1862. — Ile-Bourbon Emotior ; Hybrides remontants Madame Freenman, William Paul.

1863. — Ile-Bourbon Madame de Stella; Hybride de Noisette, Pavillon de Prégny ; Hybride remontant Mademoiselle Lobry.

1864. — Iles-Bourbons Adrienne de Cardoville, Michel Bonnet ; Hybrides remontants Capitaine Rognat, Mademoiselle Portier, Monsieur Moreau, Triomphe de la terre des roses.

1865. — Thé Madame Retornaz.

1866. — Hybrides remontants Charles Verdier, Madame Bellenden Ker, Mademoiselle Elisabeth Schwartz, Monsieur Noman, Monsieur Woolfield.

1867. — Hybrides remontants Abbé Vénière, Madame Noman.

1868. — Hybride remontant Victor Le Bihan.

1869. — Hybrides remontants Comtesse d'Oxford, Elisa Boëlle.

Rosiers mis au commerce par L. Guillot père, et obtenus par d'autres semeurs :

1846. — Hybride remontant Géant des Batailles, semis de M. Nérard, de Lyon.

1847. — Hybride remontant Comice de Marseille, semis de M. Dupont, de Marseille.

1847. — Hybride remontant La Vaillante Bergère, semis de M. Cherpin, de Lyon.

1867. — Hybride remontant Deuil de l'Empereur du Mexique, semis de M. Cordier, de Lyon.

1870. — Semis de M. Guillot père : Hybride remontant Virgile, mis au commerce par M. William, Paul, de Londres.

***

Rosiers obtenus de semis par M. François Lacharme et mis au commerce par lui.

1844. — Ile-Bourbon Comte d'Eu ; hybride remontant Louise Perronny.

1846. — Thé Mélanie Willermoz.

1850. — Bengale Citoyen des Deux-Mondes ; hybrides remontants Soleil d'Austerlitz, Laure Rémond.

1851. — Hybride remontant Inermis.

1852. — Ile-Bourbon Vorace ; hybrides

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

remontants Madame Mancel, Victor Verdier, Mère de Saint-Louis.

1853. — Thé Auguste Vachez ; Ile-Bourbon Madame Masset ; hybrides remontants Colonel de Rougemont, Madame Récamier.

1854. — Hybride remontant Deuil de Madame Villermoz ; mousseux remontant Salet.

1855. — Ile-Bourbon Marquis de Balbiano ; hybrides remontants Pœnia, Madame Phelip.

1856. — Hybride remontant Madame Clavel.

1857. — Hybride remontant Louis Chaix.

1858. — Hybrides remontants Virginal, Anna de Diesbach.

1860. — Hybride remontant Praire de Ferrenoire ; hybride de noisette Madame Gustave Bonnet.

1861. — Hybride de noisette Louise Darzens.

1862. — Hybrides de noisette Lady Emily Peel, Madame Alfred de Rougemont ; hybride remontants Baronne Adolphe Rothschild, Gabrielle de Perronny.

1864. — Hybride remontant Madame Charles Verdier.

1865. — Hybrides remontants Alfred Colomb, Prudent Besson, Baronne de Maynard.

1867. — Hybrides de noisette Coquette des Alpes, Boule de Neige.

1869. — Hybride remontant Louis Van Houtte.

1871. — Hybrides remontants Charles Lefebvre, Lyonnais, Président Thiers ; hybride de noisette Coquette des Blanches.

1872 — Hybride de noisette Perle des Blanches ; hybride remontant Madame Lacharme.

1873. — Hybride remontant Capitaine Christy.

1874. — Hybrides remontants Hippolyte Jamain, Comtesse de Serenye, Souvenir du Baron de Sémur.

1875. — Hybrides remontants Léonce Giessen, Henry Bennett, Président Léon de Saint-Jean, Jean Soupert.

1877. — Thé Madame Lambart ; hybride de noisette Madame François Pitet.

Rosiers mis au commerce par M. François Lacharme et obtenus par d'autres semeurs :

1842. — Hybride remontant Clémentine Seringe (semis de Poncet).

1873. — Hybride remontant Marie Finger (semis de Philippe Rambaux).

C'est M. François Lacharme qui a obtenu la belle série d'hybrides de noisettes à fleurs blanches.

C'est encore à M. François Lacharme que nous devons les plus belles variétés d'hybrides remontants qui sont dans toutes les collections et y resteront encore longtemps.

Rosier obtenu de semis par M. Guillot, jardinier au château d'Azelles et mis au commerce par Guillot père.

1846. — Thé Madame Bravy.

Obtenu de semis par Pélissier et mis par lui au commerce :

1850. — Hybride remontant de Montozon.

*
* *

Rosiers obtenus et mis au commerce par M. Liabaud, de Lyon :

Hybrides remontants Thérèse Reynaud, 1852. — Marie Liabaud, 1854. — Comte Cavour, 1859 — Monsieur Joigneaux, 1860. — Simon Saint-Jean, 1861. — Clémence Joigneaux, 1861. — Laurent Descours, 1862. — Paul Desgrands, 1862. — Madame de Canrobert, 1862. — Arlès Dufour, 1862. — Monsieur Boncenne, 1864. — Purpurine, 1865. — Jean Cherpin, 1865. — Marcella, 1865. — Jeanne Marix, 1866. — Thérèse Coumer, 1866. — François Treyve, 1866. — Tournefort, 1867. — Souvenir de Ponsard, 1867.

Ile-Bourbon Madame Luizet, 1867.

Hybrides remontants Marquise de Mortemart, 1868. — Julie Treyve, 1868. — Madame Farfouillon, 1868. — Notaire Bonnefond, 1868.

Hybrides remontants, Jeanne Guillot, 1869 — Albion, 1869. — Jules Seurre, 1869. — Baron Chaurand, 1869. — Baron de Bonstetten, 1871. — Baronne de Prailly, 1871. — Souvenir de la Princesse Amélie des Pays-Bas, 1872. — Baronne Vitta, 1873. — Madame Rival Verne, 1873.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

— Anna Blanchon, 1874. — Alexandre Chomer, 1874.

Thé Thérèse Loth, 1874.

Hybrides remontants, Jean Liabaud, 1875. — Mademoiselle Marie Roë, 1875.— Madame Maninier, 1875. — Mademoiselle Emma Hall, 1876. — Marie-Louise Margerand, 1876. — Madame de Laboulaye, 1877. — Madame Gabriel Luizet, 1877. — Claude Bernard, 1878. — Madame Lilienthal, 1878. — Mademoiselle Lidia Martz, 1878.

Rosiers mis au commerce par M. Liabaud, et obtenus par d'autres semeurs :

Hybride remontant, Elie Morel, 1867 (Boucharlat jeune).

Hybride remontant Ernest Boncenne, 1867 (Cherpin).

Thé à Bouquets, 1872 (Cherpin).

Bengale Sanglant, 1873 (Cherpin).

M. Liabaud a commencé la culture du rosier en 1848.

Rosier obtenu par M. Liabaud, vendu par Jean Pernet : Hybride remontant Princesse Mathilde.

***

Rosiers obtenus de semis par M. Ducher, et mis par lui au commerce :

1852. — Hybride remontant Alfred Colomb.

1853. — Hybrides remontants Alphonse Lamartine, Madame Milsom.

1854. — Hybrides remontants Belle Lyonnaise, Cicéron, Madame Théodore Martel.

1855. — Hybrides remontants Marquise de Murat, Maréchal Pélissier, Général Simpson.

1856. — Hybrides remontants Belle Anglaise, Madame Héraud, Etendard de Sébastopol.

1857. — Hybrides remontants Abbé Fétel, Gloire de Lyon.

1858. — Ile-Bourbon Edith de Murat.

1859. — Hybrides remontants Amiral Nelson, Barlow, Eugène Sue.

1860. — Hybrides remontants Général Zacharzewky, Robert Fortuné.

1861. — Hybrides remontants Notre-Dame de Fourvières, Darzens.

1862. — Hybrides remontants Belle des Massifs, Princesse Alice.

1863. — Hybride remontant le Mont d'Or.

1864. — Hybrides remontants Marie Perrachon, Rosa Mundi, Vase d'Election; Ile-Bourbon Madame Vachez.

1865. — Hybrides remontants Abraham Lincoln, Louis Noisette, Gloire de Ducher, Nardy Frères.

1866. — Hybrides remontants Antoine Ducher, Ville de Lyon, Madame Pulliat, Madeleine Nonin, Monsieur Plaisançon.

1867. — Hybrides remontants Curé de Charentay, Enfant d'Anzengny, Jean Brosse, Président Willermoz.

1868. — Thés La Tulipe, Marie Ducher, Monplaisir.

1869. — Hybride remontant Perfection de Lyon; thés Louise de Savoie, Bengale Ducher, Madame Ducher, Chamois, Jeanne d'Arc, Le Mont-Blanc, Tour Bertrand, Sulfureux; noisettes Lamarque Jaune, Rêve d'Or; Microphilla Imbricata sarmenteux.

1870. — Thés Coquette de Lyon, Victor Pulliat, Madame Gaillard, Belle Mâconnaise, Le Florifère, Hortensia.

1871. — Thés La Jonquille, Le Bianqui, Marie van Houtte, Comte Taverna, Le Nankin, Louis Gigot, Henri Lecoq.

1872. — Thés Perle de Lyon, Anna Ollivier, Mont-Rosa, Amazone, Marcellin Roda, Vallée de Chamonix; Noisette Bouquet d'Or.

1873. — Thés Auréus, Ophélia, Helvetia; hybrides remontants Jean Dalmais, Maria Thérésa.

Rosiers mis au commerce par M Ducher et obtenus par d'autres semeurs :

1851. — Hybrides remontants Madame Ducher (semis de Cordier), Enfants du Mont-Carmel (semis de Cherpin).

1863. — Hybride remontant Benoit Cornet (semis de Cornet).

***

Rosier obtenu de semis par M. Léonard Lille en 1851 : Docteur Hénon; fleurit pour la première fois en juillet 1854 et fut mis au commerce en 1855, par Léon Lille.

Rosiers mis au commerce par M. Léon Lille :

Hybride remontant Madame Hénon, 1852 (semis de Plantier).

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Hybride remontant, Madame Lille, 1852 (semis de Plantier),

***

Rosiers obtenus de semis par M. Cherpin (amateur).

Hybrides remontants Ludovic Létaud, 1852. — Marie Debourges, 1853. — Marguerite Lecureux, 1853. — Toujours Fleuri, 1855.

Iles-Bourbons Béatrix, 1865. — Prémices des Charpennes.

***

Rosiers mis au commerce par M. Armand fils, de Lyon, obtenus de semis par M. Nérard père : hybrides remontants Général Dubourg, Pauline Bonaparte.

***

Rosiers obtenus de semis par M. Crozy, et mis par lui au commerce :

Hybride remontant Belle Jardinière, 1853. — Hybride remontant Scipion, 1855. — Hybride remontant Lœlia, 1857. — Hybride remontant Madame Damet, 1857. — Hybride remontant Philomène, 1857.

Noisettes Enfants de Lyon, 1858. — Madame Hermann, 1862.

Hybride madame Brunoy, 1857.

Rosiers mis au commerce par Crozy, semis de M. Plantier : hybride remontant Duc de Malakoff, 1856. — Hybride remontante Madame Bruny, 1858.

***

Rosiers obtenus de semis par M. Schmitt, et mis par lui au commerce :

Hybride remontant Madame Schmitt, 1855.

Obtenus de semis par M. Poncet, et mis par lui au commerce :

Hybride remontant Princesse de Joinville.

Obtenu de semis par M. Denis et vendu par lui :

Hybride remontant Guilletta.

Obtenu de semis par M. Pierre Feuillet, et vendu par Portemer :

Hybride remontant Alphonse Karr, 1855.

Obtenu de semis par M. Nérard père, et mis par lui au commerce :

Ile-Bourbon Madame Nérard; Noisette Pholothée.

***

Rosiers obtenus de semis par M. Frédéric Damaizin, et mis par lui au commerce :

1857. — Noisette Claudia Augustin.

1858. — Ile-Bourbon Docteur Berthet, Thé Madame Damaizin, Hybride remontant Bouquet de Marie.

1859. — Thé Olympe Frécinay, Hybrides remontants Vainqueur de Solférino, Garibaldi.

1860. — Thé Mademoiselle Rachel.

1861. — Hybride remontant Alphonse Damaizin.

1862. — Hybrides remontants Hortense Blachette, Impératrice Maria Alexandrina, Belle de Printemps.

1863. — Hybrides remontants Louise Damaizin, Sénateur Réveil, Madame Macker, Maréchal Suchet.

1864. — Thés Lays, Madame Charles; Hybrides remontants Monsieur de Pontbriant, Jules Lavay.

1865. — Hybrides remontants Abel Grand, Hippolyte Flandrin.

1866. — Hybrides remontants François Dubois, Félix Généro.

1867. — Hybrides remontants Madame Barriot, Général Barral.

1868. — Hybrides remontants Reine Blanche, René Daniel.

1869. — Hybrides remontants Jules Chrétien, Marie de Saint-Jean.

1871. — Hybrides remontants Jacques Plantier, Louis Charlin.

1873. — Hybride remontant Madame Nachury.

1874. — Hybrides remontants La Rosière, Villaret de Joyeuse.

Obtenus par M. Frédéric Damaizin et mis au commerce par M. Charles Verdier :

1865. — Hybride remontant Chevalier Nigra.

Mis au commerce par M. Frédéric Damaizin, obtenus de semis par M. Plantier :

Hybrides remontants Altesse Impériale, Ardoisée de Lyon, Évêque de Nîmes, Caravanne de Nimes.

M. Frédéric Damaizin a commencé la culture du rosier en 1854.

M. Frédéric Damaizin a été le premier à Lyon, à faire la culture forcée du rosier.

En 1867, il fit construire une grande

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

serre à cet effet, dans laquelle un grand nombre de rosiers furent plantés en pleine terre, sans être taillés, dont tous les rameaux étaient inclinés rez-terre, et dont tous les bourgeons produisirent des bouquets de fleurs.

Et tous les jours, dès le mois de mars, il en coupait 100 à 150 bottes qui se vendaient de 2 à 3 francs.

En 1876, il a cédé son établissement à M. Charton.

***

Rosiers obtenus de semis par M. Jean-Baptiste Guillot fils et mis par lui au commerce :

1858. — Thé Madame Falcot.

1859. — Hybrides remontants Buffon, Louis XIV.

1860. — Hybride remontant Parmentier.

1861. — Thé Triomphe de Guillot fils ; Ile-Bourbon Catherine Guillot, Modèle de Perfection ; hybride remontant Paul Féval.

1862. — Hybrides remontants Baron de Rothschild, l'Eclatante, le Rhône.

1863. — Hybrides remontants Abbé Raynaud, Amiral Lapeyrouse, Eugène Verdier, Maréchal Suchet, Paul de la Meilleraye.

1864. — Hybrides remontants Abbé Berlèze, Madame Rousset, Souvenir de Bernardin de Saint-Pierre.

1865. — Hybrides remontants Joséphine Beauharnais, Président Mas, Pline ; Ile-Bourbon Jenny Gay.

1866. — Hybride remontant Horace Vernet ; thés Bouton-d'Or, Marie Bremond, Madame Margottin.

1867. — Thé Reine de Portugal ; hybride de thé La France ; Ile-Bourbon Marie Larpin.

1868. — Thés Adrienne Christophle, Célina Noircy, Marie Sisley ; noisette Margarita ; hybride remontant Madame Jacquier.

1869. — Hybride remontant Eugène Verdier ; thés Catherine Mermet, Madame Hippolyte Jamain, Unique.

1871. — Thés Cécile Berthod, Comtesse de Nadaillac, Madame Camille ; hybride Catherine Bonnard ; hybrides remontants Abbé Bramerel, Baronne Louise Uxkull.

1872. — Hybrides remontants Madame Marius Côte, Marie Cointet ; noisette Marie Accarie ; Microphylla Ma Surprise ; Provins Belle des Jardins.

1873. — Noisette Madame Claire Carnot ; hybride remontant Prince Paul Demidoff.

1874. — Thés Aline Sisley, Marie Guillot.

1875. — Thé la Nuancée ; hybride de noisette Anne-Marie Cote ; hybride remontant de Polyantha Pâquerette.

1877. — Thé Madame Alexandre Bernaix ; hybride de noisette Blanche Durschmidt.

Rosiers semis de M. F. Moreau, mis au commerce par M. Jean-Baptiste Guillot fils :

1867. — Hybride remontant La Lisette de Béranger.

1858. — Hybride remontant Reine de la Cité.

M. Jean-Baptiste Guillot fils a commencé la culture du rosier en 1854.

***

Rosiers obtenus de semis par J. Pernet, fils aîné, et mis par lui au commerce ;

Hybride remontant Mademoiselle Bonnaire, 1859.

Ile-Bourbon Mademoiselle Emain, 1861.

Ile-Bourbon Reine de Castille. 1863.

Thé Souvenir de Jenny Pernet, 1863.

Hybride remontant Maréchal Canrobert, 1863.

Ile-Bourbon, Prince Napoléon, 1864.

Hybride remontant Triomphe des Français, 1864. — Madame Fresnoy, 1864. — Madame la Comtesse de Palikao, 1865. — Maximilien Empereur du Mexique, 1865.

Thé Belle Cuivrée, 1866.

Hybride remontant Félicie de Morges, 1866.

Thé Jean Pernet, 1867.

Hybrides remontants, Baron Adolphe de Rothschild, 1867. — Madame Chirard, 1867. — Madame Decour, 1868. — André Fresnoy, 1868. — Madame Dustour, 1869. — Marquise de Castellane, 1869. — Madame Bellon, 1871. — Souvenir du Général Douai, 1871. — Mademoiselle Julie Péréard, 1872. — Madame Emain, 1872.

Noisette Madame Caroline Kuster, 1873.

Hybride remontant, Mademoiselle Dumaine, 1873.

Thé Madame Bonnet Eymard, 1874.

Hybride remontant Gonsoli Gaëlans,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

1874. — Messieurs R. Soupert et Notting, 1874.

Thé Souvenir de Madame Pernet, 1875. — Roselli Charles, 1875.

Hybrides remontants Madame Devert, 1876. — Marie-Louise Pernet, 1876. — Domingo Aldrufeu, 1876. — Madame Chevrot, 1877. — Louis Gimard, 1877. — Souvenir de Victor Emmanuel, 1878. — Wilhelm Koëlle, 1878.

Thé Docteur Berthet, 1878.

Rosiers mis au commerce par M. Jean Pernet :

Hybrides remontants Triomphe de Lyon, 1859 (semis de Cordier). — Princesse Mathilde, 1863 (semis Liabaud). — Vainqueur de Goliath, 1862 (semis Moreau). — Gloire du Sacré-Cœur, 1863 (semis Moreau).

M. Jean Pernet a créé son établissement en 1856.

Semis de Jean Pernet, mis au commerce par François Lacharme :

Hybride remontant Clémentine Seringe.

***

Rosiers obtenus de semis par M Clément et mis par lui au commerce:

1860. — Hybrides remontants Pierre Dupont, Souvenir de M. Dussordet.

1861. — Hybride remontant Henderson.

***

Rosiers obtenus de semis par J.-M. Gonod, de Lyon, et mis par lui au commerce:

1863. — Hybride remontant Vicomtesse Douglas; Ile-Bourbon Céline Gonod.

1864. — Hybrides remontants Achille Gonod, Madame Hermann Stenger.

1865. — Hybrides remontants Madame Fillion, Madame Hoste.

1866. — Hybrides remontants Gloire de Monplaisir, Madame Rival; Ile-Bourbon Madame Anna Bugnet.

1867. — Ile-Bourbon Madame de Nerval; hybrides remontants Louis Builliat, Madame Grondier.

1868. — Hybrides remontants Madame Creyton, Minerve, Madame Clert.

1869. — Hybrides remontants Madame Liabaud, Newton.

1871. — Hybrides remontants Jean Cordier, Marie Gonod, Vicomte Douglas, Madame Guillot de Montfavet, Souvenir de Julie Gonod.

1872. — Hybrides remontants Emma Combey, Madame Soubeyran; Thé Eugène Savary.

1873. — Hybrides remontants Philibert Pellet, Triomphe des Rosomanes.

1874. — Hybrides remontants Amélie Hoste, Mariette Biottey.

1875. — Hybrides remontants Madame J.-M. Gonod, Madame Rollet; mousseux Broyer.

1876. — Hybrides remontants Monsieur Fillion, Madame Michel Dupré, Madame Maurice Rivoir.

1877. — Hybrides remontants Madame Louis Donadine, Madame Jeanne Bouger, Madame Anna de Besobrasoff.

1878. — Hybrides remontants Madame Eugène Chambeyron, Monsieur Lapierre, Princesse Marie Dolgorouky.

Rosiers mis au commerce par J.-M. Gonod.

1862. — Hybride remontant Deuil du Prince Albert (semis Lapeute).

1864. — Hybride remontant Madame Moreau (semis Moreau).

1869. — Hybride remontant Reine des Beautés (semis Moreau).

1872. — Thé Madame Denis (semis Moreau).

M. J.-M. Gonod a commencé la culture du rosier en 1857.

***

Rosiers obtenus de semis par M. Antoine Levet père, et mis par lui au commerce :

1866. — Hybrides remontants Thérèse Levet, Ma Pivoine, Jean France.

1869. — Thés Annette Séant, Belle Lyonnaise, Madame Levet, Mademoiselle Trifle; hybrides remontants Abbé Giraudier, Paul Neyron.

1870. — Thés Amélie Imbert, Madame Bérard, Madame Emilie Dupuy, Soupert et Notting; hybrides remontants Capitaine Lamure, Henri Pagès.

1871. — Thés Comte de Grivel, Madame Jules Margottin, Ma Capucine, Perfection de Monplaisir, Souvenir de Paul Neyron; hybrides remontants Madame Lefebvre

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Bernard, Etienne Levet, François Michelon.

1872. — Thés Marie Arnaud, Madame Chaveret, Madame Docteur Jutté, Madame François Jandin, Henry Bennett; hybrides remontants Claude Levet, Pierre Seletzsky.

1873.— Thés Antonia Decarli, Gabrielle Martel, Le Bignonia; hybride remontant Étienne Dupuy.

1874. — Thés Thérèse Genevay, Perle des Jardins, Shirley Hibberd; noisette Reine des massifs; hybride remontant Antoine Mouton.

1875. — Thés Marie Berton, Marie Bernard, Madame Léon de Saint-Jean.

1876. — Lazarine Poizeau; hybrides remontants Sophie Tropot, Gabriel Tournier, Souvenir de Pierre Dupuy.

1878. — Thé Reine Marie-Henriette; hybrides de Thés Brigitte Viollet, Madame Étienne Levet; hybrides remontants Barthélemy Levet, Pierre Carot.

M. Antoine Levet père a commencé la culture du rosier en 1866.

***

Rosiers obtenus de semis par M. Faudon et mis par lui au commerce.

1868.— Hybride remontant Jeanne Surry.

1869. — Hybrides remontants Hippolyte Jamain, Madame Richer.

1873. — Hybride remontant Madame Albert Fitler.

***

Rosiers obtenus de semis par Joseph Schwartz et mis par lui au commerce :

1871. — Hybrides remontants André Dunand, Madame George Schwartz, Prince Stirbey; hybride de noisette Vaucanson; hybride remontant Rigotard.

1873. — Hybrides de noisette Olga Marix, Perfection des Blanches.

1874. — Thé Marie Opoix; hybrides remontants Adanson, Casimir Perrier.

1875. — Ile-Bourbon Madeleine Chomer; hybrides remontants Anacréon, Duchesse de Vallombrosa, Gustave Revilliod, Oscar Lamarche.

1876. — Thé Comtesse Rizza du Parc; hybride remontant Marquise Adèle de Murinais.

1877. — Hybrides remontants Alfred-K. Williams, Edouard Pynaert.

1878. — Hybrides de noisette Emilia Plantier, Madame Auguste Perrin; hybrides remontants François Gaulain, Jules Chrétien; noisette Aimée Vibert à feuilles murginées.

Rosiers mis au commerce par M. Joseph Schwartz, obtenus par d'autres semeurs :

1872. — Ile-Bourbon Reine Victoria (Labruyère).

1871. — Hybride remontant La Favorite (Guillot père).

Rosiers obtenus de semis par M. Joseph Schwartz, et mis au commerce par M. Henri Bennett :

1874. — Hybride remontant Duchesse d'Edimbourg.

1878. — Hybride remontant Ægeria.

1878. — Hybride remontant Lord Beaconsfield.

M. Joseph Schwartz a succédé à M. Guillot père en 1870.

***

Rosier obtenu de semis par M. Labruyère, de Lyon, et vendu par M. Williams Paul, de Londres :

1873. — Hybride remontant Firebrand.

***

Rosiers obtenus de semis par M. Philippe Rambaux et mis par lui au commerce :

1874. — Hybride remontant Monsieur Druet.

1876. — Bengale Madame Pauvert.

***

Rosiers obtenus de semis par Madame veuve Ducher et mis au commerce par elle :

1874. — Thés Jean Ducher, Comte de Sembui, Madame Devoucoux.

1875 — Thés Marquis de Sanina, Maréchal Robert, Louis Barlet, Ida, Alphonse Mortelmans.

1876. — Thés Souvenir de George Sand, Triomphe de Milan.

1877. — Thés Louis Richard, Souvenir de Marie Detrey, Madame Maurice Kuppenheim.

1878. — Thés Marie Juillet, Innocente Pirola, Joseph Bernacchi; noisette William

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Allen Richardson ; hybride remontant John Saul.

Rosier obtenu de semis par Madame veuve Ducher et mis au commerce par M. H. Bennett :

1878. — Thé Madame Welche.

Il y a encore un certain nombre de variétés obtenues de semis à Lyon, et dont la pleine propriété a été vendue en Angleterre, et livrées au commerce comme étant nées sous le climat de la Grande-Bretagne ; aussi est-il très-difficile d'en indiquer le certificat d'origine.

Telles sont les notes que nous avons pu recueillir sur les semeurs de rosiers à Lyon, où il se fait un commerce très-important de rosiers ; tous les ans ils expédient plus de trois cent mille rosiers, non-seulement les rosiéristes dont nous venons de parler, mais encore MM. Ch. Jacquier, Morel, Duchet, Lapresle, Bernaix, etc.

JEAN SISLEY.

ROSIERS. — TRAVAUX DE L'ANNÉE

AVRIL

A cette époque la végétation commence à se mettre en grande activité, il faut donc se dépêcher de finir les travaux non terminés du mois de mars; chaque jour de retard pouvant avoir des conséquences très-préjudiciables, surtout aux plantations qu'on doit continuer avec ardeur, sans interruption, jusqu'à leur complet achèvement.

De préférence, on terminera la mise en place des rosiers tiges et demi-tiges et celle des églantiers de même dimensions, car c'est à eux qu'une plantation faite en arrière-saison peut être moins favorable.

Les rosiers greffés rez-terre, les francs de pieds et les églantiers nains seront réservés pour être plantés ensuite ; puis, en dernier lieu, le tour des Mannetii et des de la Grifferaie, qui sont peu délicats et réussissent très bien, même quand leur plantation a lieu en mai.

Nous renouvelons notre recommandation d'avoir soin d'employer le *pralinage* et de ne rien planter sans, au préalable, lui avoir fait subir cette opération. Nous renvoyons à notre article des travaux de janvier et de février dernier, les lecteurs du *Journal des Roses* qui auraient oublié ou qui ne sauraient pas comment le *pralinage* se fait.

C'est le moment d'attacher les petits tuteurs nécessaires aux rosiers tiges et demi-tiges greffés à *œil* dormant l'été précédent pour préserver les jeunes greffes des accidents qui pourraient déterminer leur rupture. Toutes les baguettes sont bonnes pour cette usage ; cependant, les rosiéristes de profession emploient de préférence les églantiers morts qu'ils coupent par longueur de cinquante à soixante centimètres et qu'ils fendent en deux lorsque ces bouts d'églantiers sont trop gros. On attache ces tuteurs à deux endroits après le corps des rosiers avec des petits osiers ou avec du jonc dit d'Espagne et on serre la ligature assez fortement afin de les fixer solidement, de manière à les empêcher de varier, car une fois les greffes attachées après eux, ils les décolleraient, s'ils se dérangeaient de la place où on les a mis.

Les jeunes greffes devront être pincées aussitôt qu'elles seront assez développées pour celà. Il est difficile d'indiquer au juste l'endroit ou la section devra être faite, mais en général, on devra *pincer* de façon à laisser à la greffe une longueur qui variera de huit à douze centimètres, selon la vigueur de la variété ou de l'espèce sur laquelle l'opération aura lieu. Il ne faut pas oublier que c'est quand la greffe est à l'état *herbacé* qu'on doit faire le *pinçage* pour ne pas altérer la jeune pousse, et si on attendait qu'elle soit *ligneuse*, ce travail pourrait être nuisible aux rosiers qui y seraient soumis. La variété Madame Boll, et celles qui comme elle se ramifient peu, ne

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

forment de belles *têtes* qu'à la condition de subir un pincement réitéré.

Si le temps n'a pas été favorable en mars pour faire les binages, il faudra saisir avec empressement le premier moment propice pour donner une bonne *façon* aux rosiers de toutes tailles. On devra apporter beaucoup de précautions en faisant ce travail dans les rosiers nains greffés de l'été précédent, pour ne pas casser les jeunes greffes qui n'auraient pu encore être attachées.

On devra aussi passer un coup de *griffe* ou fourche courbe entre les rangs des nouvelles plantations de rosiers, d'églantiers ou autres, afin de bien ameublir le sol qui aura été *tapé* pendant la plantation.

L'ébourgeonnage des églantiers tiges et demi-tiges nouvellement plantés devra être fait avec beaucoup de soin. Il faut casser tous les *yeux* qui se *montreraient* trop bas sur la tige afin de provoquer la sortie de nouveaux bourgeons au sommet de l'églantier, bourgeons qu'on ne laissera qu'au nombre de trois ou quatre pour recevoir la greffe plus tard.

L'ébourgeonnage sera fait aussi rigoureusement à tous les rosiers, notamment à ceux greffés l'été précédent, qui ont besoin plus que les autres encore d'être débarrassés des gourmands.

Les rosiers *forcés* ne demandent en ce mois que d'être *ombrés* en temps de soleil, mouillés plus copieusement, préservés des pucerons et des chenilles qui les adorent à leur manière. L'air devra leur être donné autant que possible, car à cette époque, c'est la première condition pour faire des plantes bien constituées.

P.-Ph. Petit-Coq, de Corbehard.

ROSE SOUVENIR DE LA REINE D'ANGLETERRE

Gain posthume de M. Pierre Cochet, horticulteur-pépiniériste à Suisnes, la rose *Souvenir de la Reine d'Angleterre*, est issue de la variété *La Reine* (Laffay), et a été trouvée dans un semis fait des graines de cette dernière, en 1848. Greffée en 1849, elle ne remonta qu'en 1852 sur un rameau développé prodigieusement qui servit à en écussonner une douzaine de pieds. A la saison de greffe en 1864, elle fut enfin multipliée à une soixantaine d'exemplaires dans le but de l'étudier attentivement et de se rendre compte si elle devait être mise au commerce.

L'ayant présentée à l'exposition de Fontainebleau, en 1855, elle remporta le prix d'honneur (médaille d'or de 400 francs donnée par S. M. l'Impératrice). Portée ensuite à l'exposition universelle de la même année à Paris, le jury lui décerna *cinq points hors ligne*, c'est-à-dire la récompense la plus haute qu'il pouvait accorder et demanda à la baptiser du nom qu'elle porte aujourd'hui en mémoire du voyage que fit S. M. la Reine Victoria à Paris.

Cette charmante variété est extra-rustique, excessivement vigoureuse; elle fait, en trois ou quatre ans, un buisson de un mètre à un mètre cinquante centimètres et plus de hauteur sur deux à trois mètres de pourtour. Remontant franchement, aux derniers jours du beau temps, on la voit encore couverte de son feuillage, d'un beau vert et de ses grandes fleurs d'un beau rose vif, et dont la gravure ci-jointe en montre une figure bien réussie.

Le *Souvenir de la Reine d'Angleterre* a le précieux avantage de se *forcer* parfaitement et ne *violace* pas, aussi, jusqu'en ces derniers temps, les fleuristes faisaient-ils une grande consommation de cette variété, très-recommandable du reste, sous tous les rapports, et qui bien certainement, restera toujours dans les jardins, qu'elle embellit, surtout à l'automne, de ses admirables et fraîches corolles.

Sa mise au commerce a eu lieu en automne 1855, par MM. Cochet, frères, desquels nous tenons ces détails.

P.-Ph. Petit-Coq, de Corbehard.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Rosé Souvenir de la Reine d'Angleterre. (Cochet.)

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from HARVARD UNIVERSITY

GRANDE EXPOSITION DE ROSES ET ROSIERS

A LONDRES

La Société royale d'Horticulture de Londres, dans une de ses précédentes séances, a fixé la date de sa grande Exposition annuelle pour les 27, 28, 29 et 30 mai prochains. Le programme de cette grande solennité horticole renferme 54 concours; quatre sont spéciaux pour les rosiers en pots, culture qui est si splendide en Angleterre; en voici l'énumération :

20 rosiers en pots, et en variétés distinctes; concours libre entre rosiéristes marchands et amateurs :

1er prix, 375 fr., 2e prix, 250 fr., 3e prix, 175 fr.

9 rosiers en pots; concours entre horticulteurs :

1er prix, 375 fr., 2e prix, 250 fr., 3e prix, 175 fr.

6 rosiers en pots; concours réservé aux amateurs :

1er prix, 150 fr., 2e prix, 100 fr., 3e prix, 50 fr.

20 rosiers thés en pots; concours libre :

1er prix, 200 fr., 2e prix, 150 fr., 3e prix, 100 fr.

Le total des récompenses mises à la disposition du jury, pour les rosiers en pots seulement, s'élève à la somme de 2,350 fr. Les roses en fleurs coupées seront groupées dans 11 concours différents, et le montant des prix qui pourront leur être attribués par le jury s'élève à 1,500 francs. Ces onze concours sont ainsi classés au programme :

Concours entre horticulteurs :

1° 48 variétés de roses; un seul rameau de chaque en variétés distinctes :

1er prix, 125 fr., 2e prix, 75 fr., 3e prix, 50 fr.

2° 24 variétés de roses, mais avec trois rameaux de chaque variété :

Mêmes prix qu'au précédent concours.

4° 12 variétés de roses; un seul rameau :

1er prix, 37 fr. 50, 2e prix, 25 fr., 3e prix, 18 fr. 75.

Concours entre amateurs :

5° 24 variétés de roses; un seul rameau par variété :

1er prix. 100 fr., 2e prix, 75 fr., 3e prix, 50 fr.

6° 12 variétés de roses, avec trois rameaux par variété :

Mêmes prix qu'au précédent concours.

7° 12 variétés de roses, avec un seul rameau :

1er prix, 50 fr., 2e prix, 25 fr., 3e prix, 18 fr. 75.

Concours libres (horticulteurs et amateurs) :

8° 12 variétés de roses thés ou noisettes; un seul rameau de chaque :

1er prix, 25 fr., 2e prix, 18 fr. 75, 3e prix, 12 fr. 50.

9° 6 roses de n'importe quelle variété de roses hybrides remontantes :

1er prix, 18 fr. 75, 2e prix, 12 fr. 50, 3e prix, 6 fr. 25.

10° 6 roses de n'importe quelle variété de thé ou noisette :

Mêmes prix qu'au précédent concours.

11° 6 variétés distinctes de roses nouvelles 1877 et 1878 :

Mêmes prix qu'au précédent concours.

Il y aura en outre, à cette Exposition, cinq concours pour les légumes, avec mille francs de prix offerts par diverses maisons anglaises.

Et enfin une Exposition spéciale de pelargoniums répartis en 30 concours différents, avec attribution de 3,600 francs de prix à décerner aux exposants.

Suivant ce que nous rapporte notre correspondant de Londres, cette Exposition, qui s'annonce sous les meilleurs auspices, sera visitée certainement par un grand nombre d'amateurs : comme elle aura un grand intérêt pour la culture des rosiers et pour les roses en fleurs coupées, nous en donnerons le compte rendu à nos lecteurs.

E. B.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

A PROPOS DE ROSES SANS PARFUM

Souvent on parle de roses sans épines ; d'aucuns croient même qu'il n'y en a pas, ce qui, soit dit en passant, est une grande erreur. Mais que la reine des fleurs, la rose, fut sans parfum, cela serait plus grave et presque impardonnable. Tel paraît cependant être le cas pour certaines variétés, et ce défaut, à notre avis, a trop échappé jusqu'ici aux nombreux amateurs de roses. Ces jours derniers, on lisait dans le *Garden* un article signé E.-H. Woodhall et intitulé *Scentless Roses*, qui nous a beaucoup intéressé.

L'auteur s'insurge contre les tendances des semeurs à ne viser qu'à l'ampleur et à la forme de la rose, en négligeant la plus modeste peut-être, mais certes la plus précieuse, la moins irrécusable de ses qualités, le parfum. Il voudrait qu'on s'entendit sous ce rapport, et tout en tenant compte de la grandeur, forme, couleur, disposition des fleurs, de l'habitus, raideur, souplesse de la plante, qu'on signale au moins, si on ne les condamne pas, toutes les variétés sans parfum, quelque parfaites qu'elles soient sous d'autres rapports.

La cause de cette tendance à négliger le parfum des roses est due autant aux organisateurs d'expositions qu'aux exposants et amateurs eux-mêmes. Pourquoi les uns n'excluent-ils pas des grands et premiers prix les roses sans odeur ? Pourquoi les autres ne poursuivent-ils pas davantage cette dernière qualité ? Pouquoi, enfin, l'amateur, trop oublieux du bon qu'il possède, recherche-t-il constamment du neuf, qui pour le moment peut séduire par des charmes extérieurs, mais ne jouit pas de la qualité essentielle : le parfum caractéristique de la rose ? On est parvenu à tout réunir dans une rose comme « La France », dit M. Woodhall, pourquoi ne pas continuer dans cette voie pour en arriver ainsi tôt ou tard à la perfection sous tous les rapports ?

On y arriverait, si un homme compétent, une autorité, voulait se donner la peine de dresser une espèce de liste noire, un *Index expurgatorius*, comme dit l'auteur, et, d'après lui, on pourrait commencer par y inscrire *Victor Verdier*, *Hippolyte Jamain*, puis *Baronne de Rothschild*, *Paul Neyron*, *Dud d'Edimbourg*, *Etienne Levet*, *Marquise de Castellane*, *Anna Alexief*.

Une singulière remarque à faire est que, tandis que les anciennes roses thé sont les plus parfumées des roses, leurs nouvelles hybrides le sont fort peu ; la *Gloire de Dijon*, de son côté, n'a pas non plus communiqué à ses descendants sa remarquable odeur. Ainsi *Madame Trifle*, *Madame Levet*, *Belle Lyonnaise*, *Madame Bérard* sont pour ainsi dire sans parfum. Par contre, *Isabelle Gray*, variété sans odeur, semble être la souche de *Maréchal Niel*, rose dont le parfum est si intense.

Ne nous reposons pas, s'écrie l'auteur, avant d'être arrivés à ne plus avoir dans nos cultures, en fait de variétés nouvelles, que des roses qui surpassent les anciennes, à la fois sous le rapport de l'ampleur, de la forme, de la couleur, de la floribondité, mais surtout du parfum qui doit tout primer. Nous sommes persuadé que beaucoup de personnes, les dames surtout, partageront cet avis.

H.-J. Van Hulle.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE : Le Primevère Nivalis. — Prochaine Exposition horticole à Nogent-sur-Seine. — L'*Alternanthera purpurea*. — Deux nouvelles Clématis. — Legs faits à la Société d'horticulture de Rouen.

On parle beaucoup en ce moment de la nouvelle variété *Primevère Nivalis*. Cette variété très rustique est certainement la plus belle du genre; Elle croît spontanément sur les hautes montagnes du Caucase et sur le versant septentrional de l'Altaï et des Monts-Transbaicœliens : son habitat s'étend au nord jusqu'en Sibérie et dans le Kamstschatka, au nord-est jusqu'en Amérique ; enfin, du côté du sud on la rencontre dans les parties montagneuses du Nepaul. Elle a été introduite pour la première fois cette année dernière, par les soins de MM A. Regel et Folisow, qui des montagnes du Thean-Shan, en ont envoyé un certain nombre d'exemplaires vivants, ainsi qu'une grande quantité de graines qui ont été distribuées à divers horticulteurs et divers jardins botaniques.

A l'état sauvage, cette primevère revet une foule de formes: certains individus ont le feuilage dressé et bien plus amples que d'autres sujets, qui ont, à leur tour, tantôt le revers de leurs feuilles, tantôt les deux côtés, ainsi que la tige et le dessous du calice, recouverts d'une pulverescence farineuse dont certaines autres variétés sont totalement dépourvues. Les fleurs sont aussi excessivement variables dans leurs formes et leurs couleurs, du rose au violet pourpre, elles présentent toutes les nuances intermédiaires.

Cette espèce sera tout à fait précieuse pour la pleine terre car, les spécimens d'introduction qui sont cultivés au jardin botanique de Saint-Pétersbourg, se sont montrés tout à fait rustiques. Cette variété de primevère est appelée, dit-on, à égaler, sinon à surpasser l'Auricule, dont elle partage la grâce et la rusticité.

***

La Société d'horticulture de Nogent-sur-Seine organisera, dans cette ville, sa seconde exposition générale des produits horticoles dans la première quinzaine de juin prochain. Parmi les cinquante-quatre concours ouverts, deux sont spéciaux aux collections de rosiers fleuris en pots et de roses en fleurs coupées.

***

Encore une plante nouvelle qui pourra faire un gracieux encadrement en bordure aux massifs de rosiers. Je veux parler de l'Alternanthera Atropurpurea, mis au commerce par notre confrère et ami Edouard Pynaert, horticulteur à Gand.

« Cette variété, que j'ai eu l'occasion d'étudier l'été dernier, dit M. Pynaert, spécialement au point de vue de son emploi dans la mosaïculture, sera bien accueillie, je crois, par les spécialistes. Ainsi que ses pseudo - congénères, les alternanthera amœna, paronichioïdes, etc., elle est d'une végétation trapue, compacte, et elle n'a nullement besoin de pincements répétés pour former une bordure uniforme et régulière ou un tapis ras et touffu comme ceux auquels les alternanthera se prêtent si admirablement. Ce qui la distingue et ce qui lui donne en réalité toute sa valeur, c'est son coloris qui jusqu'ici n'existait pas; celui-ci est d'un pourpre foncé mat, complétement différent de la teinte des *Irésine* Werschaffeltii et Wallisii, du Coleus Nero, et d'autres à feuillage foncé. Ce nouvel Alternanthera est très-vigoureux et relativement très-rustique, c'est-à-dire qu'il se laisse hiverner facilement dans une serre tempérée. Quant à sa fécondation, elle se fait par boutures, et cela avec une fécondité prodigieuse quoique toute artificielle. »

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

***

Deux nouvelles Clematis viennent de faire leur apparition dans le commerce horticole ; elles proviennent des semis de M. Th. Grangé, horticulteur à Orléans. L'une de ces Clematis porte le nom de Madame Thibaut ; elle est issue du croisement de la Clematis Lanuginosa et de la Clematis Viticella. — Les boutons sont espacés par trois et quatre revêtus d'un faible duvet cendré ; la floraison a lieu en juillet et se prolonge jusqu'à la fin d'octobre. Ses fleurs sont larges de 15 à 18 centimètres, d'un très-beau lilas, quatre à cinq pétales arrondis munis d'une bande rose, au milieu de chaque pétale étamine brune.

L'autre Clematis nouvelle a été dédiée par l'obtenteur à Mademoiselle Elisa Schenck ; elle est issue de la Clematis Viticella et a la vigueur de la Clematis de Madame Grangé ; les boutons, espacés par deux ou trois, sont revêtus d'un duvet blanc. Sa floraison, qui a lieu en août, se prolonge jusqu'aux gelées. — Ses fleurs sont larges de 15 à 18 centimètres ; pétales bien arrondis et conservant leur couleur d'un beau bleu pendant toute la durée de sa floraison.

***

La Société centrale d'Horticulture de Rouen vient de recevoir trois legs :

Le premier, de 10,000 francs, dû à la générosité de M. Bouctot, pour, avec les intérêts, fonder, au nom du testateur, un ou plusieurs prix que ladite Société accordera chaque année aux productions qu'elle en aura jugées dignes.

Le deuxième, de 1,000 francs, dû à la générosité de M. Godefroy-Desmarest, pour avec les intérêts, récompenser le jardinier sans fortune qui aura fait faire le plus de progrès à la culture maraîchère. Pour ce prix, la Société peut réunir trois annuités.

Le troisième, de 1,000 fr., dû à la générosité de Mme Lancelevée, dame patronesse. Avec les intérêts de cette somme, la Société récompensera les services rendus à l'horticulture qu'elle en jugera dignes.

Une Commission spéciale sera chargée de juger les demandes et de rechercher si des exposants ne sont pas dignes aussi de ces récompenses exceptionnelles.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

Melun. — Imprimerie horticole de A. LEBRUN, rue de Bourgogne, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

1er MAI 1879.

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE. — Les Roses forcées à la séance de la Société royale d'horticulture de Londres, et visite du Roi des Belges. — La Commission organisatrice de l'Exposition générale et internationale d'horticulture et de Roses de Brie-Comte-Robert. — Les Rosiers forcés à la 132e Exposition de la Société d'horticulture d'Anvers. — Lettre anglaise relative à la Rose Baronne Prevost. — Concours de Roses à la prochaine Exposition de Bordeaux. — Le Charlatanisme en horticulture. — Nombreuses et prochaines Expositions de Roses en Angleterre.

Malgré une saison peu favorable, les produits horticoles exposés à la séance de la Société Royale d'horticulture de Londres de la fin de mars dernier avaient un grand intérêt.

M. Turner, rosiériste à Slough, a obtenu le premier cette année, un certificat de première classe, pour la présentation du thé hybride Madame Alexandre Bernaix, jolie rose à fleurs pleines grandes, rose brillant avec un feuillage magnifique. M. Georges Paul, de son côté, avait exposé un lot charmant de roses forcées, dans les variétés La France, Clémence Joigneaux, Duchesse de Wallombrosa, Anna Alexieff, Duc d'Edimbourg, Princesse Marie de Cambridge, John S. Mill, Captain Christy, Madame Lacharme, Jean Pernet et Charles Lefèvre. L'exposant a remporté un premier prix bien mérité et le lendemain une semblable récompense à la séance de la Société de botanique. La visite de S. M. le Roi Léopold II, roi des Belges, de passage à Londres, a rehaussé l'éclat de cette séance. Sa Majesté est restée plus d'une heure dans la grande serre de la Société où étaient exposées les plantes, et a félicité les exposants sur la beauté et la richesse de leurs produits horticoles.

***

L'exposition générale et internationale d'horticulture, de roses et des arts et industries horticoles, qui sera organisée à Brie-Comte-Robert les 6, 7 et 8 septembre prochain par la Société d'horticulture des arrondissements réunis de Melun et Fontainebleau, aura une importance exceptionnelle au point de vue horticole proprement dit, d'après le programme qui est en ce moment sous presse. La Commission organisatrice de cette solennité horticole est ainsi composée : MM. Bergman, chef des importantes cultures de MM. de Rothschild, au domaine de Ferrières; S. Cochet, horticulteur-rosiériste, propriétaire-gérant du *Journal des Roses*, à Suisnes, près Brie-Comte-Robert; Camille Bernardin, vice-président de la Société d'horticulture des arrondissements de Melun et Fontainebleau, rédacteur en chef du *Journal des Roses*, à Brie-Comte-Robert; Eugène Delamarre, secrétaire du Comité de floriculture de la Société centrale d'horticulture de France; Ausseur-Sertier, horticulteur-pépiniériste à Lieusaint; Lecoq, jardinier en chef de M. Lebœuf de Montgermont, au château de Coubert, et Ruffin, jardinier en chef chez M. Poulain, à Combs-la-Ville (Seine-et-Marne).

Toutes les lettres et demandes de renseignements concernant cette exposition devront être adressées à M. Camille Bernardin, à Brie-Comte-Robert.

***

Notre correspondant belge nous annonce que la 132e exposition d'horticulture orga-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

nisée par la Société horticole d'Anvers dans la grande salle de la Société Royale d'harmonie de cette ville, les 6 et 7 avril dernier, a été aussi belle que richement garnie de nombreux produits horticoles très-remarquables malgré les rigueurs de l'hiver que nous venons de traverser.

Les rosiers forcés n'étaient pas le moins bel ornement de cette solennité florale. Voici à cet égard ce que nous écrit notre correspondant :

« Nous voici devant deux corbeilles de la reine des fleurs : la première appartenant à M. H. Van der Linden, composée de rosiers nains ou francs-de-pieds; les plantes de cet exposant, qui ont obtenu le premier prix, étaient d'une fraîcheur immaculée, tant par la beauté du feuillage que par la pureté des fleurs. On sent que ces rosiers ont été cultivés dans le milieu qui leur convient le mieux pour être en santé parfaite.

« Le lot de M. Jean Evernaerts, n'a obtenu que le second prix ; la floraison cependant en était plus riche et plus abondante, mais l'aspect général des plantes flattait moins la vue; cette collection était peut-être plus méritante que la première en l'examinant très-attentivement, pourtant la décision du jury ne saurait être critiquée. M. L. Truyman, horticulteur-rosiériste, a également remporté une médaille en vermeil pour ses rosiers haute tige très-beaux et bien cultivés.

« M. Florent Pauwels, qui est un des rosiéristes les plus distingués de la Belgique et qui possède dans son magnifique jardin une très-importante collection de rosiers, n'a pas laissé passer cette exposition sans y montrer un spécimen de sa fleur préférée. Il avait envoyé un très-bel exemplaire en pot du rosier Maréchal Niel, couvert de fleurs et dont la belle culture lui a fait obtenir une médaille d'argent.

« Pour terminer, il faut noter un tableau représentant des roses Souvenir de La Malmaison, exposé par M. S. Mattelé, de Gand, qui a obtenu dans la section artistique de cette exposition, un prix bien mérité. »

* * *

Sous le pseudonyme de *Baronne Prévost*, voici une amusante lettre publiée par le *Journal of horticulture* :

« Je crois que comme femme j'ai de justes motifs pour être indignée de la manière dont votre correspondant M. C.-P. Peach, parle de moi : « Nous ne voulons pas retourner, dit-il, aux roses plates à pétales irréguliers comme la Baronne Prévost. » Voyons, monsieur, si je ne possède pas l'embonpoint dont votre correspondant semble si friand, je possède d'autres qualités toutes aussi précieuses. Je sais que je ne suis pas une rose d'exposition, et mon vieil ami, M. William Paul, ne me recommande pas comme telle ; je n'aspire nullement à être mise en boîte et transportée dans tout le pays pour être admirée par des paysans étonnés ; mais si M. Peach veut dire que je ne suis plus une bonne rose de jardin, je crois qu'il y aura beaucoup de personnes qui différeront beaucoup d'opinion avec lui. Je crois que la tenue, le coloris, le parfum et la forme, sont des qualités de valeur réelle pour une femme. Je puis encore être comparée avec avantage à beaucoup de mes jeunes rivales. Je ne suis pas chauve et solitaire comme la plupart des roses que l'on voit aux expositions, mais je suis généralement accompagnée de deux ou trois jeunes boutons qui sont en même temps ma joie et le plaisir de mes admirateurs, soit qu'ils me trouvent dans le salon ou dans le jardin.

« Les 50 rosiéristes et juges de M. Peach me rappellent l'avocat qui au moment d'interroger un témoin dans un procès, lui adressa les questions suivantes : « Etes-vous venu ici, monsieur, pour jurer que vous avez vu l'accusé commettre le crime? Faites bien attention à ce que vous allez faire, car je puis, moi, amener 50 témoins qui jureront qu'ils ne l'ont pas vu.» M. William Paul dit que sous certains rapports, je suis une belle rose ; les témoins de M. Peach viendront peut-être jurer qu'ils ne m'ont jamais dit que je ne l'étais pas !

« Baronne Prévost. »

Nos lecteurs se rappellent que la belle rose Baronne Prévost fut mise au commerce par M. Cochet, rosiériste et propriétaire du *Journal des Roses*.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

***

Une exposition de printemps, organisée par la Société d'horticulture de la Gironde, aura lieu, au siége de cette Société, à Bordeaux, du jeudi 5 au lundi 9 juin prochain. Le sixième concours du programme est réservé à la plus belle collection de roses en fleurs coupées, ou au plus beau lot de rosiers en pots.

Quatre prix sont mis à la disposition du jury dans ce concours spécial, une médaille en vermeil, une médaille en argent grand module, une médaille d'argent petit module, et une médaille de bronze.

Dans le septième concours, le jury pourra décerner une médaille d'argent grand module à la collection de 12 roses dans les variétés les plus nouvelles et les plus méritantes.

***

Dans un article intitulé le Charlatanisme en horticulture, la *Revue d'horticulture Belge et Etrangère* s'élève contre un déballage de plantes qui vient de se faire en Hollande, et s'insurge à juste titre contre les charlatans qui affublent les plantes de dénominations et descriptions mensongères. Il est utile de prévenir le public de ne pas se laisser prendre à ces attrapes grossières ; pour ce qui concerne les roses qui font partie de ce déballage, voici ce que ces saltimbanques offrent aux amateurs : *La Rose remontante Pie IX dans ses Etats... La Rose Désirée* à fleur verte et feuille panachée ; *La Rose Gloire de Venise*, à fleur tricolore ; *Aurore d'Oran*, jaune d'or strié de blanc ; rose mousseuse perpétuelle *Souvenir de Bourg d'Arn*, *Rose Prince Yellow*, jaune d'or pointillé de rouge....

Ce monstrueux étalage, exposé en public en pleine ville d'Amsterdam, est une tromperie manifeste contre laquelle il serait bon de sévir très-sévèrement.

***

M. H. Honywood d'Ombrain, l'honorable secrétaire de la Société nationale de rosiéristes anglais, nous fait connaître la série des expositions spéciales de roses qui vont avoir lieu en Angleterre, en voici la liste avec les dates.

Société royale d'horticulture, mardi 24 juin.

Norwich, mercredi 25 juin.

Maidstone, jeudi 26 juin.

Société nationale des rosiéristes au Palais de Cristal, samedi 28 juin.

Horsham, mardi 1er juillet.

Reigate, mercredi 2 juillet.

Ouest de l'Angleterre (Hereford), mercredi 2 juillet.

Canterbury, jeudi 3 juillet.

Shrewsbury, jeudi 3 juillet.

Alexandra-Palace, samedi 5 juillet.

Ludlow, jeudi 10 juillet.

Société nationale des rosiéristes (Manchester), samedi 12 juillet.

Leek, mardi 15 juillet.

Newton-Stuart, jeudi 17 juillet.

Le révérend G.-D.-B. Mackenzie, qui a fondé la Société des rosiéristes de Newton-Stuard, à l'extrémité sud-ouest de l'Ecosse, vient de partir pour Dakoza à Ceylan où il a planté pour lui et ses amis un grand nombre de rosiers, ce qui fait supposer qu'on entendra parler d'une exposition de roses cette année dans ce pays lointain. Dans presque toutes ces expositions de roses, des médailles seront données et décernées au nom de la Société nationale des rosiéristes anglais, suivant ce que nous annonce notre correspondant spécial de Londres, qui nous transmettra les comptes rendus de toutes ces solennités en l'honneur de la reine des fleurs.

CAMILLE BERNARDIN.

ROSIERS. — TRAVAUX DE L'ANNÉE

MAI

Les travaux les plus urgents à faire sont ceux qui concernent les plantations, qu'il faut finir au plus vite, s'il en reste encore à achever comme cela a lieu cette année. Tous les autres ouvrages non terminés d'avril, devront être achevés le plus tôt possible.

On continue en ce mois de mai, l'ébour-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

geonnage des églantiers tiges et demi-tiges. Nous rappelons qu'il faut une main exercée à ce travail, qui doit être fait de façon à forcer les branches qu'émettront les églantiers, à se développer le plus près possible de la sommité des sujets. Nous l'avons dit, déjà, en avril, tant que l'églantier est bien vert dans toute sa longueur, on ne doit pas hésiter à supprimer toutes les pousses qui ne paraîtraient pas bien placées, afin de refouler, la sève et de provoquer la sortie des yeux existants à l'état latent dans le haut de la plante, endroit où on s'est proposé d'avoir des branches pour y former, plus tard, la tête du futur rosier.

On devra aussi, sur une longueur de dix centimètres environ (et cela à mesure qu'ils paraissent vouloir pousser), casser ou plutôt couper ras avec un greffoir ou tout autre outil analogue bien tranchant, tous les *yeux* appelés *entrefeuilles*, qui se montreraient à la base des branches destinées à recevoir les écussons aux mois de juillet-août.

Il est également nécessaire d'enlever aussi, sur une pareille longueur, toutes les épines qui gênent toujours lorsqu'on pose les *yeux* sur ces branches. En opérant ainsi que nous l'indiquons, on obtient des branches lisses, nettes, aisées à écussonner et permettant de placer les *yeux* à la place qu'on désire les mettre.

Il arrive quelquefois qu'on ne fait ce travail préparatoire qu'au moment de greffer, ce qui est une mauvaise manière de travailler, surtout la suppression des *entrefeuilles* faite lorsqu'elles sont développées et devenues ligneuses ; cela cause non-seulement une déperdition de sève notable et très-préjudiciable à la bonne réussite de la greffe, mais encore, leur suppression faite quand elles sont devenues branches, laisse à la place de la section, une plaie relativement grande, ayant de la peine à se reboucher, quand cela arrive, et qui peut plus tard être la source d'un chancre et la raison pourquoi la greffe périt.

Quand les jeunes greffes paraissent être assez poussées pour que le vent puisse les décoler, il faut les attacher après les tuteurs mis au corps des rosiers à cette fin. On attache avec du jonc d'Espagne, du petit osier, de la paille de seigle, du jonc ordinaire, etc., mais le plus économique, le plus solide et le plus tôt fait est d'employer le jonc d'Espagne qui doit être humidifié préalablement, afin de l'assouplir avant de s'en servir.

Nous rappelons que tous les rosiers greffés n'importe sur quel sujet, mais principalement ceux entés sur *Manetti* et *de la Grifferaie* doivent être très-attentivement passés en revue chaque semaine pour découvrir les *gourmands* qu'ils pourraient avoir et les retrancher radicalement sans retard.

Si on a des raisons pour pratiquer la greffe en *œil poussant*, on peut le faire au commencement de mai (quelques fois, fin d'avril) quand on a de vieux sujets dont les branches de l'année précédente auraient été conservées. On trouvera tous les renseignements désirables sur cette greffe dans notre article à ce sujet, *Journal des Roses*, numéro de novembre 1877.

Les jeunes semis de rosiers ont besoin de recevoir les soins les plus constants. Il faut les *bassiner* aussitôt que le dessus de la terre où ils sont paraît sec. Une bonne méthode pour les tenir dans une humidité constamment favorable à leur développement consiste à couvrir, d'un centimètre ou deux d'épaisseur de mousse hachée assez menue, la terre dans laquelle les semis ont été faits. Il est nécessaire de les préserver des rayons solaires trop ardents ; à cet effet, on les ombre avec des claies faites en baguettes de noisetiers (Corylus) de bois noir (rhamnus frangula) de branches de genêts à balais (sarothamnus scoparius) ou des roseaux (arundo), n'importe, pourvu que les claies ne soient pas serrées de façon à intercepter plus de la moitié de la lumière. Elles peuvent rester sur les semis jusqu'à la fin de septembre, sans inconvénient, au contraire, les jeunes rosiers ne s'en trouvent que mieux et quelquefois même, celà les empêche de prendre *le blanc* (Erisyphe pannosa).

Lorsque les ravages des vers blancs sont à redouter pour les plantations de rosiers ou sujets destinés à la greffe, nous sommes dans le moment propice d'y repiquer des fraisiers, des salades ou autres plantes fort

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

appétées par ces larves, et lorsqu'on voit faner une de ces plantes, c'est le signe certain qu'elle est attaquée par un mans. En fouillant au pied et en apportant quelqu'attention dans sa recherche, car il arrive des fois que le vers blanc se retire un peu à l'écart pour digérer à son aise, on ne tarde pas à le trouver et d'être à même de le détruire.

Dans ce mois, les larves des diverses espèces d'*hylotoma rosea* ou mouche à scie, commencent leurs dépradations. Il faut donc surveiller ses rosiers tous les jours avec beaucoup d'attention pour les débarrasser de ces vers qui, les uns, dévorent les feuilles, les autres, percent les jeunes pousses ou mangent les boutons et détruisent ainsi la beauté des rosiers.

Les Larves ou Chenilles qui mangent les feuilles sont faciles a saisir quand elles font leur apparition sur les rosiers, leur nature étant de rester constamment sur le dessus des folioles dont elles se nourrissent, mais il n'en est pas de même de l'espèce de Tentrède qui attaque les jeunes rameaux ou les boutons à fleurs. Dans un peu de soie de sa fabrique et attachée sous une foliole que la larve enroule, elle se fait une retraite où elle se retire aussitôt qu'un péril lui semble imminent et reste ainsi cachée tant qu'elle croit sa sécurité menacée.

Lors donc qu'on voit une foliole un peu contournée, il n'y a pas de doute à avoir, c'est la cachette d'un vers destructeur ; en pressant légèrement entre le pouce et l'index cette foliole, on écrase la larve dévastatrice sans détériorer la foliole, qui se déroule facilement, reprend sa forme et sa place primitive, conservant ainsi à la feuille son intégrité.

Mai, est la fin du forçage des rosiers ; ceux qui y sont encore soumis en ce mois, doivent recevoir les mêmes soins que ceux nécessaires au *forçage* d'avril. Quelques praticiens retirent les vitres de dessus leurs rosiers pendant un certain temps chaque jour et à l'heure propice pour avoir des plantes plus trapues.

En jardinage,
Dit un adage,
Un binage
Vaut un mouillage.

Mettez donc cette maxime souvent en pratique, vous vous en trouverez bien.

P.-Ph. Petit-Coq, de Corbehard.

SOCIÉTÉ CENTRALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

Rapport au Conseil d'administration de la Société, au nom du Comité de floriculture, sur l'emploi à faire d'un don spécial de Madame veuve LAFFAY

Par M. Eugène DELAMARRE, *secrétaire du Comité de floriculture*

« Messieurs,

« Vous avez chargé le Comité de floriculture de s'occuper du meilleur emploi à faire d'une somme adressée par Madame Laffay, en souvenir de M. Laffay, son mari, décédé membre de la société et qui fut un des propagateurs de la culture raisonnée du rosier et l'obtenteur de plusieurs bonnes variétés de roses, parmi lesquelles je ne citerai que la Reine, que tout le monde connaît, qui est encore et sera longtemps à la tête des hybrides remontantes.

« Une Commission spéciale, composée de MM. Margottin père, Jamain (Hippolyte), Verdier (Charles), Lévêque fils, Millet fils, Herivaux, Bergman, Leprieur, Dutitre, Bachoux et Delamarre, nommée par le Comité, après avoir entendu les observations de M. Verdier (Eugène), mandataire de Madame Laffay, vous fait les propositions

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

suivantes que le Comité a approuvées :

« La Commission croit juste et équitable de convertir le don généreux de Madame Laffay en médailles qui seraient distribuées aux spécialistes Lyonnais, qui sont la fleur des semeurs français, et qui ont réellement fait faire un grand pas à la rosiculture par l'obtention d'un grand nombre de très-bonnes variétés.

« Les habiles horticulteurs Lyonnais n'ont pas la même facilité que les Parisiens pour obtenir des récompenses qu'ils méritent à juste titre. Aussi la Commission a cru devoir, avec le don de Madame Laffay, vous proposer de frapper trois médailles, dont deux en or pour MM. Lacharme et Guillot fils, et une en vermeil pour Madame veuve Ducher, tous trois horticulteurs à Lyon, pour les gains hors ligne qu'ils ont obtenu, en désignant principalement les deux variétés hybrides remontantes « *Captain Christy*, *La France*, et le thé *Mademoiselle Marie van Houtte*. »

« Nous vous donnons ici les vingt-quatre principaux gains obtenus par chacun de ces habiles semeurs, avec la date de la mise au commerce de chaque variété :

1° M. François Lacharme, *quai de la Vitriolerie, à Lyon.*

Thé Madame Mélanie Villermoz, 1842.

Hybrides remontantes : Louise Peyronny, 1844. — Mère de Saint-Louis, 1844. — Anna de Diesbach, 1858. — Victor Verdier, 1859. Charles Lefèvre, 1861. — Madame Alfred de Rougemont, 1862. — Alfred Colomb, 1865. — Souvenir du docteur Jamain, 1866. — Boule de Neige, 1867. — Louis van Houtte, 1869. — Lyonnais, 1871. — Président Thiers, 1871. — Coquette des Blanches, 1871. — Madame Lacharme, 1872. — Perle des Blanches, 1872. — Madame Marie Duncan, 1873. — *Captain Christy*, 1873. — Hippolyte Jamain, 1874. — Comtesse de Serenye, 1874. — Henri Bennett, 1875. — Jean Soupert, 1875. — Président Léon de Saint-Jean, 1875.

Thé Madame Lambart, 1877.

2° M. Guillot fils, *Chemin des Pins, Quartier Sainte-Anne, à la Guillotière, à Lyon.*

Thés : Madame Falcot, 1858. — Madame Bremont, 1866. — Madame Margottin, 1866. — Reine de Portugal, 1867. — Adrienne Christophle, 1868. — Catherine Mermet, 1869. — Madame Hippolyte Jamain, 1869. — Comtesse de Nadaillac, 1871. Madame Camille, 1871. — Madame Cécile Berthold, 1871. — Aline Sisley, 1874. — Marie Guillot, 1874. — La Nuancée, 1875.

Hybrides remontants : Horace Vernet, 1866. — *La France*, 1867. — Eugène Verdier, 1869. — Abbé Bramerel, 1871. — Mademoiselle Marie Cointet, 1872. — Madame Marius Côte, 1872. — Mademoiselle Blanche Durschmidt, 1877. — Madame Alexandre Bernaix, 1877.

Microphilla sarmenteux : Ma Surprise, 1872.

Provins panaché : Belle des Jardins, 1872.

Polyantha remontant : Ma Pâquerette, 1875.

3° Madame veuve Ducher, *continuatrice de l'établissement de M. Ducher, Chemin des Quatre-Maisons, à la Guillotière, à Lyon.*

Hybrides remontants : Gloire de Ducher, 1865. — Antoine Ducher, 1866.

Thés : Marie Ducher, 1868. — Le Nankin, 1871. — Coquette de Lyon, 1871. — *Mademoiselle Marie van Houtte*, 1871. — Belle Mâconnaise, 1871. — Anna Ollivier, 1872. — Amazone, 1872. — Marcelin Roda, 1872. — Mont-Rosa, 1872. — Vallée de Chamounix, 1872. — Perle de Lyon, 1872. Jean Ducher, 1874. — Maréchal Robert, 1875. — Marquis de Sanina, 1875. — Louis Barlet, 1875. — Alphonse Mortelmans, 1875. — Triomphe de Milan, 1876. — Souvenir de George Sand, 1876. — Louis Richard, 1877. — Madame Maurice Kuppenheim, 1877. — Souvenir de Marie Detrey, 1877.

Bengale Ducher, 1869.

« Ce rapport a été approuvé par le Conseil d'administration de la Société centrale d'horticulture de France, dans sa séance du 10 avril 1879, et les récompenses qui en sont l'objet seront décernées aux lauréats

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

à la distribution des prix qui aura lieu à la suite de l'exposition du mois de juin prochain. »

Cette attribution de médailles à laquelle la rédaction du *Journal des Roses* applaudit, en honorant la mémoire de M. Laffay, sanctionne d'une manière éclatante le mérite et la réputation des rosiéristes semeurs de Lyon, dont nous avons plus d'une fois signalé la supériorité.

ALLEMAGNE

EXPOSITION SPÉCIALE DE ROSES A BRÊME

La société d'horticulture de Brême organise, cette année, une grande exposition en l'honneur de la Reine des fleurs, dans le Burgerpark, les samedi, dimanche et lundi 21, 22 et 23 juin 1879. — Les demandes des personnes qui voudront prendre part à cette exposition devront être adressées, avant le 16 juin, à M. H. Ortgies, secrétaire de la société, 76, Humboldstrasse, à Brême.

Voici, d'après le programme, les concours ouverts avec les prix mis à la disposition du jury :

1er Concours. — Pour la plus belle et la plus complète collection de roses. — 1er prix, prix Altmann, médaille d'or ; 2e prix, médaille d'argent et 30 marks.

2e Concours. — Cinquante variétés de rosiers tiges. — 1er prix, médaille d'argent et 25 marks ; 2e prix, 20 marks.

3e Concours. — Vingt-cinq variétés de rosiers tiges. — 1er prix, médaille d'argent et 10 marks ; 2e prix, 10 marks.

4e Concours. — Douze variétés de rosiers tiges. — Prix unique, médaille d'argent.

5e Concours. — Cinquante variétés de rosiers nains, greffés rez-terre ou francs de pieds. — 1er prix, médaille d'argent et 15 marks ; 2e prix, 15 marks.

6e Concours. — Vingt-cinq variétés de rosiers nains, greffés rez-terre ou francs de pieds. — 1er prix, médaille d'argent et 5 marks ; 2e prix, 5 marks.

7e concours. — Douze variétés de rosiers nains, greffés rez-terre ou francs de pieds. — Prix unique, médaille d'argent.

8e Concours. — Six roses nouvelles de choix. — Prix unique, médaille d'argent.

9e Concours. — Douze rosiers remontants. — 1er prix, médaille d'argent ; 2e prix, 5 marks.

10e Concours. — 12 rosiers Bourbon. — Deux prix de même valeur.

11e Concours. — Douze rosiers thé. — Deux prix de même valeur.

12e Concours. — Six rosiers noisette. — Deux prix de même valeur.

13e Concours. — Six rosiers Bengale. — Deux prix de même valeur.

14e Concours. — Six pieds de roses Lawrence. — Prix unique, 5 marks.

15e Concours. — Vingt-cinq pieds de roses mousseuses sans distinction de variétés. — 1er prix, médaille d'argent et 10 marks ; 2e prix, 10 marks.

16e Concours. — Douze variétés de roses mousseuses. — 1er prix, médaille d'argent et 5 marks ; 2e prix, 5 marks.

17e Concours. — Douze rosiers non remontants (Cent-Feuilles, Provins, etc.). — 1er prix, médaille d'argent et 5 marks ; 2e prix, 5 marks. —

Tous les rosiers présentés dans ces concours devront être en pots, en fleurs et de bonne tenue.

Dans les concours 18 à 23, le programme exige, pour les roses présentées en fleurs coupées, trois roses par chaque variété, une fleur arrivée à son parfait épanouissement, une à demi-ouverte et la troisième en bouton.

Les concours 24 à 28 exigent des collections de roses avec leur feuillage ; en voici, du reste, la désignation d'après le programme :

18e concours. — Pour la plus belle et la plus nombreuse collection de roses coupées. — 1er prix, médaille d'argent et 10 marks ; 2e prix, 10 marks.

19e Concours. — Pour 50 belles variétés de roses en fleurs coupées. — 1er prix, mé-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

daille d'argent et 5 marks; 2e prix, 5 marks.

20e Concours. — Pour douze belles variétés de roses en fleurs coupées. — Prix unique, 5 marks.

21e Concours. — Pour six roses coupées, variétés grimpantes venues à l'air libre. — Prix, 5 marks.

22e Concours. — Pour six roses coupées à fleurs jaunes. — Prix, 5 marks.

24e Concours. — Pour les bouquets de roses entourés de papier ou d'étoffes. — Prix, médaille d'argent et 5 marks.

25e Concours. — Pour les bouquets de roses divers. — Prix, médaille d'argent et 5 marks.

26e Concours. — Pour les corbeilles de roses. — Prix, médaille d'argent et 5 marks.

27e Concours. — Pour surtouts de table confectionnés avec des roses. — Prix, médaille d'argent et 5 marks.

28e Concours. — Pour couronnes de roses. — Prix, médaille d'argent et cinq marks.

Ce programme, qui nous paraît assez complet, renferme cependant une omission que nous devons constater : il n'y a ni concours ni prime pour les roses de semis ; quoiqu'il en soit, nous engageons les rosiéristes et amateurs de roses à prendre part à cette exposition de roses dont nous publierons le compte rendu.

CAMILLE BERNARDIN.

ROSE SOUVENIR DE LA MALMAISON

C'est en 1840, que M. Beluze père, rosiériste à Lyon, sema les graines qui produisirent la splendide et magnifique rose dont nous donnons le dessin à nos lecteurs. Deux ans après, c'est-à-dire en 1842, l'obtenteur put constater qu'il avait donné naissance à une rose hors ligne, quoique n'ayant pu avoir à cette époque qu'une seule fleur, sur l'unique tige du pied-mère qui n'atteignait alors que 30 à 40 centimètres de hauteur. Ce gain fut jugé sur cette fleur par M. Plantier, rosomane distingué, qui a déclaré *de visu* que cette plante était l'une des plus heureuses découvertes de l'époque. La fleur que portait alors ce précieux rosier, était d'une rare perfection de forme et de coloris, mais elle ne mesurait que six à sept centimètres de diamètre. Les premières greffes faites sur de forts sujets de bengales ordinaires donnèrent des fleurs qui atteignirent 8 à 9 centimètres de diamètre, c'est-à-dire sa largeur ordinaire et naturelle, c'est seulement cette année-là, 1843, quelle fut mise au commerce.

La plus importante question à résoudre était de déterminer de quelle variété provenait la graine qui a produit ce rosier : à différentes reprises, la Société d'horticulture pratique du Rhône, dans ses séances, a prié l'obtenteur de résoudre cette question. Voici sa réponse : Les semis de variétés de roses que l'on fait ordinairement sauf quelques rares exceptions ne sont pas semées par espèces séparées, il faudrait pour cela que chaque terrine contienne une variété ; ce qui n'a pas été fait, mais selon toute probabilité, le Souvenir de La Malmaison est issu de l'Ile-Bourbon: Madame Desprez, voilà l'opinion de l'obtenteur qui a été partagée par M. Plantier lui-même.

Ce qui vient à l'appui de cette assertion, c'est que les graines récoltées et semées provenaient pour la plus grande partie du rosier Madame Desprez, et qu'en examinant avec attention le sujet on remarque qu'il y a une grande analogie quant au port et au feuillage entre ces deux variétés.

Les Iles-Bourbons Jacquard, Cendres de Napoléon, Etoile du Berger, obtenus antérieurement au Souvenir de La Malmaison, sont issus aussi de l'Ile-Bourbon Madame Desprez.

Le pied-mère du rosier Souvenir de La Malmaison existe encore à Lyon, où il continue à fleurir aussi bien que ceux provenant de multiplication ; quoique placé dans une position qui n'est pas des plus favo-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Rose Souvenir de la Malmaison.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

rable au rosier, c'est-à-dire au midi. Adossé contre un mur où il a été planté depuis sa naissance, cette vieille souche-mère dont les enfants sont répandus aujourd'hui dans tout l'univers, fleurit très-abondamment, malgré qu'elle ait eu à subir les plus rudes hivers et les gelées intenses qui ne lui ont souvent laissé que quelques yeux près de terre.

La rose Souvenir de La Malmaison, avec ses fleurs grandes pleines, blanc légèrement carné, de forme admirable, conservera toujours le privilége exclusif d'être une plante de premier ordre estimée et recherchée par les amateurs et rosiéristes de toutes les nations, qui trouvent encore dans cette variété remarquable l'avantage d'avoir des boutons de roses qui servent à confectionner les plus ravissants bouquets en toutes saisons. B.

DU ROSA POLYANTHA

Son importance comme porte-greffe

Aujourd'hui que les églantiers deviennent de plus en plus rares et que leur prix s'élève chaque année, je crois devoir appeler l'attention des personnes qui s'occupent d'horticulture sur un églantier nouveau qui, par sa grande force de végétation et sa facilité de reproduction, mérite d'être connu et utilisé.

Cet arbuste, d'introduction récente, est originaire du Japon.

Les fleurs, qui ont une certaine analogie avec celles de l'églantier, sont cependant plus petites et plus pâles; elles sont simples, odorantes et groupées au nombre de 30 à 40 en panicules ; aux fleurs succèdent des fruits obovés, de la grosseur d'un noyau de cerise.

M. Carrière, qui a donné la description du Rosa polyantha Sieb. et Zucc. dans la *Revue horticole* du 1er juillet 1876, a constaté que cet arbuste donne des rameaux stériles de près de deux mètres de longueur; il cite aussi le résultat de semis dont certains pieds ont donné des fleurs roses, d'autres des fleurs jaunes et même des fleurs doubles, blanches ou roses, ou jaunes.

Le Jardin botanique de Bordeaux reçut des graines du Japon en 1873 ; je les semai, dès leur arrivée, en terre légère. Ces graines donnèrent naissance à une dizaine de jeunes pieds de belle venue. Dès la seconde année, je remarquai chez ces plantes une vigueur exceptionnelle. Depuis cette époque, des essais multipliés m'ont prouvé à l'évidence que ce rosier pourrait être substitué avantageusement à l'églantier comme porte-greffe.

Je suppose, par exemple, que l'on ait à sa disposition une forte touffe de Rosa polyantha ; en novembre, après avoir taillé toutes les branches que l'on mettra soigneusement à part, on arrachera la touffe, et l'on séparera toutes les tiges en leur conservant autant que possible un morceau de talon, pourvu ou non de racines ; les grandes tiges seront plantées à distance convenable et écussonnées en juillet-août pour faire des rosiers haute-tige ; les tiges plus minces ou malfaites ou courtes étant taillées à la longueur voulue seront plantées pour faire des rosiers demi et basse-tige.

Toutes les branches et morceaux de tige jusqu'aux plus petites brindilles seront taillées pour en faire des boutures qui prendront racines aussi facilement que le chiendent. Ces boutures donneront l'année suivante et l'année d'après une multitude de sujets vigoureux qui seront remplacés chaque année par une nouvelle plantation de boutures. Les grosses racines qui proviendront de l'arrachage et de la division de la souche pourront être greffées et mises en pots, puis placées sur une couche chaude où les greffes ne tarderont pas à émettre des bourgeons et à pousser vigoureusement.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Ces greffes sur tronçons de racines reprennent dans la proportion de 80 pour cent.

L'Eglantier commun (Rosa canina L.) ne reprend guère de bouture et il est d'une lenteur désespérante à élever des graines ; aussi, je ne saurais trop engager les horticulteurs et amateurs à planter du Rosa polyantha dont une bouture de force moyenne donne dès la première année un sujet propre à écussonner à basse-tige et la seconde année un sujet pour demi et haute-tige.

A. CAILLE,

Jardinier-chef au Jardin Botanique de Bordeaux.

PLÉBISCITE INTERNATIONAL DES ROSES

(FRANCE, ITALIE, SUISSE, ALLEMAGNE. — Suite)

Bulletin n° 63.

Mme Scipion Cochet, *à Suisnes, près Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).*

Aimée Vibert, Anna de Diesbach, Alfred Colomb, Baronne A. de Rothschild, Baronne Prévost, Belle Lyonnaise, Boule de Neige, Captain Christy, Charles Margottin, Céline Forestier, Comtesse Cécile de Chabrillant, Comtesse de Jaucourt, Comtesse d'Oxfort, Duke of Edinburg, Duchesse de Cambacérès, Edouard Morren, Elisabeth Vigneron, Eugène Appert, François Michelon, Gloire de Dijon, Gloire de Ducher, Gloire des Mousseuses, Impératrice Eugénie, John Hopper, Jules Margottin, La France, Letty Colès, Madame Alice Dureau, Madame Bérard, Madame Boll, Madame Cécile Berthod, Madame Falcot, Madame Hardy, Madame Henriette Vapereau, Madame Laurent, Madame Moreau, Madame Prosper Laugier, Madame Scipion Cochet, Mademoiselle Annie Wood, Mademoiselle Marie van Houtte, Maréchal Niel, Maréchal Forey, Monsieur Boncenne, Paul Neyron, Perfection de Lyon, La Reine, Le Roi, Souvenir de la Malmaison, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Victor Verdier.

Bulletin n° 64.

Alexis Hervé, *chef de culture chez M. S. Cochet, à Suisnes (S.-et-M.).*

Roi, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Baronne Prévost, Marquise de Boccella, Scipion Cochet, Comice de Seine-et-Marne, Noisette Desprez, Madame Desprez, Charles Boissière, Bougainville, Madame Scipion Cochet, Paul Neyron, Marquise de Jaucourt, Baronne Ad. de Rothschild, Baron de Rothschild, Boule de Neige, Impératrice Eugénie, Gloire de Dijon, Souvenir de la Malmaison, Anna de Diesbach, Capitaine Christy, Marie Van Houtte, Jules Margottin, Camille Bernardin, Général Lamarque, Stanwell, Duchesse de Cambacérès, Noisette Coccinea, Madame Falcot, Reine Laffay, Napoléon III, Pompon de Bourgogne, Exposition de Brie, Duke of Edimburg, Empereur du Maroc, La France, Madame Bérard, Arthur de Sansal, Baronne de Noirmont, Souvenir de Madame Hennecart, Madame Damême, Louis Van Houtte, Comtesse de Jaucourt, Baronne de Beauverger, Marquise d'Evry, Caroline de Sansal, Aimée Vibert, Mycrophylla, Madame Prosper Laugier.

Bulletin n° 65.

Bruzon, *rosiériste à Grisy-Suisnes.*

Madame Boll, La France, Anna Diesbach, Charles Margottin, Jules Margottin, Eugène Appert, Madame Hippolyte Jamain, Madame Henriette Vapereau, Triomphe d'Alençon, Gloire des Rosomanes, Baronne Prévost, Madame Ch. Verdier, Baronne de Rothschild, Général Washington, Général Jacqueminot, Maréchal Souchet, Madame Scipion Cochet, Edouard Morren, Madame Laurent, Perfection de Lyon, Louise Odier, Marquise de Castellanne, Comtesse de Jaucourt, Thérèse Levet, Elisabeth Vigneron, Maréchal Forey, Perle des Blan-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ches, Boule de Neige, Maréchal Niel, Madame Bérard, Gloire de Dijon, Perle de Lyon, Belle Lyonnaise, Madame Falcot, Niphétos, Madame Margottin, Mademoiselle Marie Van Houtte, Bouquet d'Or, Cheshunt Hybride, Chromatella, Sombreuil, Souvenir de la Malmaison, Duchesse de Cambacérès, Aimée Vibert, Capitaine Christy, Reine Laffay, Camille Bernardin, Triomphe de l'Exposition, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Gloire des Mousseux.

Bulletin n° 66.

TORCY-VANNIER, *grainier-horticulteur à Melun* (*Seine et-Marne*).

Anna de Diesbach, Baronne Prévost, Baronne de Rothschild, Belle Lyonnaise, Boule de Neige, Camille Bernardin, Charles Margottin, Comtesse Cécile de Chabrillant, Duc Decazes, Duchesse de Cambacérès, Empereur du Maroc, Général Jacqueminot, Général Washington, Jules Margottin, Jacques Laffite, La Reine, Le Lion des Combats, Lord Raglan, Madame Boll, Madame de Forcade La Roquette, Madame Lacharme, Madame Moreau, Madame Victor Verdier, Maréchal Forey, Maréchal Vaillant, Mistriss Laxton, Paul Neyron, Souvenir de M. Poiteau, Souvenir de Nemours, Souvenir de Spa, Gloire de Dijon, Homère, Maréchal Niel, Pauline Labonté, Souvenir d'un Ami, Triomphe de l'Exposition, Eugène Delamarre, Souvenir de Malmaison, Reine des Iles-Bourbon, Bernard Palissy, Elisabeth Vigneron, François Arago, Eugène Appert, Aimée Vibert.

Bulletin n° 67.

SUARD-COCHET, *rosiériste à Grisy-Suisnes* (*Seine-et-Marne*).

Reine Laffay, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Jules Margottin, Duchesse de Cambacérès, John Hopper, Elisabeth Vigneron, Madame Boll, Triomphe de l'Exposition, Baronne Prévost, Maréchal Niel, Gloire de Dijon, Aimée Vibert, Charles Margottin, Madame Victor Verdier, La France, Thérèse Levet, Paul Neyron, Général Jacqueminot, Anna Alexief, Géant des Batailles, Duchesse de Norfolk, Madame Lacharme, Louise Odier, Madame Scipion Cochet, Marie Cirodo, Gloire de Ducher, Comtesse de Jaucourt, Baronne de Rothschild, Jean Rosenkrentz, Lion des Combats, Auguste Mie, Vicomtesse de Vesins, Annie Wood, Edouard Morren, Madame Moreau, Julie Krudner, Céline Forestier, Madame Damême, Sidonie, Monsieur Boncenne, Eugène Appert, François Arago, Empereur du Maroc, Général Washington, Comtesse Cécile de Chabrillant, Jacques Laffite, Antoine Mouton, Madame Chirard, Maréchal Forey, Prince Camille de Rohan.

Bulletin n° 68.

J. WANGLER, *jardinier chez M. Hanriau, pépiniériste à Meaux* (*S.-et-M.*).

Gloire de Dijon, La Tulipe, Madame Falcot, Socrate, Sombreuil, Souvenir d'un Ami, Maréchal Niel, Aimé Vibert, Boule de Neige, Solfatare, Achille Gonod, Annie Wood, Auguste Mie, Baron Bonstetten, Baronne de Rothschild, Camille Bernardin, Charles Lefèvre, Charles Margottin, Comte Litta, Charles Turner, Coquette des Blanches, Docteur Andry, Emélie Hausburg, Duc Decazes, Albert Dureau, Eugène Appert, François Arago, Général Forey, Général Jacqueminot, Général Washington, Gloire de Ducher, Jules Margottin, La Brillante, La France, Louis Van Houtte, Madame Boll, Madame Lacharme, Mademoiselle Eugénie Verdier, Mademoiselle Thérèse Levet, Madame Boncenne, Paul Neyron, Lamotte Sanguin, Souvenir de la Malmaison, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Napoléon III, Rose du Roi, Madame Rivers, Madame Journeau, Lyonnais, Empereur du Maroc.

Bulletin n° 69.

P. LEPRIEUR, *rosiériste amateur*, 81, *boulevard Saint-Michel, à Paris*.

Mousseuse ordinaire, Cristata, Cent-Feuilles ordinaire, Alfred de Rougemont, Anna de Diesbach, Auguste Mie, Baronne Prévost, Baronne de Rothschild, Captain Christy, Charles Lefèvre, Charles Margottin, Comtesse Cécile de Chabrillant, Cornet, Duc de Cazes, Duchesse de Cambacérès, Duchesse de Morny, Duchesse de Sutherland, Edouard Morren, Elisabeth Vigneron, Général Jacqueminot, Gloire de Dijon, Hippolyte Jamain, Jean Pernet (thé), John

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Hopper, Jules Margottin, La France, Lamarque (noisette), Lord Raglan, Louise Odier (Ile Bourbon), Madame Boll, Madame Chirard, Madame Margottin (thé), Madame Victor Verdier, Maréchal Niel (thé), Marguerite de Saint-Amand, Marie Baumann, Marquise de Castellane, Mélanie Villermoz (thé), Paul Neyron, Richard Wallace, Rose La Reine, Solfatare (noisette). Souvenir de la Malmaison, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Thérèse Levet, Triomphe d'Alençon, Triomphe de l'Exposition, Vicomte Vigier, Vicomtesse de Vézins, Victor Verdier.

Bulletin n° 70.

Scipion Fresnot, *chef de culture chez M. S. Cochet, à Suisnes, près Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).*

Baronne de Rothschild, Captain Christy, Belle Lyonnaise, Maréchal Niel, Gloire de Dijon, Paul Neyron, Boule de Neige, Edouard Morren, Madame Boll, La France, Souvenir d'un Ami, souvenir de la Reine d'Angleterre, Souvenir de la Malmaison, Rose de la Reine, Céline Forestier, Baronne Prévost, Triomphe de l'Exposition, Duchesse de Cambacérès, Jules Margottin, Roi, Madame Moreau, Eugène Appert, Impératrice Eugénie, Empereur du Maroc, Thyra Hammerich, Madame Lacharme, Madame Scipion Cochet, Madame Falcot, Mademoiselle Annie Wood, Comtesse d'Oxford, John Hopper, Monsieur Boncenne, Gloire de Ducher, Elisabeth Vigneron, Anna de Diesbach, Charles Margottin, Princesse of Walles, Général Jacqueminot, Aimée Vibert, Auguste Mie, Exposition de Brie, Jacques Laffite, Duchesse de Vallombrosa, Madame Bérard, Louise Odier, Mademoiselle Thérèse Levet, Général Lamarque, Géant des Batailles, Marie Finger, Madame Victor Verdier.

Bulletin n° 71.

Lévêque et Fils, *horticulteurs à Ivry-sur-Seine.*

Marie Baumann, Charles Lefebvre, Baronne de Rothschild, Lyonnais, Victor Verdier, Comtesse d'Oxford, Star of Waltham, Jean Liabaud, Louis van Houtte (Lacharme), Richard Wallace, Maurice Bernardin, La France, Captain Christy, Paul Neyron, François Michelon, Monsieur Boncenne Antoine Ducher, Boule de Neige, Madame Vidot, Cécile de Chabriant, John Hopper, Marguerite de Saint-Amand, Madame Victor Verdier, Prince Camille de Rohan, Princesse Louise (Laxton), Alfred Colomb, Duchesse de Morny, Duchesse d'Orléans, Madame Boutin, Thérèse Levet, Madame Boll, Madame Rivers, Eugénie Verdier, Marquise de Castellanne, Souvenir de Poiteau, Pierre Notting, Comtesse de Barbantanne, Souvenir de la Malmaison, Catherine Guillot, Thé Perle des Jardins, Madame Falcot, Niphétos, Maréchal Niel, Gloire de Dijon, Souvenir d'un Ami, Devoniensis, Marie van Houtte, Jean Ducher, Catherine Mermet, Mélanie Villermoz.

Bulletin n° 72.

E. Gratiot, *docteur-médecin à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).*

Rose Cent-Feuilles, Madame Hardy, Provins simple panaché, Pompon rose, Maria Leonida (bractéolé), Cent-Feuilles mousseuse). Rose du Roi, Devoniensis, Mélanie Villermoz, Maréchal Niel, Madame Falcot, Jean Pernet, Niphétos, Ophirie, Madame Margottin, Céline Forestier, Triomphe de Rennes, Noisette Lamarque, Aimée Vibert, Reine des Iles-Bourbon, Souvenir de la Malmaison, Charles Lefèvre, Lord Ragland, Duchesse de Cambacérès, Jules Margottin Victor Verdier, La France, Paul Neyron, Giuletta, Général Jacqueminot, Louise Odier, Charles Margottin, Paxton, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Madame Lacharme, Madame Charles Crapelet, Duchesse de Morny, Baronne Prévost, Madame Boutin, Baronne de Rothschild, Baronne de Maynard, Louise d'Arzens, Prairie de Terre-Noire, Léon Kotschoubey, Gloire de Dijon, Captain Christy, Gloire de Ducher, Chénédollé, Malton, Coupe d'Hébé.

Bulletin n° 73.

Lucien Chauré, *directeur du* Moniteur d'Horticulture, 16, *rue de Varennes.*

Captain Christy, Paul Neyron, La France, Impératrice Eugénie, Louise Margottin, Baronne de Rotshchild, Madame Lacharme, Maréchal (thé), Baron de Bons-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

tetten, Madame Jules Margottin, Jean Touvais, Souvenir du comte de Cavour, Jean Liabaud, Madame Cregton, Ma Capucine, Anna de Diesbach, Blanche Soleville, Devoniensis, Madame Falcot, Belle Lyonnaise, Maréchal Niel, Madame Levet, Gloire de Dijon, Ophirie, Souvenir de La Malmaison, Madame de Forcade la Roquette, Duchesse de Sutherland, La Reine, Baronne Prévost, Général Jacqueminot, Maréchal Vaillant, Ma Ponctuée, Madame Moreau, Cramoisi supérieur, Monsieur Boncenne, Louis Van Houtte, Charles Margottin, Souvenir du Docteur Jamain, Madame Furtado, Monseigneur Fournier, Elisabeth Vigneron, Madame Phétys, Coquette des Blanches, Reine des Iles Bourbon, Triomphe du Luxembourg, Le Nankin, Madame Margottin, Vicomtesse Decazes, Adam, Mélanie Villermoz.

Bulletin n° 74.

F. Bergman, *à Ferrières-en-Brie* (*S.-et-M.*).

Paul Neyron, Maréchal Niel, Baronne de Rothschild, La France, Gloire de Dijon, Souvenir de la Malmaison, Baronne Prévost, Dupetit-Thouars. Jules Margottin, Madame Boll, Rose de la Reine, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Rose du Roi, Alfred Colomb, Marie Baumann, Louis Van Houtte, Anna de Diesbach, Mlle Annie Wood, Auguste Mie, Beauty of Waltham, Céline Forestier, Aimée Vibert, Duchesse de Cambacérès, Duchesse de Sutherland, Elisabeth Vigneron, Empereur du Maroc, Gloire de Ducher, Lord Raglan, Madame Charles Verdier, Madame Scipion Cochet, Mademoiselle Annie Wood, Camille Bernardin, Madame Margottin, Victor Verdier, Madame Thérèse Levet, Madame Lacharme, Princesse Beatrix, Capitaine Christy, Triomphe de France, Belle Lyonnaise, Peach Blossum, Boule de Neige, Général Jacqueminot, Lyonnais, Mademoiselle Favart, Comtesse d'Oxford, John Hopper, Cristata, Madame Hardy, Géant des Batailles.

Bulletin n° 75.

Croux et Fils, *horticulteurs, vallée d'Aulnoy, Sceaux* (*Seine*).

Perpétuelle du Roi, Perpétuelle Dembrowski, Perpétuelle Sidonie, Mousseuse Nuits-d'Yonng, Clémence Robert, Eugénie Guinoiseau, Salet, Thé Comtesse de Nadaillac, Gloire de Dijon, Jean Pernet, Lady Warender, Madame Falcot, Madame Hippolyte Jamain, Maréchal Niel, Sylphide, Ile Bourbon, Louise Odier, Madame Loriol de Barny, Reine des Iles Bourbons, Souvenir de la Malmaison, Victor Emmanuel, Hybride Alfred Colomb, André Leroy d'Angers, Antoine Mouton, Baronne Hallez de Claparède, Baronne de Rothschild, Baronne Prévost, Cardinal Patrizzy, Charles Lefèvre, Comtesse de Falloux, Comtesse Cécile de Chabrillant, Duchesse de Sutherland, Elie Morel, Elisabeth Vigneron, Eugène Appert, Général Jacqueminot, Jules Margottin, La France, La Reine, Laure Ramond, Madame Alfred de Rougemont, Madame Boutin, Madame Eugène Appert, Mademoiselle Annie Wood, Mademoiselle Thérèse Levet, Empereur du Mexique, Mère de Saint-Louis, Paul Neyron, Sénateur Vaïsse, Duchesse de Cambacérès, John Hopper.

Bulletin n° 76.

Mlle A. Dutitre, *propriétaire à Montfort-l'Amaury* (*Seine-et-Oise*).

Anna Olivier, Belle Lyonnaise, Comte de Paris, Gloire de Dijon, Madame Bravy, Madame Brémond, Madame Falcot, Maréchal Bugeaud, Maréchal Niel, Niphétos, Rubens, Souvenir d'un Ami, Aimée Vibert, Bouquet d'Or, Abbé Mioland, Acidalie, Catherine Guillot, Héroïne de Vaucluse, Salet, Madame Hardy, Avocat Duvivier, Baron de Bonstetten, Baronne de Meynard, Captain Christy, Charles Margottin, Clotilde Rolland, Comtesse de Paris, Comtesse d'Oxfort, Deuil du Prince Albert, Duchesse de Vallombrosa, Elisa Boëlle, Eugénie Verdier (1870), Golfe Juan, Jean Liabaud, John Hopper, Jules Margottin, Louis Van Houtte (Lach), Lyonnais, Madame de Cambacérès, Madame Laurent, Madame Scipion Cochet, Madame Victor Verdier, Mademoiselle Marie Baumann, Mademoiselle Thérèse Appert, Mademoiselle Thérèse Levet, Paul Neyron, Princesse Mary of Cambridge, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Vicomtesse de Vesins, Victor Verdier.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Bulletin n° 77.

A. Dutitre, *propriétaire-amateur à Montfort-l'Amaury* (*Seine-et-Oise*).

Adam, Bougère, Coquette de Lyon, Devoniensis, Madame Bérard, Madame Margottin, Madame de Vatry, Mademoiselle Marie Van Houtte, Moiret, Pauline Labonté, Perfection de Montplaisir, Sombreuil, Ophirie, Cramoisi supérieur, Ducher (blanc), Louise Odier, Mistriss Boisanquet, Souvenir de la Malmaison, Souvenir de Pierre Vibert, Cristata, Abel Grand, Abbé Bramerel, Alfred Colomb, Baronne Prévost, Baronne de Rothschild, Boule de Neige, Camille Bernardin, Charles Lefèvre, Comtesse Cécile de Chabriand, Duc de Montpensier, Elisabeth Vigneron, Etienne Levet, Eugène Appert, Gloire de Ducher, Hippolyte Jamain, Jean Cherpin, La France, Léonie Verger, Madame Alfred de Rougemont, Madame Charles Verdier, Madame Louis Lévêque, Madame Marie Finger, Madame Prosper Laugier, Maréchal Vaillant, Marquise de Castellane, Panachée d'Orléans, Perfection de Lyon, Président Mas, Souvenir de Romain Desprez, Ville de Saint-Denis.

Bulletin n° 78.

Valerio Giacinto e Tiglio, *horticulteur-rosiériste*, 75, *route de Nice*, *à Turin* (*Italie*),

Belle Lyonnaise, Gloire de Dijon, La Tulipe, Madame Berard, Madame Falcot, Madame M. Willermoz, Mademoiselle Marie Van Houtte, Maréchal Niel, Marie Guillot, Perle de Lyon, Perle des Jardins, Souvenir d'un Ami, Anna de Diesbach, Camille Bernardin, Capitaine Christy, Charles Lefebvre, Elisa Boëlle, Etienne Levet, Eugène Appert, Gloire de Ducher, Horace Vernet, John Hopper, La France, Louis Van Houtte, Madame Boll, Madame Charles Crapelet, Mademoiselle Annie Wood, Magna Charta, Mère de Saint Louis, Monsieur Boncenne, Paul Neyron, Président Thiers, Prince Camille de Rohan, Souvenir de Monsieur Boll, Souvenir de Poiteau, Victor Verdier, Virginale, Xavier Olibo, Louise Odier, Souvenir de la Malmaison, Céline Forestier, Chromatella, Lamarque, Boule de Neige, Pavillon de Pregny, Belle des Jardins, Commandant Beaurepaire, Muscosa Rubra, Cap. Bicolore, Cent. Pompon de Bourgogne.

Bulletin n° 79.

Edouard Monod, *lieutenant-colonel à Bel-Air près Morges* (*canton de Vaud. Suisse*).

Thé Adam, Thé Chamois, Thé Comtesse de Labarthe, Thé Jean Pernet, Thé Gloire de Dijon, Thé Coquette de Lyon, Thé Madame Hippolyte Jamain, Thé Madame Damaisin, Thé Sombreuil, Thé Madame Falcot, Thé Madame Trifle, Thé Maréchal Niel, Thé Safrano, Thé Madame Bérard, Thé Silphide, Hybride Paul Neyron, Hybride Baronne A. de Rothschild, Hybride Madame Renard, Hybride Charles Lefebvre, Hybride Reine des Violettes, Hybride Prince Camille de Rohan, Hybride Aurore du Matin, Hydride Général Jacqueminot, Hybride Anna de Diesbach, Hybride La France, Hybride Jean Liabaud, Hybride La Reine, Hybride Abel Grand, Hybride Capitaine Christy, Hybride Duchesse de Sutherland, Hybride Eugène Appert, Hybride Mademoiselle Alice Leroy, Hybride Maréchal Vaillant, Hybride Souvenir du Docteur Jamain, Hybride Jules Margottin, Noisette Céline Forestier, Noisette Ophirie, Noisette Aimée Vibert, Noisette Chromatella, Noisette Solfatare, Noisette Général Lamarque, Bourbon Souvenir de la Malmaison, Bourbon Mistriss Bosanquet, Bourbon Reine des Iles-Bourbon, Bourbon Louise Odier, Ancienne Rose Cent Feuilles, Ancienne Rose Mousseuse rose, Comtesse de Murinais, mousseux blanc, Damas Madame Hardy, Capucine Persian Yellow.

Bulletin n° 80.

Frederich Schneider II, *professeur du collége*, *président de la Société d'agriculture et d'horticulture à Wittstock-sur-Brandebourg*.

La France, Baronne de Rothschild, Maréchal Niel, Perle de Lyon, Pierre Notting, Jean Liabaud, Souvenir de Spa, L. Van Houtte, Madame Hippolyte Jamain, Lyonnais, Elizabeth Vigneron, Anna Olivier, Madame Victor Verdier, François Courtin,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Gloire de Dijon, Souvenir de la Malmaison, Jean Soupert, Perle des Blanches, Baron Gonella, Homère, Coquette de Lyon, Boule de Neige, Paul Neyron, Antoine Mouton, Captain Christy, Marie Finger, Duchesse de Vallombrosa, Ferdinand de Lesseps, Comte Mathurin d'Arnim, Morin Guillot, Triomphe de France, Star of Waltam, Pâquerette, Annie Vood, Céline Forestier, Prince Camille de Rohan, Niphétos, Alfred Colomb, Sénateur Vaïsse, Mademoiselle Eugénie Verdier, Gloire de Ducher, Soupert et Notting, Général Lamarque, Triomphe des Rosomanes, Victor Verdier, Général Jacqueminot, Duc de Montpensier, Marguerite de Saint-Amand, Charles Lefebvre, Lord Raglan.

(*A suivre.*)

CORRESPONDANCE

Les Charpennes-les-Lyon, 10 avril 1879.

A Monsieur COCHET, *propriétaire-gérant du* JOURNAL DES ROSES.

« MONSIEUR,

« J'ai sous les yeux le numéro du 1er avril, de votre journal, et j'y remarque avec une très-désagréable surprise que vous avez commis deux erreurs, qu'il est de mon intérêt de relever :

« 1° Vous portez comme ayant été obtenu par M. François Lacharme, le rosier « Baronne Adolphe de Rothschild, » tandis que cette variété a été obtenue par moi et mise au commerce en 1867. Il est vrai que vous m'attribuez l'obtention du rosier « Baron de Rothschild » (variété du « Général Jacqueminot »), mais cela ne fait nullement compensation; car il n'y a aucune comparaison à établir entre ces deux rosiers, dont l'un « Baronne de Rothschild » m'a valu un premier prix à l'Exposition universelle de 1867;

« 2° Vous indiquez comme ayant été mis au commerce par moi, le rosier « Clémentine Seringe » cela est également une erreur que je dois relever. Il ne m'appartient pas de discuter le mérite de cette variété; mais je tiens à déclarer que ce n'est nullement par moi qu'elle a été obtenue.

« Je me plais à croire que ces deux erreurs, dont la première surtout m'a beaucoup contrarié, n'ont pas été commises dans une mesquine combinaison de lucre et pour favoriser M. Lacharme, mais je ne puis cependant m'empêcher de faire un rapprochement entre elles et les quelques lignes apologiques dont vous avez gratifié mon confrère.

« Quoi qu'il en soit, je vous prie et au besoin vous requiers, d'insérer la présente dans votre prochain numéro.

« Recevez Monsieur, mes salutations empressées,

« J. PERNET FILS aîné. »

Nous publions avec plaisir la lettre rectificative de M. Pernet, qui a cent fois raison de réclamer contre l'erreur purement typographique qui s'est glissée dans l'article intitulé : *Monographie des Rosiers de semis à Lyon*, par M. Jules Sisley, que nous avons publié dans le dernier numéro du *Journal des Roses*.

A la ligne 86 de la page 56, il faut lire : *Baronne Adolphe de Rothschild*, variété hors ligne obtenue par M. Jean Pernet, en 1867, et non : *Baron Adolphe de Rothschild*.

Quant à la rose *Baron Adolphe de Rothschild*, obtenue par M. Lacharme en 1862, c'est aussi par erreur qu'elle a été inscrite à la 25e ligne de la page 53 du dernier numéro du *Journal des Roses*, sous la dénomination de *Baronne Adolphe de Rothschild*.

En ce qui concerne le rosier Clémentine Seringe, c'est une transposition de texte dans la composition typographique qui nous a fait, par erreur, attribuer l'obtention de cette rose à M. Pernet, ainsi que nos lecteurs pourront s'en convaincre en relisant l'article de la monographie des roses de semis à Lyon.

Nous sommes heureux de pouvoir donner

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

satisfaction à M. Pernet, en lui déclarant hautement que les colonnes du *Journal des Roses* sont ouvertes aux rosiéristes de toutes les nations, et que sa rédaction repousse toute mesquine combinaison de lucre.

CAMILLE BERNARDIN.

Nous avons reçu aussi une lettre de M. Barbier, président de la Commission permanente des roses de la Société horticole d'Orléans et du Loiret, relative à la rose *Beauty of Glazenwood*, nous ne pourrons répondre que dans notre prochain numéro à cause de l'abondance des matières.

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE : Nouvelle Azalée Impératrice des Indes. — Les décorations belges accordées à l'horticulture.

Le bel établissement horticole de M. A. Van Geert, de Gand (Belgique), vient d'enrichir nos serres d'une splendide Azalée nouvelle, qu'il a nommée *Impératrice des Indes*. Elle a été couronnée par le Jury à l'Exposition internationale de Gand, au mois d'avil 1878, où elle avait reçu le nom provisoire de Héros de Flandre. Cette brillante nouveauté a été obtenue par M. Ed. Vander Cruyssen.

Depuis cette époque, cette nouvelle azalée a obtenu au Floral meeting de la Société Royale d'horticulture de Londres, le 11 mars dernier, un certificat de première classe, ce qui constitue la plus haute distinction à laquelle elle peut prétendre.

Cette plante possède un port régulier et compacte, uni à un beau feuillage vert foncé de moyenne grandeur. Elle se couvre abondamment de boutons très-apparents, et peut être facilement forcée. Ses fleurs, de forme parfaite, atteignent dix centimètres de diamètre et se tiennent, malgré leur puissante duplicature, bien érigées au-dessus du feuillage. Les pétales extérieures, gracieusement ondulées, sont légèrement réfléchis de manière à faire ressortir l'épais bouquet de papilles qui semble jaillir de leur centre. Les trois couleurs qui ornent les fleurs : le rose saumoné, le blanc et le carmin, tranchent vivement l'un sur l'autre, et présentent un ensemble de teintes des plus harmonieux.

Bientôt cette splendide variété trônera au premier rang, dans toutes les collections d'élite.

***

A l'occasion de l'Exposition universelle de Paris, des nominations dans l'ordre de Léopold II, ont été accordées, en Belgique, à M. Van Geert, conseiller provincial et horticulteur à Anvers ; à M. Doucet, vice-président de la Société Royale de flore à Bruxelles et à M. Gillokens, directeur de l'Ecole d'horticulture de l Etat, à Vilvorde. Elles ont été accueillies comme elles devaient l'être, c'est-à-dire fort bien. Le gouvernement Belge a tenu à comprendre l'horticulture dans les faveurs qu'il accordait aux nombreux industriels couronnés à Paris.

Nous adressons nos cordiales félicitations aux nouveaux décorés, que nous avons rencontré bien souvent, avec le plus grand plaisir, dans les Expositions d'horticulture de Belgique.

PIERRE COCHET.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

MELUN. — IMPRIMERIE HORTICOLE DE A. LEBRUN, RUE DE BOURGOGNE, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

1er JUIN 1879.

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE. — Exposition générale et internationale d'horticulture à Brie-Comte-Robert. — Exposition spéciale de Roses remontantes; concours spéciaux. — Notice sur la Rose thé *American Banner*. — Lettre sur la prochaine grande Exposition de Roses à Anvers. — Prochaines Expositions de Nantes, Caen, Bordeaux, Paris, Strasbourg, Elbeuf, Epernay, Nevers, Nogent-sur-Seine, Lille, Beauvais, Londres, Senlis, Gand, Nancy, Toulouse, Brie-Comte-Robert et Tournai (Belgique).

Le programme de l'exposition générale et internationale d'horticulture qui aura lieu à Brie-Comte-Robert, les 6, 7 et 8 septembre prochain, vient de paraître. Nous en extrayons les concours spéciaux de roses qui sont ouverts à tous les rosiéristes et amateurs de roses de France et de l'étranger :

Exposition spéciale de Roses remontantes.

Roses en fleurs coupées.

36e Concours. — Pour les roses de semis non encore livrées au commerce et n'ayant pas encore figuré dans aucune exposition.

37e Conçours. — Pour la collection de plus de deux cents variétés de roses.

38e Concours. — Pour la collection de plus de cent variétés.

39e Concours. — Pour la collection de plus de cinquante variétés.

40e Concours. — Pour la collection de plus de vingt-cinq variétés.

41e Concours. — Pour la collection de vingt-cinq variétés de roses nouvelles mises au commerce dans les trois dernières années.

42e Concours. — Pour la collection de plus de vingt-cinq variétés de roses thé.

43e Concours. — Pour les nombreux apports de roses d'une même variété, pas moins de cinquante fleurs par chaque variété.

44e Concours. — Pour le plus beau lot de roses en mélange, sans distinction de variétés, qui ne sera pas moindre de deux cents fleurs.

45e Concours. — Pour le plus beau lot de rosiers fleuris en pots.

(*Le même exposant ne pourra prendre part à la lutte qu'une seule fois dans les* 37e, 38e, 39e *et* 40e *concours.*)

46e Concours. — Pour le plus beau lot de roses en vingt-cinq variétés de choix seulement, présenté en trois rameaux séparés de chaque variété, fleur en bouton, fleur à demi-éclose et fleur arrivée à son maximum de beauté.

Prix, grande médaille en vermeil encadrée, offerte par la rédaction du *Journal des Roses*.

Des objets d'art et des médailles d'or, de vermeil et d'argent sont mis à la disposition du Jury, qui sera composé des notabilités horticoles françaises et étrangères, pour récompenser les exposants dans tous les concours sans distinction.

Nous engageons donc les rosiéristes et amateurs de roses de toutes les nations à prendre une part active à cette exposition, qui sera réellement une exhibition de roses bien remontantes.

*
* *

M. Jean Sisley, notre collaborateur de Lyon, nous adresse la notice suivante sur la rose thé *American Banner :*

Ce thé qui, d'après les dessins publiés à New-York, est rayé de blanc et rose vif, est, dit-on, un accident fixé du thé *Bon*

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Silène par M. Cartwright, fleuriste à Dedham, Comté de Massachusset, Etats-Unis, en 1877.

M. Peter Henderson, l'éminent horticulteur de New-York, en acheta la propriété en 1878 et l'a mis au commerce cette année.

M. Peter Henderson, dit que cet accident fixé ne ressemble en aucune façon à la variété qui l'a produit, excepté par son odeur qui est très-prononcée. Le feuillage diffère de celui de la plupart des rosiers, étant petit et épais.

M. Peter Henderson pense que ce rosier conservera sa panachure, car l'ayant multiplié, soit par bouture, soit par la greffe et exposé à différentes situations, toutes les fleurs sans exception se sont, pendant l'année dernière, reproduites exactement comme le dessin qu'il en a fait faire, c'est-à-dire avec ses panachures.

Les plantes ont été très-florifères à l'air libre ou en serre pendant l'hiver. »

Cet accident fixé a attiré l'attention sur le thé *Bon Silène* et il a été demandé de tous côtés et particulièrement aux Etats-Unis. Il est toutefois bon de signaler que quelques rosiéristes français soupçonnent que le thé Bon Silène des américains, n'est autre que notre ancien *thé Goubault*, ce que nous saurons à l'automne par la comparaison que nous ferons des deux variétés cultivées ici et celles venues des Etats-Unis.

* * *

Une nouvelle et grande fête des roses s'organise à Anvers, sous le patronage du Cercle des Rosiéristes de cette ville. Voici du reste les renseignements qui nous sont transmis sur cette solennité locale dans la lettre suivante :

« Votre intéressant journal s'occupant admirablement de ce qui concerne la Reine des fleurs, j'ose demander l'hospitalité dans ses colonnes aux lignes suivantes.

« Le cercle des rosiéristes d'Anvers qui a inauguré ses travaux en juillet de l'année dernière pour une exposition internationale de roses d'un éclat exceptionnel, organise une deuxième fête internationale pour le mois de juillet prochain, à laquelle il convie tous les rosiéristes Belges et Etrangers. Ce sera une nouvelle occasion pour vos compatriotes de se distinguer dans cette lutte pacifique. Les Anversois se rappellent avec bonheur les succès sans pareils des fameux rosiéristes de Suisnes et de ses environs, ils se promettent encore la faveur de les acclamer cette année. Les célèbres rosiéristes MM. Soupert et Notting, de Luxembourg, qui se sont distingués aussi, sont aussi attendus impatiemment. Pour la Belgique nous espérons revoir les produits du célèbre établissement L. Van Houtte, de Gand, MM. P.-J. Van Dievoot et fils, de Meysse, et les rosiéristes distingués de Wetteren, où la rose se cultive sur un grand pied. Si nos renseignements sont exacts, l'importante maison Antoine Levet, de Lyon, ménage une agréable surprise à la Belgique par un splendide envoi de roses Reine Marie-Henriette (Gloire de Dijon à fleurs rouges), semis de premier ordre obtenu par ce rosiériste. Les pépiniéristes de de Bourg-la-Reine, veuve Jamain et Durand, couronnés l'année dernière, rivaliseront de zèle, nous assure-t-on, pour rehausser la prochaine exhibition de roses.

« Il n'y a pas moins de quarante-sept concours divisés en quatre sections. Sa Majesté le roi, dont la préférence marquée pour la Reine des fleurs est hautement appréciée, par une bienveillance royale met à la disposition du cercle une médaille d'or grand module. De plus, la ville d'Anvers voulant encourager les efforts de cette intéressante institution, accorde aussi une médaille d'or aux armes de la Ville. Le président d'honneur, M. le comte Florimont de Bergeyek offre également une médaille d'or, soit en tout six grands prix à répartir; ensuite à chaque concours seront affectés un premier et un deuxième prix.

« Il y aura le deuxième jour de l'Exposition une distribution solennelle et publique des récompenses aux lauréats, laquelle sera honorée par les autorités.

« Pendant la durée de l'Exposition, Anvers comptera dans ses murs la Belgique entière, si je puis m'exprimer ainsi, et viendra ainsi par cette manifestation publique rendre hommage à la nouvelle perle que la métropole commerciale s'est attachée à sa gloire et renommée artistique et scientifiques. C'est à Anvers et au Cercle des rosié-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ristes que revient l'honneur d'avoir appelé l'attention des horticulteurs Belges sur le nouvel élément de prospérité procurée par le développement de la culture de la Reine des fleurs, si admirablement compris par nos voisins les Anglais et les Allemands et particulièrement par les Français. Les relations de ces divers pays ne pourront que s'augmenter considérablement et gagner d'importance par cette émulation. Que les Etrangers et les Belges arrivent donc en masse à Anvers, ils seront reçus en frères les bras ouverts, n'ayant qu'un seul désir ; propager la culture de la rose, que nous nommerons la fleur universelle.

« Le Cercle des rosiéristes espère que son appel sera entendu, et que tous les amis de la rose participeront aux divers concours du programme.

« On peut se procurer le programme en s'adressant pour la France à M. Camille Bernardin, à qui le cercle des rosiéristes d'Anvers rend ici un hommage public de sa vive gratitude pour le généreux et désintéressé concours que cet ami des roses a rendu et qu'il veut bien continuer de rendre à cette jeune Société spéciale.

« Pour la Belgique et les autres pays on est prié de s'adresser à M. J.-B. Lenaerts, président du cercle, rue des Fortifications n° 60, à Anvers, qui se charge de transmettre tous les renseignements et communications que les intéressés seraient dans le cas de demander. Vous remerciant mille fois d'avance de la place qu'il vous plaira accorder dans votre estimable journal à ce qui précède, je vous prie, Monsieur Bernardin, d'agréer l'assurance de ma haute considération.

« Votre abonné reconnaissant,

« J.-B. Lenaerts. »

*
* *

Plusieurs de nos abonnés nous ont écrit pour nous demander de publier les dates des prochaines expositions dans lesquelles les roses sont admises au concours. — Voici les dates de ces expositions, dont nous avons reçu les programmes :

Nantes, 31 mai au 2 juin.

Caen, 5 au 8 juin.

Bordeaux, 5 au 9 juin.

Paris, 7 au 10 juin (au Palais de l'Industrie).

Strasbourg, 7 au 10 juin.

Elbeuf, 7 au 12 juin.

Epernay, 12 au 15 juin.

Nevers, 19 au 22 juin.

Nogent-sur-Seine, 21 au 22 juin.

Lille, 22 juin au 2 juillet (exposition internationale).

Beauvais, 29 juin au 7 juillet.

Londres, 30 juin au 5 juillet (exposition internationale agricole et horticole).

Senlis, du 12 au 15 juillet.

Gand (Belgique), 27 et 28 juillet.

Nancy, 1er au 4 août.

Toulouse, du 2 au 7 août.

Brie-Comte-Robert, 6, 7 et 8 septembre, exposition internationale.

Tournai (Belgique), organisera aussi une grande exposition internationale d'horticulture, sous la nouvelle gare couverte, du 24 au 27 août, à l'occasion de la visite de leurs majestés le roi, la reine, et de la famille royale, et du 60e anniversaire de la fondation de la Société d'horticulture. Le programme de cette 120e exposition comprend 151 concours ouverts à tous les produits horticoles ; voici ceux qui sont spéciaux aux roses :

98e Concours. — A la plus belle collection de roses nouvelles les plus méritantes, mises au commerce depuis notre exposition jubilaire de 1869.

1er prix, médaille d'or offerte par M. Jules Chuffart, vice-président de la Société ; 2e prix, médaille de vermeil grand module.

99e Concours. — A la collection la plus belle, la mieux dénommée et la plus remarquable de roses coupées (entre amateurs).

1er prix, médaille en vermeil grand module ; 2e prix, médaille en vermeil.

Même concours entre rosiéristes :

1er prix, médaille en vermeil grand module et prime de 50 francs ; 2e prix, médaille en vermeil.

100e Concours. — A la collection la plus belle et la plus nombreuse de roses non dénommées.

1er prix, médaille en vermeil ; 2e prix, médaille en argent.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

101e Concours. — A la plus belle collection de roses blanches.

1er prix, médaille en vermeil grand module ; 2e prix, médaille en vermeil.

Cette exposition tournaisienne sera, dit-on, splendide ; le *Journal des Roses* en publiera le compte rendu détaillé.

CAMILLE BERNARDIN.

CORRESPONDANCE D'ORLÉANS

Orléans, le 17 avril 1879.

A Monsieur le Rédacteur en chef du JOURNAL DES ROSES,

« MONSIEUR,

« Vos lecteurs comprendront sans peine combien il m'en coûte d'être obligé aujourd'hui de quitter, quoique ce ne soit que pour un instant, mes outils de jardinier pour prendre la plume, qui ne m'est pas familière, mais je ne saurais laisser sans réponse, les articles que publie le *Journal des Roses* dans les numéros des 1er janvier et 1er mars 1879, concernant le rosier *Beauty of Glazenwood*.

« Dans le numéro du 1er janvier, en reproduisant le rapport que j'ai fait à la Société horticole d'Orléans et du Loiret sur cette variété, vous faites les réflexions suivantes : « Sans aucun doute, M. le Pré« sident de la Commission permanente des « roses de la Société horticole d'Orléans et « du Loiret a été de bonne foi dans son « appréciation sur le rosier *Beauty of* « *Glazenwood*. » Oui, et je suis convaincu de ne pas me tromper en disant après l'avoir vue forcée, palissée le long d'un mur que c'est une bonne plante pour ces deux sortes d'ornementation et qu'on l'a trop critiquée.

« Mais nous persistons à dire que cette « prétendue nouvelle rose n'est que la « rose Jaune de Fortune et pas autre « chose. » Bien qu'il soit dit dans le monde horticole que c'est la rose Jaune de Fortune, que ce n'est pas une nouveauté, et que M. Woodthorpe a eu tort de la mettre au commerce comme nouvelle, il a eu du moins le bonheur de faire revivre une bonne plante qui, je crois, avait disparu depuis longtemps dans les collections de nos rosiéristes ; ne croyez-vous pas qu'il vaut mieux faire revivre une bonne plante que d'en mettre au commerce de nouvelles, mauvaises, que son auteur a toujours le soin d'accompagner de descriptions élogieuses. « En accordant une ré« compense à M. Robichon-Loyer, la Com« mission a reconnu qu'il cultivait parfaite« ment l'ancienne rose Jaune de Fortune « et voilà tout. » Nous avons récompensé M Robichon-Loyer pour la bonne culture de son rosier, pour nous avoir procuré l'occasion de juger le mérite de cette variété, pas autre chose.

« Permettez-moi de dire, que nous avions raison en engageant nos sociétaires à multiplier cette plante, car ceux qui en possédaient n'ont pu répondre aux demandes qui leur en ont été faites. Jusque-là, chacun son appréciation on n'est pas obligé de penser tous de même.. .

« Comptant, Monsieur sur votre impartialité et aussi sur mon droit de réponse, j'espère que vous voudrez bien insérer cette lettre dans votre prochain numéro.

« Dans cet espoir, recevez, Monsieur, mes très-respectueuses salutations,

BARBIER,

Président de la Commission permanente de roses de la Société Horticole du Loiret.

Nous publions la lettre de M. Barbier, président de la Commission permanente des roses de la Société Horticole du Loiret, relative à la *Rose Beauty of Glazenwood*, quant au surplus nous n'en parlerons pas, le *Journal des Roses* ne pouvant, par son caractère spécial, s'occuper des polémiques ou petites rivalités particulières ou personnelles qui peuvent exister entre Sociétés

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

d'horticulture ou entre Horticulteurs et Rosiéristes.

Nous ferons remarquer à M. Barbier, que l'opinion des rosiéristes, de la presse horticole de toutes les nations, et la nôtre en particulier, n'a pas varié sur la nature et la valeur de la *prétendue Rose Beauty of Glazenwood*, qui n'est pas *autre chose que la Rose Jaune de Fortune*, nous le disons et le répétons pour la dernière fois.

La *Rose jaune* de *Fortune* n'est pas aussi rare que M. Barbier le prétend, s'il veut nous faire le plaisir de visiter les immenses pépinières de rosiers de la Brie, nous lui en montrerons beaucoup de beaux exemplaires. En attendant, nous croyons être agréable à nos lecteurs en leur donnant sur la *Rose jaune de Fortune*. les détails historiques suivants que nous empruntons à la *Revue horticole* du 1er février 1854 :

Rose Jaune Aurore à fleur double de Fortune ou Rose Wang-jang-ve.

« Le nom vulgaire de cette fleur en dénote assez l'origine. Les détails suivants en feront connaître l'histoire et le mérite, comme plante d'ornement.

« La rose sur laquelle vous me demandez des renseignements, écrit le célèbre voyageur naturaliste Fortune à MM. Standish et Noble, fut découverte par moi dans le jardin d'un riche mandarin, à Ningpo. Elle tapissait entièrement un vieux mur. Lors de ma visite, les masses éclatantes de ses fleurs jaunes et saumonées produisaient le plus merveilleux effet. Les Chinois l'appellent *Wang-jang-ve* ou rose jaune. Ses fleurs, néanmoins, variaient passablement en couleur, circonstance à mon goût très-avantageuse à la beauté de l'arbuste. Je la crois distincte de toutes les variétés connues, et sûrement de toutes celles de Chine. Elle est admirablement adaptée à la décoration des murs de jardin, surtout si la richesse du sol lui permet d'atteindre son entier développement et de révéler toutes ses beautés. Envoyée au jardin de la Société d'horticulture de Londres en 1845, elle fut signalée par moi dans le journal de cette même association (t. I. p. 218), et plus tard dans mon *Voyage au pays du Thé* (p. 218). Aujourd'hui que l'habile culture de MM. Standish et Noble en a fait ressortir tous les avantages, nul doute qu'elle ne prenne un rang distingué parmi nos roses grimpantes.

« Pour comprendre la dernière partie de cette dernière phrase, il faut savoir que dans les premiers temps de sa floraison en Angleterre, cette même rose, par suite d'un mauvais système de culture, se montra bien au-dessous d'elle-même, et, jugée sur ces premières apparences, fut convaincue d'être peu florifère, médiocre de forme, de grandeur et de coloris. C'est de ce jugement que MM. Standish et Noble peuvent heureusement appeler. Grâce à leur procédé de culture, l'arbuste produit en abondance ces belles fleurs « dont le coloris original ne saurait, dit Sir W. Hooker, être reproduit fidèlement par la peinture, et que l'on compare « à un fond de gomme gutte délicatement lavé d'une teinture carminée. » Les fleurs de ce rosier n'étant connues qu'à l'état double il est à peu près impossible de déterminer botaniquement s'il dérive par voie de semis d'une espèce sauvage ou d'une variété cultivée, ou bien si c'est un produit de l'hybridation. La question doit rester pendante jusqu'à plus ample informé (J. E. Planchon).

« *Culture.* — L'insuccès des premières tentatives dans la culture de ce rosier provenait, disent MM. Standish et Noble, de ce qu'on en taillait les pousses comme pour les rosiers ordinaires à haute tige. Retrancher ces rameaux d'un an, c'est sacrifier la floraison de l'année attendu que, chez cette espèce comme chez la rose *Jaune de Perse* et la *Rose Banks*, les fleurs naissent des branches formées l'année précédente. Il faut simplement diminuer le nombre des jets et non les raccourcir tous. A cette simple condition, jointe au choix d'une terre riche, la plante devient très-florifère, qu'on la cultive en espalier ou en plein vent à haute tige. Accusée par quelques personnes d'être délicate, elle résiste aux hivers, même les plus rigoureux du midi de l'Angleterre, et l'analogie permet d'espérer qu'elle bravera de même les froids les plus vifs de l'Europe centrale. »

L. Van Houtte.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ROSIERS. — TRAVAUX DE L'ANNÉE

JUIN

L'ébourgeonnage doit être continué et fait avec beaucoup d'attention pendant ce mois dans lequel la végétation est très-active ; les gourmands, par conséquent, poussent rapidement, et, si on ne les supprime pas promptement, ils peuvent faire beaucoup de tort aux rosiers, jeunes ou vieux, sur lesquels ils croissent. Il y a donc un grand intérêt à ne pas négliger cette besogne.

Les rosiers en pots, mis en planches, tel que nous l'avons indiqué au numéro de mars dernier, devront être mouillés assez fréquemment par les temps de sécheresse. Il est également nécessaire de les *pailler* avec du fumier court, afin d'empêcher la terre de *se battre* lors des arrosages et aussi pour conserver dans un état constant de fraîcheur le sol dans lequel ils sont plantés. Nous préférons le fumier pour *pailli* à toute autre substance dont on peut se servir pour cet usage, par la raison que les agents fertilisants contenus dans cet engrais se trouvent entraînés dans le terrain par les pluies ou par l'eau des mouillages et concourent ainsi à l'accroissement des rosiers, qui, en pots, ne poussent que médiocrement et dont on doit favoriser la végétation autant que possible pour avoir de jolies plantes. Toujours dans le but de leur donner de la vigueur, on peut en juin, supprimer tous les boutons à fleurs à mesure qu'ils naissent ; cette suppression conserve aux branches la sève que les roses absorberaient à leur détriment. Ce procédé s'applique utilement tout l'été aux rosiers destinés à être forcés l'hiver suivant, ainsi qu'à ceux dont la végétation s'affaiblirait; seulement, pour ces derniers, nous ne précisons pas pendant combien de temps ils devront être ainsi traités, cependant, cette opération se continuera jusqu'au complet rétablissement des rosiers malades. Si on a des engrais à sa disposition, il est bon de leur en donner de temps en temps, sous forme liquide, en ayant soin de tenir compte de la force de l'engrais dont on se sert.

Les binages ne doivent pas être négligés, non seulement aux fins de détruire ou d'empêcher les herbes de se propager ; mais aussi pour que la terre des plantations de rosiers ou de sujets à greffer soit toujours bien ameublie. Il ne faut pour cela que passer un coup de pioche ou de griffe après chaque pluie dans cette terre quand elle est suffisamment ressuyée ; du même coup, les herbes qui voudraient y croître se trouvent détruites et la fraicheur du *sous-sol* est conservée malgré la sécheresse qui pourrait survenir ensuite.

Il y a lieu aussi de continuer aux églantiers la suppression des entrefeuilles qui naissent près du collet des branches à greffer. On doit, pour faire un bon ouvrage, les annuler aussitôt qu'elles apparaissent, c'est-à-dire, tandis qu'elles sont encore à l'état d'*œil;* dans cette condition, leur enlèvement ne laisse presque pas de traces quelque temps après avoir été fait.

Sous le climat de la Brie, juin est ordinairement le mois des roses. Lorsqu'on veut augmenter la grosseur de ces jolies fleurs, un procédé ampliatif facile à pratiquer consiste à ne laisser qu'un bouton à chaque branche des variétés de rosiers à rameaux polyflores. La suppression des boutons considérés comme inutiles, doit être faite aussitôt qu'il est possible de les distinguer à la sommité des jeunes rameaux. On se gardera bien de froisser celui choisi pour être réservé et qui doit toujours être le plus gros, le mieux conformé et le mieux placé ; le bouton du centre présente ordinairement ces caractères essentiels pour produire une belle rose.

Comme à toute règle générale il y a des exceptions, nous dirons que le procédé ci-dessus relaté serait trop absolu si on l'ap-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

pliquait à la lettre au rosier Aimé Vibert qui, comme on sait, donne ses fleurs par plusieurs douzaines au bout des rameaux. Pour lui, comme pour tous ceux à végétation analogue ou à peu près semblable, on se contente de retrancher une certaine quantité de boutons, de manière à conserver à chaque espèce ou variété, le caractère d'inflorescence qui lui est propre.

Vers la fin du mois, la greffe à *œils dormants* peut être mise en train sans inconvénient sur les sujets des années précédentes, si on a des greffes assez mûres pour cela, car c'est une des premières conditions pour réussir. Il arrive assez souvent que les écussons posés à cette époque se développent dans le courant de l'été, ce qui n'est pas trop bon ; dans cette circonstance, on aura soin de les laisser pousser à leur volonté, sans les pincer aucunement, puis de les attacher pour qu'ils ne se décolent pas. On se gardera bien de supprimer les branches du sujet comme cela se fait pour la greffe à *œils poussants*. Les plantes ayant ainsi végété, seront traitées tout à fait de même que celles dont les écussons n'auront pas poussé et les greffes développées ne seront taillées qu'au moment de l'ébroussage des autres églantiers à *œils* restés *dormants*.

Il faut visiter souvent les plantations afin de leur donner les soins indiqués précédemment aux autres mois s'il y a lieu de les appliquer aussi en juin. Par exemple, on continuera : la destruction des vers blancs ou mans du hanneton; des chenilles qui mangent les feuilles ; de celles qui commettent leurs méfaits sur les boutons à fleurs qui perforent les jeunes pousses, etc. On a aussi quelquefois à combattre messieurs les pucerons dont un spirituel et aimable collaborateur de ce journal, M. Alphonse Karr, a donné une histoire amusante et curieuse dans le numéro de septembre 1878.

On se débarrasse des pucerons (*Aphis rosæ*) au moyen d'une dissolution faite dans les proportions d'environ 100 grammes de savon noir, qu'on fait dissoudre complètement dans une douzaine de litres d'eau, contenant d'avance un peu de suie; le tout bien mélangé, forme un liquide insecticide infaillible, dit-on, qu'il suffit de projeter sur les pucerons, par n'importe quel moyen, pour qu'ils soient détruits jusqu'au dernier.

La fécondation artificielle demande à être faite aussitôt que possible se peut pour que les graines puissent parfaitement mûrir ; il est donc nécessaire de saisir le premier moment propice pour mettre en pratique ce procédé, qui a déjà donné et qui donnera des variétés de plus en plus belles si on choisi ses *portes-graines* avec discernement.

Il est connu que, pour bien réussir la fécondation artificielle, on doit retrancher les *anthères* de la fleur à hybrider avant qu'elles ne répandent le *pollen* qu'elles contiennent. Il est donc très-important de surveiller attentivement les étamines dans leur accroissement, et lorsqu'elles sont assez développées pour qu'on puisse les saisir sans blesser les *stigmates*, il ne faut pas perdre un instant pour les supprimer, car si on tarde un peu, la nature continuant son œuvre, la *vésicule* de l'étamine s'ouvre, laisse échapper la poussière *utriculaire*, et adieu la fécondation artificielle, qui n'a plus chance de réussir.

Une fois les *anthères* ôtées et lorsque les sommités des *styles* secrètent leur liqueur visqueuse, c'est l'instant propice de secouer sur la rose mutilée celle qu'on a choisie pour produire l'hybridation. La rose fécondante doit être prise au moment où la poussière séminale s'échappe de ses anthères, qui doivent être approchées le plus près possible des *stigmates* de l'autre fleur, il est même préférable qu'ils se touchent légèrement pour que le *pollen*, qui souvent est en petite quantité dans certaines roses, ne manque pas sa destination. Nous conseillons de couvrir d'une gaze la rose ou les roses qu'on aura fécondé afin que quelqu'*intrus* fécondateur ne vienne point détruire les espérances que l'on fonde sur cette opération.

P.-Ph. Petit-Coq, de Corbehard.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ROSE BARONNE ADOLPHE DE ROTHSCHILD

C'est à M. Pernet, rosiériste aux Charpennes-les-Lyons (Rhône), que nous devons l'obtention de la belle rose qu'il a dédiée à Madame la Baronne Adolphe de Rothschild.

En 1865, elle est sortie de semis de graines de la charmante rose Souvenir de la reine d'Angleterre, mise au commerce en 1855 par M. S. Cochet, qui obtint, cette même année pour ce gain, un premier prix à l'exposition universelle de Paris.

A l'exposition universelle de 1867, la rose Baronne Adolphe de Rothschild, dont nous publions la gravure, obtint également un premier prix bien mérité; comme on le voit ces deux roses, la mère et la fille, ont fait triomphalement leur entrée dans le monde des fleurs, avec des prix et des certificats de mérite décernés par les jurys internationaux de deux grandes expositions universelles françaises.

Le rosier Baronne Adolphe de Rothschild, qui est très-estimé sur toute la surface du globe, est un arbrisseau très-vigoureux, s'élançant avec des rameaux droits, bois gros et d'un beau feuillage. La fleur est très-grande, presque pleine, globuleuse, d'un beau rose tendre nuancé de blanc, les pédoncules sont droits, la tenue et la forme sont des plus parfaites.

C'est une de nos meilleures roses connues, qui est remontante dans toute l'acception du mot. Elle a cependant, malgré tous ses mérites incontestables, un défaut, le manque d'odeur, reproche que lui adressent certains amateurs de roses en Angleterre : mais, disons-le, elle rachète très-facilement cette faute par sa grâce, sa beauté, sa tenue excellente et la finesse de son ravissant coloris, qualités qui la placent à un rang très-honorable dans les collections, ce qui fait qu'on la cultive par milliers dans les pépinières des spécialistes des environs de Brie-Comte-Robert et dans d'autres localités.

P.

BELGIQUE

EXPOSITIONS D'ANVERS, DE BRUXELLES ET DE LIÉGE

Le temps froid, le ciel brumeux, les pluies, les giboulées, nous font sentir que l'hiver est toujours là, bien résolu à nous accabler encore longtemps de ses rigueurs, de manière à justifier largement l'épithète d'interminable qu'il emportera avec lui.

Malgré les combats sans cesse renaissants qu'il faut lui livrer, pour développer et protéger la végétation dans les serres, la science et le travail triomphent de ses rigueurs et de ses caprices. Depuis longtemps déjà on avait préparé les plantes d'expositions, les lots à sensations pour la campagne des concours horticoles qui vient de s'ouvrir en Belgique.

C'est Anvers qui a ouvert la marche, et le succès de son exhibition florale a été digne de ses devanciers.

Anvers est la seule ville du pays qui ait la faveur d'avoir toujours à sa disposition pour ses expositions, un local convenable, je ne parle pas de Gand qui depuis longtemps a fait construire un monument spécial, bien connu des horticulteurs du monde entier.

En Belgique, où les sociétés d'horticulture sont si nombreuses, la grande difficulté pour elles, lors de l'organisation des concours, est de trouver des locaux convenables, et dans toutes les villes nous les voyons successivement s'emparer de ce qui est disponible au moment du besoin : gare de chemins de fer à inaugurer, palais de justice, manége des régiments de cavalerie, salles des hôtels de ville ou des écoles, théâtres, skating-rink, et mille

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Baronne Adolphe de Rotschild.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

autres lieux tous impropres, décousus, insuffisants, mal éclairés, à l'exception de Gand, qui a son palais, et d'Anvers qui trouve à sa disposition la splendide et immense salle de la Société de l'Harmonie.

C'est dans ce beau local que la Société d'Anvers avait étalé les collections envoyées aux concours, et entre autres les beaux envois de roses de MM. Van-der Linden, Everaert et Truyman, dont le *Journal des Roses* a parlé dans son numéro de mai.

Huit jours après Anvers, Bruges conviait ses horticulteurs à des concours, et le 19 avril, la Société Royale de Flore organisait à Bruxelles au shating-ring, son exposition annuelle. On peut dire que cette fois c'était aux envois de roses que l'exposition empruntait sa splendeur.

Rien de beau, rien de riche comme les envois de M. A.-A. Peeters, horticulteur, 58, chaussée de Forest, à Saint-Gilles-les-Bruxelles, se composaient de cent vingt-cinq rosiers hybrides et vingt-cinq rosiers thés et bengales qui lui ont valu quatre médailles d'or par acclamation et avec les félicitations du jury.

Ces rosiers étaient réellement splendides de force, de beauté, de choix, de floraison, la grandeur, la fraîcheur, le coloris des fleurs ne laissaient rien à désirer, et dans le lot de cinquante rosiers haute-tige, on remarquait surtout les rosiers suivants :

Cheshunt hybride, Glory of Waltham, Monsieur Boncenne, Comtesse d'Oxford, Captain Christy, André Fresnai, Madame Scipion Cochet, La France, Henry Ledechaud, André Dunant, Reverend Dombrain, Lamotte Sanguin, Duchesse de Valentinois, Abel Grant, Madame Laurent, Souvenir de Romain Desprez, très-florifère, et Baronne de Meynard, un des difficiles à cultiver, qui était de toute beauté.

Jamais aucun lot dans aucune exposition n'avait été présenté dans d'aussi brillantes conditions, aussi les succès et les compliments n'ont pas manqué à M. Peeters, de la part des nombreux visiteurs qui tous étaient frappés de la splendeur de cet envoi.

Parmi les nombreux et riches envois de plantes qui ornaient cette exposition, je dois citer, comme très-remarquable, une collection d'Azalea indica en beaux exemplaires et qui formait une collection très-variée des meilleures variétés. Les plus distinguées et les plus nouvelles c'étaient :

Heinrich Heine, Jean Vervaene, John Fraser, Madame de Grève, Président Raphaël Desmedt, Jules Verne, Antoine Courtois, Le Vengeur, Marie Stuart, Comte de Chambord, Noble blanc. Ce lot remarquable était envoyé par M. Ed. Van der Cruyssen, horticulteur à Gendbrugge-lez-Gand et a obtenu une médaille d'or.

Le 26 avril, Liége à son tour conviait les horticulteurs du pays à ses concours ouverts au Skating-ring du boulevard d'Avroy, ici les roses faisaient complétement défaut, de beaux lots d'Azalées, des plantes d'ornements, des plantes nouvelles signalaient les envois de la Maison Jacob Malhoy (dirigée par M. Viot), et ceux de M. Ferdinand Massange de Louvrex, propriétaire à Saint-Gilles-lez-Liége.

Mais la merveille de l'exposition était la riche réunion d'Orchidées en fleurs, qui arrachait des exclamations d'admiration à la foule des visiteurs. Rarement, on avait vu dans les concours un aussi grand nombre de ces plantes, et en aussi beaux et rares exemplaires.

M. Massange avait envoyé près de cent plantes, M. Oscar Lamarche, président de la Société presqu'autant, et la Maison Jacob Makoy suivait de près.

M. Massange obtenait le prix pour la plus belle et la plus nombreuse collection, entre amateurs, M. Viot (Jacob Malhoy) celui entre horticulteurs. M. Lamarche pour la collection d'Orchidées les plus belles, et M. Massange, encore pour les Orchidées de serre froide.

Je ne puis citer toutes les Orchidées, mais je dois signaler des raretés hors ligne. Dans la collection de M. Massange figurait l'exemplaire unique du *Masdevallia Houtteana* portant à sa base plus de trente fleurs.

Dans la collection de M. Lamarche brillait comme rareté et beauté l'Odontoglossum Nevrium.

En dehors de ces richesses, MM. Jacob Malhoy et Cie avaient envoyé un lot de six plantes nouvelles et non encore dans le

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

commerce, c'étaient : Marenta Kerchovei, Eugenia Glaziovana, Cryptomeria Carrieri, Croton pulchrum, Tillandsia Kienasti, Phrynium Lubbersi.

Après cette série d'expositions qui vient de se clôturer et qui a été très-brillante viendront quelques expositions où des concours sont ouverts pour les fleurs coupées, et où nous espérons bien voir en grand nombre figurer les roses.

A Mons, le 22 juin, c'est l'exposition ordinaire de la Société Royale d'horticulture; à Huy, la Société d'Horticulture et de Botanique convie à une exposition pour le 15 août, à l'occasion de la fête septennale, et enfin Tournai reçoit le 24 août la visite de la Famille Royale qui va assister à l'inauguration de la nouvelle gare, et la Société Royale d'Horticulture y organise une grande exposition de fleurs, où de nombreux concours sont ouverts aux roses.

De Damseaux.

PLÉBISCITE INTERNATIONAL DES ROSES

FRANCE (Suite et Fin).

Bulletin n° 81.

Pierre Cochet, *rosièriste à Suisnes*

Baronne de Rothschild. Paul Neyron, La France, Gloire de Dijon, Boule de Neige, Aimée Vibert, Maréchal Niel, Captain Christy. Baronne Prévost, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Madame Scipion Cochet, Anna de Diesbach, Madame Boll, Mademoiselle Marie van Houtte, Céline Forestier, Monsieur Boncenne, Alfred Colomb, Jean Ducher, Camille Bernardin, Mademoiselle Annie Wood, Elisabeth Vigneron, Duchesse de Cambacérès, La Reine, Jules Margottin, Charles Margottin. John Hopper, Madame Falcot, Gloire de Ducher, Belle Lyonnaise, Eugène Appert, Comtesse d'Oxford, Victor Verdier, Souvenir de la Malmaison, Roi, Triomphe de l'Exposition, Eugène Furst, Madame Prosper Laugier. Madame Bérard, Elisa Boëlle, Jacques Laffite, Madame Cécile Berthod, Hippolyte Jamain, Pierre Seletzky, Lamarque, Lord Raglan, Empereur du Maroc, Chromatella, Prince Camille de Rohan, Mademoiselle Marie Berton, Maréchal Forey.

Bulletin n° 82.

S. Cochet, *horticulteur-rosièriste à Suisnes.*

Baronne de Rothschild, Paul Neyron, La France, Gloire de Dijon, Maréchal Niel, Souvenir de la reine d'Angleterre, Baronne Prévost, Captain Christy, Madame Scipion Cochet, Madame Boll, Mademoiselle Marie van Houtte, Céline Forestier, Boule de Neige, Monsieur Boncenne. Alfred Colomb, Jean Ducher, Camille Bernardin, Mademoiselle Annie Wood, Elisabeth Vigneron, Madame Falcot, Gloire de Ducher, La Reine, John Hopper, Jules Margottin, Louis van Houtte, Belle Lyonnaise, Aimée Vibert, Anna de Diesbach, Eugène Appert, Charles Margottin, Comtesse d'Oxford. Victor Verdier, Ophirie, Triomphe de l'Exposition, Lord Raglan, Roi, Duchesse de Cambacérès, Eugène Furst, Hippolyte Jamain, Madame Bérard, Madame Prosper Laugier, Chromatella Prince Camille de Rohan, Empereur du Maroc, Elisa Boëlle, Souvenir de la Malmaison, Pierre Seletzsky, Lamarque, Jacques Laffitte.

Bulletin n° 83.

Cochet aîné, *horticulteur à Coubert (Seine-et-Marne).*

Baronne Prévost, Anna de Diesbach, Comtesse Cécile Chabrillant, Duchesse de Sutterland, Empereur du Maroc, Charles Lefèvre, Jules Margottin, Lion des Combats, Panachée d'Orléans, Paul Neyron, Pie IX, Rose La Reine, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Triomphe de l'Exposition, Eugène Appert, Madame Boll, Clémence Joigneaux, Charles Margottin, Duchesse de Cambacérès, Sydonie, Madame Scipion Cochet, Camille Bernardin, Boule de Neige, Impératrice Eugénie, Madame Bérard, Gloire de Dijon, Louise Odier. Souvenir de la Malmaison. Reine des Iles-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Bourbon, Aimée Vibert, Chromatella, Noisette Desprez, Lamarque, Triomphe de Rennes, Madame Falcot, Belle Lyonnaise, Maréchal Niel, Œillet parfait, Mousseux Lane, La France, Madame Hardy, Rose du Roi, Thyra Hammerick, Jacques Laffitte, Madame Desprez, Persian Yellow, Général Jacqueminot. Victor Verdier, Souvenir de Paul Fontaine, Niphetos.

Bulletin n° 84.

A. Lecoq, *jardinier au château de Coubert (Seine-et-Marne)*.

Paul Neyron, La France, Baronne de Rothschild, Charles Margottin, Jean Cherpin, Docteur Andry, Baronne Prévost, Camille Bernardin, Clémence Joigneaux, Comtesse Cécile de Chabrillant, Madame Scipion Cochet, Eugène Scribe, Maréchal Vaillant, François Arago, Hippolyte Jamain, Impératrice Eugénie, Jules Margottin, Jacques Laffitte, La Reine, Louis Bonaparte, Eugène Appert, Madame Knorr, Victor Verdier, Louis van Houtte, Lyonnais, Maurice Bernardin, Pierre Notting, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Souvenir de l'Exposition de Brie, Triomphe de l'Exposition, Sidonie, Maréchal Forey, Madame Domage, Captain Christy, Génie de Châteaubriand, Maréchal Niel, Gloire de Dijon, Belle Lyonnaise, Clara Silvain, Le Nankin, Madame Bérard, Madame Falcot, Mademoiselle Marie van Houtte, Safrano, Narcis, Letty Colès, Madame Damaizin, Jeanne d'Arc, Elisa Sauvage, Hortensia.

Bulletin n° 85

P.-Ph. Petit-Coq, *de Corbehard*.

1. R. *Anemonœflora*, fl. pleno.
2. — *Banksiana*, à petites fleurs jaunes.
3. — *Berberifolia* (Pallas) ; *R. Simplicifolia* (Salisbury) ; *R. Persica* (de Jussieu) ; *Lowea berberifolia* (Lindley) ; *Hulthemia berberifolia* (Dumortier) ; hyb. Hardyana.
4. — *Bracteata* (*Ernestella bracteata*), Maria Leonida.
5. — *Brunonii*, arborea (Lind.).
6. — *Centifolia*, de Hollande.
7. — — pompon, de Bourgogne.
8. — *Centifolia muscosa*, Capitaine J. Ingram.
9. R. *Centifolia muscosa*. Lane.
10. — — — *remontant*, souvenir de Paul Fontaine.
11. — *Damascena portlandica*, rose du roi.
12. — — Madame Hardy.
13. — — Œillet parfait.
14. — *Eglanteria Bicolor*, capucine.
15. — — *Lutea*, Persian Yellow.
16. — *Gallica*, Tricolor de Flandre.
17. — — *hybrida*, Brennus.
18. — — — Marie Stuard.
19. — *Indica Borboniana* (R. *Canina Borboniana*), Louise Odier.
20. — *Indica Borboniana*; Souvenir de la Malmaison.
21. — *Rosa Indica Chininsis*, Belle Lyonnaise.
22. — — Maréchal Niel.
23. — *Semperflore*, cramoisi supérieur.
24. — — Ducher.
25. — *Microphylla* (*Saintpierrea microphylla*), pourpre ancien.
26. — *Moschata*, Princesse de Nassau.
27. — *Multiflora*, Laure Davoust.
28. — — Parvula (Cochet frères).
29. — *Noisettiana*, Aimé Vibert.
30. — — Chromatella.
31. — — Triomphe de Rennes.
32. — *Pimpinellifolia*, Stamwell.
33. — *Polyantha hybride*, Pâquerette.
34. — *Rubifolia*, Beauté des Prairies.
35. — *Rugosa*, *var. Kamtschatica* (de *Ventenat*); *sous-var. Parnassina*.
36. — *Sempervirens*, Félicité Perpétue.

Hybrides divers :

37. Anna de Diesbach.
38. Baronne Prévost.
39. Boule de Neige.
40. Camille Bernardin.
41. Eugène Appert.
42. Gloire de Dijon (hybride de thé et Bourbon).
43. La France (hybride de thé et Bourbon).
44. La Reine.
45. Madame Boll.
46. — Scipion Cochet.
47. Paul Neyron.
48. Panachée d'Orléans.
49. Souvenir de la Reine d'Angleterre.
50. Triomphe de l'Exposition.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

RÉSULTAT GÉNÉRAL DES VOTES :

Les cinquante roses qui ont obtenu le plus de voix.

	Voix.
1. La France	79
2. Baronne Adolphe de Rothschild	76
3. Paul Neyron	76
4. Gloire de Dijon	72
5. Souvenir de la Malmaison	72
6. Jules Margottin	70
7. Maréchal Niel	70
8. Baronne Prévost	57
9. Général Jacqueminot	52
10. Captain Christy	50
11. Belle Lyonnaise	47
12. Eugène Appert	47
13. Louis van Houtte	47
14. Anna de Diesbach	45
15. Aimé Vibert	44
16. Souvenir de la Reine d'Angleterre	43
17. Charles Margottin	42
18. La Reine	42
19. Victor Verdier	42
20. Charles Lefèvre	41
21. Comtesse d'Oxford	39
22. Madame Boll	39
23. Gloire de Ducher	36
24. Madame Falcot	36
25. John Hoppert	35
26. Madame Lacharme	34
27. Comtesse Cécile Chabrillant	33
28 Louise Odier	33
29. Marquise de Castellane	33
30. Céline Forestier	32
31. Elisabeth Vigneron	32
32. Boule de Neige	31
33. Madame Victor Verdier	30
34. Mademoiselle Thérèse Levet	30
35. Géant des Batailles	29
36. Rose du Roi	29
37. Triomphe de l'Exposition	28
38. Elisa Boëlle	27
39. Lord Raglan	27
40. Camille Bernardin	26
41. Duchesse de Cambacérès	26
42. Lamarque (thé Maréchal)	26
43. Mademoiselle Marie van Houtte	25
44. Monsieur Boncenne	25
45. Ophirie	25
46. Alfred Colomb	24
47. Empereur du Maroc	23
48. Jean Pernet	22
49. Madame Scipion Cochet	22
50. Chromatella	20

Roses qui ont obtenu de 15 à 20 voix.

Devoniensis, Duchesse de Morny, Duchesse de Sutterland, Edouard Morren, Etienne Levet, Impératrice Eugénie, Madame Berard, Mademoiselle Annie Wood, Mademoiselle Eugénie Verdier, Mademoiselle Marie Baumann, Prince Camille de Rohan, Reine des Iles-Bourbon, Sénateur Vaïsse, Sombreuil, Souvenir d'un Ami, Triomphe de Rennes.

Roses qui ont obtenu de 10 à 14 voix.

Abbé Bramerel, Abel Grand, Antoine Mouton, Auguste Mie, Cardinal Patrizzi, Docteur Andry, Duc de Cazes, Duchesse d'Orléans, François Arago, Général Washington, Hippolyte Jamain, Lyonnais, Madame Alfred de Rougemont, Madame Boutin, Madame Georges Schwartz, Madame Hardy, Madame Hippolyte Jamain, Madame Louis Lévêque, Madame Margottin, Madame Moreau, Maréchal Forey, Marguerite de Saint-Amand, Mélanie Villermoz, Niphetos, Panachée d'Orléans, Pauline Labonté, Perle de Lyon, Pierre Notting, Président Thiers, Solfatare, Xavier Olibo.

Roses qui ont obtenu de 5 à 9 voix.

Adam, Adrienne Christofle, Antoine Ducher, Baron de Bonstetten, Baron Gonella, Baronne de Meynard, Bengale cramoisi supérieur, Bougère, Bouquet d'Or, Catherine Guillot, Catherine Mermet, Cent-Feuilles Cristata, Cent-Feuilles des peintres, Cent-Feuilles mousseux rose ou ordinaire, Charlotte Corday, Comtesse de Jaucourt, Coquette des Blanches, Duc of Edimbourg, Duchesse de Vallombrosa, Emotion, Ernestine de Barente, Exposition de Brie, Hermosa, Homère, Horace Vernet, Jacques Laffitte, Jean Cherpin, Jean Ducher, Jean Goujon, Jean Lambert, Jean Liabaud, Lamothe-Sanguin, Le Lion des Combats, Le Nankin, Louise Perronny, Madame

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Charles Verdier, Madame de Vatry, Madame Domage, Madame Furtado, Madame Laurent, Madame Marie Finger, Madame Prosper Laugier, Madame Rivers, Madame Vidot, Mademoiselle Eugénie Wilhem, Maréchal Vaillant, Marguerite Brassac, Marie Ducher, Marie Guillot, Maurice Bernardin, Mère de Saint Louis, Mistriss Bosenquet, Monsieur de Pontbriand, Peach Blossum, Perle des Blanches, Perle des Jardins (thé), Persian Yellow, Pie IX, Président Mas, Princesse Marie of Cambridge, Reine des Violettes, Reine Victoria, Richard Wallace, Safrano, Salet (mousseux), Sœur des Anges, Sydonie, Souvenir de Madame Boll, Souvenir de Poiteau, Souvenir de Spa, Souvenir de William Wood, Triomphe d'Alençon, Triomphe de France.

Roses qui ont obtenu de 3 à 4 voix.

Alexis Lepère, André Dunand, Arthur de Sansal, Auguste Rigotard, Aurore Boréale, Baron Hausmann, Baronne de Noirmont, Beauty of Waltham, Belle des Jardins, Bengal Ducher, Bernard Palissy, Berthe Baron, Bracteata Maria Leonida, Caroline de Sansal, Charles Rouillard, Charles Turners, Christina Nilson, Célina Noirey, Comte de Paris, Comtesse de Nadaillac, Coquette de Lyon, David Pradel, Deuil du Prince Albert, Duc de Montpensier, Duc de Vellington, Dupuy Jamin, Eglanteria Bicolor (Capucine), Elie Morel, Eugène Furst, Eugénie Guinoiseau, Ferdinand de Lesseps, François Michelon, François 1er, Gabriel Tournier, Gloire de Mousseux, Golfe Juan, Hortense Mignard, Julia Touvais, La Rosière, Le Rhône, Letty Colès, Louise de Savoie, Louis XIV, Madame Alice Dureau, Madame Angèle Dispot, Madame Chirrard, Madame Damaisin, Madame de Forcade La Roquette, Madame Edouard Ory, Madame Eugène Appert, Madame Eugène Verdier, Madame Fillion, Madame Jules Caboche, Madame Jules Margottin, Madame Marie Cirodde, Madame Renard, Madame Trifle, Mademoiselle Bonnaire, Mademoiselle Favart, Mademoiselle Marie Cointet, Margarita, Marguerite Dombrain, Marguerite Jamain, Marie Boissé, Marie Rady, Maxime de la Bocheterie, Minerve, Modèle de Perfection, Monte-Christo, Napoléon III, Noisette Desprez, Paquerette (Polyantha), Pavillon de Pregny, Paxton, Perfection de Lyon, Perfection de Montplaisir, Perle des Panachées, Pimprenelle Stamwel, Président Lincoln, Prince Napoléon, Princesse Beatrix, Reine de Portugal, Reine des Beautés, Rêve d'Or, Rose Pompon, Sénateur Favre, Souvenir de Paul Neyron, Souvenir du Docteur Jamain, Sylphide, Thé Rubens, Thomas Mills, Thyra Hammerick, Triomphe d'Angers, Triomphe de Toulouse, Triomphe du Luxembourg, Vicomte Douglas, Vicomte Vigier, Vicomtesse de Vesins, Ville de Lyon, Ville de Saint-Denis, William Griffith.

Roses qui ont obtenu deux voix.

Alfred de Rougemont, Alice Leroy, André, Leroy d'Angers, Anna Alexieff, Anna Olivier, Avocat Duvivier, Baron Adolphe de Rothschild, Baronne de Beauverger, Bernard Verlot, Berthe Lévêque, Bessie Johnson, Boula de Nanteuil.

Château de Namur, Claude Levet, Clémence Joigneaux, Climbing Devoniensis, Colonel de Rougemont, Comice de Seine-et-Marne, Comte de Cavour, Comte de Nanteuil, Comtesse de Barbantane, Comtesse de Falloux, Comtesse de Sérénye.

Dometil Beccart, Duc de Magenta, Duc de Rohan, Duchesse de Medina Cœli, Duhamel du Monceau, Eugène Verdier.

Exposition de Toulouse, Fisher Holmes, Général Miloradowich, Génie de Chateaubriand, Guilletta, Gloire des Rosomanes, Héroïne de Vaucluse, James Veitch, Jeanne d'Arc.

Lady-Émélie Peel, Lamarque Jaune, Léopold 1er, Leveson Gower, Louis Bonaparte, Louise d'Arzens, Louise Margottin, Mac-Mahon, Madame Angelina, Madame Bravy, Madame Brémont, Madame Camille, Madame Cécile Berthold, Madame Damême, Madame Decour, Madame Desprez, Madame Gustave Bonnet, Madame Hector Jacquin, Madame Henriette Vapereau, Madame Knorr, Madame Laffay, Madame Marius Côte, Madame Massot, Madame Schmidt, Madame Thérèse de Parieu, Madame Thérèse Levet, Madame Vigneron, Mademoiselle Berthe Bastzrais,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Mademoiselle Lazarine Poizeau, Maréchal Suchet, Marie Roé, Marie Saint-Jean, Marie Sisley, Marquise de Ligneries, Marquise de Mortemart, May Turner, Microphylla ancien, Moiré, Monsieur Chaix d'Est-Ange, Monsieur Cordier, Monsieur Furtado, Mousseux Lane, Olga Marix.

Œillet Parfait, Pactole, Pœdonia, Paul Verdier, Pierre Seletzky, Pompon de Bourgogne, Princesse Louise (Laxton), Provins panaché, Quatre-Saisons ordinaire, Raynols Hole, Révérend Dombrain, Sénateur Réveil, Socrate, Sophie Coquerel, Star of Waltam, Souvenir d'Arthur de Sansal, Souvenir de Paul Fontaine (mousseux remontant), Souvenir de Pierre Vibert, Souvenir de Romain Desprez, Souvenir de Solférino, Souvenir du Comte de Cavour, Triomphe des Rosomanes, Vicomtesse de Cazes, Victor-Emmanuel, Virginale, Zelia Pradel.

Roses qui n'ont obtenu qu'une voix.

Abbé Mioland, Abbé Venières, Abel Carrière, Abraham Lincoln, Abdel Kader, Achile Gonod. Acidalie, Adelaïde, Ajax, Alba floribunda, Albert Dureau, Albert Payé, Alexandre de Humbold, Alexandrine Bachmetef, Alexis Lefèvre, Aline Sisley, Alphonse de Lamartine, Amélie Hoste, André Fresnoy, André Schwartz, Anemonœflora, Ardoisée de Lyon, Arthur Mea, Auguste Neumann, Auguste Rivière.

Banck à grandes fleurs blanches, Banck à petites fleurs jaunes, Baron de Rothschild, Baronne de Prailly, Baronne Hallez de Claparède, Baronne Haussmann, Barillet Deschamps, Beautés grandes fleurs blanches, Beautés petites fleurs jaunes, Belle Normande, Belle Villageoise, Bengal Fellemberg, Bengal Lawrencia, Bengal ordinaire, Bengale pourpre. Béranger, Berberifolia Hardü. Blanche Laffitte, Blanche Soleville, Bouton d'or, Brennus (gallica hybride). Brunonü arborea, Buffon, Camaïeu, Caroline Kuster, Cent feuilles blanc, Cent feuilles bullata, Cent feuilles de Hollande, Cent feuilles mousseux blanc, Cent feuilles mousseux, John Ingram, Charles Crapelet, Charles de Boissière, Charles Lee. Charles Lévêque, Charles Verdier, Chénédollé, Cheshunt hybride, Chevalier Nigra. Claire Carnot, Claire Paris, Clara Sylvain, Claude Million, Clémence Robert, Climbing, Clotilde Rolland, Cœlina Dubos, Clorinde Leblond, Colonel Cambriels, Colonel de Foissy, Commandant Beaurepaire, Comte C. Litta, Comte de Seguier, Comte de Sembui, Comtesse de Courcy, Comtesse de Kerkolay, Comtesse de Labarthe, Comtesse de Paris. Comtesse de Polignac, Comtesse de Santenay, Comtesse de Sembui, Comtesse de Straliany, Comtesse Wailly de Seyrenye. Coquette des Alpes, Cornet, Coupe d'Hébé, Curé de Charentay.

Danaë, Devienne Lamy, Diana, Docteur Arnal, Docteur Hurta, Docteur Wilhem Neubert, Duc de Cassant, Duc d'Elkeinger, Duc d'Harcourt. Duchesse de Magenta, Duchesse de Norfolk, Duguesclin, Dupetit Thouars, Edouard Pynaërt, Eglanteria jaune, Eglanteria Swert Bryard, Elisa Chenier, Elisa Sauvage, Emélie Hausburg, Empereur du Mexique, Ernest Boncenne, Eugène Delamarre, Eugène Scribe, Eugène Vavin (Duval), Evêque de Nimes, Fanny Petzold, Félicien David, François Courtin, François Lacharme.

Gabriel Péronny, Général Baral, Général Changarnier, Général Forey, Général Lerwanyne, Général Simpson, Général Terwagne, Général Von Molke, Georges Simon, Glazenvood Beauty, Gloire d'Etampes, Glory of Waltham, Gustave Revilliod, Henry Bennet, Hortensia (thé) Barlin, Isabelle d'Orléans, Izelle Dubar, Jaune d'or, Jeanne Gray, Jean Rosenkrentz, Jean Standisch, Jean Touvais, John Veitch, Joseph Gaudon, Julie Krudner, King's Acre.

La Biche, La Brillante, Lady Warender, Lannes, La Tendresse, La Tulipe, Laure Ramond, L'Aurore du Matin, La Villageoise, Le Bianqui, Le Florifère, Le Havre. Le Juif-Errant, Léonie Verger. Léopold II, Léopold Hausburg, L'Espérance, Lord Macaulay, Lord Napier, Louisa Wood, Louis Brassac, Louis-Philippe, Lustre d'Eglise.

Ma Capucine, Madame Amélie Dupuy, Madame André Leroy, Madame Azélie Imbert, Madame Bernard, Madame Boncenne, Madame Campbel d'Isly, Madame Canro-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

bert, Madame Charles Crapelet, Madame Charles Wood, Madame Creyton, Madame de Lamoricière, Madame de Linières, Madame de Pontbriant, Madame Désiré Giraud, Madame Ducher, Madame Elisa Vilmorin, Madame Emma Combey, Madame Eugène, Madame Ferdinand Jamin, Madame Filliam, Madame Grondier, Madame Guillot de Mont-Favet, Madame Hunnebel, Madame Jacqueminot, Madame J. Gonod, Madame Journeau, Madame Julie Pereard, Madame Docteur Jutté, Madame Lefrançois, Madame Léon Saint-Jean, Madame Levet, Madame Loriol de Barny, Madame Maker, Madame Malherbe, Madame Noman, Madame Phethys, Madame Platz, Madame Pulliat, Madame Récamier, Madame Richer, Madame Rivers, Madame Rougier, Madame Stella, Madame Thiers, Mademoiselle Emélie Verdier, Mademoiselle Henriette Vapereau, Mademoiselle Maréchal, Mademoiselle Marie Berton, Mademoiselle Marie Opoix, Mademoiselle Philiberte Pélé, Mademoiselle Thérèse Appert, Malton, Ma Pivoine, Ma Ponctuée, Marcel Grammont, Maréchal Bugeaud, Maria Leczinska, Maria Thérésa, Marie Ansaud, Marie Stuard (hybride Gallica), Marquise Boccella, Marquise de Jaucourt, Marquise d'Evry, Ma Surprise, Mélanie Lemarié, Merveille d'Anjou, Mery Vaubrun, Mistriss Laxton, Monseigneur Fournier, Monsieur Charles Crapelet, Monsieur de Vatrey, L.-Y. Teas, Monsieur G. Schwartz, Monsieur Joigneaux, Monsieur Laxton, Mousseux Nuits d'Young, Moschata, Princesse de Nassau, Multiflore De la Grifferaie, Multiflore, Laure Davoust, Multiflore Parvula (Cochet frères), Multiflore rose ancien.

Nancy Lasserre, Narcis, Nardy frères, Noisette Bougainville, Noisette Coccinea, Notaire Bonnefond, Nouvelle Duchesse d'Orléans, Olivier Delhomme, Oriflamme de Saint-Denis.

Panachée d'Angleterre, Paul Féval, Pauline Lansezeur, Perpétuelle Dembronski, Phaloë, Pline, Pompon de Bourgogne mousseux, Pompon petit, Pompon rose, Ponctuée de Tisserand, Portland blanc (Vibert), Pourpre d'Orléans, Praire de Terre-Noire, Président Grévy, Président Hardy, Président Porcher, Président Villermoz, Prince Albert, Prince de Porcia, Prince impérial, Prince Léon Kotschoubey, Prince Noir, Prince of Wales, Prince Stirbey, Princesse Camille de Rohan, Princesse de Lichtenstein, Princesse Mathilde, Princesse of Wales, Princesse Porcia, Professeur Duchartre, Proserpine, Provins remontant (de Provence), Prudence Besson, Pumila Alba, Queen Victoria.

Rachel, Régulus, Reine de la Cité, Reine des Amateurs, Reine des Panachées, Reine du Midi, Reine Mathilde, Rival de Pœstum, Rosa Bracteata (Ernestella Bracteata), Rosa Microphylla (Saint-Pierrea Microphylla), Rose blanche ancienne, Rose jaune, Rubifolia, Beauté des Prairies, Rugosa, variété Kamstchatica, sous-variété : Parnassina.

Scipion Cochet, Seigneur Raynaud, Silène. Sempervirens Félicité Perpétue, Souppert et Notting, Souvenir de Charles Montault, Souvenir de David d'Angers, Souvenir d'Elisa Vardon, Souvenir de George Sand, Souvenir de l'Exposition, Souvenir de l'Empereur Maximilien, Souvenir de l'Exposition de Brie, Souvenir de Leveson Gower, Souvenir de Madame Boll, Souvenir de Madame Hennecart, Souvenir de Madame Pernet, Souvenir de Monsieur Rousseau, Souvenir de Nemours, Souvenir de Redouté, Souvenir du Prince royal de Belgique, Speciosa Thé Levet, Théodore Buchetet, Thérèse Coumer, Tricolor de Flandre (Gallica), Triomphe de Caen, Triomphe de Lyon, Triomphe des Français, Unique blanche, Unique jaune, Unique panachée, Vainqueur de Solférino, Vicomte de Gourlet, Vicomtesse Douglas, Victor Le Bihan, Victor Trouillard, Victor Verne, Virgile, Vulcain, Vilhelm Pfitzer, William Bull, William Saunders. (*Fin*).

FORÇAGE DU ROSIER SOUVENIR DE LA MALMAISON

Il y a deux manières d'obtenir des fleurs de ce rosier à une époque où la plante n'en donne pas normalement. La première consiste à lui faire parcourir rapidement sa phase de végétation, et ensuite à soumettre la plante à une température suffisamment

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

élevée pour la faire fleurir. C'est cette dernière méthode qui est le plus fréquemment employée, et aussi la plus connue ; mais à côté d'elle il en est une autre qui donne de grands avantages pour la production des fleurs coupées et qui surtout a l'avantage de ne pas fatiguer les plantes, et d'être d'une sérieuse économie dans la main-d'œuvre et le combustible. Il est juste de dire que si cette dernière manière donne des résultats si avantageux elle ne peut pas être employée pour toutes les sortes de rosiers ; c'est surtout pour les espèces qui fleurissent en automne qu'elle réussit bien ; par exemple pour les rosiers Ile-Bourbon, les thés, et les Bengales. Toutes les variétés de ces espèces ne sont pas non plus au même rang, et nous distinguons surtout celles dont le bouton est beau et a une jolie forme, telles que les rosiers Souvenir de la Malmaison, Mistriss Bosanquet, Bengale cramoisi, Thé Safrano, Madame Falcot, etc. Voici comment nous opérons : Ayant choisi dans le jardin un endroit qui, par sa position, reçoit beaucoup de soleil pendant l'hiver et la fin de l'automne, nous y traçons deux planches, en laissant entre elles un sentier assez large que nous écreusons de 60 à 80 centimètres, les deux planches sont destinées à être plus tard les deux bâches d'une serre que l'on établira.

Le terrain préparé, c'est-à-dire défoncé et fumé avec des engrais à longue durée, on plante les rosiers assez rapprochés, pour ne point perdre de place, mais pas trop toutefois pour se nuire. La première année, nous ne nous en occupons pas pour les sarcler, la seconde année seulement commence le travail. Alors on taille à long bois, en cherchant toutefois à équilibrer la sève ce qui se fait en taillant plus long les branches faibles et plus court les fortes ; ceci se passe en février et mars. Les premières fleurs venues, si l'on habite Paris, où les roses se vendent bien, on les coupe, mais seulement avec leur pédoncule, on les met en paquets ou bottes, puis elles vont servir à la confection des bouquets montés. En province, au printemps surtout, on veut que les roses aient de longues tiges ; c'est pourtant ce qu'il faut éviter de faire, et mieux vaut sacrifier la fleur que de couper une portion du rosier. Ceci demande explication, et tout naturellement vient se placer ici une question de physiologie végétale. Si l'on coupe une fleur de rosier Souvenir de la Malmaison avec une partie de la tige, la floraison suivante sera plus éloignée en raison de la longueur de la branche coupée, au contraire, si l'on enlève seulement le bouton, elle sera beaucoup plus rapprochée, bien que l'opération se fasse sur le même terrain, sur la même espèce et dans les mêmes conditions climatériques, on explique cela par le ralentissement de la végétation causé par la suppression d'une partie du bois et des feuilles, et qui se traduit par la lenteur que mettent les yeux inférieurs à se développer. Quoi qu'il en soit, nous enlevons toujours les boutons seulement avec leur pédoncule, et nous arrivons comme cela à la fin d'août sous le climat de Paris ; quelques jours plus tôt ou plus tard dans les provinces suivant qu'il fait plus ou moins chaud. Nous coupons à cette époque-là toutes les fleurs de nos rosiers s'il en reste, et nous taillons un peu les petits rameaux. Les branches plus fortes doivent être couchées plus ou moins suivant leur force ; plus elles sont grosses, plus elles doivent se rapprocher de la ligne horizontale sans jamais toutefois y arriver ; car le résultat qui est de faire développer les yeux latéraux qui, par l'inclinaison de la branche, sont presque terminaux, le résultat, disons-nous, sera manqué, car il se développerait quelques branches gourmandes à leur place. Si l'on opère comme il faut, on a au mois de novembre une grande production de boutons à fleurs. On couvre avec des châssis, et les rosiers donnent naturellement leurs fleurs jusqu'en janvier. Point n'est besoin de dire qu'on retarde ou avance en taillant et couchant un peu plus tôt ou un peu plus tard, sans toutefois attendre trop tard. L'année suivante on recommence le même travail et ainsi de suite.

Victor Viviand-Morel.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

Melun. — Imprimerie horticole de A. LEBRUN, rue de Bourgogne, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

1er JUILLET 1879.

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE. — Les Rosiéristes lauréats à l'Exposition de Paris. — Mort du docteur Karl Kock, professeur de botanique à l'Université de Berlin, collaborateur du *Journal des Roses*. — Mort du docteur David Moore, directeur du Jardin botanique à Dublin. — Deux Roses anglaises toutes nouvelles.

L'exposition d'horticulture qui a eu lieu au commencement du mois de juin au Palais de l'Industrie, à Paris, renfermait deux beaux lots de rosiers en pots : Celui de M. Margottin fils, cultivé suivant le système anglais, était moins beau que celui qu'il avait présenté l'an dernier à l'Exposition universelle de Paris. Il comprenait environ soixante spécimens de rosiers, les plus beaux étaient sans contredit les variétés suivantes : Baronne de Rothschild, Marquise d'Exeter, Edouard Morren, Madame Margottin, Charles Lefèvre, Paul Neyron, etc.

Le second lot de rosiers avait été présenté, hors concours, par MM. Levêque père et fils, rosiéristes à Ivry-sur-Seine, membres du Jury. Cet apport surpassait les rosiers exposés l'an dernier à l'Exposition universelle de Paris : la tenue, la végétation et la floraison étaient splendides. Il y avait dans ce gracieux ensemble : 400 rosiers-tiges et 400 rosiers nains, dans lesquels on comptait environ 500 variétés. Les roses à fleurs foncées ont été très-admirées surtout : Jean Liabaud, duc de Montpensier, Gaston Levêque, Baron Bonstetten. La Rosière, Monsieur Boncenne, Deuil de Dunois, Abel Carrière, Jean Souppert. Dans les autres coloris, les plus belles roses étaient : Captain Christy, Anna Ollivier, Amélie Hoste, Lyonnais, Comtesse de Jaucourt, Souvenir de Poiteau, Polyantha, Ma Paquerette, Coquette des Blanches, Boiëldieu, Victor Verdier, Ferdinand de Lesseps, Madame Charles Baltet, Madame Julia Touvais, Peach Blossom, Magna Charta, Paulin Talabot, E.-J. Teas, etc., etc.

Ces deux apports de roses ont été très-appréciés par les visiteurs qui sont venus pendant toute la durée de cette exposition rendre l'hommage le plus mérité à la gracieuse Reine des fleurs.

***

Karl Kock, professeur de botanique à l'université de Berlin, est mort le dimanche 25 mai dernier, à l'âge de 69 ans. Le docteur Karl-Heinrich-Emile Kock était né en 1809 à Weimar, il étudia la médecine et l'histoire naturelle aux universités de Iena et Wurzburg et fit des voyages en Orient dont il publia les relations. Doux, aimable, affable et très-estimé de tous ceux qui l'ont connu, sa mort sera un deuil pour la science et pour ses amis; quant à nous, nous regrettons ce botaniste distingué qui fut l'un des premiers collaborateurs du *Journal des Roses*.

***

Le docteur David Moore, directeur du Jardin botanique de Glasnevin, vient de mourir le 9 juin dernier à Dublin.

Le docteur Moore qui était né à Dundee, travailla d'abord comme jardinier en Ecosse, puis dans les jardins botaniques, et fut nommé en 1838 directeur du jardin de la Société royale de Botanique d'Irlande. C'est en récompense de ses travaux et de ses ouvrages que l'Université de Zurich lui conféra en 1865 le titre de doc

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

teur en philosophie. Le docteur Moore laisse une veuve et sept enfants, l'un d'eux est aujourd'hui directeur du Jardin botanique de l'Université de Dublin.

* * *

Une nouvelle rose de semis dans la série des hybrides remontants vient d'entrer au mois de juin de cette année dans le commerce horticole. Elle a été obtenue par M. Charles Turner, rosiériste à Slough, qui lui a donné le nom de Harrison Weir. C'est, dit le *Florest and Pornologist* qui en publie la gravure, une bonne variété de forme parfaite, avec un coloris très-intense. Le rosier a une constitution excessivement vigoureuse avec un très-beau feuillage; quant aux fleurs, elles sont grandes, pleines, en forme de coupe et très-parfumées. Les pétales sont larges, unis et fort, le coloris est cramoisi velouté, nuancé de carmin, très-brillant sur le dessus des pétales, avec une teinte pourprée en dessous, C'est une rose qui, d'après l'obtenteur, est très-florifère à l'automne, et qui provient des graines fécondées entre Charles Lefèvre et Xavier Olibo ayant la forme et la constitution du premier et la couleur du second. Cette nouvelle rose a obtenu l'an dernier des certificats de première classe de la Société royale de Botanique, le 10 juillet, de la Société royale d'horticulture le 23 juillet, et de la Société d'horticulture d'Oxford le 31 du même mois.

Une autre rose nouvelle anglaise va aussi être mise au commerce si elle ne l'est pas déjà, elle porte le nom de *Countess of Rosebery*. Le *The Florist*, qui en a publié la gravure, nous annonce que cette rose hybride remontante est issue de graines semées en 1870 par M. R.-B. Postans, de Brentwood. Cette rose, avec deux autres obtenues par M. Postans : la Duchess of Bedford et May Quennell forment un trio, que tout rosiériste pourrait être fier de posséder.

La rose Countess of Rosebery a été exposée pour la première fois à une assemblée générale de la Société royale d'Horticulture de Londres, à South-Kensington, le 18 juin 1878, où elle a été récompensée par un certificat de première classe. Elle a obtenu une récompense semblable à la séance de la Société royale de Botanique de Londres, et a été primée par le jury de l'exposition organisée à Manchester par la Société nationale des rosiéristes anglais. Elle a même figuré avec avantage à l'exposition des roses à Alexandra Palace. Les fleurs de cette rose sont d'une forme en coupe parfaite, son coloris est celui d'Etienne Levet, mais c'est une fleur mieux formée, la couleur réelle de ses fleurs est d'un rose carmin brillant, elles sont grandes, pleines, délicatement formées. C'est une variété très-vigoureuse, elle fleurit bien en automne, le feuillage est beau, la tige unie ou lisse se tient parfaitement. On peut dire de cette rose qu'elle a presque la même couleur que la rose Etienne Levet, mais avec la franche et excellente disposition de végétation de Madame Victor Verdier. Cette nouveauté, qui est cultivée à Waltham-Cross, sera mise au commerce par M. William Paul et fils, rosiéristes anglais bien connus.

CAMILLE BERNARDIN.

ANGLETERRE

Les Roses dans les Expositions du Printemps

Notre correspondant de Londres nous transmet les détails suivants concernant les roses présentées dans les dernières expositions anglaises :

Le 21 mai dernier, la Société royale de botanique de Londres, ouvrait son exposition. La saison ayant été très-mauvaise, les apports des exposants n'étaient pas aussi nombreux ni aussi méritants que de coutume ; il n'y avait qu'un seul lot de rosiers en pots exposés par M. Charles Turner, qui a obtenu le premier prix avec

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

des plantes d'une dimension moyenne, bien fleuries et parfaitement cultivées. Les principales variétés de ce lot étaient Duchesse de Vallombrosa. Caroline Kuster, Princesse Beatrice, Captain Christy, Madame Lacharme, Royale Standard, Souvenir d'un Ami, Perfection de Montplaisir, Mademoiselle T. Levet, Louis van Houtte, Edouard Morren, Jean Liabaud, etc.

Un prix hors concours a été aussi accordé à M. Paul et Son, de Cheshunt, pour neuf boîtes de roses en fleurs coupées, très-belles et très-fraîches, parmi lesquelles on remarquait surtout : Maréchal Niel, Madame Victor Verdier, Gloire de Dijon, Edouard Morren, Reynold's-Hole. Un autre prix a été décerné aussi à M. William Paul, de Waltham-Cross, pour huit boîtes de roses en fleurs coupées, parmi lesquelles se trouvaient les belles fleurs des variétés : Lœlia, Pierre Notting, Star of Waltham, Baronne de Rothschild, Rosy Morn et Louis van Houtte. Le même exposant avait aussi une boîte entière de la rose très-parfumée Banksia odoratissima.

Le lendemain 22 mai, s'ouvrait à Reading l'exposition d'horticulture où il y avait quelques lots de rosiers qui ont été primés. Parmi les amateurs, c'est M. Tranter qui a obtenu le premier prix avec ses beaux rosiers : Madame Lacharme, Souvenir d'un ami, Maréchal Niel et Madame Clémence Joigneaux. M. Armitage n'a obtenu que le second prix. Dans un autre concours le premier prix a été attribué au lot de M. Mould, pour des rosiers parfaitement cultivés des variétés Edouard Morren, Madame Lacharme, Charles Lefèvre et Julie Treyve. Le second prix a été accordé à M. Baskett.

La grande exposition de la Société royale d'horticulture de Londres a eu lieu du 27 au 30 mai dernier. Cette exposition, une des plus belles qu'il y ait eu depuis longtemps, renfermait des apports de rosiers fleuris en pots qui étaient admirables. Dans le concours entre horticulteurs pour neuf fortes plantes, le premier rang a été pour M. Charles Turner, avec des rosiers parfaitement conduits des variétés : Victor Verdier, Céline Forestier, duc d'Edimbourg, Madame de Saint-Joseph, Charles Lawson, Edouard Morren, Madame Victor Verdier, La France et Madame Thérèse Levet. Le deuxième prix a été pour MM. Paul et fils, rosiéristes à Cheshunt avec les variétés docteur Andry, Princesse Mary of Cambridge, Madame Victor Verdier, John Hopper, Edouard Morren et la France.

Dans le concours libre, c'est-à-dire entre horticulteurs et amateurs, c'est M. Paul et fils qui cette fois a remporté le premier prix avec de très-forts spécimens des rosiers : Dupuy Jamin, Madame Thérèse Levet, Madame Margottin, Maréchal Vaillant, Edouard Morren, Charles Lawson, Miss Ingram, Horace Vernet, Marquise de Castellane, La France, etc.

M. Charles Turner a obtenu le second prix avec des plantes un peu moins fortes mais très-belles, surtout les variétés Anna Alexieff, Camille Bernardin, Princesse Beatrice, Madame Lacharme, sir Garnet Wolseley, Edouard Morren, Marie Baumann, Royal Standard et Madame Thérèse Levet.

Les rosiers en pots de grandeur moyenne placés hors concours par MM. James Veitch et fils étaient splendides, ils étaient gracieusement groupés et agrémentés avec des Acer du Japon, l'effet était charmant. MM. Lane et fils avaient un lot de rosiers hors concours qui était aussi très-beau.

Il y a eu encore du 31 mai au 6 juin, une grande exposition organisée à Manchester par la Société royale d'horticulture et de botanique de cette ville. Cette solennité horticole, à laquelle il y avait pour *vingt-cinq mille francs de prix*, a été très-belle.

Il y avait trois concours ouverts pour les rosiers fleuris en pots. M. Charles Turner, rosiériste à Shlough, était le seul exposant dans chacun de ces concours avec des collections réellement superbes. Dans le concours de douze rosiers, il y avait des plantes qui mesuraient de sept à huit pieds anglais de diamètre et qui portaient fièrement de deux à trois cents fleurs. Parmi les plus belles variétés on remarquait Charles Lawson, Céline Forestier, Madame Thérèse Levet, Miss Ingram, Beauty of Waltham, la France, Souvenir de la Malmaison, Marquise de Castellane,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Paul Verdier, Edouard Morren, Junon, Souvenir d'un Ami.

Dans le concours de vingt rosiers n'ayant pas plus de six pieds anglais de diamètre, on admirait les variétés suivantes ayant chacune de 25 à 30 fleurs : Madame Victor Verdier, Camille Bernardin, Pierre Notting, Duchesse de Vallombrosa, Royal Standard, La France, Fisher Holmes, Star of Waltham ; John Stuard Mill, Sir Garnet Wolseley, Avocat Duvivier, Souvenir de Spa, Vicomte Vigier, Madame Margottin, Madame Victor Verdier, Souvenir d'un Ami. Céline Forestier, Duchesse de Vallombrosa, Edouard Morren. Dans le concours pour trente rosiers, les variétés étaient à peu près les mêmes.

Parmi les amateurs exposants, il faut citer en terminant le lot de M. Cooper de Didsbury, qui a obtenu un premier prix avec les six beaux rosiers ci-après : Madame Laurent, Madame Lacharme, Marquise de Castellane, Coquette des Blanches, Charles Lawson et Baronne de Rothschild.

E. B.

RÉFLEXIONS A PROPOS ET SUR LE *ROSA RUGOSA* DE THUNBERG

Thunberg, qui découvrit le *Rosa Rugosa* au Japon, en a donné une description (Flora Japonica, 1784) dont il est, pensons-nous, inutile de relater ici la teneur. Nous croyons cependant devoir signaler un passage important de cette description au point de vue botanique de la nouvelle école, c'est celui où il est dit que le *R. Rugosa* n'a pas de *Stipules :* caractère excessivement rare dans le genre rosier, lequel ne contient guère que le *R. Berberifolia* (Pallas), qui partage avec la plante de Thunberg cette particularité, sur laquelle nous reviendrons dans le cours de ces réflexions.

L'attention des *phytologistes* de tous les pays depuis Thunberg, a été attirée constamment sur ce joli rosier de l'Asie orientale, pour déterminer la place qu'il lui convient d'occuper dans la classification du genre ; et les versions, les plus contradictoires, ont été publiées au sujet de la dénomination à lui conserver, sans que la question ait été résolue d'une manière péremptoire.

Thunberg nous dit qu'au Japon, ce rosier est appelé *Ramanas* : et, vers 1820, S. Jos. Banks possédait un dessin japonais représentant un rosier du nom de *Vamanas*, en tout semblable à la description du *R. Rugosa*, de Thunberg.

Le rosier *Rugueux* a été trouvé au Kamtschatka, en 1779, par Nelson, qui accompagnait le capitaine Cook dans son dernier voyage autour du monde, mais c'est sous la forme connue par le nom de *R. Kamtschatica*, représentée par Redouté dans la description faite en l'an VIII (1800-1801.) par Ventenat, *des plantes nouvelles ou peu connues, cultivées dans le jardin de J. M. Cels.* Les échantillons recueillis par Nelson furent déposés dans l'herbier de Bancks.

Quelques botanistes, notamment Thory, ne font du *R. Kamtschatica*, de Ventenat, du *R. Rugosa*, de Thunberg et du *R. Ferox*, d'Aïton, qu'une seule et même espèce. Cependant la plante décrite par Ventenat, dans son *jardin de Cels*, diffère du *R. Rugosa* (Thunb.) en ce qu'elle a des *stipules* et des *bractées*, et qu'elle fleurit dans la plus grande partie de l'été, à des intervalles peu réguliers. Le rosier répandu aujourd'hui dans le commerce sous le nom de *R. Hymalayensis*, ne paraît être autre chose qu'une variété à fleurs *multiplex* du *R. Kamtschatica* (Vent.) qui était connue, il y a 40 ans, sous le nom de *Parnassina*. On pouvait voir cette plante, décorée de la dénomination de *R. Taïcoun*, à l'Exposition universelle de Paris en 1878.

Dans l'ouvrage de Thory et Redouté,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

intitulé *Les Roses*, est décrit et figuré, sous le nom de *R. Kamtschatica*, un rosier ayant des différences assez grandes avec la plante de Ventenat, que les auteurs de *Les Roses*, prétendent avoir été ainsi transformée en dix-huit années de culture ; ce que nous n'admettons pas, si le mot *culture* avait, à cette époque, la même signification qu'aujourd'hui.

Les *phytologistes* Thory et Lindley ne sont pas de la même opinion sur la valeur comme espèces distinctes des trois rosiers ci-dessus désignés ; ainsi, Lindley, botaniste, dont les ouvrages sur le genre rosier jouissent d'une juste réputation et qui sont toujours consultés avec fruit, admet comme espèces :

1° Le *R. Ferox* (Aïton). auquel il rapporte, comme synonyme ; le *R. Kamtschatica*, de *Les Roses* (Thor. et Red.)

2° Le *R. Rugosa* (Thunb.)

3° Le *R. Kamtschatica* (Vent.). et en compose sa deuxième *tribu*, sous la dénomination de Féroces, dans sa monographie du genre rosier.

Le docteur Karl Kock, collaborateur du *Journal des Roses*, dans sa *Dendrologie*, ouvrage d'une haute valeur scientifique, donne le *R. Rugosa* (Thunb.) et le *R. Kamtschatica* (Vent.) comme étant deux espèces.

Dans le *Manuel général des plantes*, par Jacques. Il n'est reconnu que le *R. Kamtschatica* (Vent.) comme espèce typique, auquel il est donné, le *R. Ferox* (Aït.) et le *R. Echinata* (Dupont) pour variétés. Ce dernier ne serait qu'une synonymie du *R. Ferox*.

Ils composent la deuxième section de la *tribu* des Rosées, de la famille des *Rosacées*, du *Manuel général des plantes*.

Le docteur Hooker, admet aussi au rang d'espèces le *R. Rugosa* (Thunb.) et le *R. Kamtschatica* (Vent.) mais il en exclut le *R. Ferox* (Aït.)

Le *R. Kamtschatica* (Vent.) est admis pour type par Seringe, qui lui adjoint, comme variétés, le *R. Ferox* (Aït.) ainsi que le *R. Kamtschatica* de Les Roses (Thor. et Red), le *R. Rugosa* (Thunb.), lui paraît être la même chose que le *R. Kamtschatica* (Vent.).

Le travail de Trattinick peut se résumer ainsi : Il considère le *R. Kamtschatica* (Vent.) comme espèce, qu'il classe à côté du *R. Spinosissima* (Linné). Le *R. Ferox* (Aït.) et le *R. Kamtschatica*, de Les Roses (Thor. et Red.) sont regardés par lui comme synonymes du *R. Rugosa* (Thunb.), espèce typique dont il constitue une section.

M. Crépin, dont les études spéciales et les travaux considérables sur le genre rosier le font regarder comme un des savants le plus compétents dans cette section de la flore, trouve que le R. Férox, le R. Rugosa et le R. Kamtschatica ne représentent qu'une seule et même espèce.

On le voit, l'éminent botaniste ne tient pas compte ici de la présence ou de l'absence des Stipules. La description de Thunberg, reproduite par Lindley, dans sa monographie du genre rosier, indique cependant d'une façon claire et précise, que le R. Rugosa n'a pas d'appendices stipulaires. Il est vrai que ce manque de stipules n'est pas un caractère suffisant pour constituer une espèce. Nous insistons sur ce point, parce qu'aujourd'hui, il ne faut à une plante qu'une épine de plus qu'à une autre, ou des sépales plus ou moins grandes pour qu'il en soit fait incontinent, une nouvelle espèce. Nous remarquons donc avec satisfaction que M. Crépin ne suit pas cette voie dont la science ne saurait profiter.

On trouve dans l'*Illustration horticole* de 1871 un article sur un rosier nouveau, nommé *R. Regeliana*, par MM. André et Linden, paraissant être une forme très-rapprochée du *R. Rugosa* (Thunb.). Le dessin de ce journal représente un rameau pluriflore pris sur un sujet cultivé, ce qui ne permet pas de faire une comparaison bien exacte avec les échantillons recueillis sur des plantes venues à l'état spontané, lesquelles ne donnent ordinairement, dans le *R. Rugosa*, qu'une fleur à chaque rameau.

Nous avons encore à parler de la monographie de Meyer, botaniste russe. Dans la quatrième série de cette description du genre rosier, et sous le nom spécifique de *R. Rugosa*, sont ainsi rangées six variétés de ce rosier, savoir :

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

1° *Thunbergiana* (c'est le vrai *Rugosa* de Thunberg).

2° *Férox* (Aïton).

3° *Lindleyana.*

4° *Chamissoniana.*

5° *Ventenania* (Kamtschatica de Ventenat).

6° *Subinermis.*

M. Crépin, critiquant Meyer, dit que la variété Thunbergiana (Meyer), n'est autre que le *R. Ferox* (Aït.), qu'il regarde comme forme typique et comme étant la plus ordinairement cultivée en Europe. Elle serait aussi, selon lui, le *R. Regeliana* (André et Linden). Le *R. Andrea* (de Lange), serait également la même plante. Il paraît même que cette variété, mais à fleurs blanches (ce qui constituerait une sous-variété), se trouve chez le célèbre collectionneur, M. Lavallée, dans son immense *Arboretum* de Ségrais.

En plus des variétés déjà citées, il existerait encore :

1° Le *R. Coruscens* (Waitz), que M. Crépin croit devoir appeler *Glabriuscula.*

2° Le *R. Nitens*, décrit comme variété du *R. Kamtschatica* (Vent.), par Lindley, dans le *Botanical Register.*

Nous venons de retracer, en un résumé succint, les travaux d'une partie des principaux *phytologistes* sur le rosier de Thunberg. On voit que l'accord n'est pas parfait entre ces Messieurs, tant s'en faut, sur le nom typique à appliquer comme dénomination définitive à ce rosier, qui, selon nous, devrait conserver celle de *Rugosa*, puisqu'elle indique les caractères distinctifs que possède cette espèce ; c'est aussi la première qualification employée pour le désigner, les autres ne datant que de 1787 (Andrews), 1789 (Aïton), etc. ; et encore, pour qu'on n'ajoute rien à la synonymie, qui est déjà assez compliquée sans qu'elle soit augmentée sans raison spécieuse.

Ventenat, Thory, Lindley, Karl Kock, Jacques, Hooker, Seringe, Trattinick, etc., ont eu grandement tort de donner ou de conserver la dénomination de *Kamtschatica* à une forme du *R. Rugosa* (Thunb.). Cette appellation est malheureuse en ce qu'elle n'a aucune valeur *phythologique* et qu'elle ne peut s'appliquer utilement, puisque la péninsule Kamtschatkale, en plus de la plante de Ventenat, nous offre : les *Chamissoniana, Ferox* et *Subinermis* (Meyer), trois variétés ayant pour type le *Rugosa* (Thunb). Le *R. Amblyotis* (Meyer), trouvé par Erman, près Petropawlowska, vient s'ajouter à la liste des rosiers ayant leur *habitat* en cette province de l'empire russe, et il paraît à peu près certain que le *R. Davurica* (Pallas) étendrait aussi son aire de dispersion jusqu'au Kamtschatka. Le *R. Rugosa*, considéré dans toutes ses formes, a un aire de dispersion assez étendu : la Chine (en Mandchourie), le Japon, l'île Sachalin, le Caucase, le Kamtschatka, etc., le produisent à l'état spontané ; et ce n'est pas sans étonnement que l'on constate qu'il habite indifféremment des contrées aussi opposées de température, comme la Chine et le Kamtschatka.

Dans la relation du troisième voyage de Cook autour du monde, King, qui après la mort du célèbre navigateur anglais et après celle du capitaine Clark, commandait le vaisseau *La Découverte*, dit : « En mai 1779, époque où nous vîmes ce pays pour la première fois (le Kamtschatka), il y avait 7 à 8 pieds (anglais) de neige. Au quinze juin, le thermomètre n'avait pas monté au-dessus de 58 degrés (échelle de Fahrenheit (14 deg. 3/8 cent.), et, au 24 août, la verdure avait atteint son point de perfection, sans que la chaleur eût dépassé 65 deg. Fahrenheit (18 deg. 1/2 cent.). Dès les premiers jours d'octobre, la neige tomba avec force, etc .. Les arbrisseaux sont : le genévrier, une espèce de frêne de montagne, le Rosier sauvage (*sic*), le framboisier, etc.

Après avoir lu cette partie de la relation de King, on est porté à croire que la forme *Kamtschatica* du rosier *Rugosa* est d'une rusticité complète sous le climat de Paris, mais il faut tenir compte que, là-bas, la neige la couvre entièrement pendant la durée des grands froids, et il se pourrait fort bien, malgré qu'il nous vienne d'une contrée des plus froides du globe, que ce rosier gèle ici, dans les hivers comme celui de 1871-72.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Ces réflexions nous ont été inspirées, en partie, par la lecture des fascicules d'un ouvrage préparatoire dû à la savante et brillante plume de M. Crépin, intitulées : *Primitiæ monographiæ Rosarum*, matériaux pour servir à l'histoire des roses que se propose de publier le savant belge que nous venons de nommer, et auquel nous demandons la permission de lui adresser nos sincères félicitations pour le travail accompli et pour les vues qu'il se propose de réaliser dans son histoire à venir.

PH. PETIT-COQ, DE CORBEHARD.

P. S. — N'ayant pu prendre connaissance de la *Monographie du genre Rosier*, par M. E. Regel, directeur du Jardin botanique de Saint-Pétersbourg, nous regrettons vivement de ne pouvoir consigner ici l'opinion de cet éminent botaniste sur le rosier qui nous occupe.

LES ROSES NOUVELLES

Il a paru dans *The Garden*, du 14 décembre 1878, journal hebdomadaire de Londres, un article sous le pseudonyme de Delta, dans lequel les Roses nouvelles françaises étaient décriées et celles mises au commerce en Angleterre étaient exaltées.

Je répondis à l'auteur de l'article, qui est un de mes anciens correspondants horticoles, qu'il s'était laissé entraîner par l'amour national qui, selon moi, n'est pas légitime dans le domaine de Flore, qui est une divinité universelle et qui, de toutes, est la seule qui relie les hommes des nationalités et d'opinions les plus diverses.

J'acceptai le reproche adressé au trop grand nombre de Roses nouvelles mises au commerce depuis quelques années, sans un choix assez sévère; mais je protestai contre les éloges adressés aux Roses soi-disant anglaises, car la plupart n'ont d'anglais que le nom et sont des semis français acquis par des horticulteurs anglais qui cachent les noms des obtenteurs et laissent par conséquent supposer que ces roses proviennent de leurs semis, procédé que je blâme hautement, car je maintiens qu'il n'est jamais permis, même dans un intérêt commercial, de manquer à la vérité.

D'un autre côté, je disais, après avoir pris des informations auprès des rosiéristes les plus compétents de la Grande-Bretagne, que les véritables roses anglaises, mises au commerce jusqu'à présent, n'avaient que peu de valeur comme nouveautés.

Dans le numéro du 3 mai, du journal *The Garden*, Delta répond à ma lettre et met de l'eau dans son vin. Il n'est jamais trop tard de reconnaître que l'on s'est trompé, et je déclare pour ma part que c'est très-honorable.

Il résulte selon moi, de cette polémique, que les rosiéristes français, tout en ayant mis d'excellentes variétés nouvelles au commerce, n'ont pas été tous, dans ces dernières années, assez sévères dans leurs appréciations.

A Lyon, ce fait n'est pas excusable, parce que tous nos rosiéristes sont des connaisseurs et savent comparer leurs semis avec les meilleures variétés anciennes et peuvent, par conséquent, juger si elles leur sont supérieures, ou si elles ont une particularité nouvelle.

Une extrême sévérité est donc pour eux un devoir et un intérêt.

Je conclus qu'il est bon de rappeler à tous les semeurs en général que, pour qu'une variété puisse être émise comme nouvelle, il faut qu'elle soit supérieure à toutes celles qui existent dans sa catégorie, ou qu'elle possède des différences notables de forme, de coloris ou d'odeur.

C'est de Lyon que sont sorties le plus grand nombre de belles roses, c'est donc aux rosiéristes lyonnais qu'il importe de ne pas laisser perdre leur réputation et à la conserver par un choix rigide.

Je ne veux pas dire que nous devons

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

exclure les nouveautés obtenues dans d'autres contrées. C'est loin de ma pensée, car, comme je l'ai dit au début de cet article, le culte de Flore n'a point de patrie et est plus que tout autre humanitaire.

JEAN SISLEY.

Montplaisir-Lyon, 8 mai 1879.

(*Lyon-Horticole*).

ROSE DUCHESS OF BEDFORD

La rose Duchess of Bedford que représente notre gravure a été faite sur des fleurs prises sur le rosier à l'automne; elle a été obtenue de semis par M. R.-B. Portans, esq. de Brentwood. puis multipliée et mise au commerce au printemps de 1879 par les soins de M. William Paul et Son, dans ses belles pépinières de Waltham-Cross, près Londres. Le coloris de cette belle rose est d'un cramoisi écarlate clair très-éclatant surpassant en brillant toute rose de sa couleur. Les fleurs sont grandes, pleines et d'une forme parfaitement globuleuse. Cette belle rose hybride remontante, est très-vigoureuse et a un feuillage magnifique. C'est une de celles qui fleurissent le mieux en automne; ses fleurs, dans le mois d'octobre, sont presque aussi belles que celles de l'été. Elle a déjà une certaine réputation, non-seulement comme rose de collection dans les jardins, mais encore comme rose d'exposition, elle formera sans aucun doute une précieuse variété pour les massifs de rosiers. Les qualités de cette nouveauté sont constatées par un premier prix qui lui a été décerné par le jury de l'exposition du Palais de Cristal en juin 1878, comme étant la plus belle rose de semis de l'année.

ROSIERS. — TRAVAUX DE L'ANNÉE

JUILLET

Il faut continuer en juillet : l'ébourgeonnage, l'échenillage, la recherche des vers blancs, la destruction des pucerons, les arrosages et les binages en temps utile, etc. On enlève les ovaires des roses flétries ou défleuries si on ne les conserve pas pour la graine, les boutons à fleurs mal conformés, ceux des rosiers chétifs afin de ravivifier ces arbustes qui finiraient par s'épuiser totalement s'ils épanouissaient leurs fleurs, etc. Aux rosiers de toutes tailles, on pince les branches qui annoncent vouloir s'allonger démesurément et dont l'exubérance de végétation, si on les laissait pousser à leur gré, détruirait la forme quasi régulière et presque ronde consacrée par la mode, que présente communément la tête de la majeure partie des rosiers *hybrides* et dont la *rose du roi* nous donne le modèle princeps. Les variétés *Gloire de Dijon*, *Gloire de Bordeaux*, *Lamarque*, *Maréchal Niel*, *Chromatella*, *Madame Desprez*, *Madame Bérard*, et autres analogues pour la vigueur végétative et qui offrent cet inconvénient de produire des grands *jets*, demandent a être *pincées* sérieusement afin qu'elles conservent un aspect gracieux. Ce pinçage empêche non-seulement les rosiers de se déformer, mais il oblige aussi la sève à se partager avec plus de régularité dans les autres branches, qui sans cela, resteraient faibles et produiraient des fleurs beaucoup moins belles.

Lorsque des variétés vigoureuses se disposent à donner des branches *gourmandes*, comme disait feu la Quintinie, qu'elles sont assez nombreuses, cinq à six au minimum, et dispersées un peu partout la tête du rosier, au lieu d'en retrancher l'extrémité pour les empêcher de prendre une

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

DUCHESS OF BEDFORD

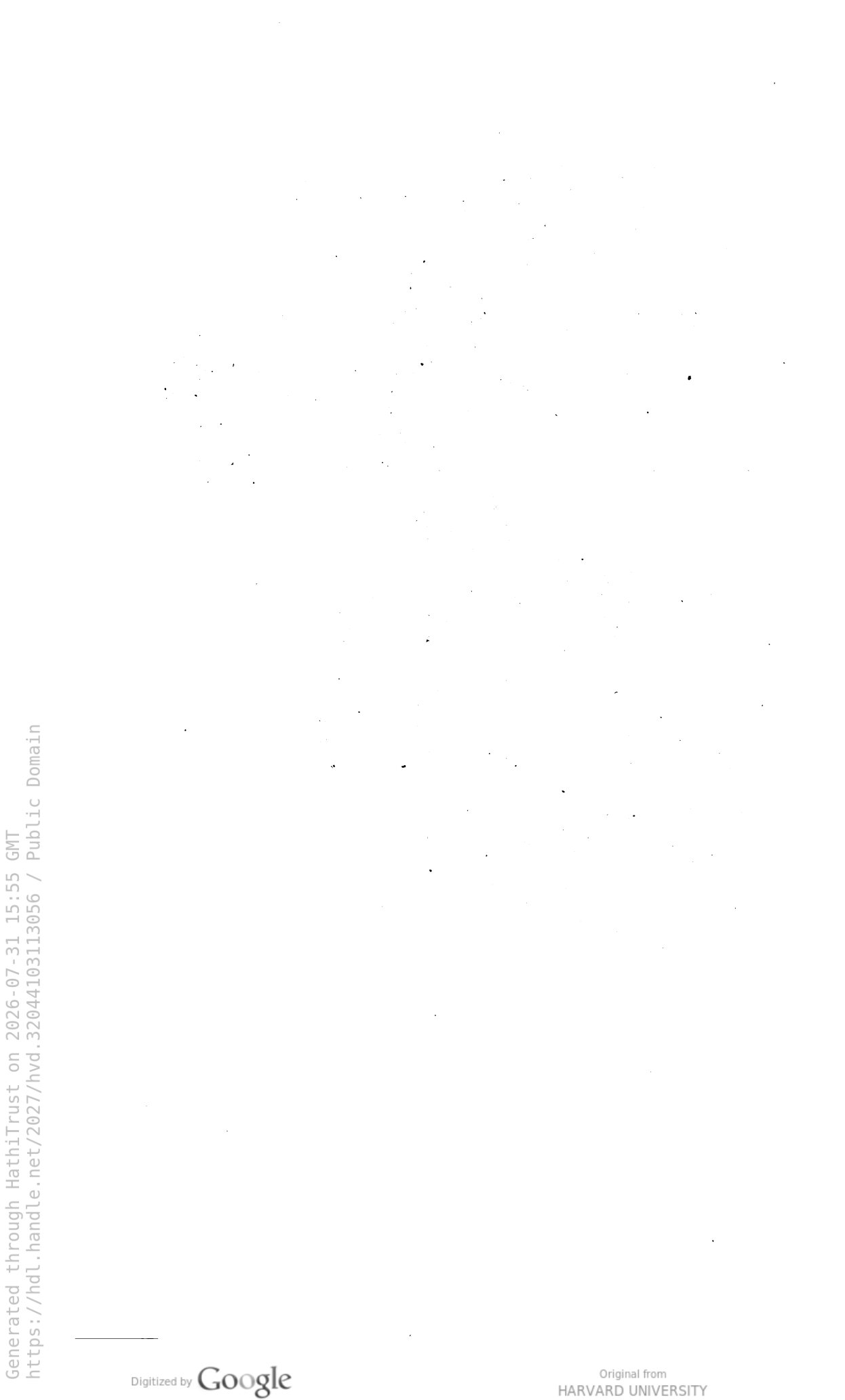
W. H. Fitch del

Chromolith F.D.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY



Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

plus grande extension, on peut les laisser croître à volonté et, lorsqu'elles sont assez longues, les arquer en forme de parapluie plus ou moins ouvert, en les attachant avec des ficelles à de petits piquets enfoncés en terre ou à d'autres objets pouvant les maintenir dans cette position, du plus gracieux effet, surtout lorsque sont ouvertes les roses qui naissent en grand nombre le long de ces branches.

Il faut continuer à apprêter les branches des sujets à greffer qui en juin, n'auraient pas été poussées suffisamment pour être préparées à cause de leur faiblesse à cette époque. Il arrive assez souvent à un sujet qu'une ou plusieurs des branches conservées pour être écussonnées, se développent avec une grande vigueur et absorbent presque toute la sève au préjudice des autres qui restent faibles. Pour obvier à cet inconvénient et rétablir l'équilibre de la végétation, on *pince* à l'extrême extrémité ce ou ces rameaux dont l'accroissement trop actif se trouve maîtrisé par cette section, qui contraint la circulation séveuse à se répandre dans les autres branches et les rend en peu de temps aussi fortes que leurs sœurs.

On devra commencer la greffe dite à *Œil dormant* aussitôt que le moment propice pour écussonner avec succès sera arrivé. Il faut saisir l'instant où la sève s'épaissie et passe à l'état de *cambium*, sans cependant pour cela, attendre que l'écorce ne se décole qu'avec difficulté d'après le bois. Cette transformation de la sève a lieu un peu plutôt, un peu plus tard, selon la précocité de l'année et aussi selon que les sujets à greffer auront été plantés de bonne heure ou tard en saison; juillet est, dans les circonstances ordinaires, l'époque favorable pour commencer cette greffe.

Un point essentiel à tenir compte pour la bonne réussite du greffage à *Œil dormant*, c'est de choisir convenablement, les rameaux sur lesquels on doit lever *les yeux :* car il y a des espèces de rosiers dont les jeunes *scions* n'ont qu'un ou deux écussons capables de pousser, les autres ne possédant pas la moindre faculté végétative. Pour exemple, nous citerons un rosier bien connu, *le Souvenir de la Malmaison*, comme présentant ce caractère de n'avoir de bons que les gemmes ronds du bas des branches, tandis que les autres plus rapprochés de la sommité florale, qui ont une forme plus allongée, terminée en pointe, ne sauraient prendre le moindre accroissement. Avec un peu d'attention, il est aisé de se rendre compte du fait que nous venons de signaler, sur la valeur des *gemmes* de ce rosier, caractère que l'on rencontre très-communément dans la catégorie des rosiers de l'*Ile Bourbon*, et dont on peut se garantir des effets négatifs en ne se servant que d'*yeux* bien constitués.

Un autre soin à apporter aussi dans le choix des rameaux (que nous désignerons sous la qualification de rameaux *porte-écussons*) est de les prendre bien *aoûtés;* aux personnes qui n'ont pas l'expérience voulue pour faire ce choix avec discernement, nous conseillerons de ne se servir que de branches dont les roses seront tout à fait défleuries. S'il s'agit d'espèces ou variétés non *remontantes* et si on se trouve à n'avoir que des *porte-écussons* n'ayant pas donné fleur, il faut alors pincer le bout de ces rameaux pour en avancer l'*aoûtage* et quinze jours environ après cette opération, ils ont acquis le degré de maturation voulu pour obtenir une bonne réussite.

Nous avons dit déjà dans un autre article sur la greffe, que notre *pratique* nous autorisait d'affirmer qu'il est inutile de vider l'*œil* quand on écussonne, nous devons même ajouter qu'il est préférable de le laisser *plein* ; les variétés délicates, ayant par conséquent le bois *maigre*, ne réussissent relativement bien qu'à cette condition. Lorsqu'on possède une espèce chétive, on est quelquefois obligé d'enter des tronçons de rameaux quand leur petitesse ne permet pas d'en *détacher* les *yeux*. Nous ne donnons pas ce procédé comme nouveau, car M. Cochet, Pierre, décédé en 1853, en fesait usage dans sa jeunesse, nous le mentionnons ici uniquement pour démontrer par des faits pratiques, que le bois épais ou mince, qui reste après l'écusson lorsqu'il est *levé*, ne saurait constituer un obstacle à sa réussite, et c'est pour faire com-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

prendre qu'en enlevant ce bois, comme cela a lieu communément, on exécute, même quand on réussit bien cet enlèvement, un travail complétement inutile, sinon nuisible dans bien des cas, car on risque d'*éborgner l'œil*, sans rien apporter de favorable à la *reprise* des *gemmes*.

La *laiche* est aujourd'hui le lien le plus employé pour *entortiller* les écussons greffés ; nous traiterons le sujet plus amplement dans un de nos prochains articles sur les travaux de l'année.

P.-Ph. Petit-Coq, de Corbehard.

ITALIE

Proposition pour faire dans de grandes proportions la Culture des Roses thé et du Raisin Salamanna dans les environs de Florence.

Si les Italiens veulent prendre dans le commerce horticole en général la part importante que la position géographique et le climat du pays font communément considérer comme leur appartenant, ils ne doivent négliger aucun moyen, pas même ceux qui, au premier abord, sembleraient de peu d'importance et peu propres au but désiré, d'augmenter la production des fleurs, des légumes et des fruits. Pour arriver à ce que l'Italie devienne, comme il est indubitable qu'elle peut le devenir, le jardin, le potager et le verger de l'Europe centrale et méridionale, il est nécessaire que le gouvernement et la Société horticole encouragent l'extension de la culture des fleurs, particulièrement de celles d'hiver, que l'on peut facilement expédier à l'étranger, ainsi que celle des légumes de primeur, ou de ceux qui sont le plus appréciés au-delà des Alpes, et aussi une production plus grande de bons fruits qui se conservent facilement, et supportent sans aucun dommage les dangers de longs voyages. Il est donc nécessaire que soient favorisés par toutes sortes d'encouragements et de récompenses les horticulteurs qui agrandissent ou établissent de vastes serres, de grands jardins et de vastes vergers, dans la certitude que la demande toujours croissante de fleurs, de légumes et de fruits estimés, offrira une large compensation aux producteurs, et sera utile au pays entier par l'augmentation du commerce d'exportation.

Cependant, étant donné que l'on peut recueillir des profits qui ne sont pas indifférents, même par de petites cultures et par des industries horticoles restreintes qui, par leur nature, étant susceptibles d'être exercées largement ne peuvent manquer de produire des résultats très-importants, pourvu qu'ils soient répandus généralement et partout, mon opinion est qu'elles méritent d'être prises particulièrement en considération, encouragées et protégées par tous les moyens qui sont réputés les plus aptes et les plus efficaces.

A ce sujet, me bornant à traiter maintenant ce qui regarde la ville de Florence et ses environs, il me semble que deux cultures, l'une relative au jardinage, et l'autre appartenant à la viticulture, pourraient avec une dépense presque insignifiante, offrir des bénéfices beaucoup plus grands qu'on ne pourrait le supposer au premier aperçu, si elles étaient pratiquées dans de larges propositions et avec une grande extension. Je veux dire la culture des roses thé et celle du gros raisin muscat ou *zibibbo blanc*, vulgairement appelé du nom de Ser Alamanno Salviati qui le premier de chez nous en importa des plants de Grèce. Et si je parle de résultats importants et de profits qui ne sont pas à dédaigner, il ne faut pas croire que j'exagère en me référant à des plantes qui sont la rose et la vigne et que ma conviction le voit ainsi par suite de l'amour que je porte à l'horticulture en général, à la rose pour les fleurs et au raisin pour les fruits en particulier.

Il est généralement connu que dans la Ligurie, spécialement dans sa partie occi

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

dentale, et plus encore dans la France méridionale, durant les mois d'hiver on dépense des sommes considérables pour des fleurs modestes, comme les violettes, les roses, les jacinthes, les œillets et autres semblables, qui sont demandées toujours en plus grandes quantités par les capitales des divers Etats de l'Europe. A Florence et dans les environs, nous ne nous trouvons plus dans des conditions de climat aussi favorables, et je dirai même exceptionnelles, et nous ne pourrions jamais lutter avec la Ligurie pour la production de ces fleurs qui y croissent à l'air libre, et par conséquent presque sans aucune dépense ; mais il est certain cependant que même chez nous beaucoup de variétés de roses thé peuvent porter des fleurs durant presque tout l'hiver à l'air libre, si l'on prend seulement des précautions spéciales relatives à l'exposition de la localité où elles sont plantées.

Si dans les alentours de Florence, dans chaque villa et dans chaque maison de paysans, on cultivait appuyés au mur et tournés vers le midi, en bas et en espaliers des rosiers thé, et plus haut, en deux ou plusieurs rangées de branches horizontales, la vigne Salamanna, je crois que non-seulement cela donnerait plus d'agrément à l'aspect de ces bâtiments rustiques, mais on augmenterait sensiblement la production horticole de notre territoire, en offrant au commerce d'exportation deux articles auxquels ne manquerait pas un débit continu et toujours croissant. Les frais de culture de l'un ou de l'autre produit, sont tout à insignifiants, et en adoptant mon idée, on arriverait à retirer un revenu de superficies qui aujourd'hui n'en offrent aucun, revenu qui par cela seul ne devrait pas être méprisé ou négligé. Il y aurait peut-être quelque précaution à prendre pour la conservation, après la récolte, du raisin *Salamanna* qui certainement, si au lieu d'être vendu au mois d'octobre, époque de sa maturité, l'était dans les deux mois suivants et vers la fin de l'année, maintenu parfait, grâce à ces méthodes qui ne sont pas ignorées dans notre pays, qui sont d'un usage général à Thomery, près Paris, où, comme on le sait, la culture du raisin de table a pris des proportions et obtenu des résultats très-importants, pourrait donner naissance à une industrie horticole d'une utilité incontestable, et une issue sur les marchés étrangers. Il me paraît d'autant plus facile de donner un développement aux productions sus-mentionnées, qu'elles sont déjà en usage, quoique sur une échelle très-restreinte, dans des localités proches de nous. Quelques jardins des nombreuses villas qui embellissent si gracieusement la colline de Frésole, fournissent nos fleuristes florentins durant les mois d'hiver, de boutons de deux variétés de roses thé, l'une dite communément *Rosa Sovrana* (rose souveraine et qui n'est autre que la variété Safrano, bien connue et estimée des rosiéristes, et l'autre appelée Vitellina, nom peut-être dérivé d'une véritable dénomination estropiée, mais de laquelle je n'ai pu comme la première retrouver l'origine (1). Il conviendrait que la culture de la rose thé Safrano et de la rose thé Vitellina surmontât les murs des jardins où elle est maintenant renfermée, et qu'avec celle de tant d'autres roses thé, encore plus estimées, telles que celles appelées : Madame Bérard, Maréchal Niel, Madame Falcot, Sylphide, Solphatare, Triomphe du Luxembourg, elle envahît par de riants et gracieux espaliers les murs des maisons de paysans de nos campagnes, pour satisfaire complètement aux demandes des fleuristes florentins, et arriver ensuite a l'exportation en Italie et à l'étranger, pendant que dès à présent il ne manque pas de demandes, bien supérieures à la possibilité d'y satisfaire, qui partent de Rome, de Trieste, de Vienne, etc.

Il me semble qu'il n'y a aucune difficulté qui puisse empêcher les propriétaires des villas et des maisons rustiques du faubourg et de l'arrondissement de Florence, de planter quelques espaliers de roses thé et de raisin Salamanna, plantes dont la culture ne demande presque aucune dépense et presque pas de soin. Et pour rendre la chose plus facile et voir des ré-

(1) *Note de la Rédaction.* — Vitellina (Noisette à rameaux courts, fleurs moyennes, pleines, blanches, centre rose et jaunâtre).

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

sultats plus prompts. je conseillerais de choisir pour une semblable plantation des murs exposés au midi, afin de pouvoir épargner des abris spéciaux contre les intempéries de la saison d'hiver, et en fesant le long de ces murs un petit fossé profond d'un mètre et large de 50 centimètres, rempli de bonne terre, comme on en trouve en général près des habitations, et défendu par un petit entourage bas, soit avec du treillage, soit en pierres. Je conseillerais aussi de planter, à un mètre l'un de l'autre, les plants de rosiers banksia, sur lesquels, ou au printemps, ou mieux en août, après la première année de la plantation, on peut pratiquer à une petite hauteur de terre la greffe de ces variétés de roses thé que l'on choisit en commençant par la rose Safrano et la rose Vitellina, d'une réussite très-sûre, pour ensuite tenter la culture des variétés : Maréchal Niel, Madame Bérard, Madame Falcot, Sylphide, Triomphe de Luxembourg, etc., etc.

Les plants ainsi élevés peuvent être tenus en espalier avec des treillages ou avec des fils de fer, le long des murs jusqu'à la hauteur de trois mètres, en les arrosant largement durant l'été, fumant le terrain et émondant fréquemment les variétés remontant le plus vigoureusement. Entre chaque pied de rosier, on pourrait mettre des plants de Salamanna qui s'élèveraient au-dessus des roses en cordons horizontaux, appuyés sur des fils de fer galvanisés, jusqu'à la hauteur de cinq ou six mètres. Les plants de Salamanna pourraient être placés, non-seulement sur les murs exposés au midi, mais encore sur ceux qui regardent le levant et le couchant, et ainsi l'on obtiendrait un revenu fort appréciable.

Je pense qu'il serait convenable que les grappes les plus belles, les plus riches en grains et les plus colorées, fussent vendues à l'état frais, et que celles plus petites et dont les grains sont plus épais fussent réservées pour les sécher au four afin d'être réduites à l'état de zibibbo ou raisin sec.

Si mes propositions trouvent faveur près de la Société royale d'horticulture de Toscane, si les jugeant opportunes, elle cherche à les faire mettre en pratique et en juge utile l'application avec une grande extension, je reprendrai courage pour ne pas cesser de porter mon esprit sur ce qui peut apporter une augmentation à notre production horticole dans ses diverses branches, et j'étudierai, autant que mes faibles moyens me le permettront, d'autres problèmes plus difficiles et plus profitables, pour atteindre un but si utile et si important.

CESARE D'ANCONA.

(Extrait du *Bulletin de la Société d'Horticulture de Toscane*).

ANGLETERRE

Quelques Considérations anglaises sur la Multiplication des Rosiers.

La multiplication des rosiers est un sujet dont l'intérêt augmente plutôt que de diminuer, car non-seulement les rosiéristes en discutent les divers points avec ardeur, mais les vétérans ont beaucoup à dire, et souvent parfois aussi quelque chose à apprendre ; il y a bien des raisons pour cela : En premier lieu il semble qu'il ne puisse y avoir trop de rosiers, et de là il résulte que la multiplication soit par achat, soit par production, devient un objet de première importance dans l'économie générale des jardins. Comme la production seule nous concerne, nous devons porter l'attention sur le fait que les rosiers qui sont le plus estimés diffèrent considérablement dans leurs habitudes et dans leur constitution, et par conséquent un mode spécial de multiplication quelconque ne peut pas avoir pour tous des résultats également heureux. Et tel est le fait, car pendant que quelques variétés viennent très-bien sur l'églantier, d'autres viennent mieux sur le tige Manetti ? et, pourvu que toutes les circons-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

tances soient favorables, presque toutes prospèrent en rosiers francs de pied. Il y aura probablement à la fin une sorte de débat relativement aux rosiers francs de pied, parce que d'un côté quelques-uns de ceux qui écrivent sur ce sujet n'ont jamais fait une bouture, dans tout le cours de leur expérience, d'autres prennent intérêt à de certaines méthodes qui appartiennent à une routine établie, et suivent sagement le précepte de laisser aller tout seul. Le rosiériste qui se propose d'étudier le problème pour lui-même doit prendre ces points en considération, et s'efforcer dans la pratique d'essayer de tout, de sorte qu'à la fin il puisse s'attacher à ce qui est bon.

Une raison spéciale pour s'attacher à ce sujet, c'est le fait que les rosiers, greffés sur églantiers-tiges, vivent peu de temps et non d'une manière régulière. Ceci résulte en partie de l'habitude de mettre sur des tiges d'églantiers des variétés qui ne sont pas bien favorables pour cela et en partie de l'emploi d'églantiers dont la constitution a été ruinée par la coutume de les arracher violemment et sans soins des haies. Beaucoup d'entre eux sont, non-seulement arrachés de leurs souches ou hachés de la manière la plus brutale, mais ils sont encore endommagés par une longue exposition à l'air, avant d'être définitivement plantés. Si l'on considère la manière rude avec laquelle on prend et l'on plante les églantiers, il n'est pas étonnant qu'on éprouve quelque désappointement pour la culture des rosiers tiges, comme on la comprend communément. Comme règle, cependant, les variétés qui croissent faiblement sont les plus sujettes à la mortalité quand elles sont placées sur des tiges d'églantiers, et un certain nombre d'entre elles ne donnent jamais de têtes satisfaisantes, même si elles vivent et paraissent robustes. L'usage qui s'accroît de se servir de semis d'églantiers s'explique aisément par l'immense avantage qu'ils offrent de racines formées sur places et de tiges qui n'ont jamais été traitées rudement. C'est une chose toute différente d'élever des églantiers-tiges dans un jardin, ou d'en arracher dans une haie, et la différence est que les églantiers de semis sont bien soignés dès le commencement, tandis que les églantiers de haie n'arrivent à de bons résultats, que quand depuis plusieurs années ils ont joui de la liberté de pousser à leur gré d'une manière désordonnée, et de former des racines à pivot qu'il faut détruire pour les porter au marché. Les roses sur églantiers-tiges sont en faveur partout, non-seulement pour produire de grandes fleurs pour les tables d'exposition, mais aussi pour défigurer les petits jardins, et pour illustrer le proverbe. « Il n'y a qu'un pas du sublime au ridicule. » Tant que l'on demandera des rosiers-tiges, ils seront produits et disséminés, mais ils seront toujours exposés aux maladies qui les ont attaqués jusqu'à présent ; beaucoup ne croîtront jamais comme ils le devraient, et parmi ceux dont la croissance est faible, il y aura une grande mortalité.

Il sera donc évident que le premier soin du rosiériste qui entend faire plus que parler des roses, c'est de multiplier des rosiers francs de pied, car les racines promptement formées donnent plus ou moins de déception ; pour faire des églantiers de semis il faut semer de la graine ; pour faire des sujets pour le Manetti, il faut faire des boutures et pour rendre inutile toutes les tiges il faut élever méthodiquement des rosiers francs de pieds. En tout cas, moins il y aura d'intermédiaire entre la rose et ses racines, plus il y a de chance d'obtenir une végétation franche et une longue vie, et il est de fait que de véritables rosiers francs de pied sont indestructibles, car ils possèdent sous le sol un fonds de réserve duquel, à toute époque quelconque, une végétation nouvelle peut se produire. Comme sujet de rosiers, on cite comme nouveau sujet pour greffer le rosier, la rose multiflore de la Grifferaie. Ce n'est pas du tout une nouvelle rose, et ce n'est pas non plus un fait nouveau qu'elle soit employée comme sujet à greffer. Mais comme il faut environ vingt ans pour qu'une méthode acquiert une importance suffisante pour attester sa valeur, on trouvera après recherche, à ce que nous pensons, que feu M. Thomas Rivers employa ce rosier comme sujet à greffer, il y a plus de vingt ans. Comme dans le cas de l'emploi du Manetti

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

beaucoup de personnes demanderont par conséquent : Qu'est-ce que c'est que le Rosier de la Grifferaie? Bien, c'est un rosier grimpant de la section « Multiflora » (1) que M. Rivers dit être d'origine japonaise, et M. Hibberd, de Chine. De toute manière il se rapproche des Manetti par la nature comparativement lisse de son bois, ses épines recourbées, ses racines libres et son écorce verte. Dans un sol fort et froid, ce rosier ne peut rivaliser avec l'églantier anglais. Dans un sol léger, sec, chaud, on le trouvera avantageux, et il est spécialement adopté pour fournir des racines promptement formées pour des roses grimpantes de *première classe*. La promptitude avec laquelle ce rosier forme des racines peut se comprendre par le fait que les sujets sont offerts à environ trente shillings (37 fr. 50 c.) le mille ; et on le trouvera assez bon marché pour faire des expériences, sinon assez robuste pour tous les objets pour lesquels on en a besoin. Au nombre des choses qui ne sont pas généralement connues, se trouve la possibilité d'obtenir une quantité illimitée de sujets pour greffer des roses, par le simple procédé de faire des boutures de toutes les variétés robustes que l'on a à sa disposition. La meilleure manière de les faire est de prendre du bois herbacé en été, mais un moyen moins gênant, et presque aussi sûr, c'est d'employer des boutures de bois dur en automne. Il y a certaines espèces de roses qui se refusent à former leurs racines propres, excepté dans des circonstances spéciales et particulières. Mais généralement toutes les variétés robustes et *croissant librement*, forment racine aussi facilement que les groseillers et peuvent être propagées en automne et en hiver, par les mêmes méthodes simples qui, d'un temps immémorial, ont suffit pour faire des groseillers. Si le novice qui ne peut au premier coup d'œil voir au travers d'une planche de sapin se déclare contre un système aussi généralement connu parce qu'il désire propager des rosiers d'une nature délicate qui ne prendront pas racine d'eux-mêmes, la réponse à lui faire est que cette manière rude et prompte de faire des buissons francs de pied est le moyen le plus propre à multiplier des rosiers d'une nature délicate. Ceux dont on ne veut pas pour des fleurs peuvent être utiles par leurs racines, pour des rosiers *croissant librement* de toute espèce, et plus spécialement pour les sortes Alba, Gallica, Perpétuelle et Bourbon, ils font les meilleures tiges pour greffer ou enter les espèces que l'on n'obtient pas facilement francs de pied. Feu M. Harrison, de Darlington a établi le plant « Napoléon » en choisissant simplement une *rose connue* d'une constitution convenable. Feu M. Taylor a donné à nos lecteurs d'amples renseignements sur ce sujet, et beaucoup de correspondants ont confirmé ses rapports favorables. M. Charles, de Christchurch, nous informe qu'il a fait quelques expériences avec ce plant, et le trouve complètement digne de sa haute réputation. Dans notre « Amateur's rose Book, » nous avons appelé l'attention sur le fait que tout rosier franc de pied peut être employé comme sujet, et nous avons fréquemment employé de cette manière, le vieux « Maiden Blush » et le « Jules Margottin » moins ancien. Il y a toujours avantage à employer des roses ayant un nom, telles que : Jules Margottin, John Hopper, Général Jacqueminot, et Victor Verdier, qui tous prennent racine facilement, avec la plus simple direction. Car quoiqu'il soit vrai que quand les bourgeons inférieurs sont enlevés des boutures de Manetti, la production des rejetons est empêchée ; il est vrai aussi que souvent ces bourgeons ne sont pas complètement extirpés et quelquefois des rejetons se produisent trop librement. Maintenant si une plantation du Manetti se tourne en rejetons, comme l'a fait plus d'une plantation le résultat n'est qu'une plantation d'églantiers sans valeur. D'un autre côté, si les plants sont faits avec des roses ayant un nom et qu'ils tournent en rejetons le résultat sera une plantation de roses ayant un nom. Les cas sont si différents que cela vaut la peine de choisir entre eux.

« GARDENER'S MAGAZINE. »

(1) Voir le *Journal des Roses*, numéro de juin 1878, article Multiflore, page 88.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

CORRESPONDANCE D'ANGLETERRE

Effets de l'hiver et du printemps 1878-1879 sur les rosiers à Waltham-Cross et dans toute l'Angleterre.

Il serait peut-être intéressant pour quelques-uns des lecteurs de votre utile *Journal des Roses*, d'apprendre comment se trouvaient les rosiers dans cette partie de l'Angleterre, après les rigoureux hiver et printemps que nous venons de passer. Les rigueurs de l'hiver n'ont pas eu d'interruption du mois de décembre au mois de mars, les gelées continuelles ont été très-fortes et très-rudes, puisque le thermomètre a descendu jusqu'à 13 degrés Réaumur au-dessous de zéro.

Malgré la longueur et la rigueur de cet hiver, je crois que nos pertes parmi les rosiers ne se sont pas élevées à plus de deux cents plantes par hectare. Ce sont les variétés de rosiers les plus délicates qui ont péri dans les quinze hectares que nous cultivons, telles que général Lamarque Belle Lyonnaise, etc., etc.

En me reportant à mes notes particulières de chaque année sur les rosiers, j'ai remarqué que la végétation des rosiers était aussi avancée l'année dernière au 17 mars, qu'elle l'était cette année au 17 mai, ce qui constitue pour l'année courante un retard de deux mois pour les jeunes greffes. C'est là un fait extraordinaire que je crois sans précédent; mais il ne faut pas en conclure pour celà que la floraison sera retardée. Les écussons poussent, paraissent forts et vigoureux et si le beau temps arrive, ils se développeront très-rapidement.

Suivant mes correspondants, les rosiers paraissent avoir souffert davantage dans le sud et l'ouest de l'Angleterre, que dans le nord, dans l'est et sous le climat de Londres où sont situées mes principales pépinières. Il se rencontre cependant des exceptions nombreuses, ainsi les plus grands dégâts arrivés aux rosiers ont atteint ceux qui étaient plantés dans des terrains bas et humides. Il est certain que plusieurs milliers de rosiers ont péri l'hiver dernier et au printemps de cette année, mais les quantités de rosiers cultivés en Angleterre, sont si considérables aujourd'hui, qu'il y en aura encore suffisamment pour la vente qui ne subira pas d'augmentation de prix.

WILLIAM PAUL,
Rosiériste à Waltham-Cross (Londres).

CHRONIQUE GÉNÉRALE HORTICOLE

SOMMAIRE : Les Coleus, récentes nouveautés obtenues par M. Morlet, à Avon.

M. Morlet, horticulteur à Avon, près Fontainebleau, qui a fait depuis longtemps une spécialité de la culture des Coleus, a hybridé avec succès deux types nouveaux apportés dernièrement du Colorado par les Anglais. Les gains qu'il a obtenus ont fait, au commencement du mois de juin, à l'Exposition d'horticulture de Paris, l'admiration des horticulteurs, des amateurs et du jury, qui a accordé à l'obtenteur un prix d'honneur (médaille d'or), avec félicitations méritées.

Nous publions les noms et la description de ces Coleus nouveaux, qui laissent bien loin derrière eux les variétés déjà dans le commerce.

Comtesse Aguado. — Plante vigoureuse, feuilles énormes, vert tendre, pointillées et nervées de carmin vif et de jaune d'or, dentées pourpre.

Gloire du Monceau. — Plante vigoureuse, feuillage arrondi, ondulé, laque safrané, nervé, réticulé et pointillé de carmin, garance Solférino, vert émeraude et jaune d'or.

Baron de Haber. — Plante très-vigou-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

reuse, trapue, trés-large feuillage, jaune crême marbré de pourpre, de Solférino. de carmin, de vert et de jaune d'or.

A. Carrière. — Plante moyenne à grand feuillage allongé, fortement denté, ondulé et marbré de rouge pourpre, de vert émeraude et de jaune d'or.

Monsieur M. Vilmorin. — Plante vigoureuse, très-large feuillage ondulé, couleur crême, marbré vert émeraude et carmin.

Lucie Thomas. — Plante naine ; grandes feuilles de toutes couleurs, les unes vert olive nuancé de gomme gutte, pointillées et nervées carmin, les autres jaune d'or pointillées de carmin et vert émeraude, souvent une moitié de la feuille d'une couleur et l'autre moitié d'une autre.

H. Jamin. — Plante vigoureuse, très-grandes feuilles arrondies, laque safrané, maculées, réticulées rouge écarlate, pointillées carmin et jaune de chrôme.

Ch. Joly. — Plante moyenne, larges feuilles diaphanes laque carminé, claire, pointillées de vert tendre, de jaune d'or et de pourpre.

Camille Paris.—Plante moyenne, grandes feuilles laque écarlate, nuancées plus foncé, pointillé de vert émeraude et jaune d'or.

Souvenir du Comte Henri Greffulhe. — Plante vigoureuse, très-grand feuillage allongé, fortement denté, gaufré, couleur caroubier éclairé de feu, bordé et pointillé jaune d'or et vert émeraude.

Monsieur Abel Laurent. — Plante naine, grand feuillage jaune de Naples nuancé Solférino, nervé et bordé plus foncé.

Président Burelle. — Plante naine, feuilles arrondies ondulées, laque carminé foncé, éclairé de feu.

Madame Guichard. — Plante naine, larges feuilles carmin garance, marbré de vert tendre et de carmin foncé sur jaune de Naples.

Président Hardy. — Plante naine, très-large feuillage jaune d'or irrégulièrement marbré de garance, de Solférino et de vert tendre.

F. Herincq. — Plante moyenne, feuilles allongées, très-fortement découpées, gaufrées, vert veronèze, marbrées caroubier et jaune d'or.

Claire de Chandeneux. — Plante très-vigoureuse, très-grand feuillage laque écarlate passant au grenat foncé pointillé et bordé carmin foncé, jaune d'or et vert émeraude.

Monsieur L. Richard.— Plante moyenne, feuillage arrondi, marbré de pourpre et de grenat, de jaune d'or et de vert émeraude.

Camille Bernardin. — Plante naine, très-grand feuillage arrondi, laque safrané, pointé, nervé et bordé vert et Solférino.

Monsieur Ch. Avril. — Plante moyenne, grand feuillage laque carminé foncé, pointillé carmin extra-fin, largement bordé de vert veronèze pointillé jaune.

Monsieur Laforcade. — Plante moyenne, très-grandes feuilles, laque carminé foncé, marbrées laque brûlée, bordé perlé vert tendre et jaune d'or.

PIERRE COCHET.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

MELUN. — IMPRIMERIE HORTICOLE DE A. LEBRUN, RUE DE BOURGOGNE, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

1er AOUT 1879.

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE. — L'Exposition internationale d'horticulture et de Roses à Brie-Comte-Robert. — Nouveaux renseignements sur la Rose *American Banner*. — Quelques détails sur l'origine de la *Rose Mabel Morrisson*. — Les nouvelles Roses obtenues à l'aide de la fécondation artificielle, par M. H. Bennett. — Collection de Rosiers cultivée par la Société d'horticulture de Chartres. — Les Rosiers nouveaux, 1878-1879, chez M. Levêque, rosiériste à Ivry-sur-Seine. — Origine de la Rose Sulphurea. — L'Annuaire Méridional d'Horticulture. — Prochaines Expositions de Châlon-sur-Saône et de Meaux.

L'exposition générale et internationale d'horticulture et de roses qui aura lieu à Brie-Comte-Robert les dimanche et lundi 7 et 8 septembre, sera très-brillante, aussi bien sous le rapport horticole proprement dit, que sous celui des roses.

Un soleil bienfaisant a succédé aux pluies continuelles et désastreuses, nos pépinières de rosiers se rétablissent comme par enchantement, et la floraison de nulle qu'elle était pour ainsi dire sur les jeunes greffes devient abondante et splendide. Tout nous fait donc présager un fort joli contingent de roses à l'exposition du mois de septembre à Brie.

Le jury divisé en cinq sections, dont une sera spéciale aux roses, se composera de 25 membres pris parmi les notabilités horticoles étrangères et françaises. Il se réunira au local de l'exposition le samedi 6 septembre prochain, à une heure après midi.

Toutes les personnes qui désireront exposer sont invitées à demander le programme de cette exposition et adresser leurs demandes à M. Camille Bernardin, à Brie-Comte-Robert.

La distribution des récompenses aux lauréats de l'exposition aura lieu le dimanche 7 septembre sous la présidence de M. le Préfet de Seine-et-Marne.

***

M. J. Sisley, notre collaborateur, nous transmet de nouveaux renseignements sur la rose American Banner, renseignements qui lui ont été transmis par M. Julius Finger, très-grand amateur de roses, à Vienne (Autriche). La rose American Banner dont a déjà parlé le *Journal des Roses*, fleurit maintenant chez moi, dit-il, et justifie tout le bien qu'on en a dit. Quoique mes rosiers soient jeunes, les fleurs sont assez pleines. Le coloris est blanc avec des rayures et points rose carminé ; le travers des pétales est de couleur plus intense, carmin foncé ce qui fait un très-joli effet, quand les boutons ne sont pas encore épanouis.

***

M. Jean Sisley nous transmet aussi quelques renseignements utiles sur l'origine de la rose Mabel Morrisson, hybride blanc de M. H. Bennett.

Voici, dit-il, ce que m'écrivait, il y a deux ans, M. H. Bennett :

« Je viens de faire l'acquisition d'un hybride blanc très-remarquable qui a été obtenu par la greffe. L'obtenteur qui m'en a cédé la propriété est M. Joseph Broughton, de Leicester. Il paraît qu'il avait greffé sur le même sujet le thé Nyphetos et hybride Baronne de Rothschild et qu'à la floraison la première fleur de cette dernière greffe s'est montrée parfaitement blanche, et que sur le même rameau toutes les fleurs qui se montrèrent furent également blanches pendant trois ans consécutifs aussi bien en serre qu'en plein air. A l'automne les fleurs sont légèrement tein-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

tées de rose, ce qui, suivant M. Henri Bennett, ajoute encore à la beauté de sa fleur qui conserve toujours sa belle fleur et son ampleur ; le feuillage seulement est un peu plus pâle. »

Est-ce que cet accident comme on se plaît à appeler les variations dont on ignore la cause, serait réellement le produit de la greffe?

Vous savez qu'un Italien a prétendu, il y a quelques années, que par la greffe il pouvait obtenir toutes sortes de variations. On s'est moqué de lui, mais a-t-on expérimenté?

C'est la question du sujet sur la greffe et de la greffe sur le sujet, elle n'est pas tranchée.

Ce qui est certain pour moi, c'est qu'il y a une influence, car en 1870, lors de la grande gelée de la fin de décembre qui gela toutes mes vignes rez-terre, détruisit un cèdre du Liban de 20 ans, tous mes poiriers greffés sur coignassiers, tandis que ceux sur franc résistèrent.

Ne serait-il pas utile de soulever cette question et d'engager les rosiéristes surtout à faire des essais?

Nous partageons l'idée de M. Sisley et nous engageons nos lecteurs à mettre cette idée à l'étude, il en sortira sans doute des résultats que nous publierons volontiers.

*
* *

Puisque nous parlons de MM. Bennett, horticulteur à Manor Farm Nursery, Stapleford, à Salisbury (Angleterre), indiquons les roses nouvelles thés hybrides qu'il a obtenues par la fécondation artificielle. Suivant ce qu'on nous rapporte, ces gains sont réellement très-remarquables et sortent de l'ordinaire. En voici les noms, les provenances et les descriptions :

Beauty of Stapleford (Alba rosa et Countes of Oxford). Son feuillage est comme celui de l'alba rosea, mais plus rond ; grandes fleurs, pétales larges et bien arrangés. Belle forme, colori rose pâle devenant plus foncé vers le centre. Belle rose d'exposition.

Ducke of Connaught (Président et Louis van Houtte). Beau feuillage, fleurs très-grandes, de très-belle forme, cramoisi velouté foncé, bordé de rouge brillant, sans contredit une des plus belles roses cramoisi.

Duchesse of Connaught (Président et Duchesse de Vallombrosa). Feuillage et fleurs bien distingues, bien formées, rose argenté délicat centre saumon, charmante rose très-parfumée.

Duchess of Westminster (Président et Marquise de Castellane). Feurs extraordinairement grandes sans cependant être grossières, bien formées, colori cerise brillant.

Honorable Georges Bancroft (Madame de Saint-Joseph et Lord Macaulay). Grandes fleurs de même forme que lord Macaulay, coloris cramoisi rose brillant, très-belle.

Jean Sisley (Président et Emélie Hausburg). Grandes fleurs bien pleines, belle forme pétales extérieur lilas rose centre rose brillant, floraison parfaite et de longue durée.

Michaël Saunders (Président et Madame Victor Verdier). Grandes fleurs bien pleines, coloris rose bronze, très-parfumée.

Pearl (Président et comtesse de Serenye, colori blanc carné fleurs bien faites parties grandes.

Viscomtesse Falmouth (Président et rose mousseuse Soupert et Notting). Bois presqu'aussi épineux que dans la rose mousseuse mais le bouton ne l'est pas ; très-grandes fleurs bien faites, coloris rose pâle délicat, le revers des pétales est plus foncé. Cette rose est parfumée comme la rose mousseuse. C'est sans aucun doute une des roses les plus distinctes qui aient été mises au commerce.

Setina. Rose grimpante, belle rose nouvellement introduite des Etats-Unis, portant une très-grande quantité de fleurs très-bien faites et d'un beau rose argenté.

*
* *

La Société d'horticulture et de viticulture d'Eure-et-Loir, fondée à Chartres en 1853, reconnue d'utilité publique par décret du 8 septembre 1866, vient de publier dans ses bulletins le catalogue des diverses variétés de rosiers qu'elle possède dans son jardin. Cette énumération comprend le nombre de variétés ci-après :

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

46 Thés, 4 Bengales, 19 noisettes Bourbon, 210 hybrides remontantes et 11 variétés diverses de rosiers non remontants dont la Societé peut disposer pour offrir des greffes aux membres de cette importante association, qui possède dans son jardin un total de 346 variétés de rosiers.

***

MM. Lévêque et fils, rosiéristes à Ivry-sur-Seine, nous ont adressé le catalogue de tous les rosiers nouveaux 1878-1879 qu'ils possèdent dans leur établissement. Il comprend 16 variétés de Thé, un rosier Bengale nouveau, 3 variétés de noisettes, un Ile-Bourbon, deux hybrides de Thé, deux hybrides de noisette, 59 variétés de roses hybrides remontantes et un rosier Rubifolia. Le *Journal des Roses* a publié déjà la description de presque toutes ces roses nouvelles, lors de leur mise en vente, par les différents obtenteurs.

***

M. Voisin, manufacturier à Limoges (Haute-Vienne), fait fabriquer du coton préparé spécialement pour ligaturer les greffes. Le coton employé pour la greffe des rosiers a 16 et 18 fils; quoique nous ne soyons pas partisan de l'emploi de la laine et du coton pour la greffe des Rosiers, nos lecteurs pourront essayer le coton préparé par M. Voisin.

***

Le *Journal of Horticulture* de Londres, en parlant dans un de ses derniers numéros de la *Rosa Sulphurea*, que l'on appelle généralement en Angleterre la vieille Rose Jaune, nous fait remarquer que l'on peut bien lui appliquer le mot de vieille, puisqu'en 1629, Parkuison, dans son *Paradisus*, en fait la description.

Elle semble avoir été introduite de Syrie à Constantinople et de là en Angleterre. Elle est très-pleine, n'a aucune odeur; mais, en revanche, elle a un coloris très-brillant.

***

Nous avons reçu l'*Annuaire méridional* d'horticulture pour 1879, de M. F. Brassac, horticulteur à Toulouse. C'est une petite brochure de 120 pages, très-utile à l'horticulture. Elle contient tous les renseignements désirables sur les postes, télégraphes, chemins de fer, les chèques, effets de commerce, banques de la région, les services maritimes. Voilà pour la première partie.

La seconde partie traite des plantes spéciales à la mosaïculture, de la fécondation artificielle, de la culture de l'Eucalyptus, du mouvement de la sève, de la culture des chrysanthèmes nains, etc., etc. Vient ensuite un vocabulaire des mots algériens en horticulture, traduits en français, la liste des publications horticoles françaises et étrangères, des ouvrages d'horticulture recommandés.

La troisième partie contient la liste générale des adresses des horticulteurs-pépiniéristes et graîniers de la région du Midi, c'est-à-dire de trente départements et de l'Algérie.

Cet annuaire est certainement indispensable à l'horticulture marchande, car il facilitera les transactions commerciales horticoles.

***

Une exposition d'horticulture aura lieu à Châlon-sur-Saône, les 11, 12, 13, 14 et 15 septembre prochain.

Suivant le programme que nous avons reçu, il y a 45 concours d'ouverts à toutes les branches de l'horticulture. Les produits destinés au concours seront reçus les 8 et 9 septembre, de 7 heures du matin à 6 heures du soir. Le jury se réunira le 10, au local de l'exposition.

En ce qui concerne les roses à cette exposition, il n'y a qu'un concours d'ouvert à la plus belle collection de roses.

***

La Société d'horticulture de Meaux fera cette année, à La Ferté-sous-Jouarre, une exposition d'automne, les 20, 21 et 22 septembre prochain. Le jury se réunira au local de l'exposition, le vendredi 17 septembre, à 11 heures du matin; — et les médailles seront distribuées aux lauréats le dimanche 21, à 2 heures, sous la présidence de M. le Préfet.

Il n'y a pas de concours déterminés, les exposants sont donc libres d'exposer leurs

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

produits en général et leurs roses en particulier, comme bon leur semblera, suivant les indications qui seront fournies par la Commission organisatrice de cette exposition.

CAMILLE BERNARDIN.

A PROPOS DE ROSES

Aujourd'hui la mode est aux plantes « à feuilage » qu'il faut, l'hiver, tenir en serre; ce n'est qu'avec avarice qu'on fait dans les jardins de la place aux roses.

Et cependant il est une impression qui se reproduit pour moi tous les ans quand revient la *pleine* floraison des roses, parce que, dans le charmant pays que j'habite, il y en a toujours plus ou moins. Au mois de mai, où elles sont toutes en fleurs, à la fois, je regrette la place que j'ai accordée à d'autres plantes et j'ai presque envie de les arracher toutes pour faire place aux roses dans ce jardin, où cependant il y en a déjà beaucoup.

Et entre les roses mêmes, — quoique j'aie accueilli et accueille avec tous les égards qu'elles méritent, mais après un un examen un peu sévère, une partie des roses nouvelles qui viennent enrichir les collections, — il en est pour lesquelles je conserve une affection particulière, et cela pour deux raisons : la première, c'est qu'elles ont beaucoup à me rappeler, à me raconter; la seconde, c'est qu'elles n'ont souvent été remplacées que par des rivales moins belles et surtout moins charmantes.

Aussi quelques vieux jardiniers voient chez moi avec étonnement et un certain plaisir des roses qui ont été détrônées par la mode et la fureur du nouveau et qu'on ne rencontre nulle part.

Par exemple, l'ancienne *rose à cent feuilles*, le type de la rose, la rose par excellence; ses variétés : *Cristée*, dont le bouton est enveloppé d'une crête verte; *Bullée*, dont le feuillage ample, gauffré, peint de jaune et de rose, est si magnifique, que les fabricants de fleurs artificielles n'osent pas imiter ces roses parce qu'on les déclarerait fausses, invraisemblables, impossible; l'*Unique panachée*, d'un blanc de lait avec des taches du rose le plus fin; *Madame Hardy*, de beaucoup la plus belle des roses blanches; plusieurs roses de *Provins*, à trois ou quatre rangs de larges pétales entourant des étamines couleur d'or, les uns de soie cramoisie, les autres de velours violet, et notez que je suis obligé, pour me faire comprendre, d'user des mots *soie* et velours qui désignent des étoffes grossières à côté de l'étoffe des roses. Et la « *Belle villageoise* » rose panachée et rayée de blanc; l'*Ancienne mousseuse*, — il faudrait dire moussue pour parler correctement, mais je n'en ai pas le courage, ça troublerait mes souvenirs. — à laquelle j'ai joint la charmante variété blanche que m'a envoyé Schwartz, le rosiériste lyonnais. Il y a aujourd'hui cinquante variétés de roses moussues, pas une ne peut soutenir la comparaison avec l'ancienne; la première, qui est originaire de Provence, quoique certains Anglais se vantent de l'avoir possédée les premiers, et que Mme de Genlis prétende avoir apportée la première en France. Nous parlerons de Mme de Genlis et de la confiance qu'elle mérite par rapport aux roses.

J'ai retrouvé le *pompon mousseux*, ravissante miniature longtemps perdue et qu'on ne voyait plus nulle part, chez Gonod, également de Lyon.

Parmi nos vieilles roses, sont encore les deux roses simples, l'une de couleur .. je dirai capucine, quoique la couleur de la rose soit plus brillante et plus éclatante, l'autre de la couleur des boutons d'or, toutes deux exhalant de leur feuillage, quand on le touche, cette odeur de pomme de reinette ou d'ananas qu'on croit particulière à une espèce d'églantier dont j'ai d'énormes buissons, que les Anglaises ont le bon goût d'aimer singulièrement. J'en avais autrefois à Sainte-Adresse une troisième variété de couleur beurre frais, je l'ai per-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

due, et si quelqu'un de mes lecteurs la possède, je ne lui cache pas que je l'accepterais avec joie et sans cérémonie. Je n'ai pu retrouver non plus les roses de Provins : la *pourpre de Tir* et le « *velours noir*, » mais les fermiers, les cultivateurs et les amateurs ont abandonné cette nombreuse et riche famille des roses de Provins. Nous dirons pourquoi tout à l'heure.

***

Il est une particularité à propos des églantiers capucine et jaune que j'ai seul observée jusqu'ici, parce que presque personne ne cultive ces deux roses et personne ne les cultive franc de pied et en buissons aussi nombreux et touffus. Il arrive assez souvent que, du sein d'un buisson de roses capucines, il s'élève une tige ne donnant que des roses jaunes bouton d'or ; quelquefois encore, sur un rameau chargé de fleurs capucines, il s'épanouit une fleur jaune ; quelquefois encore, il s'en trouve quelqu'une qui a un ou deux pétales jaunes, tandis que jamais d'un buisson de roses jaunes, je n'ai vu sortir une tige de roses capucines, ni aucune rose jaune porter des fleurs ni des pétales de couleur capucine.

On a abandonné et les Provins et beaucoup d'autres belles roses depuis qu'on a des roses *remontantes*.

Les amateurs et conséquemment les femmes et les marchands n'en veulent plus d'autres. Or, sur les trois mille roses de certaines catégories, j'affirme qu'il n'y en a pas trois cents qui remontent franchement, c'est-à-dire qui fleurissent au moins deux fois par an. De plus, nous cultivons, moins exigeantes, beaucoup de fleurs qui ne s'épanouissent qu'une fois par an, les anémones, les renoncules, les tulipes, les jacynthes, les glaïeuls, les amaryllis, les lilas, les camellia, les daphnés, les nérium, les azalées, etc., c'est-à-dire presque toutes les belles fleurs. D'autre part, il n'aurait fallu, il ne faudrait abandonner une belle rose non remontante qu'après avoir trouvé remontante la pareille en forme, en coloris, en parfum. Parlons du parfum.

***

Autrefois à peu près toutes les roses sentaient la rose ; cette odeur avait autant de nuances qu'en avaient les couleurs, chacune avait la sienne ; on cultivait une rose presque simple, appelée muscate, qui avait une odeur agréable, mais très-différente ; puis sont venues les roses des Indes, les bengales que Victor Hugo a eu le malheur de calomnier.

Comme elle est sans épine, elle n'a pas d'odeur.

Elle a les plus fortes épines parmi les roses et exhale un très-suave parfum particulier.

Puis vinrent les roses *thé* dont le nom exprime très-bien l'odeur, on appelle exclusivement rose thé aujourd'hui à Nice, et par suite à Paris qui la reçoit de Nice par wagons, le thé *Safrano* que j'ai introduit à Nice, il y a une vingtaine d'années, et où on le cultive presqu'exclusivement à cause de sa floraison d'hiver, qui est très-abondante et où le peu de froid qu'il fait donne à ses boutons nankin des marbrures rouges très-belles.

Puis sont venues les *thés* ou *noisettes Gloire de Dijon* et certains *Maréchal Niel* qui ont leur odeur très-particulière — ajoutons-y la charmante *Céline Forestier* qui exhale la même odeur, quoiqu'un peu moins forte ; — j'admets et j'aime même ces autres odeurs, quoique je préfère les roses qui sentent les roses, mais il y a surtout aujourd'hui la rose sans odeur dont le nombre augmente tous les jours ; cela coïncide avec l'amour pour les courtisanes auxquelles on ne demande que de la beauté sans en exiger ni âme ni esprit. L'odeur est l'âme et l'esprit des fleurs.

Malheureusement, on cultive aujourd'hui un grand nombre de roses très-belles absolument dénuées de parfums C'est un point sur lequel j'appelle la sérieuse attention des semeurs et des amis des roses, — la rose sans odeur est tout au plus une demi-rose.

(*Lyon Horticole*). A. KARR.

La suite prochainement.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ROSIERS. — TRAVAUX DE L'ANNÉE

AOUT

Tous les soins indiqués aux autres mois qui trouvent encore leur application en août doivent être continués comme par le passé.

Malgré le proverbe qui dit que la sève d'août produit des effets surprenants, on n'en doit pas moins hâter, le plus possible, le greffage des églantiers qui peuvent tout à coup manquer de sève et ne plus être en état convenable pour recevoir l'écussonnage, inconvénient dont les exemples ne sont pas rares dans cette espèce de sujet, quand arrive la fin de ce mois.

Les *Manetti*, les *de la Grifferaie*, plantés pour sujets, étant mis en place les derniers, et, par cette raison, poussant et continuant de pousser plus tard, souvent jusqu'en octobre, ne doivent être greffés qu'après les églantiers et seulement lorsque la sève est passée à ce degré de viscosité indispensable à la réussite de tout écussonnage. On sait qu'en opérant quand elle se trouve encore à la nature d'eau, les *yeux noyeraient*, c'est-à-dire que n'ayant pas encore atteint la maturation nécessaire, la liqueur séveuse ne pourrait souder les *gemmes* écussonnés qui resteraient *verts* pendant un certain temps et périraient ensuite aux premières intempéries.

Dans l'écussonnage des *nains*, qu'on greffe sur le corps, les yeux doivent être *entés* de préférence sur la face du sujet regardant l'occident d'où les grands vents nous viennent. Ainsi placée et lorsqu'elle accroît, la jeune pousse est appuyée par le vent contre la tige de l'églantier ou du *manetti*, formant tuteur, qui la garantit du décollage, assez fréquent, même quand cette greffe, quoique attachée, a été posée dans une autre orientation.

Tout en tenant compte de nos observations sur les inconvénients des bourrasques, il faut, autant que possible, placer les écussons faisant face au dedans du rang et non sur le côté, afin de les préserver des coups de pioche maladroitement donnés pendant les binages ou de tout autre accident qui pourrait causer *l'ébourgnage* des yeux ou la rupture des jeunes têtes.

Quelques écrivains prétendent que les *gemmes* rapprochés de la fleur produisent des plantes plus florifères et moins vigoureuses que ceux du bas des rameaux. Il nous est personnellement arrivé des milliers de fois de greffer tous les yeux des *porte-écusson*, sans en excepter un seul, « sauf ceux que nous avons signalés dernièrement comme n'ayant aucune faculté végétative » et nous n'avons jamais trouvé, dans les rosiers ainsi multipliés, qu'il y eut la moindre indifférence de vigueur et de floribondité entre eux. Nous ne pensons donc pas qu'il faille attacher d'importance à cette allégation qui est toute théorique, en règle générale.

Il ne faut jamais tarder d'*envelopper* l'écusson lorsqu'il est posé; et, quand ce travail est fait par un aide, on doit avoir soin de vérifier s'il a accompli son devoir en temps voulu, convenablement et de façon à ne pas laisser l'air pénétrer dans la plaie et dessécher la sève, où s'il ne le serre pas trop en l'*entortillant*, car on pourrait très-bien écraser l'écusson si on l'étreignait fortement avec le lien d'enveloppage.

On se sert généralement aujourd'hui de la *laiche* pour entortiller. Elle a sur la laine à greffer l'avantage de se desserrer seule au bout de quelques jours d'emploi, à mesure que la partie enveloppée du sujet prend de l'accroissement et quantité de ligatures faites avec cette feuille, sont tombées au moment où on doit les retirer pour laisser aux yeux greffés la faculté de végéter en liberté.

C'est le sparganium (Linné) erectum ?, simplex (Hudson), de la famille des *typhacées* ou des *rubanières;* c'est, selon l'auteur, la plante qui fournit ces feuilles appelées laiches. L'Iris pseudo acorus (Linné) peut aussi servir au même usage.

C'est dans ce mois ou au commencement

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

de septembre qu'il faut aller récolter ces plantes dans les endroits aquatiques qui sont les lieux uniques où elles poussent. Comme c'est la partie submergée des feuilles qui est la meilleure, on doit s'efforcer de les couper le plus près possible de la souche. On fait sécher à l'ombre, on lie par petites poignées, réduites de suite à la grandeur voulue : généralement, il n'est tiré qu'une longueur, quelquefois deux par chaque feuille ; elles doivent être mises en lieu sain pour les conserver sans qu'elles perdent de leur qualité.

Au commencement du mois d'août, on peut bouturer avec succès diverses espèces de rosiers en plein air et en terre ordinaire, si leur bois est suffisamment *aoûté*. Les *Bengales*, *Ile bourbon*, *sempervirens*, *thés*, *noisettes* et mêmes certains *hybrides* s'arrangent assez bien de cette multiplication dont les résultats sont souvent très-bons.

On choisit à l'exposition du levant, s'il se peut, la quantité de terre dont on a besoin. Il est préférable qu'elle ait été fumée d'avance et lorsqu'elle est labourée, ameublée et égalisée, on en couvre la surface d'une couche de deux ou trois centimètres d'épaisseur de sable fin qu'il faut mélanger avec la superficie du sol au moyen d'un coup de rateau ou de griffe, il importe peu. Ensuite lorsque la planche ou les planches sont formées, on doit battre légèrement la terre, puis y tracer les lignes destinées à guider la plantation en rangs des boutures, qui doivent être repiquées à mesure qu'elles sont faites, sans être enterrées de plus d'un centimètre en observant de les distancer de 5 centimètres environ les unes des autres.

Elles doivent avoir toutes un *talon* et ne pas dépasser 10-12 centimètres en longueur dans les espèces ou variétés vigoureuses. Ces boutures seront dépouillées des feuilles qu'elles porteront au moment où on les coupera, et, quand on opérera en grand, afin de ne pas se déranger à chaque bouture faite pour aller la planter, ce qui ferait perdre du temps, on aura près de soi un vase contenant de l'eau dans laquelle les boutures aussitôt terminées, seront jetées pour les empêcher de rider en attendant qu'il y en ait pour la peine de les aller repiquer.

Une fois le repiquage en train ou quand il y a un bout de planche complet, on donne un léger *bassinage* qu'on réitère autant de fois par jour que cela est nécessaire pour tenir le sol constamment humide, jusqu'à ce que les boutures soient reprises, alors on bassine moins souvent, et, lorsque ces boutures (de *Bengale* ordinaire, par exemple), sont bien traitées et si le temps est un peu favorable, elles acquièrent assez de force pour donner de belles fleurs à l'automne.

L'*Erisyphe pannosa*, blanc des rosiers, fait aussi son apparition en ce mois « quelquefois même en juillet » et sévit avec une intensité plus ou moins grande, surtout sur certaines variétés dont il fait avorter les fleurs.

On le combat avec quelque succès au moyen de la fleur de soufre projetée sur les branches attaquées ou en les lavant avec de l'hydro-sulfure de chaux ; on vient de découvrir que la cendre de charbon de terre empêchait le blanc d'attaquer les rosiers. Il suffit, dit-on, pour les en préserver, de mettre une épaisseur de 4 à 6 centimètres de cette cendre sur la terre où ils sont plantés.

Les rosiers destinés au forçage, en septembre, doivent, en août, subir un travail préparatoire qui consiste à les arracher des planches où ils sont enterrés depuis le printemps ; il doit être pris quelques précautions pour ne pas les dépoter ni casser les pots. On laissera ces rosiers sur le terrain, jusqu'à ce qu'ils soient fanés, même ridés, sans cependant qu'ils sèchent à en mourir, mais assez pour amener la chute des feuilles.

Quand ils sont ainsi hivernés artificiellement, on les rentre en serre ou en châssis pour commencer le chauffage.

Tout le monde aime la douce odeur de la rose, mais il est peu de personnes sachant qu'il est un moyen bien simple de se procurer la jouissance de respirer ce doux parfum pendant toute la saison où la reine des fleurs fait défaut.

Voici la recette que nous garantissons efficace :

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

On prendra un vase, soit de terre bien vernisée, soit un bocal de verre (ce qui serait meilleur), muni d'un couvercle fermant hermétiquement, si c'est possible. On met dans ce vase, une petite couche de sel de cuisine écrasé, puis une couche de pétales de roses les plus odorantes, sur lesquelles on jette une autre couche de sel qui, à son tour, est recouverte par une nouvelle épaisseur de pétales et ainsi de suite, tant que le vase soit rempli ou jusqu'à épuisement de roses. On bouche le mieux possible et on serre en un endroit pas trop chaud et sec pour conserver sainement.

Lorsque l'hiver est venu, il ne s'agit que de découvrir le pot aux roses pendant une heure ou deux, dans une chambre, pour qu'elle soit embaumée de l'odeur délicieuse de la reine des fleurs.

P.-Ph. Petit-Coq, de Corbehard.

ROSE JEAN LIABAUD

La rose Jean Liabaud, dont nous donnons le dessin à nos lecteurs, a été mise au commerce à l'automne 1875 par M. Jean Liabaud, rosiériste à Lyon qui a donné à sa rose nouvelle son propre nom.

Cette variété est issue de graines de l'hybride Bonstetten qui elle-même était issue du Général Jacqueminot. Les fleurs de cette bonne rose sont d'un coloris cramoisi velouté ombré de noir, elles sont grandes, pleines et bien faites; le rosier a un beau port et une bonne végétation.

Nous engageons les amateurs de roses qui ne possèdent pas encore cette variété de l'ajouter à leur collection, car c'est une plante digne d'entrer dans toutes les Rosery.

C. B.

HOLLANDE

Considérations sur le Plébiscite français des Roses

Dans l'année 1877, nous avons fait dans cette feuille une couple d'annonces d'un plébiscite des roses, qui a été publié par la rédaction du *Journal des Roses*, même nous avons publié le résultat des premiers bulletins arrivés. Il nous a paru que cette idée avait trouvé très-promptement un accueil favorable en divers pays, que l'insertion de tous les bulletins dans notre feuille aurait demandé beaucoup trop de place et, comme cependant c'était à cela que tenait principalement le succès définitif, nous crûmes plus sage d'attendre. Il était à prévoir que ce résultat ne pourrait pas être promptement connu.

Cependant, nous ne perdîmes pas l'affaire de vue; aussi bien le *Journal des Roses* continuait régulièrement les communications, et quand enfin on arriva à celles de France (avec une vraie politesse française on en parla en dernier), nous pensâmes que l'affaire serait bientôt terminée. Cependant cela dura encore assez longtemps, car, de France seulement il n'arriva pas moins de 85 bulletins, dont le dernier parut dans la livraison de juin dernier de ce journal. Immédiatement après il donna le résultat définitif, que nous allons maintenant présenter aussi.

Nous sommes persuadés que ce plébiscite des roses est très-important pour ceux qui s'intéressent à la culture des roses. Certainement si c'était la France seule qui eut pris part au vote, ce serait déjà important quand même on ne pourrait pas encore arriver à décider positivement quelles roses doivent être désignées comme les plus belles à l'égard des autres pays de l'Europe.

Mais des pays très-différents y ont pris

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JEAN LIABAUD.

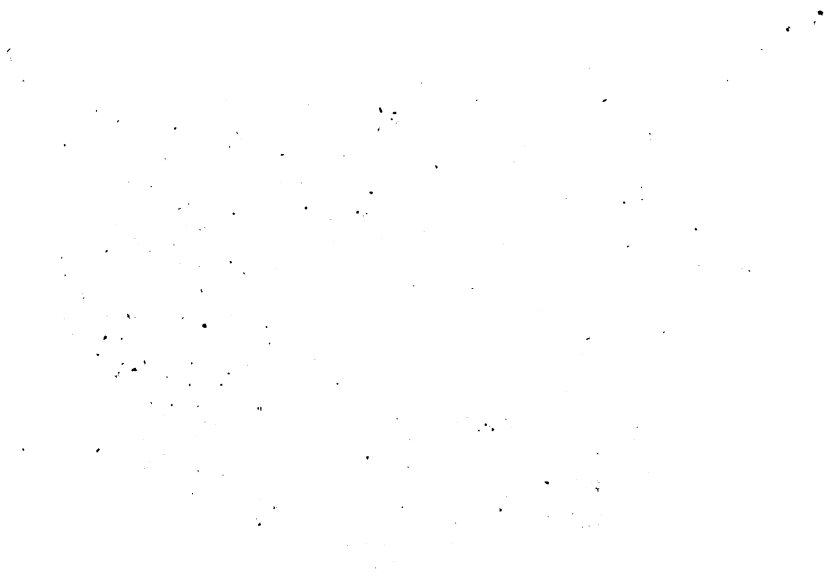
H Fitch del

Fromolith

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY



Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

part, et par là, l'affaire est devenue beaucoup plus importante.

Comme nous prenons beaucoup d'intérêt à ce que nos lecteurs connaissent la valeur de la liste suivante, nous avons pris la peine de rechercher dans les deux dernières années de ce journal français, de quels pays sont arrivés les bulletins, comme naturellement ils proviennent tous de véritables amateurs, dont beaucoup de spécialistes, le lecteur peut juger lui-même à quoi il doit s'en tenir.

Les bulletins de vote du plébiscite des roses des pays étrangers s'élevant à 129, le résultat de ce vote fut que la plupart des voix se réunirent sur les cinquante roses qui ont eu le plus de voix et que le *Journal des Roses* a déjà publié dans son numéro du 1er juin 1879.

Ensuite suit une autre numération de celles qui ont eu 15 à 20, 10 à 14, 5 à 9 3 à 4 voix, de celles qui en ont deux, et enfin une longue liste des hybrides qui ont obtenu seulement une voix. Nous jugeons cette énumération inutile, car pour la plupart les cinquante roses désignées sont certainement bien suffisantes, pendant que dans celles qui ont une place encore plus modeste, comme on peut le voir par le nombre de voix, il y en a qui peuvent être considérées comme des plus belles.

Il sera sûrement très-intéressant pour établir le rang, de comparer ce résultat avec celui, que nous espérons faire connaître plus tard, de la Société néerlandaise d'horticulture. Quand même nous serions longtemps avant d'avoir des informations, il n'y aurait pas à douter du résultat, et précisément parce que nulle part on avait vu plus d'animation pour l'envoi des bulletins, et l'on peut prévoir d'avance que l'administration supérieure a d'autant plus accueilli cette idée qu'un encouragement plus précis était superflu.

(*Extrait du journal néerlandais d'horticulture*, SIEBOLDIA.)

REVUE DES EXPOSITIONS DE ROSES

Les expositions de roses en général ont été contrariées par un temps affreux qui a non-seulement nuit à la beauté et à la splendeur des expositions, mais qui a empêché encore la floraison, et souvent abîmé les fleurs de roses qui s'épanouissaient sous une pluie continuelle presque diluvienne. Voici d'après nos correspondants les différents compte rendus des expositions de roses étrangères et françaises qui nous sont parvenus depuis la publication de notre dernier numéro.

Belgique.

La ville de Tournai, qui prépare pour le mois d'août une grande fête horticole internationale a eu à l'Hôtel-de-Ville, à la fin de juin la 119e exposition organisée par la Société royale d'horticulture de cette ville. Le Jury était ainsi composé : MM. Broquet, président; Chuffart, Bourgeois, Comte du Mortier, De Pellaert, Delmez, Houtekiet, Wibaut, Zinck et Delrue-Schrewens, secrétaire. Sur neuf concours spéciaux de roses cinq seulement ont pu être remplis.

Dans le premier de ces concours ouverts à la collection, la plus nombreuse et la mieux choisie de roses bien dénommées, le 1er prix, grande médaille de vermeil a été pour M. Ch. Carbonnel, de Tournai ; le 2e prix, médaille de vermeil, pour M. J. Degueld, à Leuze; et le 3e prix, médaille d'argent pour M. Victor Thiefry, de Tournai.

Le deuxième concours, pour la collection la mieux composée de 50 variétés de roses bien dénommées, n'a eu qu'un lauréat. M. de la Croix d'Orgimont, à Velaines, qui a remporté le 1er prix, médaille de vermeil qui lui a été décernée par acclamation du jury.

Dans le troisième concours réservé à la collection la mieux composée de 25 variétés de roses bien dénommées, 3 fleurs de chaque variété.

C'est encore M. de la Croix d'Orgimont

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

qui a obtenu par acclamation le 1er prix, le 2e prix a été pour M. Victor Thiefry, déjà nommé; et le 3e prix, pour M. L. Hernauld, à Rumilies.

Les 4 et 5e concours spéciaux pour 10 variétés de roses les plus remarquables par la beauté des exemplaires, et pour les collections de thés, noisette, Ile-Bourbon n'ont pas été remplis. Le 6e concours ouvert à la collection la plus nombreuse et la mieux dénommée de roses nouvelles mises dans le commerce depuis 1874, 20 variétés au moins, a donné le 1er prix, à M. Delannoy, à Kain; et le second prix à Madame la Douairière de Rasse, à Tournai.

Enfin une médaille en vermeil a été décernée à la collection de roses de l'école d'arboriculture, si habilement dirigée par notre compatriote, M. Griffon.

*
* *

La seconde grande fête spéciale des roses organisée à Anvers, les 6, 7, et 8 juillet, par le cercle des rosiéristes de cette ville a été, suivant ce qu'on nous assure, bien réussi malgré un temps détestable. Le nombre des exposants était assez élevé, et les roses très-belles. Le Jury était composé des notabilités belges ci-après :

MM. J. van Houtte, de Gand; J. van Dievoet, à Meysse; d'Avoine, de Malines; De Haes-Brems, de Heyst-op-den Berg; De Kneef, à Gendbrugge; Alfred Allard, de Bruxelles; Peteers, rosiériste à Saint-Gille-les-Bruxelles; Lison, à Louvain; Van Aerschot, à Louvain et Grégoire à Saint-Nicolas, près Liége. Après les opérations du Jury, un banquet a été offert à MM. les Jurés. Au dessert, M. Lenaerts, président de la Société, a porté le toast au roi et à MM. les Jurés; M. Allard a répondu, et dans des paroles aussi flatteuses que sympathiques a porté le toast à la prospérité du cercle des rosiéristes d'Anvers.

D'autres toasts ont encore été portés par MM. Van Leckwyest, L. Van Houtte et Van Dievoet. Inutile de dire que tous ces toasts ont été accueillis par les bravos les plus cordiaux et les plus sympathiques.

L'exposition a été visitée par beaucoup de monde.

Voici la liste des lauréats de cette exposition spéciale de roses en suivant l'ordre du programme :

10 Hybrides remontants. — 1. prix : Hipp. Pauwels, à Anvers; 2. Aug. Theunen, à Borgerhout.

25 Idem. — 1. Comte Florimond de Bergeyck, président d'honneur; 2. J. L. Van Leckwyck, à Anvers.

50 Idem. — 1. J. Vekemans, à Anvers; 2. J. L. Van Leckwyck, à Anvers.

100 Idem. — 1. Ch. Poelaert, à Bruxelles.

150 Idem. — 1. Van Lidth-de Jeudes, à Anvers.

200 Idem. — 1. M. Florent Pauwels, à Anvers.

10 Variétés Thés. — 1. A. Van Lidth de Jeude; 2. Hipp. Pauwels.

25 Idem. — 1. Jos. Hermans, à Hérenthals; 2. Florent Pauwels.

25 variétés les plus nouvelles et les plus méritantes comme forme. — 1. Prix, méd. d'or, prix de la ville d'Anvers, à M. J.-B. Lenaerts, président, à Anvers; 2. M. Flor. Pauwels.

50 variétés, non compris les hybrides. — 1. Prix M. A. Van Lidth de Jeude.

25 roses de choix. — 1. Florent Pauwels; 2 Jacques Vekemans.

Roses de choix. — 1. L. Van Leckwyck; 2. J.-B. Lenaerts.

Concours des dames, pour la plus riche collection. — 1. (majoré) Mme Ernest Fuchs, à Anvers; 2. (id.) Mlle Marie Pauwels, id.; 3. Mlle Marie Van Lidt-de Jeude, id.

30 Hybrides remontants. — 2. prix : P. Behiels, à Saint-Nicolas.

50 Idem. — 1. Van der Mersch-Mertens, à Anvers; 2. W. Juchem, à Anvers.

75 Idem. — 1. J. Van der Mersch-Mertens; 2. W. Juchem.

100 Idem. — 1. B. L. S. De Haes, à Heyst-op-den-Berg.

25 Roses de choix. — 1. P. Deswerdt, à Anvers; 2. B. De Luyck, à Borgerhout.

12 Roses de choix. — 1. B. De Luyck; 2. De Swerdt.

Parc mosaïque. — 1. W. Juchem.

Concours des dames pour la plus riche collection. — 1. Mme W. Juchem, à Anvers; 2. Mme B. De Luyck, à Borgerhout.

50 Roses de choix. 1er prix. Médaille

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

d'or. — 1. Prix du Roi, J. Everaerts, à Anvers ; 2. Alb. Van Lidth-de Jeude.

Bouquet de Bal. — 1. Mme Matton, à Bruxelles ; 2. M. Ad. Willems, à Anvers.

Bouquet de noce. — 1. W. Juchem ; 2. Ad. Willems.

Milieu de table. — 1. Mme Matton ; 2. M. Juchem.

Bouquet de belle forme. — 1. M. Van Leckwyck ; 2. Mme Matton.

Bouquet de main. — 1. L. Van Leckwyck ; 2. P. De Swerdt.

Bouquet collossal. — M. Van Leckwyck ; 2. Mme Matton.

HORS CONCOURS :

Médaille d'or, prix du président d'honneur comte de Bergeyck, à MM. Soupert et Notting, de Luxembourg.

Médaille de vermeil encadrée, par acclamation, à M. Van Dievoet de Meysse.

Médaille de vermeil, à M. J. Hermans, de Herenthals.

Médaille d'argent, à M. Leroy, de Bourg-la-Reine (France).

Médaille d'argent, à M. Everaerts pour 25 fleurs de la rose La France.

Médaille de bronze à M. Everaerts pour 25 fleurs de la rose Souvenir de la Malmaison.

Médaille de bronze à M. Truyman, pour ses rosiers en pot.

Médaille d'honneur en or à MM. Soupert et Notting pour avoir contribué le plus à l'embellissement de l'exposition.

Si les rosiéristes français et surtout ceux de Brie-Comte-Robert et ses environs ont fait défaut à cette solennité en l'honneur de la reine des fleurs, la cause en est due tout simplement au temps pluvieux qui ne cesse de nous accabler, et qui empêche la floraison des jeunes rosiers.

Suivant ce que nous annonce notre correspondant d'Anvers, le cercle des rosiéristes Anversois, organise une nouvelle exposition de roses pour les 17 et 18 août courant. Le programme est déjà fait et les demandes des exposants peuvent être adressées, dès à présent, jusqu'au 12 août à M. Lenaerts, président du cercle de rosiéristes, a Anvers.

Angleterre.

La Société nationale des rosiéristes anglais a ouvert cette année au public, au palais de Cristal, son exposition spéciale de roses, malgré un temps affreux qui a fait hésiter l'association sur la question de savoir si cette solennité florale ne devait pas être ajournée. Cette exposition, qu'il était difficile de reculer, a eu lieu à sa date, 28 juin, ce qui a empêché les grands établissements de rosiéristes de l'Angleterre, G. Paul, Cant. Cranston, Turneret et William Paul d'y prendre part, à cause du temps affreux qui a détérioré les roses.

La grande lutte est restée ouverte, entre deux champions, M. Baker d'Exeter et M. Jowitt d'Heroford; malgré leurs efforts le résultat du grand concours a été renvoyé à l'exposition des roses de l'an prochain.

Le premier concours entre rosiéristes seuls pour 72 variétés de roses distinctes, a donné le premier prix à M. Curtis Sanford et Cie, de Torquay, avec les variétés suivantes : Victor Verdier, Eugène Appert, La France, François Michelon, Homère, Jules Margottin, Charles Lawson, Marquise de Castellane, Marie Baumann, Comtesse de Serenyi, Cheshunt hybride, Général Jacqueminot, Prince Camille de Rohan, Auguste Rigotard, Madame Charles Wood, Abbé Bramerel, Annie Laxton, Antoine Ducher, Moiré, Abel Carrière, Madame Lacharme, Sénateur Vaïsse, Bonaire, Rubens, Ferdinand de Lesseps, qui était très-belle, Elie Morel, Dupuy Jamin, Eugène Verdier, Hippolyte Jamin, Marie Van Houtte, Xavier Olibo, Comte de Paris, M. E.-Y. Teas, Baronne de Rothschild, Madame Victor Verdier, Maréchal Niel, Duc of Edimburgh, Duchesse of Edimburgh, Duc de Rohan, Marie Finger, Camille Bernardin, Devoniensis, Duchesse de Vallombrosa, Charles Lefèvre, Miss Hassard, Madame Thérèse Levet, Abel Grand, Exposition de Brie, Madame Trifle, Princesse Beatrix, William Jesse, Peach Blossum, Magna Charta, Comtesse C. de Chabrillant, Souvenir de la Malmaison, Baronne de Maynard, M. Fillion, Lord Clyde, Madame Clémence Joigneaux, Horace Ver-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

net, Lord Macaulay, Lamarque, Mabel Morrisson, Marguerite Brassac, Madame Knorr, Madame Ferdinand Jamin Narcisse, La Rosière.

Le deuxième prix a été pour M. Henri May, rosiériste à Bedale Yorkshire, qui avait une très-bonne collection, mais avec des fleurs moins belles que celles de son concurrent.

Dans le concours de quarante-huit variétés de roses, présentées avec trois rameaux par chaque variété, le premier prix a été attribué à la collection de MM. Keynes et Cie, de Salisbury, avec les bonnes variétés ci-après : John Hopper, Eugénie Verdier, Camille Bernardin, Gloire de Dijon, Marie Guillot, Marie Baumann, Princesse Charlotte de la Trémoille, Madame Victor Verdier, Docteur Andry, Miss Hassard, Marguerite Brassac, Jules Margottin, Dupuy Jamain, Devoniensis, M. E.-Y. Teas, Victor Verdier, Ferdinand de Lesseps, Maréchal Niel. La Rosière, Abel Grand, Cheshunt hybride, Madame Villermoz, Sénateur Vaïsse, Madame Thérèse Levet, François Louvat, Clotilde Rolland, Horace Vernet, Tour Bertrand, Baron de Bonstetten, Marie Van Houtte, Sir Garnet Wolseley, Madame Marie Verdier, John Fraser, Pitord, Souvenir de La Malmaison, Barthélemy Joubert, Souvenir d'un Ami, Charles Lefebvre, Royal Standard, Duc of Edimburgh, La France, Exposition de Brie, Céline Forestier, Maurice Bernardin, Madame de La Boulaye, Fisher Holmes et Boule de Neige. La collection de M. May est encore arrivée cette fois en seconde ligne.

Le concours pour trente-six variétés de roses avec une seule fleur de chaque variété avait amené trois concurrents. M. Kinmond et Kidd de Canterbury, avec un très-beau lot de roses, toutes également bien fleuries et parfaites de forme a remporté le premier prix, M. W. Corp, d'Oxford, le second, et M. Piper, d'Uckfied, Sussex, le troisième.

Ce sont MM. Curtis, Sanford et Cie qui ont obtenu le premier prix dans le concours de vingt-quatre variétés distinctes de roses présentées en trois rameaux de chaque variété. Parmi les plus belles variétés de ce lot, on remarquait les roses : Mademoiselle Eugénie Verdier, Victor Verdier, Princesse Beatrix et Général Jacqueminot. Les deux autres prix ont été obtenus par M. Keynes et Cie et par M. May.

Le concours pour vingt-quatre variétés de roses, avec un seul rameau, de chaque variété, a donné le premier prix à MM Kinmond et Kidd, déjà nommés, qui avait réellement les plus belles fleurs des variétés suivantes : Annie Laxton, John Hopper, La France, Prince Camille de Rohan, Souvenir d'Arthur de Sansal, Baronne Haussmann, Duchesse de Vallombrosa, Etienne Levet, Duc Of Edimburgh, Marquise de Mortemart, Camille Bernardin, Maréchal Niel, Antoine Ducher, etc., etc.

M. W. Corp est arrivé en deuxième ligne avec une bonne collection et M. Piper a obtenu le 3e prix.

Dans le concours ouvert pour 12 variétés de roses thé, le premier prix a été accordé à la collection de MM. Mitchell et Son qui comprenait les variétés ci-après : Duc de Magenta, Souvenir d'Elise Vardon, Devoniensis, Maréchal Niel, Comte de Paris, Elise Sauvage, Moiré, Jean Pernet, Adam, Joséphine Malton, etc.

Le deuxième prix, dans ce concours, a été remporté par M. Piper.

Les concours entre amateurs étaient assez bien remplis, excepté toutefois le concours pour 48 variétés qui n'avait amené aucun exposant.

Dans le concours de 36 variétés distinctes de roses, le premier prix a été pour M. John Hollingworth, de Maedstone, avec de bonnes et belles fleurs parmi lesquelles on remarquait surtout les variétés : Beauty of Waltham qui était admirable, Maréchal Niel, Prince of Wales, Maurice Bernardin, Marie Bauman, Charles Lefebvre, Baronne Prevost, Belle Lyonnaise, Annie Laxton, Duc of Edimburg, Souvenir d'un Ami, très-belle, Victor Verdier, Camille Bernardin, Madame Villermoz, Comte de Paris et Dupuy Jamin.

Le second prix a été accordé à M. R.-N.-G. Baker, avec les belles roses ci-après : Cheshunt hybride, Ferdinand de Lesseps, Xavier Olibo, Dupuy Jamin, Annie Laxton, duc of Edimburgh.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Enfin, le troisième prix a été remporté par M. Joseph Davis, de Wilton.

Huit concurrents se disputaient la palme dans le concours ouvert pour 24 variétés distinctes de roses.

M. Thomas Jowitt esq. d'Hereford, a remporté le premier prix avec de très-belles roses, parmi lesquelles on peut citer comme très-remarquables : Niphetos, Horace Vernet, Maréchal Niel, Cloth of Gold, Souvenir d'un Ami, Wilson Saunders, Exposition de Brie, Princesse Marie of Cambridge, Devoniensis, Miss. Hassard, Ferdinand de Lesseps, Gloire de Dijon, Prince Camille de Rohan, etc.

Le deuxième prix a été pour M. John Hollingworth, et le troisième prix, pour M. John Ewards.

Concours pour 12 variétés de roses distinctes présentées avec trois fleurs de chaque variété.

Dans ce concours, M. John Hollingworth est arrivé premier avec les belles roses suivantes : Comte de Paris, Anna Alexieff, Exposition de Brie, Souvenir d'Elise Vardon, Marie Bauman, Cheshunt hybride, Charles Lawson et Souvenir d'un Ami.

Le second prix a été pour M. Joseph Davis, et le troisième pour M. Mayo.

Dans le concours pour 12 variétés de roses distinctes avec un seul rameau de chaque variété. C'est M. W. Wakeley qui a remporté le premier prix, le second prix a été accordé à M. J. Redout, jardinier chez M. Heywood esq., et le troisième prix, à M. Mawley, esq.

Le concours de 9 variétés de roses avec une fleur de chaque a donné le premier prix au Révérend H. Biron, qui avait dans son lot de superbes fleurs de La France, Camille Bernardin, Souvenir d'un Ami, Xaxier Olibo, Cheshunt hybride, Duke of Edimburgh, Docteur Andry et Captain Christy. Le second prix a été attribué aux belles Roses de M. Killick.

Dans le concours de 6 variétés distinctes de roses, le premier prix a été attribué à M. Tranter, qui avait de très-belles fleurs de Camille Bernardin, Maréchal Niel, Edouard Morren, Duchess of Edimburgh.

Un concours était aussi ouvert pour 6 variétés de roses cultivées dans les environs de Londres. Le premier prix a été accordé à madame Lucy Denison pour les belles roses Souvenir d'Elise, Gloire de Dijon, Glory of Waltham, Céline Forestier et Charles Lawson.

Le concours de 12 variétés de thés et noisettes a fait obtenir à M. Jacques Brown, jardinier chez M. Waterlow esq., le premier prix pour de très-beaux spécimens des variétés Joséphine Malton, Rubens, Gloire de Dijon, Jean Pernet, Marie Van Houtte, Devoniensis, Cheshunt hybride, Alba Rosea et Maréchal Niel.

Le deuxième prix a été accordé à M. W. Harrington, et le troisième prix, à M. Hallengworth.

Dans le concours de 9 variétés de thés et noisettes, le premier rang a été donné au lot de M. le Révérend Biron, le second à madame Green, et le troisième à M. Wakeley.

Dans les concours libres, c'est-à-dire ouverts aux rosiéristes, aux jardiniers et amateurs, il y avait peu d'exposants; cependant le jury décerna des prix dans quatre concours.

Un second prix a été accordé à MM. Curtis Sanford et Cie, pour leur apport de 12 fleurs de la variété Abel Carrière.

Un premier prix à M. Joseph Davis, pour son lot de Maréchal Niel.

Un deuxième prix à M. Baker, pour ses Roses Prince Camille de Rohan, et un troisième prix à M. Piper, pour ses fleurs de Charles Montault.

Enfin, dans un concours imprévu au programme, M. Farren, de Cambridge, a obtenu un premier prix avec douze belles fleurs de Souvenir d'un Ami. Un deuxième prix a été accordé à M. Georges Prince, pour douze fleurs de la même variété. Des récompenses semblables ont été décernées à M. James Brow pour ses fleurs de la rose Belle Lyonnaise et à M. Baker pour ses roses Cheshunt hybride. En dehors de ces concours, divers exposants avaient envoyé des plantes et des roses sans prendre part au concours.

En résumé l'exposition, à cause de la mauvaise saison, n'a pas été un succès au point de vue des roses, mais elle en a eu un fort beau au point de vue financier, il y a eu beaucoup de visiteurs, car il a fait beau

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

toute la journée, ce qui a permis au duc et à la duchesse de Connaught ainsi qu'à la duchesse d'Edimbourg de visiter cette exposition spéciale de roses.

***

L'exposition de roses qui a eu lieu à Leeds, les 25, 26 et 27 juin, n'a obtenu que de médiocres résultats à cause du mauvais temps qu'il a fait jusqu'à présent.

Les rosiers en pots étaient assez nombreux, mais les roses en fleurs coupées étaient peu nombreuses ; aucun concours n'était assez beau pour attirer notre attention. Quel constraste avec l'exposition de l'année dernière qui était si belle.

***

A Croydon, l'exposition de roses organisée le 25 juin par la société d'horticulture, malgré le mauvais temps et les pluies continuelles a cependant eu plus de succès qu'on osait l'espérer.

Dans le concours pour 24 variétés de roses en fleurs coupées, M. Penfold a obtenu le premier prix.

M. Mawley a remporté aussi un premier prix pour douze variétés de roses coupées.

Dans le concours ouvert pour 6 roses d'une même variété, M. Orchard a eu le premier prix avec de belles fleurs de Cheshunt hybride; M. Mawley le second, avec des fleurs de la même variété; ce dernier a encore remporté un premier prix avec douze variétés de roses dans lesquelles on remarquait: Rubens, Docteur Andry, Madame de Villermoz, Cheshunt hydride, Caroline Kuster, Madame Margottin, Madame Bravy, Maréchal Niel, Souvenir d'un Ami, Gloire de Dijon, Marie Van Houtte.

Les autres apports de roses étaient aussi assez beaux en raison de l'affreux temps de cette année.

***

Malgré la saison désastreuse que nous venons de traverser et qui malheureusement ne paraît pas se terminer, l'exposition des roses de Maidstone, a obtenu d'assez beaux résultats.

Dans cette exposition M. Hollingworth a remporté un premier prix bien mérité consistant en un objet d'art, pour une collection de bon choix de 18 variétés de belles roses en fleurs coupées dont voici les noms: Madame Bravy, Ernest Boncenne, Souvenir d'un Ami, Duchesse d'Ossunna, Madame Villermoz, Maréchal Vaillant, Pierre Seletszki, Duke of Edimburgh, Duchess of Edimburgh, la Volupté (c'est une vieille rose très-belle, couleur crème, beaux pétales, elle a obtenu à cette exposition la médaille d'argent offerte par la société nationale des rosiéristes anglais), Madame Bravy (cette rose a obtenu la médaille de bronze), Jules Margottin, Thérèse Levet, John Hopper, Maréchal Niel, Madame Hector Jacquin, Cheshunt hybride, Belle Lyonnaise, Charles Lawson.

Le lot de 12 variétés de roses thé qui remporta le premier prix venait aussi de chez M. Hollingworth, il comprenait de très-belles fleurs de Madame Bravy, Maréchal Niel, Souvenir d'Elise, Madame Maurin, Belle Lyonnaise, Joséphine Malton, Marie Van Houtte et Devoniensis;

Six variétés des thés exposées par Madame Gren, formaient aussi un apport Charmant, dans lequel on admirait: Souvenir d'un Ami, Joséphine Malton, Maréchal Niel, Devoniensis, Catherine Mermet et Madame Sertot.

En résumé, l'aspect général de cette exportation était très-satisfaisant.

***

Les expositions de roses qui ont eu lieu en Angleterre dans le commencement de juillet se sont ressenti de la saison pluvieuse que nous traversons.

La première exposition organisée le 3 juillet, par la Société des rosiéristes de Canterbury, a eu cependant, malgré les intempéries de la saison, un assez beau succès. M. H.-B. Biron a remporté les deux prix offerts par la Société nationale des rosiéristes anglais.

Parmi les autres lauréats figuraient les noms de MM. Vakeley, Knight, Munt, Verrier, Mitchell et Sons, etc., etc.

***

Deux jours plus tard, c'est-à-dire le 5 juillet, s'ouvrait l'exposition spéciale de roses d'Alexandra Palace, elle n'a pas donné ce qu'on avait lieu d'espérer à cause du mauvais temps.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Dans le concours entre horticulteurs, demandant 72 variétés de roses, le premier prix a été pour MM. Keynes, le second pour MM. Curtis Sanford et Cie; et le troisième pour MM. Paul et Son. Le concours de 48 variétés de roses avec 3 fleurs de chaque variété, a été rempli par MM. Keynes, qui a remporté le premier prix, et par M. Paul et Son, qui a eu le second prix.

Les lots de vingt-quatre variétés de roses avec trois rameaux, de chaque variétés ont été ainsi récompensés : 1er prix, à M. Farren; 2e prix, MM. Curtis, Sanford et Cie; 3e prix, MM. Keynes; et 4e prix, MM. Paul et Son.

Pour le même concours de 24 variétés de roses, mais avec une seule fleur de chaque variété, les récompenses ont été décernées. dans l'ordre suivant : 1er prix, M. B.-R. Cant; 2e prix, M. W. Corp.

Le concours de roses thés et noisettes était un des meilleurs, il demandait 12 variétés distinctes, le 1er prix a été obtenu par M. Georges Prince, d'Oxford, avec les variétés ci-après :

Catherine Mermet, Alba Rosea, Maréchal Niel, Marie van Houtte, Amazone, Souvenir d'Elise Verdon, Anna Olivier, Rubens, Elisa Sauvage, Souvenir d'un Ami, Madame Caroline Kuster et Comtesse de Nadaillac.

Le second prix a été pour MM. Mitchell et Sons.

Le concours pour l'obtention du prix consistant en une coupe, a donné le premier rang à M. Backer avec de magnifiques fleurs de Comtesse d'Oxford, Général Jacqueminot, Auguste Rigotard, Duke of Edimburgh, Madame Prosper Laugier, Louis van Houtte, Narcisse, Dupuy Jamin, Joséphine Malton, Souvenir d'un Ami, Magna Charta, La France, Cheshunt hybride, Madame Victor Verdier, Marguerite Brassac, Maurice Bernardin, Annie Laxton, Xavier Olibo, Victor Verdier, Docteur Andry, Duke of Connaught, et Laure Macauley.

Le second prix a été obtenu par M. Jowitt, qui avait parmi ses plus belles roses les variétés Marquise de Castellane, Le Hâvre, Olga Marix, Louis van Houtte, Adam, Docteur Andry, Caroline Kuster, Belle Lyonnaise, Cloth of Gold, Auguste Rigotard, Madame Georges Schwartz, Captain Christy, etc., etc.

Dans le concours de 12 variétés avec 3 rameaux de chaque variété, il n'y a eu qu'un lauréat, c'est M. Jowitt, déjà nommé, qui a obtenu un premier prix.

Le concours ouvert pour 36 variétés de roses a donné le 1er prix à M. Beachey, qui avait dans son apport de très-belles roses de La France, Camille Bernardin, Président Villermoz, Xavier Olibo, Richard Wallace, Marie van Houtte, etc.

Le concours de 24 variétés a été parfaitement rempli par M. Ensor, qui a remporté le premier prix avec un très-bon choix de roses.

Dans les concours libres pour 72 variétés de roses, MM. Curtis Sanford et Cie ont encore remporté un premier prix bien mérité.

Enfin le concours de roses thés a fait obtenir un premier prix à M. J.-P. Tomlinson, avec de belles fleurs des variétés Céline Forestier, Madame Tartas, Bouquet d'Or, Madame Camille, Rubens, Madame Emélie Dupuy, Comtesse de Nadaillac, Catherine Mermet, etc.

***

Le 8 juillet, la Société royale d'horticulture de Londres a eu aussi son exposition à Kensengthon Garden. Pour cette exposition, comme pour toutes les autres, on a eu à déplorer le mauvais temps, ce qui a empêché sans doute M. C. Turner, comme plusieurs rosiéristes, d'exposer leurs roses.

MM. Curtis, Sanford et Cie, ont pris part au concours de 48 variétés de roses et ont remporté le premier prix, avec de très-belles fleurs des variétés Madame Charles Wood, Beauty of Waltham, Général Jacqueminot, Abel Carrière, Comtesse Cécile de Chabrillant, François Michelon, John Hopper, Duke of Edimburgh, Charles Lefèvre, M. E.-Y. Teas et Marie van Houtte.

Le 2e prix a été pour M. Paul et Son, et le 3e prix, pour M. B.-R. Cant.

Dans le concours de 24 variétés de roses avec trois fleurs de chaque variété, c'est encore MM. Curtis, Sanford et Cie, qui ont remporté le premier prix. M. Paul et Son a obtenu le second prix avec de belles

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

fleurs de Marie Baumann, Antoine Ducher, Elie Morel, Xavier Olibo, François Michelon, M. Gabriel Tournier, Madame Lacharme et Princesse Béatrix ainsi que Duke of Edimburgh, Sultan de Zanzibar, Marquise de Mortemart, Madame Clémence Joigneaux.

Le concours pour 24 variétés de roses a donné le 1er prix à M. John Laing et Cie les plus belles fleurs de cet apport étaient : Comtesse d'Oxford, Etienne Levet, Madame Prosper Laugier, Reine du Midi, etc.

Pour les amateurs, le concours de 24 variétés a été bien rempli par un joli lot de M. Baker, qui comprenait de belles fleurs de Ferdinand de Lesseps, Baronne de Rothschild, MM. Baker, La France, Docteur Andry, Marquise de Castellane, Duc de Vellington, Dupuy Jamin, Etienne Levet, Sultan de Zanzibar, Duc d'Edimbourg, Marie Baumann, Lord Macaulay, Prince Camille de Rohan, Avocat Duvivier, etc.

Le 2e prix a été obtenu par M. Hallingworth, et le 3e prix par M. Davis.

Tels sont les lots les plus marquants de cette exposition.

***

France,

Il y a eu à Brie-Comte-Robert, à l'occasion de la fête patronale de cette ville, les dimanche et lundi 13 et 14 juillet, une exposition horticole et de roses qui a subi le sort commun, c'est-à-dire quelle a été contrariée par un temps atroce, il a plu pour ainsi dire tout le temps.

La mauvaise saison a retardé considérablement la floraison des jeunes rosiers de sorte qu'il y avait peu de roses, puisque sur *cent dix rosiéristes* de la contrée, *neuf* seulement avaient exposé le peu de roses qu'ils possédaient. Les lauréats dans les concours de roses sont : MM. Gautreau, Céchet, Cochet, Vaurin fils, Piron, Vaurin père, Dubois et Carré.

Une autre grande fête horticole aura lieu à Brie-Comte-Robert, les 6, 7 et 8 septembre prochain, ainsi que nous l'avons déjà annoncé. Une large part dans les concours est faite aux roses, qui certes seront plus nombreuses et plus belles si le temps se met au beau, comme il faut bien l'espérer.

CAMILLE BERNARDIN.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

MELUN. — IMPRIMERIE HORTICOLE DE E. DROSNE, SUCCESSEUR DE A. LEBRUN, RUE DE BOURGOGNE, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

1er SEPTEMBRE 1879.

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE. — Nouveau Plébiscite des Roses en Angleterre. — Rose de semis présentée à la séance de la Société centrale d'horticulture de France. — Exposition nationale en 1880, à Bruxelles. — Une Erreur involontaire rectifiée. — La *Rosa Gracelis* de M. Alphonse Lavallée. — Exposition de Roses à Lyon, du 11 au 15 Septembre. — Exposition d'horticulture à Troyes, à la même date. — Les Roses de semis présentées à l'appréciation de l'Association horticole Lyonnaise. — Les Roses à l'Exposition de Toulouse.

M. Joseph Hinton propose de faire cette année, dans le *Journal de l'Horticulture* de Londres, un plébiscite de roses comme les années précédentes, seulement cette année il divisera son plébiscite en deux parties distinctes :

1° Donner les noms des 36 meilleures roses d'exposition introduites dans les cultures depuis 1871.

2° Donner les noms des 30 meilleures variétés de roses pour jardins.

*
* *

A la séance du 14 août dernier, M. Gardouin, Frédéric, à Ivry-sur-Seine, a présenté à l'appréciation de la Société centrale d'horticulture de France, à Paris, une rose de semis qu'il cultive depuis quatre ans et à laquelle il donne le nom d'*Hélène-Alexandre*. Ce gain qui a paru être assez bon au Comité de floriculture, a obtenu une prime de seconde classe.

*
* *

On nous communique la circulaire suivante, relative à l'exposition nationale qui aura lieu, en 1880, à Bruxelles, où l'horticulture et les roses auront, nous en avons l'espoir, une place d'honneur.

« En célébrant le cinquantième anniversaire de son existence comme nation indépendante, la Belgique se doit à elle-même de montrer quels progrès elle a réalisés, sous l'égide de ses libres institutions, dans l'ordre matériel comme dans l'ordre moral et politique.

« Elle ne peut mieux le faire que par une exposition générale des produits de son travail.

« Les arts, les lettres et les sciences prendront une part brillante à nos fêtes jubilaires.

« Mais c'est à l'industrie, sous toutes ses formes, que le Gouvernement nous a chargés de faire un pressant appel.

« Une exposition d'industrie, d'agriculture et d'horticulture s'ouvrira le 15 juin 1880 et sera fermée le 16 octobre de la même année. Elle aura lieu à Bruxelles, au Champ de Manœuvres, dans les locaux temporaires et dans l'édifice décrété par la loi du 8 avril 1879.

« Cette exposition doit être avant tout une œuvre nationale.

« Ce n'est point un concours destiné à établir la supériorité des uns sur les autres. Ce que nous attendons de l'effort unanime de nos industriels, c'est une éclatante manifestation de la puissance productrice de notre pays.

« Nous aurons très-prochainement l'honneur de vous communiquer une classification des produits admis à l'Exposition. Elle comprendra une section des arts industriels dans le présent et dans le passé.

« L'emplacement mis à notre disposition par le Gouvernement et par la Ville de Bruxelles, mesure vingt-cinq mille mètres de halles couvertes, soit deux fois la superficie occupée par les produits belges à l'Exposition de Paris.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

« Nous pensons que cet espace sera trop restreint. Mais nous ne serons autorisés à solliciter une augmentation de locaux que si nous sommes en mesure de présenter la liste complète des demandes d'admission.

« La Commission se réserve, en cas de besoin, le droit de réduire équitablement l'espace réclamé.

« Chaque exposant recevra une médaille et un diplôme.

« Des primes spéciales seront allouées pour certaines catégories de produits de l'agriculture et de l'horticulture.

« Des mesures règlementaires seront arrêtées, à bref délai, en ce qui concerne l'admission des produits, le mode d'installation et la formation de groupes propres à mettre en relief l'importance et le mérite de chaque industrie.

« Nous avons l'assurance que le Gouvernement prendra à sa charge la plus grande part, sinon la totalité, des frais de transport par chemins de fer, de réception, d'installation, de placement, de surveillance et de réexpédition des produits exposés.

« L'emplacement, la force motrice, l'eau et le gaz seront fournis gratuitement.

« La Commission de l'Exposition nationale ne se dissimule pas combien est lourde la tâche qui vient de lui incomber. Nous avons accepté, Messieurs, comme un devoir patriotique de concourir à l'organisation des fêtes de 1880. Nous comptons que partageant le même sentiment, vous voudrez bien seconder nos efforts avec un empressement et une énergie qui permettent à la Belgique industrielle, agricole et horticole, de se montrer telle qu'elle est de mériter l'attention des autres peuples.

« *La Commission de l'Exposition nationale.* »

***

Notre dernier numéro renferme une erreur dans notre Revue des Expositions de Roses, page 122, première colonne. Nous tenons à rétablir les faits et à dire que c'est M. Joseph Degueld fils, de Leuze, qui a remporté à la dernière exposition de Tournai, un premier prix pour sa collection de roses nouvelles, mises au commerce depuis 1874, et vue c'est par une erreur bien involontaire que nous avions attribué ce prix à M. Delannoy, de Kain.

***

A la séance de la Société centrale d'horticulture de France, du mois de juin dernier, M. Alphonse Lavallée, secrétaire général de la Société, propriétaire à Segrez (Seine-et-Oise), a présenté la *Rosa Glacilis*. M. Duvivier a fait observer que les rosiéristes doutent que le rosier présenté par M. Lavallée, soit bien exactement la plante qu'ils connaissent sous ce nom. Celle-ci a la couleur moins foncée et ne remonte pas, tandis que le rosier qu'a envoyé M. Lavallée serait nettement remontant, ce dont les horticulteurs-spécialistes désireraient être mis à même de s'assurer par une nouvelle présentation.

***

L'association horticole lyonnaise fera du 11 au 15 septembre 1879 une exposition de plantes, fleurs, fruits, légumes et industrie horticole, sur la place Morand, à Lyon.

108 concours sont ouverts, voici ceux qui sont spéciaux aux rosiers et aux roses.

77e concours pour la plus belle et la plus nombreuse collection de rosiers en fleurs cultivées et en pots.

1er prix, médaille de vermeil ; 2e prix, médaille d'argent 1re classe ; 3e prix, médaille d'argent 2e classe.

78e Concours pour les 25 variétés de rosiers en fleurs cultivés en pots.

1er prix médaille d'argent 1re classe ; 2e prix, médaille d'argent 2e classe ; 3e prix médaille de bronze.

Un seul concours est réservé pour les roses en fleurs coupées (ce n'est pas assez), le voici :

Pour la plus belle collection de roses en fleur coupées et composée des meilleures variétés.

1er prix, médaille d'or ; 2e prix, médaille de vermeil, et 3e prix, médaille d'argent 1re classe.

***

A la même date, la Société horticole vigneronne et forestière de l'Aube ouvrira une exposition générale d'horticulture de viticulture et de sylviculture, à Troyes. Les rosiers et les roses en fleurs coupées seront admis à concourir.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

***

Dans une des dernières séances de l'association horticole lyonnaise, il y a eu différents apports de roses faits par les sociétaires suivants :

Par M. Labruyère père, horticulteur à Lyon-Vaïse, un bouquet d'une rose de semis issue de Louise Odier, ce semis avait été cultivé en pots jusqu'à ce jour. Par M. Blanchot, horticulteur, rue Louis, n. 1, à Villeurbanne, 5 variétés de roses de semis et un accident fixé de l'Ile-Bourbon, Souvenir de la Malmaison avec bois et feuilles panachées. Par M. Levet, horticulteur-rosiériste, route d'Heyrieu, 73, à Monplaisir-Lyon, un bouquet de roses thés de semis, issue de la variété Gloire de Dijon, plus la gloire de Dijon à fleur rouge, nommée reine Marie-Henriette, dont le *Journal des Roses* a publié la gravure coloriée.

Et par M. Berthier, jardinier chez M. Ferber à la Pape (Ain) une rose de semis appartenant à la section des hybrides et rentrant dans la série des *Jacqueminot;* d'après les renseignements donnés par M. Berthier, la floraison de cette variété serait de longue durée. Le jury d'examen de ces produits à accordé une prime de première classe à M. Levet.

Quant aux roses thés de semis issues de la Gloire de Dijon exposées par M. Levet, la sous-commission composée de MM. Schwartz, Bernaix et Pelletier a manifesté le désir qu'une Commission soit nommée pour les visiter sur place. La même proposition a été faite pour les roses de semis de MM. Labruyère père et Blanchot. Pour la rose de semis de M. Berthier de la Pape, la sous-commission lui a accordé des remerciements pour son apport et l'a engagé à continuer ses essais.

La commission nommée pour visiter les roses de semis de MM. Levet, Labruyère père et Blanchot a été composée des personnes ci-après à Bernaix, Pelletier, Liabaud et Duchez.

***

Suivant ce que nous rapporte notre correspondant spécial, l'exposition d'horticulture qui a eu lieu dans le commencement d'août à Toulouse, a été très-belle. Dans l'enceinte de cette fête horticole à l'extrémité de la terrasse du jardin des plantes de la ville, on avait construit une gracieuse rotonde, destinée à abriter les fleurs coupées. C'est là que se trouvait exposée la magnifique collection de roses de M. F. Brassac, l'habile rosiériste de la rue Matabiau-Bonnefoy, à Toulouse. Ce lot de roses garnissait une grande partie de la rotonde, il contenait, malgré la mauvaise saison de très-beaux spécimens de nos meilleures variétés, aussi le jury n'a-t-il pas hésité à accorder le premier prix bien mérité à l'exposant.

CAMILLE BERNARDIN.

ROSIERS. — TRAVAUX DE L'ANNÉE

SEPTEMBRE

Si des églantiers restent encore à greffer, il est urgent de le faire le plus tôt possible, car la sève est bientôt éteinte dans le mois qui voit naître l'automne, et il est rare qu'on puisse écussonner le rosier églantier avec succès lorsque le milieu de septembre est arrivé.

C'est vers le quinze qu'il faut commencer le chauffage des rosiers pour les avoir en fleur dans les premiers jours de novembre.

S'ils ont peu poussé, il faut s'abstenir de les tailler, parce que la végétation est plus prompte et a lieu plus facilement sur les boutons qui terminent les branches que sur les gemmes inférieurs ; on obtient alors une floraison relativement plus hâtive que lorsque l'on taille.

On chauffe d'abord assez fort, puis lorsque les rosiers commencent à végéter, la température doit être abaissée aux environs de onze-treize centigrades, et comme il faut aux rosiers soumis au *forçage* autant de lumière

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

qu'il est possible de leur en procurer, les serres ou châssis dans lesquels on *force*, ne doivent point être couverts, même la nuit ; l'abaissement de chaleur que cela produit dans la période nocturne, est très-salutaire à ces arbustes, et le thermomètre peut descendre à cinq centigrades sans danger aucun.

Aussitôt le chauffage entrain, il faut *bassiner* peu et souvent les rosiers pour aider la sève à monter dans les branches. On a la précaution que l'eau dont on se sert soit à la température de la serre ou à peu près.

C'est le moment, en septembre, de faire des boutures de rosiers sous cloches. Elles doivent avoir toutes un talon et posséder à la partie supérieure une couple de feuilles auxquelles on aura conservé deux folioles à chacune. La terre de bruyère mélangée de sablon doit être préférée à toute autre composition pour y repiquer les boutures aussitôt faites. On *bassine* légèrement, on couvre avec les cloches et il faut ombrer avec une toile ou un paillasson pendant quelques jours, puis on habitue graduellement à la lumière d'abord, puis à l'air quand on suppose la reprise assurée.

Vers la fin du mois, il est possible de commencer l'arrachage des rosiers ; cependant, on ne doit pas abuser de cette faculté et ne faire de déplantation que dans des cas exceptionnels.

Lorsqu'il faut donc, pour une cause importante, déplanter des rosiers ayant encore des feuilles, il est indispensable de les en dépouiller. Ce travail est beaucoup plus facile à exécuter avant l'arrachage, lorsque les arbustes sont encore debout ; on se pique beaucoup moins d'abord, considération qui n'est pas à dédaigner, puis l'ouvrage se fait mieux et beaucoup plus vite, deux autres motifs ayant leur valeur.

Il est urgent aussi de mouiller entièrement les rosiers, au fur et à mesure de leur sortie du sol, de les cacher complètement, soit avec une paillasse, soit tout autre chose capable de les soustraire entièrement aux rayons solaires et à l'action de l'air, qui leur seraient très-pernicieux s'ils en étaient atteints. S'ils doivent rester arrachés un certain temps avant d'être replantés, il est préférable de les rentrer dans un bâtiment quelconque, ce qui n'empêcherait pas le mouillage et le cachage de façon à maintenir ces arbustes dans une humidité continuelle.

Il est possible aussi de commencer à cette époque (fin de septembre), à faire des églantiers en employant les précautions nécessaires pour les conserver en bon état.

Aussitôt les racines à l'air, les branches doivent être supprimées, le tronc réduit à peu près à la longueur qu'on pourra lui laisser lors de l'*habillage*, et si on a de l'eau sous la main, l'églantier y sera plongé, la racine la première, jusqu'à deux tiers environ de sa longueur, pour y rester ainsi, jusqu'au moment du départ, c'est-à-dire jusqu'au soir.

De retour chez soi, on ouvre une jauge à l'ombre, dans laquelle l'églantier est couché, mouillé d'un bout à l'autre, ensuite enterré jusqu'à dix centimètres environ de son extrémité supérieure, puis mouillé encore et couvert d'un paillasson, qu'il est bon de laisser dessus une quinzaine de jours. Au moyen de toutes ces précautions, on réussit très bien, mais il est préférable et moins dispendieux de ne commencer que vers le 15 octobre l'arrachage du rosier sauvage.

Lorsque la greffe est terminée, on doit visiter avec soin tous les sujets greffés, afin que ceux qui n'auraient pas réussi soient de nouveau écussonnés, s'ils ont encore de la sève. Cette dernière opération produit des résultats quelquefois médiocres, cependant, elle ne doit pas être dédaignée, car on y trouve encore son bénéfice.

P.-PH. PETIT-COQ, DE CORBEHARD.

REVUE DES EXPOSITIONS DE ROSES

Angleterre.

Dans l'exposition d'horticulture, qui a eu lieu le 9 juillet dernier, à Wimbledon, on remarquait plusieurs beaux lots de roses en fleurs coupées.

M. W. Scott a remporté un premier prix

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

avec un apport de 24 variétés de roses, dont les plus belles étaient François Michelon, Charles Lefebvre, Dupuy Jamain, Marquise de Castellane, Madame Willermoz et Jean Cherpin.

Dans le concours libre pour 24 variétés de roses, c'est M. Moorman qui a obtenu le premier prix avec une collection très-belle et très-fraîche. M. Gibson n'a eu que le second prix.

Le concours de 12 variétés de roses a été bien rempli par M. Marchant à qui un premier prix a été décerné.

***

L'exposition horticole qui se tenait le même jour, à Highgate, avait un certain mérite. Quoique le programme ne contenait pas de concours spécial pour les roses, MM. Cutbush et fils, horticulteurs à Highgate même, avaient exposé dans leur lot neuf boîtes de roses en fleurs coupées magnifiques, parmi lesquelles on pouvait citer comme très-belles les variétés La France, Marie Baumann, Ferdinand de Lesseps, Beauty of Waltham et Marguerite de Saint-Amand.

***

Une exposition d'été a eu lieu à Newcastle les 9 et 10 juillet. Cette solennité horticole, qui n'était pas entièrement consacrée aux roses, renfermait plusieurs collections dignes d'être mentionnées.

Dans un concours ouvert pour 48 roses, en 24 variétés, le premier prix a été attribué par le jury à MM. Cranston et Cie, et le deuxième prix à M. May. Les mêmes exposants ont remporté de semblables récompenses dans le concours des 36 variétés de roses. Parmi les plus belles fleurs on peut mentionner : Prince Camille de Rohan, Ferdinand de Lesseps, Duck of Edimburgh, Général Jacqueminot, Maurice Bernardin, M.-E.-Y. Teas, Horace Vernet, E. Levet, Auguste Neumann, Magna Charta, Duchesse de Vallombrosa, Mademoiselle Marie Cointet, Oxonian, Captain Christy, Madame Victor Verdier, François Michelon, Charles Lefebvre, Etienne Dupuy, etc.

Le concours de 12 roses jaunes a valu le premier prix à M. Mack et fils.

Le concours de 12 roses d'une même variété a donné le premier prix à M. Cranston et Cie avec de belles fleurs de la variété Marguerite de Saint-Amand.

Dans le concours de 12 roses thé, le premier prix a été pour M. Mack, et le second pour MM. Cranston et Cie qui avaient dans leur lot de belles fleurs de Madame Bravy, Madame Berard, Cheshunt hybride, Marie Van Houtte et Devoniensis.

Entre amateurs, le concours pour 36 variétés de roses a été rempli d'une façon remarquable par M. Jowitt qui a remporté le premier prix avec une collection de choix.

***

La Société d'horticulture de Komford et d'Essex a eu aussi son exposition horticole le 10 juillet. Il n'y avait qu'un seul apport de roses en fleurs coupées exposé par MM. Saltmarsh et fils, qui ont obtenu le premier prix avec des fleurs admirables des variétés John Hopper, Monsieur Noman, Ferdinand de Lesseps, La France, Belle Lyonnaise, Duck of Edimburgh, Marquise de Montmart, Marquise Adèle de Murinais, Madame Prosper Laugier, Mademoiselle Marie Cointet et Dupuy Jamain, etc.

***

Le 15 juillet c'était le jour de l'exposition d'horticulture de Diss. Les concours de roses y étaient très-intéressants. Il y avait un bel apport de roses dans le concours de 24 variétés, c'était celui de Madame Round qui a remporté le premier prix avec de ravissantes fleurs des variétés ci-après : Docteur Andry, Duck of Edimburgh, Beauty of Waltham, Sultan de Zanzibar, La France, Madame Prosper Laugier, Catherine Mermet, Alfred Colomb, Etienne Levet, John Hopper, Madame Bravy, Charles Lefèvre, Souvenir d'Elise, Reynold's Holl, etc.

Le deuxième prix a été pour Mademoiselle Penrice, avec les variétés Star of Waltham, Général Jacqueminot, Hippolyte Jamain, Etienne Levet, La France, Marie Baumann, Princesse Mary of Cambridge, Camille Bernardin, etc.

Le concours de 12 roses en fleurs coupées a donné le premier prix à M. Berners, avec de très-belles fleurs de Thomas Mills, François Michelon, Etienne Levet, Baronne de Rothschild, Duc of Wellington.

M. Page Roberts a remporté le second

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

prix, les roses les plus remarquables de cet apport étaient Captain Christy, Duchesse de Vallombrosa, Camille Bernardin, Etienne Levet, etc.

Le concours pour les six plus belles roses exposées a fait obtenir le premier prix à Mademoiselle Penrice, avec les variétés Princesse de Galles, La France, John Hopper, Jules Margottin, Gloire de Dijon et Duck of Edimburgh. .

La plus belle rose de l'exposition était Charles Lefèvre ; celle qui venait après était Catherine Mermet.

***

C'est le 19 juillet que la Société nationale des rosiéristes anglais a ouvert à Manchester sa seconde exposition de roses.

Le premier prix pour la rose nouvelle la plus méritante, avec obligation pour l'exposant de fournir trois fleurs et un pied du rosier arraché, a été remporté par MM. Georges Paul pour une rose hybride remontante, nommée Duck of Teck, qui a un coloris écarlate très-brillant.

Le grand concours de 72 variétés de roses a donné le premier prix à M. Cant, pour un apport splendide, dans lequel on pouvait noter comme très-belles les variétés Marie Beaumann qui était la plus forte fleur de cette espèce dans l'exposition, Marquise de Castellane, fleur admirable, Thomas Mills qui était réellement magnifique, Le Hâvre avec sa belle fleur brillante ; un assez grand nombre de roses nouvelles, puis les autres variétés de bon choix comme fleurs parfaites.

Le deuxième prix a été attribué au lot de M. Cranston, et le troisième prix M. Georges Paul, avec de belles fleurs de roses de bon choix.

Les collections de 48 variétés de roses avec trois rameaux de chacune d'elles étaient remarquables, un premier prix bien mérité a été décerné à M. Georges Paul, qui avait dans son lot de très-belles fleurs des variétés François Michelon, Marguerite Brassac, Duck of Edimburgh, fleurs splendides, Sultan de Zanzibar, Centifolia Rosea, Nyphetos, Madame Charles Wood, Nardy frères, Madame Hippolyte Jamain, Narcisse, Horace Vernet, Charles Darwin, Madame Nachury, Princesse Beatrice, Beauty of Waltham, Marie Rady, La France, Messieurs Georges Paul, Marie Finger, Abel Carrière, Marie Beaumann avec des fleurs énormes, Etienne Levet, très-belle variété, Madame Lacharme, Baronne de Rothschild, Magna Charta très-bonne plante, Camille Bernardin, Cheshunt hybride, etc.

Le second prix a été accordé à M. Cant avec de belles et bonnes fleurs des variétés Fisher Holmes, Marie Finger, Marie Beaumann, Devoniensis, Duck of Edimburgh, Marguerite de Saint-Amand, Souvenir d'Elise, Marie Rady, Souvenir d'un Ami, etc.

Le lot de M. Keynes est arrivé au troisième rang, et celui de MM. Cranston et Cie au quatrième rang.

Le concours de 24 variétés de roses avec trois rameaux de chacune d'elles, a fait obtenir le premier prix à M. B.-R. Cant, qui avait dans son apport des fleurs superbes des variétés : François Michelon, Baronne de Rothschild, Marie Rady, Marguerite de Saint-Amand Marie Beaumann, Madame Nachury, Etienne Levet, Nyphetos, Mademoiselle Marie Cointet, Horace Vernet, Exposition de Brie, Souvenir d'Elise, Madame Prosper Laugier, Duchesse de Vallombrosa, fleur parfaite, La France, Souvenir d'un Ami, etc.

Le deuxième prix a été pour M. Georges Paul et fils.

Dans le concours pour 24 variétés avec un seul rameau de chacune, le premier prix a été attribué à la collection de M. G. Prince, d'Oxford, pour ses belles fleurs de Xavier Oliba, Baronne de Rothschild, Marie Beaumann, La France, François Michelon, Duchesse de Vallombrosa, Horace Vernet, très-belle, Madame Sophie Tropot, Madame Mortemart, Maréchal Niel, Mademoiselle Marie Cointet, Souvenir d'un Ami, Sombreuil, Auguste Rigotard, etc.

Le lot de 12 roses thés ou noisettes a fait obtenir à M. B.-R. Cant un premier prix bien mérité avec des fleurs très-belles et des roses de bon choix comme variétés.

Les concours entre amateurs ont donné aussi des résultats dignes d'intérêt.

M. Jowitt, dans le concours de trente-six variétés, a remporté le premier prix. Parmi les plus belles roses de son lot, on peut citer les variétés suivantes : Alfred Colomb, Madame H. Jamain, Beauty of Walham, Captain

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Christy, Duke of Edinburgh, Marquise de Castellane, Madame Lacharme, Mademoiselle Eugénie Verdier, Sir Garnet Wolseley, la France, Marquise de Mortemart, Marguerite Brassac, Mademoiselle Marie Cointet, Madame Bravy, Madame Nachury, etc., etc.

Le second prix a été pour M. Baker et le troisième pour le révérend Canon Hole, qui avait comme très-belles fleurs dans sa collection, les variétés Charles Lefèvre, Homère, Souvenir d'Elise, La France, Duke of Edinburgh, Anna Ollivier, etc., et enfin le quatrième prix a été décerné à l'apport de M. Mayo.

Dans le concours de vingt-quatre variétés de roses, c'est M. Baker qui a eu le premier prix ; M. Jowitt, le second ; M. Soormes, le troisième ; et le Révérend Canon Hole, le quatrième prix.

Le lot de M. Baker contenait de très-belles fleurs des variétés : Camille Bernardin, Alfred Colomb, Lord Macaulay, Centifolia Rosea, Charles Lefèvre, François Michelon, Marie Baumann, Magna Charta, La France, Beauty of Waltham, etc., etc.

Le concours de douze variétés de roses avait amené neuf concurrents. Le premier prix a été attribué au lot de M. J.-L. Curtis, dans laquelle on remarquait surtout les roses La France, Le Hâvre, Madame Victor Verdier, Duc de Rohan, Charles Lefèvre, Baronne de Rothschild, Auguste Rigotard, Olivier Delhomme, Duc de Vellington, Duchesse de Caylus, Comtesse d'Oxford, etc.

Les apports de six variétés avait amené un lot de roses de M. E. Mawley qui a obtenu un premier prix avec de belles fleurs de : Baronne de Rothschlid, Marie Beaumann, Madame Victor Verdier, Madame H. Jamain, Paul Verdier et Etienne Levet.

Dans le concours de roses nouvelles mises au commerce depuis 1876, le premier prix est resté à M. Georges Paul et fils, avec les variétés : Constantine Treliakoff, Marchioness d'Exeter, Madame G. Tournier, Magna Charta, Souvenir d'Auguste Rivière, Marquise de Murinais, Alfred, K. Williams, Edouard Pynaert, Madame Laxton, Madame Gabriel Luizet, Charles Darwin et Madame de Monchauveau.

Tels sont les renseignements généraux qui nous ont été transmis sur cette exposition qui a eu un assez beau succès.

***

Il y a eu aussi à Ludlow, le 22 juillet dernier, une exposition de roses qui a été favorisée par un temps magnifique.

MM. Cranston et Ce ont fait figurer, dans le concours de quarante-huit variétés de roses, un très-bon choix de ces fleurs qui leur a valu le premier prix, parmi les plus belles, on remarquait : Etienne Levet, Louis Van Houtte, Mademoiselle de Castellane, Elie Morel, Beauty of Waltham, Auguste Neumann, Charles Lefèvre, Marie Baumann, La France, Duke of Edinburgh, Hippolyte Jamain, et une rose nouvelle de M. Cànt qui a été exposée aussi à Birmingham, sous le nom de *Général Evelyn Wood*.

Les autres exposants avaient aussi des apports de roses très-méritants qui ont été primés.

***

Le même jour, c'est-à-dire le 22 juillet, à la séance de la Société d'horticulture de Londres, M. R. Ward d'Ipswich, avait exposé huit fleurs d'une rose nouvelle nommée *Isabella Ward*, semis issus de graines fécondées des roses Baronne de Rothschild et Sombreuil. Ce gain, suivant notre correspondant, est très-vigoureux, fleurit bien à l'automne. Ses fleurs, un peu éparpillées, mais d'un délicat coloris blanc-rosé, a obtenu un certificat de deuxième classe.

MM. William Paul avaient envoyé aussi une boîte de roses nouvelles ; mais aucune n'a paru digne d'un certificat.

***

L'exposition d'horticulture qui a eu lieu le 23 juillet, à Ealing Acton et Hanwell, a été très-intéressante. Il y avait un bel envoi de roses qui ont fait obtenir le premier prix à M. Charles Turner ; le second prix, à MM. Keynes ; le troisième prix, à M. Georges Sand ; et le quatrième, à M. Cutbust et fils.

MM. Veitch et fils, horticulteurs à Chelseu, à Londres, avaient exposé hors concours plusieurs boîtes de roses en fleurs coupées qui attiraient l'attention des visiteurs.

Dans tous les lots des exposants, nous avons remarqué les plus belles roses suivantes : Abel Grand, Alfred Colomb, Annie Laxton, Antoine Ducher, Camille Bernardin

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Capitaine Christy, Duc de Wellington, Ferdinand de Lesseps, Jean Liabaud, John Stuart, Mills, La France, Louis Van Houtte, Magna Charta, Marie Rady, Star of Waltham, Xavier Olibo, Belle Lyonnaise, Cheshunt hybride, Maréchal Niel et tant d'autres.

***

Deux jours après les 24 et 25 juillet, s'ouvrait au public l'exposition de roses de Birmingham.

Le grand succès reste pour MM. Cranston, Georges Paul et R. Cant, dans le concours de soixante-douze variétés de roses. M. Cranston, qui a eu le premier prix, avait dans son lot de très-belles fleurs de : Marie Rady, Le Hâvre, Annie Wood, Duchesse de Caylus, Annie Laxton, Gabriel Tournier, Marie Cointet, Pierre Notting, Marquise de Castellane, etc., etc.

Dans le concours spécial pour quarante-huit variétés de roses, les mêmes concurrents ont obtenu les mêmes prix.

Concours entre amateurs, trente-six variétés de roses. — M. Jowitt a eu le premier prix, avec un bel apport dans lequel dominaient les variétés Charles Crapelet, Alfred Colomb, La France, Léopold Ier, Hippolyte Flandrin, Lord Herbert, Captain Christy, Souvenir de la Reine d'Angleterre, Baronne de Rothschild, Thomas Mills, Sultan de Zanzibar, Madame Victor Verdier, Sir Garnet Wolseley.

Le deuxième prix a été remporté par le Révérend Canon Hole qui avait dans son lot comme très-belles fleurs : Madame Prosper Laugier, Avocat Duvivier, Etienne Levet, Duke of Edinburgh, Annie Wood, etc.

Dans les concours libres, M. Georges Paul a remporté un premier prix pour douze roses nouvelles mises au commerce depuis 1876, ce sont : May Quennel, Robert Marmock, Maria Verdier, Magna Charta, Charles Darwin, Constantine Fretrakoff, A.-K. Williams, Marquise de Murinais, Mademoiselle Gabriel Luizet, John Bright, Madame Lombard, Marie-Louise Pernet.

Le concours pour la meilleure rose nouvelle a donné le premier prix à M. Cant, avec la rose A.-K. Williams ; le deuxième prix, à M. Georges Paul, avec la rose Robert Marmock.

Tel est le résumé rapide de cette belle exposition.

Belgique.

La Société royale d'horticulture d'Anvers a ouvert au public, le 13 août, sa 133e exposition générale des produits horticoles. Cette solennité florale a réussi au gré de tous les désirs suivant ce que nous écrit notre correspondant spécial.

Nous ne parlerons pas des nombreux apports de plantes de toutes sortes qui décoraient cette exposition qui était organisée dans la grande salle d'hiver de la Société royale d'harmonie d'Anvers, mais nous parlerons des roses qui n'étaient pas le moins bel ornement de cette fête horticole.

M. Pauwels, avec une très-belle collection de cent variétés de roses en fleurs coupées, a obtenu un premier prix, médaille de vermeil, justement mérité par cet exposant, non-seulement à cause de la beauté des fleurs, mais encore à cause du bon choix des variétés.

Un autre apport considérable de roses, qui a été aussi primé, avait été envoyé par MM. P.-I. Van Dievoet et fils, de Meysse ; il ne contenait pas moins de quinze cents belles fleurs.

Comme on le voit, les roses sont aujourd'hui de toutes les fêtes horticoles.

CAMILLE BERNARDIN.

ROSE JEAN SOUPPERT

C'est à un rosiériste émérite, connu dans le monde entier, à un semeur intelligent et heureux dans ses gains, c'est en un mot à M. François Lacharme, de Lyon, que nous devons la belle rose dont nous publions le dessin et qu'il a dédiée à son ami, Jean Souppert, rosiériste du grand duché de Luxembourg.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JEAN SOUPERT. Hybride Remontant

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Le rosier Jean Souppert appartient à la série des hybrides remontants, il a été obtenu de semis en 1872 et mis au commerce en 1875. C'est un arbuste vigoureux et robuste tout à la fois, pouvant former des buissons qui s'élèvent à plus de deux mètres de hauteur ; cela est tellement vrai que M. Lacharme a chez lui des espaliers de ce rosier qui atteignent jusqu'à cinq mètres de haut et qui font l'admiration des amateurs de roses.

Les fleurs sont grandes, pleines, d'une tenue et d'une forme parfaites, et les pétales bien imbriqués sont comme ceux des plus beaux camélias.

Son coloris, de la plus grande richesse, est pourpre, velouté de noir, ombré de feu carmin le plus vif.

A PROPOS DE ROSES

Suite et fin.

Un autre point à considérer : on a obtenu des semis, depuis quarante ans, de magnifiques roses des coloris les plus riches, les rouges, les cramoisies, les pourpres plus ou moins éclatantes. Je citerai en passant un gain tout à fait nouveau dont Schwartz m'a fait présent, c'est la rose *Jules Chrétien*. aussi belle, aussi veloutée dans une autre nuance de rouge que *Louis Van Houtte* ; mais les recherches des semeurs sont trop exclusivement portées depuis quelque temps sur les roses rouges, et cela en partie à cause du beau gain Jacqueminot qui donne de nombreuses et bonnes graines.

Or le fond, la majorité d'un carré, d'un rond, d'un ovale, ou d'une forme quelconque, une roseraie, un *rosetum*, doit être composé de roses roses ; les autres couleurs doivent y figurer comme des points, des contrastes, des accidents.

Ainsi supposons un groupe de cinquante rosiers, je le composerais ainsi : — notez que, outre les roses que je cite comme types, il n'en manque pas d'autres pour faire des carrés différents.

Vingt-cinq de couleur rose.

Rose pâle ou carné : Souvenir de la Malmaison, Capitaine Christy, Madame Lacharme, Madame Vidot, Louise Margottin, Mademoiselle Nabonnand.

Rose clair. — Baronne de Rothschild, la France, Madame Clert, Madame Cointet, thé Bougère, duchesse de Sutherland, Thérèse Levet, pompon-mousseux,

Rose. — Cent feuilles des peintres, cent feuilles cristées, cent feuilles bullées, pompon, ancienne mousseuse, Cécile de Chabrillant, baronne Prévost, thé Homère, Madame Boll, Madame Jeanne Bouyer, Madame de Besobrasoff, quatre saisons, la Reine, etc.

Rose vif. — Paul Neyron, Jules Margottin, Anna de Diesbach, Marie Finger, Rose-du-Roi, Bobrinski, Victor Verdier. — Provins : la Moscowa, Feu-Brillant, etc.

Six blanches : Madame Hardy, Niphetos, Aimé Vibert, Madame de Rougemont, perle des Blanches ; rose camelia, Mademoiselle Bonaire, Elisa Boelle, etc., les deux Banks blancs.

Neuf rouges : Géant des Batailles, général Jacqueminot, Charles Lefebvre, Charles Margottin, Louis Van Houtte, John Hopper, Napoléon III, Jules Chrétien, Etienne Levet, Lion des Combats, Eugène Appert, Souvenir de Spa ; duc de Montpensier, Provins, Provence éclatante, Brennus, etc.

Six jaunes: Chromatella, gloire de Dijon, persian yellow, ancien jaune, églantier jaune, Mademoiselle Marie Van Houtte, Céline Forestier, Maréchal Niel, Safrano, Madame Falcot, Jaune de Fortune, Ophirie, Noisette Desprez, Banks, etc.

(La capucine doit être plantée en buissons isolés, elle éteint toutes les couleurs voisines).

Deux violettes : Reine des violettes, indigo, princesse Mathilde. Provins : Mathieu-Molé, Ombrée parfaite, Nelson, Velours d'Enghien.

Pourpre noir : Jean Liabaud, Empereur du Maroc, Xavier Olibo, etc.

Deux panachées : Panachée d'Orléans, unique panachée.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Provins : Belle villageoise, œillet parfait, tricolore de Flandre, André Thouin, splendeur tricolore de Flandre, Camaïeu, etc.

NOTA. — Se défier des roses nouvelles. On a annoncé cette année en Angleterre avec fracas et portrait, une certaine « Beauté de... Glazenwood, qui n'était autre que le Jaune de Fortune » dans les cultures depuis trente ans. Il y a quinze ans, on a annoncé avec non moins de fracas et de portrait un certain *thé président* qui n'existait pas du tout. J'en ai alors acheté trois. Aucune des trois ne ressemble en rien au portrait, et toutes les trois ne se ressemblaient pas entre elles ; chacune coûtait trente francs. L'année d'après, le thé président ne figurait même pas sur les catalogues.

*
* *

J'ai promis de reparler de Madame de Genlis : elle a annoncé dans un de ses livres qu'elle avait greffé *elle-même* des roses sur des houx et sur des cassis. Les houx avaient produit des roses vertes, et les cassis des roses noires ; or, si le houx donne la couleur de ses feuilles, le cassis a aussi des feuilles vertes et devrait engendrer également des roses vertes ; mais si le cassis donne la couleur de son fruit, le houx qui a des fruits écarlates devrait donner des roses de cette couleur.

Madame de Genlis n'avait rien greffé, et les roses n'auraient nullement végété ni sur le cassis ni sur le houx. Elle avait lu cela dans le père *Ferrari, è societate Jesus*, dans son gros livre richement orné de gravures : *De florum cultura*, qui préconise des procédés insolemment absurdes pour donner aux fleurs et la couleur et l'odeur qu'on désire.

Odor floribus addendus,
Colores arbitrarii ut floribus indicantur.

On a aujourd'hui une rose verte ; c'est un Bengale ; ce sont des feuilles étroites et intrigantes qui se réunissent hypocritement, jouent les pétales et se déguisent en roses. Mais ce que j'ai vu longtemps chercher à *Desprez*, c'est la rose bleue ; il ne l'a pas trouvée, ni rien d'approchant. Mais sur la route, il a obtenu quelques belles fleurs qui ont survécu aux révolutions de la mode.

Il existe une *Histoire des Plantes* dont l'auteur signale une rose bleue, et affirme qu'elle est *très-commune* en Italie. *Lemery*, dans son cours de Chimie (Lyon, 1724), dit la même chose. M. d'Orbesson affirme avoir trouvé les roses bleues communes auprès de Turin. Il en a même mangé et leur a trouvé le goût des capillaires ; cette rose est simple et bleu-de-ciel, et Valmont de Bomar en mentionne aussi l'existence. Je suis donc allé la chercher à Turin, à Gênes, à Milan, à Rome, à Venise, à Naples, etc. Personne ne la connaît, personne n'en a entendu parler, cela ne s'explique que par la facilité à déclarer bleues, c'est-à-dire d'une couleur rare parmi les fleurs, des fleurs qui n'y ont jamais pensé ; c'est pour cette manie intéressée dont il faut se défier que j'ai dû ajouter aux couleurs connues, le bleu de jardinier qui s'étend du rose au brun, et au noir.

*
* *

Des industriels, des chiffonniers de fleurs, parcourent l'hiver les provinces avec des bottes de rosiers de rebut et des racines d'asphodèles ; ils ont, de plus, un album de fleurs lithographiées, qu'ils se sont chargés de colorier. C'est là que j'ai vu des roses bleues, des roses bleues rayées de jaune, d'autres blanches marbrées de bleu, etc. Quant aux racines d'asphodèles, elles sont vendues comme pivoines vertes et bleues, et pour vingt autres plantes de leur invention.

Quant au père Ferrari, il ajoute le moyen de brûler des roses et de les faire revivre de leurs cendres. Cette palingénésie se trouve reproduite dans un grand nombre de livres de savants. Il est sage de se défier, surtout quand il s'agit de la nature, de messieurs les savants et de mesdames leurs inventions.

Quand je suis arrivé à Nice, il y a vingt-six ans, j'y ai trouvé trois roses ; quelques immenses pieds de la belle Chromatelle, quelques noisettes Lamarque et la « rose d'odeur » pour la parfumerie. On m'envoya voir par curiosité un jardin planté par un Français, appelé Leroy, à la place d'Armes, jardin acheté depuis par un Italien, et pour lequel on demandait et on obtenait des billets ; il y avait cent cinquante rosiers et dix variétés.

Aucun Niçois n'oserait nier que c'est à moi qu'ils doivent de connaître les roses, et

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

que je leur ai créé et laissé une industrie, la plus prospère peut-être de leurs industries, — la culture des fleurs.

Comme j'étais allé à la recherche de la rose bleue, il y a deux ans, je ne voulus pas rentrer dans mon jardin les mains vides, et j'y rapportai dix espèces de roses sauvages prises dans les Alpes et dans le Tyrol ; la plupart sont charmantes.

(*Lyon-Horticole*). ALPHONSE KARR.

P. S. — Voilà ce que c'est que d'abandonner les bonnes vieilles roses : la Centfeuille Unique panachée si parfumée, vêtue d'un si beau blanc, tachée d'un rose si frais et si vif, était reléguée dans quelques vieux jardins en bien petit nombre.

Elle s'est récemment représentée dans le monde sous le nom de *Madame d'Hebray* elle a été accueillie, vendue et achetée comme nouveauté, voilà à quels subterfuges est réduite une très belle et jusqu'ici innocente et nouvelle rose pour ne pas tomber tout à fait dans l'oubli.

DE LA FÉCONDATION ARTIFICIELLE DU GENRE ROSIER

Voici un sujet qui sera considéré par un grand nombre de lecteurs comme oiseux.

L'on me dira que, quoique l'on ne soit pas encore bien *sérieusement* occupé de la fécondation artificielle des roses, l'on en a obtenu par le semis de superbes variétés et cela sans autre peine que de récolter les graines et de les semer.

Cela est parfaitement correct.

Mais ! nous tournons depuis longtemps dans le même cercle, dont selon moi, il serait temps de sortir.

C'est aussi ce qu'a pensé M. Henry Bennett, un des rosiéristes les plus distingués de la Grande-Bretagne, qui vient de mettre au commerce neuf variétés, qu'il appelle Hybrides de Thés et dont il indique la parentée.

Nous ne pouvons encore juger de la valeur de ces roses ; mais d'après ce que l'on sait de l'obtenteur, on peut conclure qu'elles sont réellement bonnes et distinctes.

C'est cet exemple que j'engage tous les rosiéristes à suivre et c'est pour leur en indiquer les moyens et ce que j'ai appris par l'étude et l'observation que je prends la plume.

Quelques-uns de nos rosiéristes, ont bien depuis quelques années, annoncé qu'ils avaient obtenu par fécondation artificielle, les roses nouvelles qu'ils ont mises au commerce.

Je ne mets pas en doute leur véracité ; mais je doute fort, qu'ils soient bien certains que, leurs obtentions soient véritablement des produits de la fécondation artificielle.

Pour tous ceux qui ont un peu observé, il est démontré qu'il y a une loi naturelle que j'appelle celle de la variabilité ; parce qu'il est évident que jamais les graines d'un végétal ne reproduisent *identiquement* le type, et que tous les produits de toutes les graines diffèrent entre eux ; car quelque petite que soit la variation, il y en a une.

Il en est de même dans le règne animal.

Livrés à l'état de nature, les végétaux varient peu et très-lentement, car, la nature a l'éternité derrière et devant elle et, à moins de croire à la création, à la sortie du néant ; il faut admettre que les êtres divers, végétaux ou animaux que nous connaissons sont les produits de variations successives.

L'on soutient, aujourd'hui que nous voyons apparaître un plus grand nombre de variétés et avec des différences plus tranchées, que cela tient à la culture, au changement de climat, etc., etc., — c'est probable.

Néanmoins, je suis d'avis que la main de l'homme peut obtenir par des croisements intelligents, des variétés, des types mêmes très-différents de ce que nous possédons.

Pourquoi n'appliquerions-nous pas, au règne végétal, la sélection dans le croisement qui se pratique dans le règne animal pour l'amélioration des races.

Pour en revenir aux roses, je dirai que, ce qui a pu induire en erreur ceux qui ont

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

cru avoir pratiqué la fécondation artificielle, c'est que dans la plupart des roses, la fécondation naturelle s'opère avant l'épanouissement des fleurs. — Que ceux qui en doutent, prennent un bouton du rosier Bengale ordinaire prêt à s'épanouir, qu'ils en enlèvent les pétales et les étamines et ils verront que le stigamate est déjà saupoudré de pollen.

Pour féconder artificiellement cette fleur ils arriveront donc trop tard.

Toutes les roses ne sont pas aussi précoces, ceci est à étudier, mais en général dans les roses les pistils sont prêts à recevoir le pollen avant que celui-ci en soit à l'état pulvérulent.

Ce qui n'est pas le cas dans nombre d'autres plantes.

Il faut donc pour féconder artificiellement une rose, lui enlever les étamines avant leur déhiscence.

Cette opération faite, il faut chercher sur une autre variété une fleur dont les étamines sont prêtes, ou si l'on n'en n'a pas sous la main dans la condition convenable, couper avec la fleur, dont on veut se servir pour mâle, un bout de rameau que l'on mettra dans une fiole d'eau, jusqu'à ce que le pollen soit prêt, ce qui a lieu en quelques heures, quand la fleur est exposée au soleil.

Il va sans dire qu'on en a d'abord enlevé les pétales.

Sans cette opération, il est presque impossible que l'on soit sûr d'avoir opéré un croisement.

Quoique fort simple, cette opération est peu connue et Henri Lecoq lui même dans son remarquable ouvrage sur l'hybridation n'en parle pas.

Il est aussi important, pour bien se rendre compte du résultat, de marquer la fleur fécondée par un objet quelconque indiquant le nom de la variété sur laquelle le pollen a été pris.

Il est aussi utile d'avoir un registre où ces croisements sont notés, pour après la floraison des semis, connaître leur origine.

Quant au choix des variétés, ou même des soi-disant espèces, dont on se sert pour les croisements, il dépend du caprice de l'opérateur. Mais, pour sortir de l'ornière, je recommanderai de prendre les types les plus divers et surtout les variétés qui naturellement sont stériles ou produisent peu de graines.

Il y a aussi, comme dans le règne animal à choisir, les individus les mieux conformés, les plus florifères, les plus rustiques.

C'est toute une étude à faire.

Elle ne manque ni de charmes, ni d'intérêt.

JEAN SISLEY.

Montplaisir, 13 août 1879.

ALLEMAGNE

Société d'Horticulture et d'Agriculture de Wittstock.

Suivant le désir exprimé par nos honorables coopérateurs, par les horticulteurs jardiniers et amateurs, j'ai fait sur la demande de la Société de cette ville un nouveau questionnaire relatif aux roses.

Ils s'y trouve divers changements. Le nombre des variétés rangées par couleur; roses remontantes et les roses Bourbon sont séparées des roses thé et des roses noisette, les couleurs nuancées de rouge brillant sont séparées les unes des autres, et quatre nouvelles questions concernant les roses grimpantes, celles cultivées dans les appartements, puis les roses grimpantes dirigées sur des colonnes, et enfin les roses de race allemande.

Ce nouveau questionnaire a aussi pour but de réduire les 4 à 5,000 variétés de roses cultivées dans les jardins allemands, à un nombre restreint de variétés ayant véritablement de la valeur, les publier. les recommander pour les cultiver de préférence.

J'invite donc les intéressés à me faire parvenir leurs réponses au questionnaire (*franco*) d'ici au 1er décembre 1879 au plus tard, avec prière de signer lisiblement et

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

d'indiquer sa profession, afin que l'on puisse envoyer les résultats obtenus.

Pour chaque rose, on doit indiquer le nom de l'obtenteur et autant que possible l'époque de la mise au commerce.

Le nombre des variétés à désigner ne doit pas être dépassé, et l'on ne doit indiquer que des roses de *premier ordre*; il faut laisser de côté toutes les variétés médiocres. On est prié aussi de faire, dans le cours de l'été prochain, toutes les observations relatives à l'ordre à donner aux variétés de roses sur le questionnaire ,afin que le résultat soit plus clair qu'en 1878.

Je prie les honorables rédacteurs de journaux d'horticulture de vouloir bien insérer le questionnaire dans leurs journaux, les honorables présidents des Sociétés d'horticulture, de présenter ce même questionnaire dans les assemblées de leurs associations, afin de répandre cette invitation le plus possible.

Le résultat obtenu à l'aide de ce questionnaire sera envoyé, franco, seulement aux rédacteurs des journaux d'horticulture afin de ne pas augmenter les frais de cette entreprise d'un intérêt commun que la Société de cette ville supporte seule.

Avec considération et dévouement,

FRIEDRICH SCHNEIDER II.

Président de la Société.

Questionnaire.

Nom, profession et adresse de la personne qui répond au questionnaire ci-dessous :

I. — Quelles sont les trois roses les plus parfaites (Indiquer trois roses de chaque couleur), pour la *structure*, la forme, le développement, la *pleinitude*, le port et le parfum, dans les couleurs suivantes :

A. — Roses remontantes et Bourbon : *a*, blanc pur. — *b*, blanc nuancé (couleur de chair tendre). — *c*, rose clair. — *d*, rose foncé. — *e*, rouge carmin. — *f*, écarlate et rouge vermillon. — *g*, rouge pourpre et cramoisi. — *h*, rouge noirâtre ou brunâtre. — *i*, violet. — *k*, rayée.

B. — Rose thé et noisette :

l, blanc pur ou légèrement nuancé. — *m*, rose. — *n*, rose nuancé. — *o*, jaune clair et jaune foncé. — *p*, jaune nuancé.

II. — Quelles sont les trois plus belles roses mousseuses?

III. — Quelles sont les cinq roses les plus recherchées et les plus répandues dans le district du rapporteur?

IV. — Quelles sont les cinq roses qui se distinguent spécialement parce qu'elles remontent sans interruption; *a*, par leur parfum; *b*, par leur résistance au froid?

V. — Quelles sont les cinq roses remontantes qui ont : *a*, la plus riche floraison d'été, et *b*, la plus belle floraison d'automne.

VI. — Quelles sont les dix roses *cultivées* tout à fait supérieures?

VII. — Quelles sont les cinq variétés qui sont spécialement propres à la culture d'appartement?

VIII. — Quelles sont les trois plus belles roses grimpantes pour cultiver sur colonnes.

IX. — Quelles sont les dix nouvelles variétés des années 1873 à 1878, d'une beauté supérieure que l'on peut recommander sans réserve?

X. — Quelles sont les variétés allemandes à désigner.

J'adresse à tous les jardiniers, horticulteurs et rosiéristes allemands, et à tous des véritables amateurs, l'invitation se rattachant à la question X, de bien spécifier les variétés de roses allemandes, afin de leur donner accès partout.

A l'engouement pour les nouveautés, qui est blâmé de tous côtés, et qui chaque année attire à l'étranger des sommes si importantes, il y aura par là une opposition efficace et la prospérité d'une branche si importante et si fructueuse de l'horticulture sera par là portée très-loin.

Je renvoie à l'exemple des jardins anglais, qui, dans ces dernières années ont cultivé des variétés de roses toutes du premier rang, roses que même les rosiéristes français, Guillot fils et autres ne pourraient contester.

La culture anglaise des roses est tout à fait analogue à la culture française, mais elle est plus positive, car la valeur des nouveautés n'est pas fixée en Angleterre par l'obtenteur lui-même, mais par les jurys de la Société Royale d'horticulture

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

en Angleterre et par la Société Nationale des rosiéristes anglais, dans des concours publics aux expositions de roses.

Sans aucun doute, nos jardiniers allemands, qui sont si renommés par leur unité et leur confiance réciproque, réussiront en suivant l'exemple de leur collègues anglais à élever la culture des roses, en Allemagne au rang qu'elle occupe chez nos voisins. Que la culture des variétés allemandes de roses soit le mot des rosiéristes allemands! Une grande médaille d'or et une semblable en argent (*Prix de l'Etat*) ont été fondées par la Société Centrale d'agriculture et d'horticulture de Berlin, pour être décernées comme premiers prix pour les variétés de roses allemandes qui auront été les plus méritantes.

F. SCHNEIDER.

Note de la Rédaction. — Dans un prochain numéro de notre *Journal des Roses*, nous répondrons au questionnaire allemand, et nous publierons nos observations et celles qui nous seront transmises par nos lecteurs.

ROSIERS HYBRIDES DE THÉS ET DE BOURBON

Propres à planter isolément sur les Gazons

R. Gloire de Dijon. — Arbuste très-vigoureux, très-florifère; beau feuillage bien fourni; fleur grande, pleine, bien faite, jaune saumoné, nuancé de rose en vieillissant. Mis au commerce en 1853, par MM. Jacotot, père et fils, horticulteurs à Dijon (Côte-d'Or), ses obtenteurs.

R. Belle Lyonnaise. — Arbuste vigoureux, très-florifère; très-beau feuillage; bien fourni; fleur assez grande, pleine, en coupe, bien faite, jaune canari foncé, quelquefois légèrement saumoné, passant au jaune pâle en vieillissant. Issu de la *Gloire de Dijon*. Mis au commerce en 1869, par M. Ant. Levet père, rosiériste à Lyon, son obtenteur.

R. Madame Levet. — Arbuste très-vigoureux, bien florifère; très-beau feuillage; fleur moyenne ou grande, en coupe, jaune rosé violacé. Mis au commerce en 1869, et obtenu par M. Ant. Levet père.

R. Madame Trifle. — Arbuste vigoureux à beau feuillage; a un peu de ressemblance avec *Gloire de Dijon;* fleur grande, pleine, bien faite, jaune saumoné cuivré. Mis au commerce en 1869 et obtenu par M. Ant. Levet.

R. Souvenir de Nemours. — Arbuste extra vigoureux, beau feuillage; bois peu épineux; ovaire et sépales soyeux glanduleux; fleur moyenne, presque pleine, rose vif foncé. Mis au commerce en 1867, par M. Scipion Cochet, à Suisnes.

R. Madame Bérard. — Arbuste très-vigoureux; feuillage ample et bien fourni; moins florifère que *Gloire de Dijon*; fleur grande, pleine, bien faite, un peu en coupe, jaune saumoné. Mis au commerce en 1870, par M. Ant. Levet, son obtenteur.

R. Madame Emélie Dupuy. — Arbuste extra vigoureux, à beau feuillage; fleur moyenne, pleine, bien faite, jaune légèrement saumoné. Mis au commerce en 1871 et obtenu par M. Ant. Levet.

R Madame Thérèse Génevay. — Arbuste vigoureux, beau feuillage; fleur grande, pleine, bien faite, rose pêche. Mis au commerce en novembre 1878 et obtenu par M. Ant. Levet.

R. Reine Marie Henriette. — Arbuste vigoureux, très-florifère, à beau feuillage, à grande fleur pleine, un peu en coupe, bien faite, rouge cerise. Mis au commerce en novembre 1878 et obtenu par M. Ant. Levet.

R. Gloire de Bordeaux. — Arbuste extra vigoureux; beau feuillage; fleur grande ou moyenne, pleine, rouge clair nuancé. Mis au commerce en 1861 et obtenu par M. Lartoy, rosiériste à Bordeaux.

Le rosier *Gloire de Dijon* et presque tous ses descendants sont d'une grande vigueur et peuvent former de forts buissons. Ils sont appelés, comme plantes florales à grand effet, à orner d'une manière splendide les pelouses et les gazons. Plantés isolément, ils acquièrent vite un grand développement. Les rosiers de cette race, avec leur ample et

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

beau feuillage, leurs fleurs nombreuses et charmantes, et le suave parfum qu'elles exhalent, contribueront, avant peu, à l'embellissement des jardins paysagers, comme plantes de gazon. On commence déjà à employer les rosiers à cet usage et diverses espèces nous en montrent des exemplaires splendides, de formes ravissantes, au Luxembourg, à Paris, ils sont dûs aux soins de l'habile directeur de ce jardin, M. Jolibois.

C'est un fait indiscutable que les rosiers peuvent soutenir la concurrence, avec succès, pour la grâce et le décoratif contre la majeure partie des plantes employées aujourd'hui à orner les pelouses. Les solanées, les araliacées, les betteraves, quoique de diverses couleurs, et autres de la mosaïculture, est-ce que ce sont des plantes ornementales ? Admettez que vous fassiez une promenade avec une dame, laquelle vous demanderait de lui offrir un souvenir de votre jardin ; irez-vous lui présenter une fleur de pomme de terre ou la prier d'accepter une betterave en mémoire de son séjour chez vous ? Voyez la jolie figure que vous ferez avec vos fameuses plantes à la mode !

Tandis qu'une rose.... Vous pouvez faire des allusions charmantes, même flatteuses et comparer à la reine des fleurs, la fraîcheur et la beauté de votre compagne ; que sais-je ce que peut inspirer une fleur aussi gracieuse ! et si vous êtes un peu orateur, vous ne tarirez pas.....

Allez donc en faire autant, si vous n'avez qu'une corolle de citrouille pour vous inspirer des comparaisons !

Véritables amateurs du beau, arrachez toutes ces misères et plantez des rosiers. Vous en avez de toutes les couleurs à votre disposition ; depuis le blanc sans tache, jusqu'au rouge éblouissant ; vous en avez de couleur qui tire presque sur le noir, comme il y en a dont la corolle est d'un jaune plus éclatant que l'or ; d'autres enfin, semblables à l'arc-en-ciel, sont bariolés de diverses couleurs sur les mêmes pétales.

Il en existe à rameaux érigés et d'autres dont les branches, souples comme des lianes, retombent en imitant le saul pleureur ; on peut les former en buisson, en table, en parapluie, en palissade, en guirlande ou en immense colonne ; il n'y a que l'embarras du choix.

P. Ph. Petit-Coq, de Corbehard.

NOTE DE LA
SOCIÉTÉ NATIONALE DES ROSIÉRISTES ANGLAIS

Sur les soins à donner aux Rosiers

Position. — Il est avantageux de donner aux rosiers un emplacement éloigné des autres plantes, protégé des grands vents, sans être cependant pas trop fermé, ni entouré de grands arbres, situation qui les assujettirait à la maladie dite *du blanc*. Lorsqu'il est impossible de les planter d'une manière tout à fait isolée, il est nécessaire de les planter autant que faire se pourra, en tenant compte des conditions énoncées ci-dessus.

Sol. — Le sol que préfère le rosier est une terre riche qui paraît grasse quand on la presse dans les doigts. Si on n'a pas ce terrain, il est nécessaire de le bonifier; s'il est trop léger, il faut y ajouter de la terre franche, forte, si au contraire il est trop lourd, il est absolument nécessaire de le bien drainer.

Sujets ou stocks. — Rosiers sur églantiers hautes tiges, demi tige, nains et francs de pieds, sont longtemps à faire de bonnes plantes et quelques-uns seulement réussissent. Sur le Manetti, le rosier vient dans la plupart des terrains, et surtout dans les terrains chauds et pierreux, mais il est trop vigoureux pour les variétés délicates. L'églantier de semis et les boutures d'églantiers, conviennent à toutes les variétés et font de fortes racines ; ils sont très-bons pour greffer les thés et les noisettes. Si on achète des rosiers, il faut choisir les plus vigoureux et les plus rustiques.

Plantation. — Novembre est l'époque la

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

plus favorable, mais on peut aussi planter en hiver quand le terrain est en bon état. En plantant des sujets greffés sur Manetti, il faut les enterrer jusqu'au-dessus de la greffe parce qu'alors le rosier prend racine lui-même, ce qui peut donner une double chance de succès. Faire un bon trou, mêler de la bonne terre franche et du fumier bien consommé, et planter en appuyant la terre. Les rosiers thés devront être protégés par des branches de fougères que l'on répandra au milieu de la plantation. Raccourcir les branches longues et mettre des tuteurs aux rosiers exposés au vent.

Fumure. — Les rosiers demandent beaucoup de nourriture et absorbent une grande quantité d'engrais, le meilleur est le fumier de porcs, excepté dans les terrains chauds où le fumier de vache est préférable. Le fumier de cheval est toujours bon. Généralement on applique sur le sol où sont plantés les rosiers un bon paillis qui n'enjolive pas les plates-bandes, le meilleur système serait de mettre le paillis en hiver et de le labourer dans la terre au printemps.

Arrosage. — Quand les rosiers sont près de fleurir, les arroser copieusement deux ou trois fois par semaine, continuer après la floraison pour empêcher le *blanc*. Si on veut obtenir plus d'ampleur des fleurs, arroser avec de l'engrais liquide, seringuer tous les jours pour empêcher les pucerons. Les chenilles, les escargots doivent être détruits aussitôt leur apparition ; si le terrain est trop compacte, on doit donner des binages.

Taille. — On peut tailler à partir de mars selon la saison. Couper tout le bois de plus de deux ans et les pousses faibles. Les variétés délicates doivent être taillées court de 2 à 4 yeux, les variétés vigoureuses plus longues, toujours en évidant l'intérieur de l'arbuste. Les thés et les noisettes ne demandent pas une taille aussi courte, on raccourcit les pointes, on supprime les branches faibles, on opère la taille sur ces variétés vers le mois de mai. Il vaut mieux se servir d'une bonne serpette que d'un sécateur, car on obtient une coupe plus nette et le bois n'est pas froissé.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

MELUN. — IMPRIMERIE HORTICOLE DE E. DROSNE, SUCCESSEUR DE A. LEBRUN, RUE DE BOURGOGNE, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

1er OCTOBRE 1879.

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE : Avis aux Obtenteurs de Roses nouvelles. — La Rose Madame Oger, primée par la Société Centrale d'horticulture de France. — La grande Exposition Nationale horticole de 1880, à Bruxelles. — Les Rosiéristes récompensés à l'Exposition de Châlons-sur-Saône. — Un Amateur belge primé pour ses Roses à l'Exposition du Limbourg Néerlandais. — Les Rosiéristes du Grand-Duché du Luxembourg et les Rosiéristes français à l'Exposition de Nancy. — Le nouveau journal horticole *la Mediterranée*. — Le catalogue de M. Guillot fils, horticulteur-rosiériste à Lyon.

Le *Journal des Roses* commencera dans son numéro du premier novembre prochain, la publication de son article spécial sur les roses nouvelles, mises au commerce à l'automne 1879 et au printemps 1880.

La rédaction prie MM. les rosiéristes et amateurs obtenteurs de roses nouvelles, de vouloir bien lui adresser sans retard, les notes imprimées ou manuscrites contenant l'historique, la description et tous les renseignements particuliers relatifs aux roses obtenues par eux, de semis, et qu'ils se proposent de livrer au commerce.

*
* *

M. Charles Verdier, horticulteur, rue Baudricourt, à Paris, a présenté à une des dernières séances de la Société centrale d'horticulture de France, une rose nouvelle de la série des Iles Bourbon, qu'il nomme Madame Pierre Oger et qu'il a mise au commerce cette année.

Cette présentation dont M. le Président de floriculture a fait le plus grand éloge, a valu à M. Charles Verdier une prime de première classe pour cette rose nouvelle.

*
* *

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la Belgique prépare pour 1880, à l'occasion de son 50me anniversaire de son indépendance, une exposition nationale de tous les produits nationaux *exclusivement*, sous le patronage du gouvernement.

L'horticulture belge, qui est en grande réputation, occupera une large place à cette exposition nationale.

La troisième section du quatrième groupe est consacrée entièrement aux divers concours institués pour tout ce qui a trait à l'horticulture.

Le Gouvernement belge a nommé déjà un Comité spécial pour cette partie de l'exposition nationale, lequel est divisé en plusieurs groupes:

Cette section d'horticulture a pour Président M. de Cannart d'Hamale, président de la Fédération des sociétés d'horticulture de Belgique à Malines; pour vice-président, M. Linden, vice-président de la Société royale de Flore, à Bruxelles, et pour secrétaire, M. C. Bernard, secrétaire de la Société royale Linnéenne, à Bruxelles.

Le Comité de groupe G., pour les plantes et fleurs et par conséquent pour les roses, est ainsi composé :

Président : M. Doucet, administrateur de la Société royale de Flore, à Bruxelles.

Membres : M. de Ghellinck de Walle, propriétaire à Gand ;

M. Janssens, administrateur de la Société royale Linnéenne à Bruxelles ;

M. Kegeljan, secrétaire de la Société royale d'horticulture de Namur ;

M. Oscar Lamarche, président de la Société royale d'horticulture de Liège ;

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

M. Lubbers, secrétaire de la Société royale d'horticulture de Flore, à Bruxelles;

M. Thooris, secrétaire de la Société provinciale d'agriculture et de botanique de Bruges;

M. Van Geert fils, horticulteur à Gand;

M. Warocqué, membre de la Chambre des représentants, à Bruxelles;

M. A. Verschaffelt, vice-président de la Société royale d'agriculture et de botanique de Gand;

Secrétaire: M. C. Bernard, secrétaire de la Société Linnéenne de Bruxelles.

Toutes les sections se sont mises à l'œuvre et ont arrêté le programme de cette exposition; nous publierons les concours qui seront ouverts pour les rosiers et les roses.

Nous pouvons annoncer déjà que les récompenses les plus belles seront mises à la disposition des jurys horticoles qui pourront décerner aux exposants de la section d'horticulture, les médailles suivantes:

Six médailles d'or de 500 francs;

Trois médailles d'or de 300 francs;

Vingt-quatre médailles d'or de 200 francs;

Soixante-dix-huit médailles d'or de 100 francs;

Deux cent dix-neuf médailles de vermeil;

Et cent soixante-dix-huit médailles en argent.

Avec un aussi puissant patronage, avec des récompenses aussi belles que nombreuses, et avec les puissantes ressources horticoles de la Belgique, on peut assurer d'avance que l'exposition nationale horticole de Belgique aura un succès complet que nous lui désirons bien sincèrement. Nous pouvons même affirmer d'avance que les roses tiendront une place honorable à cette grande solennité horticole, car la Belgique a fait des progrès considérables dans cette culture spéciale depuis dix ans.

***

Le *Conservateur de Châlon-sur-Saône*, nous apporte le compte rendu de l'exposition horticole qui a eu lieu vers le commencement de ce mois dans cette ville.

Les roses comprises dans le 25e concours étaient représentées à cette exposition par trois collections qui ont été recompensées selon leur mérite, par le jury, dans l'ordre suivant:

1er prix, médaille en vermeil grand module, à M. Jean-Baptiste Champion, rosiériste à Saint-Cyr (Saône-et-Loire), pour sa belle collection de roses comprenant beaucoup de bonne variétés.

2e prix, médaille d'argent petit module, à M. Renaud-Guepet, pour sa bonne collection de roses.

Une semblable récompense a été également attribuée par le jury à la collection de roses à M. Mercier Philibert, pépiniériste à Saint-Jean-des-Vignes (Saône-et-Loire).

***

La Société pour l'amélioration de l'horticulture, dans le Limbourg néerlandais, société qui fut fondée par notre regretté ami, M. Ludewig, a organisé dans le courant du mois d'août, une exposition qui a obtenu un plein succès et dans laquelle on a pu constater les progrès accomplis.

En dehors des nombreux exposants néerlandais et belges, qui avaient pris une large part aux concours ouverts dans toutes les branches de l'horticulture, nous signalerons la magnifique collection de roses en fleurs coupées, exposée par M. le général Terwangue, de Liége, l'un des plus grands amateurs des roses de la Belgique.

***

Suivant les comptes rendus des fêtes qui ont eu lieu à Nancy, à l'occasion de l'inauguration de la statue de M. Thiers, l'horticulture faisait partie de cette imposante solennité.

La Société centrale d'horticulture de cette ville avait organisé à cette occasion ses concours dans le Jardin public, dit de la Pépinière, parfaitement aménagée à cet effet.

Dans ce tournois horticole la lutte était intéressante; elle se trouvait circonscrite entre les rosiéristes du Grand-Duché du Luxembourg et plusieurs rosiéristes français.

Le grand prix est resté à MM. Souppert et Notting, rosiéristes à Luxembourg, avec une imposante et splendide collection de près de 500 variétés de roses, gracieusement groupées, classées et arrangées de

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

telle façon qu'elles ont conservé leur fraîcheur presque jusqu'à la fin de l'exposition.

Dans ce ravissant lot de roses, on remarquait la Rose nouvelle Reine Marie-Henriette ou la Gloire de Dijon, à fleur purpérine, obtenue et mise au commerce par M. Levet, rosiériste à Lyon

Les autres apports de roses, primés en seconde ligne, sont ceux de M. Gautreau, rosiériste à Brie, Céchet, rosiériste de la même ville, qui n'ont pas eu le temps ni l'espace pour les étaler, puis celles de MM. Barroger et Muller, de Nancy, et enfin celle de M. Laurent de Rosières, aux Salines.

Au milieu de tous ces apports, les roses thés étaient admirables.

***

Par suite d'une combinaison toute particulière, le journal *le Littoral Méditerranéen* cesse de paraître sous ce titre, et continuera à être servi à ses abonnés, sous la dénomination de *Méditerranée*, journal hebdomadaire des villes d'hiver et de toute la région méditerranéenne, paraissant le dimanche et, comme par le passé, il sera le moniteur agricole et horticole de cette importante région.

***

M. Guillot fils, horticulteur-rosiériste, chemins des Pins, n° 27, à La Guillotière, Lyon (Rhône), nous a adressé son catalogue de rosiers. En tête de cette brochure se trouve inscrit le tableau des récompenses bien méritées, accordées à ce rosiériste habile. Nous le reproduisons, car il est l'expression de la vérité et l'hommage rendu au talent et au mérite de ce rosiériste infatigable.

« Récompenses obtenues par l'Établissement : 24 médailles or, vermeil et argent, à différentes expositions.

« 1er Prix, médaille d'or à la grande exposition du concours régional de Lyon, le 7 juin 1877, pour la plus riche et la plus nombreuse collection de roses.

Deux médailles d'or, grands premiers prix, décernées par les deux Sociétés d'horticulture du Rhône, pour avoir pratiqué le premier la greffe rez-terre sur les semis d'églantiers.

Grand prix d'honneur, médaille d'or, don de Mme veuve Laffay, décernée par la Société centrale d'horticulture de France, comme progrès et obtention de très-belles roses.

Le catalogue de M. Guillot est intéressant à plus d'un titre : il contient d'abord deux pages utiles à consulter sur le rosier en général, sa culture, les soins à donner, la taille, etc., — puis une note très-intéressante sur la vigueur de chaque variété de rosiers afin de faciliter la plantation des rosiers en massifs ; c'est là une excellente idée dont beaucoup d'amateurs pourront tirer grand profit.

Viennent ensuite les descriptions des plus belles roses de choix, qui sont ainsi classées : Rosier Bengale (Rosa semper florens), 9 variétés ; rosiers thés (Rosa indica fragrans), 128 variétés ; rosiers noisettes (Rosa Noisettiana), 27 variétés ; rosiers Ile Bourbon (Rosa Borbonica), 35 variétés.

Puis se trouvent mentionnées les nouvelles séries de roses ci-après :

Rosiers hybrides de thés remontants, 17 variétés ;

Rosiers hybrides de noisettes, très-remontants, 16 variétés ;

Viennent ensuite les rosiers hybrides remontants, comprenant la description de 365 variétés de choix.

Puis après la nomenclature descriptive des différentes variétés de rosiers Portland, dits perpétuels, Mousseux remontants, Rosiers à Bractées, Rosiers Pimprenelle, Mycrophylles et le Rosier Polyantha, Ma Paquerette, ce ravissant petit rosier que nous devons à M. Guillot fils.

Enfin, la seconde partie de ce catalogue est consacrée aux rosiers non remontants dans tous les genres.

CAMILLE BERNARDIN.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

LA ROSE ALEXANDRIE

La Havane, 10 Septembre 1879.

Monsieur CAMILLE BERNARDIN, rédacteur en chef du *Journal des Roses*.

Monsieur,

Je vous soumets un petit travail sur un rosier qui est excessivement répandu dans l'île de Cuba. Cette rose se nomme *Alexandrie*. Cet arbuste que je n'ai jamais rencontré dans les cultures françaises est, je crois, la rose antique des Quatre-Saisons qui se cultivait dans les colonies égyptiennes et qui s'y cultive encore de nos jours pour l'extraction des huiles et des essences de rose.

Ce rosier a dû être apporté en Espagne lors de l'invasion Romaine ou de celles des Maures, elle se cultive encore dans les terres chaudes de ce pays.

Les premiers colons venus dans l'île de Cuba l'auront apporté avec eux, ainsi que font, du reste, tous les émigrants qui emportent un souvenir de la terre natale, un oiseau, une plante, telle est l'importation et l'acclimatation du moineau franc, du Cycas Revoluta et de ce rosier dans ce pays.

J'ai parcouru l'île dans toutes ses parties et je n'ai jamais trouvé de rosiers sauvages ni dans les bois, ni dans les montagnes. Cette rose se rencontre dans les plantations, les villages, les hameaux et les villes. Dans les cours intérieures des habitations, ce rosier croît avec une profusion et donne une végétation luxuriante, tout comme la fraise du Chili qui s'est acclimatée sur les côtes de Bretagne. Cette espèce de rose se trouve ici dans son milieu et elle parfume les appartements. Le rosier forme des arbustes de un mètre et demi à deux mètres de hauteur et donne 1 mètre 50 de largeur. Sa grande facilité de reproduction l'a fait répandre dans tout le pays.

En cherchant dans les roses de l'antiquité on n'en trouve que quelques espèces :

La rose Cent-Feuilles, modèle des peintres et des sculpteurs, la rose de Damas, celle de Jéricho, la rose Blanche, dite Cuisse-de-Nymphe, tous ces rosiers ne fleurissent qu'une fois à l'année.

La rose Alexandrie ou des Quatre-Saisons d'Orient, qui, par sa nature si prolifique, dans les terres chaudes a dû être cette rose qui fleurissait toute l'année à Athènes et à Rome, et dont ils se servaient dans les fêtes et dans les festins.

En 1847, j'ai publié à Paris un ouvrage intitulé : *Les Fleurs naturelles*. Au chapitre de la naissance des jardins et de leur origine, je disais après de nombreuses recherches sur les plantes de l'antiquité que l'homme, en arrivant sur la terre a dû être frappé de l'éclat et du parfum des roses et a dû chercher dans les végétaux un moyen de conservation en se nourrissant de leur fruit.

C'est près des fleurs que nos premiers parents dûrent éprouver les premières amours dans ce jardin de délices.

La femme trouvant dans les fleurs un emblème si parfait de ses grâces s'en parât la première, et l'homme voyant l'amour de sa compagne pour elles, prit plaisir de lui en offrir des bouquets.

Mais, au milieu de cette abondance de végétaux, l'homme en préféra et en distingua un certain nombre dont la rose est issue, il la multiplia autour de ses habitations, tel fut l'origine des jardins.

Cet art, comme tous les arts, eût d'abord son enfance, puis il grandit peu à peu et s'éleva bientôt jusqu'aux splendides jardins qui ornaient les murs et les terrains de l'antique Babylone.

L'Égypte perfectionna l'horticulture que perfectionnèrent encore les colonies égyptiennes qui vinrent s'établir dans la Grèce.

Les Romains, qui copièrent la langue, les lois, les arts, en un mot, toute la civilisation grecque, mirent en honneur l'art de cultiver les jardins.

Sous l'empereur Claude, de grands travaux d'horticulture furent entrepris.

L'amour des fleurs fit inventer, à Rome, les *horti-peusiles*, qui n'étaient rien moins que des serres chaudes.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Suivant Pacatus Drepanius, on aurait cru manquer à Rome aux règles de la civilité si au milieu même de l'hiver, on n'avait offert à chaque convive, une couronne de roses et de fleurs, et si les roses n'eussent pas nagé dans le vin de Falerne.

L'usage des roses dans les festins était donc général à Rome pendant toute l'année.

Quelle était donc cette rose si florifère ?

Les couronnes de roses remontent à la plus haute antiquité.

Chez les Grecs et chez les Romains, la couronne de roses était, pour ainsi dire, la coiffure ordinaire des Grands, des philosophes et de tous les amants du plaisir.

La couronne de roses n'était pas seulement portée comme un ornement, mais encore comme objet d'utilité, elle servait à cacher les défauts naturels.

Socrate avait toujours la tête ceinte de fleurs.

Alcibiade changeait de couronne trois fois par jour.

A 80 ans, Anacréon mariait les roses à la neige de ses cheveux.

César, chauve à 30 ans, dû à la couronne de roses, l'avantage de cacher longtemps ce défaut aux beautés de Rome.

A Athènes, comme à Rome, on ne pouvait se présenter en public, soit au cirque, soit au théâtre, soit à l'Académie, sans une couronne de roses.

La couronne était d'obligation pour chaque convive dans les festins.

Dans le moyen âge, l'horticulture fit un pas rétrograde, il ne pouvait en être autrement.

La culture des roses et des fleurs, emblêmes des sentiments tendres, eût été un contre-sens à cette époque de barbarie.

La couronne de roses et de fleurs fut remplacée par la couronne d'or.

M. Gustave Heuze, dans son ouvrage : *Les Plantes industrielles*, dit :

La rose est connue depuis les temps les plus reculés, les Juifs la cultivaient à l'époque où vivait Salomon et le livre de l'Ecclésiastique parle de rosiers qui existaient daus Jéricho.

Les Grecs la préféraient à toute autre plante ; à Rome, dans les réjouissances publiques, on jonchait quelquefois les rues de pétales de rose.

La passion pour les roses fut portée jusqu'à la folie, sous Auguste. On se rappelle que Cléopâtre et Néron en importèrent de l'Asie, pour des sommes considérables, dans le but d'en couvrir leurs appartements d'un lit épais d'une coudée.

On sait encore que Cicéron a reproohé justement à Verres d'avoir inspecté la Sicile couché dans une litière jonchée de roses.

Nonobstant, de nos jours comme autrefois, la rose excite l'admiration par sa belle forme, son coloris et la suavité de son parfum.

Dans un article savamment écrit dans le *Lyon Horticole*, sur les roses anciennes, Alphonse Karr a dit : « Que toute rose nouvelle, malgré la perfection de sa forme et de son coloris, qui n'a pas d'odeur, est à peine une demi-rose. »

Châteaubriand a dit : « La rose est la fille du matin, le charme du printemps, la source des parfums, la grâce des vierges, l'amour des poètes, l'emblême des dames et leur histoire. Les roses passent vite comme elles, mais elles rendent doucement leurs pétales à la terre. On conserve leurs essences qui sont comme les pensées du poète après sa mort. »

Description :

La rose d'Alexandrie est la plus parfumée et la plus floribonde. Arbuste franc de pied, croît à la hauteur de 1^{m}50 à 2 mètres, sur 1^{m}50 de large ; il est très-vigoureux et émettant de fortes tiges de 50 à 80 centimètres, terminées par 20 à 25 roses. Après sa floraison, ses tiges devant être taillées à 40 centimètres de terre, donnent des sous-branches qui se terminent par 4 ou 6 roses, rarement une seule. Chaque branche doit être taillée après sa floraison. Les épines sont fortes, de couleur pâle et très-éloignées. Le bouquet de roses est composé de 7 à 8 ramifications inégales qui se terminent par 4 ou 6 roses. Elle est presque double, d'un beau rose tendre très-frais et de forme en coupe. Les premières roses ont de 8 à 10 centimètres ; les autres, plus petites, mais d'un parfum sans égal. Son feuillage est fort, bien veiné et d'un beau vert.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Multiplication sur vieux bois : comme les boutures de saule.

Je ne doute pas que cette espèce de rose, si florifère et si parfumée, ne soit une bonne acquisition pour nos rosiéristes français, pour ceux qui font des semis. En effet, si par la fécondation artificielle, on pouvait obtenir des bouquets de roses comme celles-ci, de couleurs vives et parfumées, étant perpétuelles, ce serait une grande richesse pour les jardins.

Je ne doute pas que dans la région lyonnaise, elle ne fasse merveille, comme porte-graine et, comme son bois est dur, il doit bien passer l'hiver en France.

Sous le climat de la Provence et surtout à Nîmes, étant cultivée sur une grande échelle, cette espèce de roses deviendrait une source de profits pour la parfumerie.

Je vous envoie ci-joint une photographie pour donner une idée à peu près, quoi qu'elle soit prise la moitié de sa grandeur, avec un instrument bien imparfait. Elle représente une tige de 4 boutons, une fleur moyenne grandeur, 4 roses à moitié défleuries.

Si ces recherches sur cette rose perpétuelle, que je crois de l'antiquité, peuvent vous être utiles pour votre estimable journal, disposez-en comme il vous plaira.

En vous envoyant cette note et cette photographie, c'est pour que l'on se rende bien compte du sujet qui m'occupe, et, si c'est possible, être agréable à nos rosiéristes français et, en même temps, servir de thème à la controverse.

Si la reine des fleurs a bien des amants dans le présent, par les innombrables variétés que l'on voyait l'an passé à l'Exposition de Paris, et ses cultures perfectionnées, j'ai voulu montrer qu'elle n'était point oubliée dans l'antiquité, quand elle ne servirait qu'à régénérer la sève du rosier dans son état primitif et que si les roses disparaissaient un jour, ce serait la faute des hommes, en leur faisant donner plus qu'elles ne peuvent produire par l'épuisement.

Comme beaucoup d'espèces de plantes ont disparu et qu'on ne retrouve plus le type primitif, il existe ici des pieds de rose Alexandrie qui ont plus de 50 ans ; on a toujours connu cette espèce de rose dans l'île de Cuba, depuis plus de 200 ans au moins.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, l'assurance de mes sentiments affectueux.

JULES LACHAUME,

Directeur du Jardin d'acclimatation
Habana, île de Cuba.

BELGIQUE

Les Roses à l'Exposition internationale de Tournay.

Les fêtes horticoles qui ont eu lieu à Tournay (Belgique), le 24 août dernier, sous la direction de la Société royale d'horticulture de cette ville, ont été à la fois remarquables et splendides. Elles coïncidaient avec l'inauguration de la gare monumentale, récemment construite à Tournay et transformée pour la circonstance en un jardin où étaient disposées, avec autant d'ordre que de goût, les richesses horticoles des nombreux exposants, qui ont célébré dignement la 60e anniversaire de la fondation de la Société d'horticulture de Tournay.

Leurs Majestés le Roi et la Reine, les princes de la famille royale, les ministres et toute la cour belge ont assisté à ces fêtes et ont adressé leurs félicitations très-méritées aux organisateurs de cette magnifique solennité.

La rédaction du *Journal des Roses*, qui était représentée aux fêtes horticoles de Tournay, doit à ses lecteurs non pas un compte rendu général des plantes et fleurs admirables de cette exposition, mais quelques détails particuliers sur les roses qui trônaient en souveraines au milieu des splendides produits horticoles, présentés au concours, dans la 120e exposition, orga-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

nisée par la Société royale d'horticulture de Tournay.

Le jury spécial, chargé de juger le mérite des roses exposées, se composait de MM. de Damseaux, président ; d'Avoine, A. d'Haene, Del-Marmol, Ch. Van Geert, Delsalle, comte de Bousies et Auguste Van Geert, secrétaire.

Voici, d'après l'ordre des concours, les récompenses qui ont été décernées aux exposants de roses :

98e concours, à la plus belle collection de roses nouvelles et les plus méritantes mises au commerce depuis notre exposition jubilaire de 1869.

Le premier prix, médaille d'or offerte par M. Jules Chuffart, vice-président de la Société, a été décernée, par acclamations, à M. Louis Van Houtte, horticulteur à Gand, pour un magnifique lot de roses très-belles et très-fraîches, parmi lesquelles nous avons noté les suivantes :

Baron Chaurand, Comtesse de Serenye, Princesse Louise, Etienne Dupuy, Monsieur Boncenne, Coquette des Blanches, Elisa Boelle, Abel Grand, Madame Nachury, Souvenir de Madame Hennecart, Abbé Bramerel, Charles Lee, Eugène Petit, Olga Marix, Maréchal Niel, Général Grant, Antoine Mouton, La France, Comtesse d'Oxford, Madame Elisa Vilmorin, Paulin Talabot, Paul Neyron, Marie Bauman, Louis Van Houtte, Souvenir de Louis Van Houtte, Le Schah, Henry Ledéchaux, L'Espérance, Elisabeth Vigneron, Souvenir d'Abraham Lincoln, Duc Decazes, Lyonnais, Madame Scipion Cochet, Avocat Duvivier, etc.

Cette collection de roses composée de *cent quarante-cinq variétés*, représentées chacune par deux ou trois spécimens, était parfaitement bien disposée sur de la mousse très-fraiche, qui faisait ressortir l'éclat de ces belles roses.

Dans ce concours, le second prix n'a pas été décerné, mais le troisième prix, médaille d'argent, a été attribué à M. Victor Lehon. Cet exposant avait dans son apport, composé d'une centaine de variétés de très-belles fleurs : des roses Edouard Morren, Empereur du Maroc, Souvenir de La Malmaison, Etienne Levet, La France, Général duc d'Aumale, Vulcain, Belle Lyonnaise, Souvenir de Spa, Madame Hippolyte Jamain, Marie Cordier, Abel Carrière, etc., etc.

Les fleurs de cet apport, moins bien disposées que celles de M. Van Houtte, étaient assez belles, et laissaient voir quelques légères erreurs dans l'étiquetage.

Passons maintenant aux concours entre amateurs, 99e concours, à la collection la plus belle, la mieux dénommée et la plus remarquable de roses en fleurs coupées.

Le premier prix, médaille en vermeil, grand module, revenait de droit à M. Joseph Degueld de Leuze. Cet apport comprenait environ cent cinquante belles roses en cent variétés, dont les principales étaient les suivantes : Maréchal Niel, Eugène Appert, Madame Prosper Laugier, Bougère, Eugénie Desgaches, Enfant de Lyon, Ophélia, Chromatella, Paul Neyron et une quantité d'autres bonnes variétés.

Le second prix, médaille en vermeil, a été décerné à M. Polaert, avocat à Bruxelles, pour une collection de 120 variétés de roses environ, dans lesquelles il y avait de belles fleurs de Paul Neyron, Gloire de Dijon, Maréchal Niel, Jules Margottin, Triomphe de l'Exposition, Eugène Appert, etc., etc.

Dans le 100e concours, relatif à la collection la plus belle et la plus nombreuse de roses non dénommées.

C'est M. Pollaert, avocat à Bruxelles, qui arrive en première ligne et qui obtient le premier prix, médaille en vermeil, pour son lot de roses comprenant 115 belles fleurs.

Le deuxième prix, médaille d'argent, a été pour M. Tieffry, de Tournay, qui avait aussi un beau lot de roses en mélange.

M. Griffon, chef de l'école d'arboriculture de Tournay, dont le talent, l'intelligence et le savoir sont justement appréciés en Belgique, avait exposé aussi, hors concours, une collection de 60 variétés de roses bien choisies qui lui a valu une médaille d'argent bien méritée. Parmi ces roses bien étiquetées et rangées avec beaucoup de goût, nous avons remarqué les belles fleurs des variétés ci-après : Marie Boissée, Souvenir d'un Ami, Pauline La Bonté, Abbé Bramerel, Thé Adam,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Boule de Neige, Mademoiselle Loïde de Falloux, John Hopper, Perle des Blanches, Vicomte Maison, Sénateur Vaisse, Madame Domage, Jean Goujon, Gloire de Ducher, etc., etc.

Dans la 8e section des concours, relatifs aux bouquets et garnitures, nous avons admiré trois belles corbeilles de roses, Paul Neyron, Gloire de Dijon, Mistress Bosanquet et Général Jacqueminot entremêlées de lilas blanc qui ont valu à l'exposant, Mademoiselle Anna Lecoq, une médaille de vermeil bien méritée.

Enfin nous relaterons pour compléter notre compte rendu un bouquet de roses de la variété Nyphetos envoyé par M. Granger, rosiériste à Suisnes.

Nous dirons, en terminant, que la culture des roses fait de grand progrès en Belgique, et que si la saison a été mauvaise cette année, il n'en est pas moins certain que les roses qui ont figuré à l'exposition de Tournay étaient aussi fraîches que belles.

S. C.

ROSE BARONNE PRÉVOST

Yèbles, petit village du canton de Mormant (Seine-et-Marne), est le berceau de la rose *Baronne Prevost*, et c'est le célèbre Desprez, un de nos premiers et heureux semeurs de rosiers qui a obtenu cette variété hors ligne qu'il dédia à la sœur de son ami, M. Guenou, amateur et grand semeur de dahlias, à Voisenon, près Melun.

Le 27 juillet 1841, Desprez céda, moyennant cent francs, la propriété de ce beau gain à M. Cochet père, qui le mit dans le commerce en automne 1842.

C'est un rosier très-vigoureux, formant un beau buisson et d'une longévité assez peu commune chez les hybrides remontants. Plusieurs pieds de cette variété plantés avec diverses espèces d'arbustes pour border des massifs d'arbres, en 1859, forment aujourd'hui encore, des touffes de 1 mètre 50 centimètres sur un pourtour de 3 mètres.

Son feuillage ample et fourni et d'un beau vert, sa fleur, malgré sa largeur et sa grande quantité de pétales, se tient bien, est de forme parfaite, de couleur rose carminé, claire, largement lilacé et très-odorante.

Quoique déjà vieille, la *Baronne Prevost* est une des meilleures roses et conserve toujours les bonnes grâces des amateurs et des rosiéristes dans la culture desquels elle tient une des premières et des plus larges places. Des variétés obtenues à Yèbles, *elle est une des belles fleurs qui ont survécu aux révolutions de la mode* (*)

P.-Ph. Petit-coq, de Corbehard.

UNE NOUVELLE ROSE ISSUE DU ROSA POLYANTHA

Mademoiselle Marie-Anne de Montravel

Les roses n'ont pas brillé à l'Exposition de l'Association horticole Lyonnaise, qui a eu lieu du 11 au 15 septembre.

Ce n'est, ni la faute des exposants, ni des rosiéristes lyonnais, mais celle de la triste année qui tire à sa fin ; quoique la première floraison, celle des hybrides surtout, ait été plus belle qu'en aucune autre année. Ce qui démontre que ces rosiers aiment l'humidité. Mais il paraît que les thés, les noisettes, les bengales et quelques autres ne s'y plaisent pas ; parce qu'habituellement sous le climat favorisé de Lyon, qui est véritablement la

(*) M. Alphonse Karr, parlant de Desprez, *Journal des Roses*, nº de Septembre 1879.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from
HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

terre des roses, ces rosiers sont splendides en septembre, dans les années ordinaires, quand l'été a été beau et chaud.

Les collections aussi ont été peu nombreuses et le nombre des exposants bien inférieur aux autres années.

Il y a eu quelques semis nouveaux à cette exposition, mais sur lesquels je ne me permettrai pas d'émettre une opinion ; car je suis d'avis qu'on ne peut pas, consciencieusement, juger une plante nouvelle sur des fleurs coupées ; car on ignore le port de la plante, sa floribondité, et les autres qualités qui peuvent la distinguer des anciennes variétés et à moins qu'il n'y ait à première vue, un caractère bien distinct dans la forme, le coloris ou l'odeur de la fleur, il me semble qu'il faut s'abstenir, jusqu'à plus ample informé.

Cependant, il y a un semis nouveau de Rosa Polyantha, sur lequel je crois devoir appeler l'attention des Lecteurs du *Journal des Roses*.

La hampe florale exposée m'a frappé, par son port, le nombre de ses fleurs et l'éclat de leur blancheur. Pour bien le juger, je me suis rendu chez Madame veuve Rambaux qui l'exposait.

C'est feu son époux qui l'a obtenu.

J'y ai vu un bon nombre de sujets et ai pu me rendre compte du mérite de la plante.

Elle est naine, s'élève à environ 35 à 45 centimètres, elle est très-ramifiée et la plupart des rameaux portent des bouquets de fleurs et ce qui la distiugue c'est qu'elle a des hampes florales, s'élevant à 25 ou 30 centimètres au-dessus du feuillage et qui portent un très-grand nombre de fleurs. J'en ai compté jusqu'à 65 sur la même tige, ce qui me paraît extraordinaire.

Les fleurs sont d'un blanc très-pur et se maintiennent longtemps. Elles ont environ 3 à 4 centimètres de diamètre, sont très-pleines et bombées.

Ces plantes n'ont pas cessé de fleurir depuis le printemps. Ce sera, selon moi, une superbe acquisition pour la fleur coupée, car une seule hampe florale forme un bouquet.

Par son port et sa floribondité, ce sera aussi une excellente plante pour la culture en pot, surtout pour être forcée, pour les jardinières de salon et les décors de table.

Ce sera une digne parente de la gentille Pâquerette de Guillot fils, avec qui elle pourra briller, sans cependant la détrôner. Si j'en parle avec enthousiasme, c'est que ces Polyantha ouvrent une nouvelle ère au genre rosier.

Lyon, 18 Septembre 1879.

JEAN SISLEY.

ALLEMAGNE

Sur la Multiplication des Rosiers par boutures.

Relativement à tout ce qui concerne la multiplication des rosiers par boutures, je ne parlerai seulement que de l'état dans lequel le bois des rosiers doit se trouver pour être le plus propre à bouturer en été, car il n'est pas indifférent que les branches employées soient plus ou moins formées, elles doivent encore avoir une prédisposition à continuer leur végétation afin que la sève réservée puisse produire les racines quand la bouture est coupée et plantée.

Le moment le plus favorable, suivant ma longue expérience, est de faire les boutures un peu avant la floraison ; quelques jours plus tôt ou plus tard donnent des résultats tout à fait différents. Si par exemple on coupe une branche de la tige d'un rosier avant que les boutons se soient ouverts, la bouture prend racine en six ou huit semaines, au contraire si l'on coupe la branche après l'époque de la floraison, les racines ne se forment qu'au bout de trois ou quatre mois et quelques fois pas du tout. Cependant je ne prétends pas que ce soit une règle absolue, mais je dis simplement que c'est le degré de maturité du bois qu'il faut envisa-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ger. La bouture doit être prise pendant la végétation, mais elle ne doit pas avoir formé ses feuilles supérieures. Naturellement le résultat n'est pas le même pour toutes les variétés. En tous cas, on l'obtiendra mieux quand on aura égard à ces indications et que l'on coupera ses boutures successivement afin d'avoir le bois dans l'état de végétation que nous indiquons. M. Jamin ne présente, soit dit en passant, aucun point de vue nouveau sur la plantation des boutures de rosiers, ce qu'il dit, dans sa notice spéciale, est connu depuis longtemps des jardiniers capables qui s'occupent de la multiplication du rosier.

(*Journal allemand.*)

ROSIERS. — TRAVAUX DE L'ANNÉE

OCTOBRE

Octobre voit commencer l'arrachage en grand des rosiers dans les pépinières. Il faut hâter l'envoi, à son pépiniériste, de la liste des variétés de roses que l'on désire avoir, afin qu'il puisse les réserver pour en faire la livraison à l'époque qu'on lui aura désignée. Il est aisé de concevoir que plus on attend pour faire sa commande, plus les collections s'épuisent chez les marchands et lorsqu'arrive la fin de la campagne, il devient bien difficile, et même parfois impossible, de trouver toutes les variétés désirées. C'est en octobre le moment le plus convenable pour récolter la mousse dont on fait usage dans les emballages ; elle doit être épandue en une couche assez mince, au grand air, afin que l'eau qu'elle pourrait contenir s'évapore, après quoi, on doit la rentrer au magasin où on la trouve au besoin.

Lorsqu'on expédie des rosiers au loin, les emballages en caisses doivent être préférés : l'air y pénètre moins que dans les *paillons*, et, ces arbustes sont mieux préservés des avaries de toute nature qui peuvent se produire pendant le cours d'un long voyage. La mousse fraîche dans les racines, le foin ou la paille d'avoine entre les tiges et entre les têtes, ne doivent pas faire défaut, si l'on tient à ce que les rosiers arrivent en bon état à leur destination.

C'est vers le milieu de ce mois qu'il faut songer sérieusement à commencer sa provision d'églantiers. Si on la recrute chez les marchands de ce genre d'arbrisseaux, comme les apparences sont souvent trompeuses, la plus grande attention doit être apportée au choix des sujets pour ne pas acheter de la marchandise ayant souffert et en mauvais état. Le *Journal des Roses* a fait connaître dans plusieurs articles où on pourra les retrouver, les indices certains pour reconnaître les bons églantiers d'avec les mauvais, ce qui nous dispense de les redonner ici.

Si au lieu d'avoir recours au commerce, l'on fait soi-même ses églantiers, les principaux soins à leur donner consistent à laisser les racines le moins longtemps possible à l'air ; à les enjauger chaque soir dans un endroit à l'ombre, en rentrant au logis ; à les mouiller copieusement en les jaugeant et même après les avoir enterré, si l'air était trop vif : dans ce cas, il faudrait les cacher avec un paillasson ou de la paille pour les soustraire aux effets toujours pernicieux des temps de hâles. Quand leur transport par voitures ou par chemin de fer est nécessaire, il faut mettre de la paille sur toutes les parties saillantes de ces véhicules, de façon qu'elles n'écorchent pas les églantiers pendant le voyage ; faire son possible pour que le transport s'accomplisse par un temps doux et un peu humide, et éviter de les faire voyager pendant les hâles ou les gelées. Quand on en reçoit qui sont ridés par la sécheresse, le plus sûr et le meilleur moyen à employer pour les faire revenir en bon état, consiste à les enterrer complètement pendant une quinzaine de jours dans une fosse où ils doivent être arrosés abondamment avant de les recouvrir avec la terre de la fouille.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Il est déjà possible en octobre de faire les boutures de Manetti, de De La Grifferaie, d'Indica Major devant servir de sujets à greffer rez-terre l'année suivante. Les gourmands venus au collet de ceux de ces espèces greffés en août-septembre doivent être pris de préférence pour faire ces boutures, quoique toutes les branches puissent être employées à ce mode de multiplication, lorsqu'elles ont un bon talon et la grosseur d'un crayon. Elles doivent avoir une longueur de trente à trente-cinq centimètres, grandeur nécessaire pour pouvoir attacher solidement, à mesure qu'elle pousse, la greffe que cette bouture recevra et nourrira plus tard.

On enjauge ces boutures assez drues, enterrées jusqu'à cinq centimètres environ de leur sommité, par rangs distancés de vingt à vingt-cinq centimètres les uns des autres : elles restent en cet état jusqu'à l'époque de leur mise en place définitive au printemps suivant.

Lors de la plantation à demeure, on n'emploie que les boutures ayant fait des racines ou tout au moins de forts bourrelets : celles qui n'ont pas *travaillé* doivent être rigoureusement rejetées, car elles ne réussiraient qu'imparfaitement.

Quand on a lieu de croire qu'il y a des *vers blancs* dans le terrain où on doit planter des rosiers ou des sujets pour la greffe, on donne un bon piochage à cette terre au commencement d'octobre, les *mans* sont encore, à cette époque, presque à fleur du sol, il est alors aisé de les trouver et de s'en débarrasser. En donnant cette façon, on détruit en outre, les herbes ; on fait ainsi d'une pierre deux coups.

Il est encore des jours en octobre où les rosiers sous verres ont besoin d'être préservés des rayons trop ardents du soleil, comme il est des nuits dont la température s'abaisse jusqu'à la *glace*. Il faut donc garantir de ces deux inconvénients les rosiers que l'on *force*, en les ombrant à temps et en les couvrant de paillassons la nuit.

P.-Ph. Petit-Coq, de Corbehard.

LA NOUVELLE ROSE REINE EMMA DES PAYS-BAS

Monsieur le Directeur,

L'indiscrétion est souvent considérée comme un acte coupable à cause des conséquences fâcheuses qu'elle peut entraîner, mais en matière d'horticulture, de fleurs par exemple, et surtout s'il s'agit tout simplement d'annoncer quelques semaines plus tôt une nouveauté que l'on tient *assez* précieusement cachée pour ne la lancer au commerce que quelques semaines plus tard, il me semble qu'en pareil cas l'indiscrétion devient une chose utile et agréable en même temps parce que chacun y trouve son profit. Ainsi, l'amateur qui attend avec impatience l'apparition d'un catalogue de fleurs pour y chercher ce qu'il n'a pas encore, est enchanté d'apprendre par un autre amateur qu'une nouvelle merveille va bientôt faire son apparition ; et l'obtenteur de cette merveille ne perd rien à cette indiscrétion, d'abord parce qu'on est toujours flatté d'entendre faire l'éloge de son œuvre et puis si les demandes sur lesquelles il compte, arrivent quelques semaines plus tôt, certes il n'en n'est pas fâché. C'est donc dans un bon but que je vais être indiscret.

M. Nabonnand, l'habile horticulteur de Golfe-Juan, obtenteur d'un grand nombre de roses remarquables par leur forme, leur tenue, leur coloris, va bientôt livrer au commerce plusieurs nouvelles roses d'une grande valeur, ressemblant peu à celles qui existent déjà. Est-ce le terrain, le pays, le climat, le soleil qui produisent ces changements de nuances? Je n'en sais rien, mais ce qu'il y a de certain, c'est que les couleurs, les teintes de ces nouvelles fleurs ont une vigueur exceptionnelle. J'ai vu ces belles plantes en fleurs et j'en ai été si émerveillé que mon enthousiasme tout naturel pour les belles choses et surtout pour les roses que je cultive avec passion, ont fait croire à quelques malins que je faisais de la réclame pour la maison Nabonnand, que je connais à à peine.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Dans quelques mois, lorsqu'on pourra admirer ces nouvelles roses, alors l'on trouvera peut-être que j'ai été au-dessous de la vérité, et on aura raison.

Dans le nombre de ces nouveautés il y en a une qui est la cause principale de mon indiscrétion, c'est une rose thé jaune, orange, rouge, ressemblant parfaitement au lever du soleil. Elle est grande, pleine, très-bien faite, d'une forme parfaite et d'une belle tenue ; c'est une rose digne d'une tête couronnée. Aussi la jeune reine de Hollande en a accepté la dédicace, indiquant elle même que cette fleur devait porter le nom de: *Reine Emma des Pays-Bas.*

Voilà, je pense, une nouvelle qui réjouira vos lecteurs et tous les collectionneurs de roses nouvelles en quête de nouveautés.

Dans l'espoir de leur avoir été agréable, agréez, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

P. PERNY.

Nice, le 12 septembre 1879.

Société d'Horticulture des Arrondissements réunis de Melun et Fontainebleau

EXPOSITION GÉNÉRALE DES PRODUITS HORTICOLES A BRIE

LES EXPOSANTS DE ROSES

La Société d'horticulture des arrondissements réunis de Melun et Fontainebleau a organisé d'une manière grandiose et splendide à Brie-Comte-Robert, les 7 et 8 septembre, sa 28e exposition générale des produits de l'horticulture, de roses et des objets d'art ou d'industries horticoles.

Le véritable palais qu'elle a élevé à cette occasion à Flore et à Pomone dans une partie de l'ancien parc du Vaudoy, mis gracieusement à sa disposition par la municipalité, était réellement des plus coquets et des plus séduisants. Un jardin anglais, habilement dessiné en quelques semaines, une cascade en rocaille construite avec talent et plantée avec goût, avec une rivière anglaise à la suite formait un tout harmonieusement combiné. De spacieuses et élégantes tentes abritaient ce ravissant jardin sur une superficie de plus de deux mille mètres carrés; dans tout le pourtour s'élevaient de vastes galeries réservées aux fruits, légumes et aux arts et industries horticoles. Un jardin extérieur était garni de massifs, de fleurs diverses, de conifères, de plantes à feuillage, etc.

MM. les membres du Jury, composé des notabilités horticoles françaises et étrangères, se sont réunis au local de l'exposition, le samedi 6 septembre à une heure de l'après-midi ; ils se sont divisés en cinq sections spéciales (plantes et fleurs, fruits, légumes, roses, industrie horticole), et ont commencé leurs longues et difficiles opérations de suite à cause du nombre et de l'importance des apports des exposants.

Le Jury chargé de juger le mérite des collections de roses qui figuraient à cette exposition se composait de M. le Révérend d'Ombrain, secrétaire général de la Société nationale des rosiéristes anglais, président.

M. Arthur Turner fils, rosiériste à Slough (Angleterre).

M. William Paul, rosiériste à Waltham-Cross, membre du conseil d'administration de la Société royale d'horticulture de Londres.

M. Guillot fils, rosiériste à Lyon (Rhône).

M. Lacharme, rosiériste à Lyon.

Et M. Vigneron, rosiériste à Olivet, près Orléans (Loiret).

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Le Jury des roses a eu à apprécier les différents apports de six des principaux rosiéristes, qui malgré une saison entièrement défavorable, avaient présenté dans les différents concours spéciaux à la reine des fleurs, plus de treize mille roses gracieusement groupées sur des étagères et massifs garnis de mousse.

M. Cochet, rosiériste à Suisnes, près Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), avait dans son lot trois mille roses comprenant une collection de 250 variétés, pour laquelle il a obtenu une médaille en vermeil, plus une collection de roses thé et un lot de roses en mélange qui lui ont valu deux médailles d'argent. Ces récompenses jointes aux autres médailles obtenues par cet exposant pour ses lots de conifères, plantes de serre chaude, etc., etc. ont été converties par le jury en un grand prix d'honneur, objet d'art offert par M. le baron Gustave de Rothschild, qui a été attribué à M. Cochet, pour l'ensemble de tous ses lots exposés.

La médaille en or offerte par les dames patronnesses de la Société d'horticulture de Melun et Fontainebleau, a été décernée comme prix d'honneur bien mérité à M. Céchet, rosiériste à Brie-Comte-Robert, pour l'ensemble de ses magnifiques apports de roses renfermant près de 3.000 fleurs.

Cet exposant avait obtenu dans le concours une médaille en or pour sa belle collection de roses en 240 variétés, une médaille en vermeil pour son beau lot de roses Maréchal Niel comprenant 140 belles fleurs et ses lots de roses en mélanges comprenant plus de 750 fleurs.

M. Jouas, rosiériste à Grégy, près Brie-Comte-Robert, a obtenu comme prix d'honneur la médaille d'or, offerte par M. le le comte Crisenoy de Lyonne, pour ses différents lots de roses formant un ensemble de 3.200 fleurs comprenant une collection de 140 variétés, un apport de 28 variétés de thés, plus 350 fleurs de Gloire de Dijon, 600 Aimée Wibert, 150 Reine, 50 Maréchal Niel, 50 Souvenir de la Malmaison, 50 Captain Christy, 50 Duchesse de Cambacérès, 70 Céline Forestier, 50 La France, etc. Le tout gracieusement étagé ou groupé sur des massifs de mousse.

La belle médaille en vermeil offerte par M. le marquis de Paris, a été décernée à M. Desmazures, rosiériste à Grisy-Suisnes, près Brie-Comte-Robert, pour sa collection de roses en 25 variétés, pour son lot de roses en mélange et pour ses différents apports de roses comprenant 70 fleurs de thés Nyphetos, 50 la France, 50 Captain Christy, 50 Boule de Neige, 60 Belle-Lyonnaise, etc., formant un ensemble de 2,200 fleurs, rangées dans deux ravissantes corbeilles ou étagées sur de la mousse.

Les lots de roses de M. Alexis Poulain, rosiériste à Cerçay, près Brie-Comte-Robert, qui ont fait obtenir à cet exposant la médaille en vermeil offerte par M. Héron de Villefosse conseiller général, comprenaient dans leur ensemble plus de deux mille fleurs. M. Poulain avait obtenu dans les concours une médaille en vermeil pour sa collection de roses en 150 variétés, dans laquelle on remarquait un assez grand nombre de belles roses thés, le tout groupés gracieusement sur une étagère de mousse.

Le même exposant avait aussi exposé deux charmants massifs de roses dans la composition desquels entraient: 500 roses du Roi bordées par 600 roses Aimé-Vibert, 500 fleurs des roses Coquette des Blanches, La France, Baronne de Rothschild, Captain Christy et un certain nombre de roses en mélange.

M. Vaurin fils, rosiériste à Coubert, près Brie-Comte-Robert, a obtenu aussi une médaille en argent offerte par M. Leblanc, propriétaire à Brevannes (Seine-et-Oise), pour un massif de roses variées comprenant plus de quatre cents fleurs.

Deux roses de semis ont attiré l'attention du jury. La première, exposée par M. Lacharme, rosiériste à Lyon, avait, suivant l'appréciation de M. le Président du jury, un coloris tendre dans le genre de Captain Christy, mais plus pâle, elle semble provenir d'un croisement entre Victor Verdier et Sombreuil. Ce nouveau gain, qui pourra être bon, avait souffert des fatigues du voyage.

La seconde rose de semis exposée par M. Bruzon, rosiériste à Suisnes, semble aussi promettre d'être bonne, quoique

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

étant d'une couleur qui ressemble au coloris de plusieurs de nos belles roses.

Enfin le jury a eu à se prononcer, dans un concours spécial aux publications horticoles, sur la valeur et le mérite du *Journal des Roses*, qui avait exposé, dans le pavillon d'honneur de l'exposition, ses gravures dans quatre cadres artistiques en bambou et tous les numéros du journal. A l'unanimité, le jury a decerné la médaille en vermeil offerte par M. Garnot, maire de Réau (Seine-et-Marne), au *Journal des Roses*, qui a pour propriétaire M. Cochet, et pour rédacteur en chef M. Camille Bernardin.

La rédaction du *Journal des Roses* remercie bien cordialement Messieurs les membres du Jury de l'intérêt qu'ils ont bien voulu porter à notre publication spéciale qui, depuis trois années qu'elle existe, s'est attaché dans la limite de ses moyens d'action, à aider, faciliter et encourager la culture des rosiers et le culte des roses dans tous les pays du monde, sans distinction de nationalité.

CAMILLE BERNARDIN.

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE: La véritable origine de l'*Hibiscus syriacus Totus Albus*. — Le Rhododendron Boule de Neige. — Les nouvelles variétés de Pelargonium Lierre à fleurs doubles. — Inauguration du monument élevé à Van Houtte, à Gendbrugge (Belgique).

Notre collaborateur, M. Petit-Coq, de Corbehard, nous adresse cette petite notice suivante que nous reproduisons :

Le journal horticole de Londres, qui a pour titre *The Florist and Pomologiste*, publie dans son numéro d'août 1879, l'article suivant :

« Une belle variété d'Hibiscus se trouve en ce moment chez M. Anthony Waterer à Rnapp-Hill : c'est l'*Hibiscus syriacus totus Albus*, à fleurs d'un blanc pur, un des plus florifères, sinon le plus florifère; les branches sont couvertes de fleurs blanches sur toute leur longueur; de jeunes plantes naines fleurissent en abondance et peuvent être forcées pour le printemps. »

L'*Hibiscus syriacus*, variété *Totus Albus*, a été obtenu de semis dans l'établissement de M. Cochet, horticulteur-rosiériste à Suisnes, près Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), et a été mis au commerce par cette maison à l'automne de l'année 1850.

Le *The Florist and Pomologiste*, voudra bien sans doute, dans l'intérêt de la vérité et de l'histoire relative à l'origine des variétés, publier cette note qui fera connaître le lieu et la date où cette variété a été obtenue et mise au commerce.

P.-PH. PETIT-COQ, DE CORBEHARD.

* * *

Le Rhododendron Boule de Neige, variété issue du croisement entre le Rhododendron. Catesbœi et l'azalea liliiflora, a été reconnue à l'Exposition universelle de Paris comme étant la plus belle plante de ce genre à floraison hâtive. Elle y était largement représentée par plus de cinq cents sujets groupées en massifs devant le palais du Champ-de-Mars, où ils ont fait l'admiration des visiteurs par leur admirable et abondante floraison.

Ce Rhododendron est une plante naine, très-hâtive et en même temps très-floribonde, ses inflorescences sont grosses, très-largement arrondies et ont le bouton légèrement rosé, mais lorsqu'il s'ouvre il est d'un très-beau blanc, ce qui lui a valu son nom de Boule de Neige.

Cette variété très-vigoureuse, qui a un feuillage vert foncé, est un gain excellent que nous conseillons de planter en massifs; en bordures, on obtiendra toujours avec cette précieuse plante les plus beaux résultats et les plus gracieux effets.

* * *

Il y a quelques années, dit l'*Illustration horticole*, M. Liebmann fit connaître son

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

pelargonium Lierre à fleur double, nommé Konig-Albert, on accueillit cette nouveauté comme un excellent point de départ pour les hybridations. En effet, M. Lemoine, horticulteur à Nancy, se mit bientôt à semer, et c'est à lui que nous sommes redevable des meilleures variétés. Parmi celles-ci nous pouvons recommander les suivantes classées par couleurs :

Fleurs blanches ou lilas très-pâle : Lucie Lemoine, Madame Emile Gallé, Sarah Bernhardt, Renoncule et vicomtesse Canbrook.

Fleurs lilas pâle. — La fiancée; A.-F. Barron, et Adrienne Barat.

Fleurs lilas foncé. — Elfride, Madame Perle, Konig Albert.

Les variétés suivantes ont toutes reçu des certificats de première classe décernés par la Société royale d'horticulture de Londres :

Vicomtesse Canbrook (Lemoine) ; fleurs grandes et pleines, blanches ombrées de rose lilacé. Jolie variété à floraison abondante.

Elfride (Ebert); grandes fleurs lilas foncé ombré de pourpre, belle forme, ombelles de grosseur moyenne, floraison abondante.

A.-F. Barron (Lemoine) ; fleurs grandes très-doubles d'une couleur rose lilacé pâle; pétales supérieurs veinés plus foncés, fortes ombelles. — Très-belle variété à fleurs bien formées.

Adrienne Barat (Lemoine); fleurs grandes très-doubles lilas pâle, très-abondantes et d'un beau port.

Lucie Lemoine (Lemoine); fleurs grandes peu serrées, lilas très-pâle veiné plus foncé, très-abondantes.

Sarah Bernhardt (Lemoine) ; fleurs presque blanches, pétales supérieurs veinés et teintés de lilas. Floraison abondante, végétation vigoureuse.

Dans le Midi, ces plantes sont du plus bel effet, soit employées en bordures, soit pour couvrir les rochers.

Elles résistent aux plus grandes sécheresses et ne sauraient être trop recommandées. Dans les climats de l'Europe moyenne elles produisent encore un très-bel effet, en été, en plein soleil.

Nous croyons que ces pelargoniums Lierre feraient de très-belles et très-gracieuses bordures autour de massifs de rosiers.

*
* *

L'inauguration du monument élevé à la mémoire de Louis van Houtte, a eu lieu le dimanche 17 août dernier au milieu d'un immense concours de notabilités horticoles et d'anciens confrères du célèbre horticulteur-botaniste de Gand.

Toutes les Sociétés agricoles et horticoles de Belgique étaient représentées officiellement à cette imposante solennité. En tête du cortège, marchait la Société de fanfare de Gendbrugge. Venaient ensuite les ouvriers et les employés de l'établissement Van Houtte, puis les délégations des Sociétés d'horticulture, d'arboriculture, de botanique, les anciens élèves de l'école de Gendbrugge.

La Société des décorés de Gand était au grand complet, bannière en tête, puis un grand nombre d'horticulteurs étrangers.

A la fin du cortège venait la Commission instituée pour élever le monument à la mémoire de Van Houtte.

Presque toutes les Sociétés étaient précédées d'immenses couronnes de fleurs portant des inscriptions.

Vers 4 heures, le cortège arriva sur la place de l'Horticulture, à Gendbrugge. Le monument érigé en face la maison communale était couvert de draperies.

Sur une tribune élevée en face du monument avaient pris place les membres du Comité et du conseil communal de Gendbrugge, la famille Van Houtte avec son fils Louis, ses filles, mesdemoiselles Marie et Léonie Van Houtte, ainsi que leurs parents et leurs invités.

Quand le monde officiel eut pris place : M. Ed. Pynaert, secrétaire-trésorier du Comité exécutif, a lu un rapport très-détaillé sur le monument élevé à Van Houtte.

Des discours ont été prononcés ensuite par M. le comte de Kerchove de Denterghem, bourgmestre de Gand et membre de la Chambre des représentants; par M. de Guchteneère, bourgmestre de Gendbrugge. Ces discours ont été accueillis par les bravos et les applaudissements les plus sympathiques.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Le procès-verbal de l'inauguration a été signé aussitôt après, pendant que les 170 ouvriers de l'établissement Van Houtte exécutaient avec accompagnement de fanfares, sous la direction de M. Buysse, une imposante cantate composée en l'honneur de leur ancien patron.

M. Edouard Morren. secrétaire de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique a prononcé après un remarquable discours qui a été chaleureusement applaudi.

M. Van Hulle a pris ensuite la parole et a prononcé un discours au nom des anciens élèves de Van Houtte. Ce discours, prononcé d'une voix émue et convaincue, a excité parmi les assistants une vive émotion.

Le monument élevé à la mémoire de Van Houtte, représente un groupe en bronze dû au ciseau du sculpteur Gantois Paul de Vigne. Au centre d'un parterre composé de gazons de Palmiers, de Phormium et de plantes fleuries se dresse un piédestal carré en pierre de taille ne portant que ces mots et ces dates : « Louis Van Houtte. — 1810 1876. »

Le groupe a 3 mètres 50 de haut ; la statue de flore qui s'élance pour couronner le buste de Van Houtte a plus de deux mètres. Ce monument avait été placé aux expositions de Bruxelles en 1878 et de Paris en 1879.

La cérémonie s'est terminée par un dernier hommage. Toutes les députations ont successivement déposé au pied du monument des couronnes de fleurs, de laurier de violettes et de roses, portant toutes des inscriptions.

Plusieurs de ces couronnes étaient remarquables à divers titres quelques-unes étaient admirables ; une d'elles était composée uniquement de fleurs de la rose Louis Van Houtte.

La cérémonie s'est terminée par un banquet confraternel et par des illuminations générales à Gendbrugge.

PIERRE COCHET.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

MELUN. — IMPRIMERIE HORTICOLE DE E. DROSNE, SUCCESSEUR DE A. LEBRUN, RUE DE BOURGOGNE, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

1er NOVEMBRE 1879.

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE : Bouquet de Roses offert à Cannes à Sa Majesté l'Impératrice de Russie. — Travail sur la synonymie des Roses, par le Révérend d'Ombrain, secrétaire de la Société nationale des Rosiéristes anglais. — Emploi de l'eau salée pour détruire le *blanc* des Rosiers. — Engrais employé à Manchester pour la culture des Rosiers. — Les Catalogues de Rosiers. — Emploi du Rosier Napoléon comme sujet pour la greffe — Roses primées à la séance de la Société d'horticulture de la Gironde. — Appréciation d'un amateur de Roses sur la manière de composer les massifs de Rosiers.

Un train spécial a amené à Cannes Sa Majesté l'Impératrice de Russie, qui fera un séjour assez long dans cette ville du Midi pour le complet rétablissement de sa santé. Sa Majesté estarrivée à Cannes le 9 octobre à 3 h. 40. Le salon de première classe de la gare, magnifiquement décoré, était gracieusement garni avec une profusion de fleurs et de plantes les plus rares. Palmiers, bananiers, phœnix, dracœnas étaient groupés avec beaucoup d'art et de goût. Cette décoration du salon d'honneur à l'aide de plantes exotiques a été la partie la mieux réussie.

Dans ce salon se tenaient, attendant l'arrivée de Sa Majesté, M. le comte de Brancion, préfet des Alpes-Maritimes, et madame la comtesse de Brancion, M. le sous-préfet de Grasse, M. Gazagnaire, maire de la ville de Cannes, et madame de Gazagnaire. M. le Préfet et M. le Maire ont adressé à l'auguste voyageuse leurs compliments de bienvenue, puis madame de Brancion a offert à Sa Majesté un superbe *bouquet de roses* en disant que son seul mérite était de contenir les premières roses ceuillies à Nice. L'Impératrice a répondu par un mot charmant, à l'adresse de chacun, puis elle a pris congé des personnes qui l'attendaient et est montée dans un landau, avec ses deux fils les grands ducs Serge et Paul, précédée d'un courier à cheval, pour se rendre à la villa des Dunes, où elle doit passer quelque temps.

*
* *

Les rosiéristes anglais s'occupent beaucoup depuis quelque temps de la synonymie des roses; voici à cet égard quelques observations qui nous sont transmises par le *Journal of horticulture* de Londres : « M. le Révérend d'Ombrain, le dévoué secrétaire de la Société nationale des Rosiéristes anglais, veut bien en cette qualité se charger de la classification des roses qui ont deux noms. On a souvent dit qu'il n'y avait aucune différence entre Ferdinand de Lesseps, Maurice Bernardin et Exposition de Brie, et cependant lorsque M. le Révérand d'Ombrain se trouvait le six septembre dernier à l'exposition de Brie avec M. William Paul, ce dernier lui certifia que si on lui présentait une fleur de chacune de ces roses, naturellement en bon état, il lui serait possible de les distinguer.

Mademoiselle Eugénie Verdier et Madame Marie Finger sont considérées par beaucoup de personnes comme identiques, cependant M. Cant, dans son dernier catalogue, nous dit quelles sont tout à fait distinctes l'une de l'autre.

Suivant son appréciation, il faudrat poser à cet égard les trois questions suivantes :

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

1° Quelles sont les roses qui sont considérées comme identiques ?

2° Doivent-elles être exposées dans le même lot ?

3° Dans le cas où elles seraient exposées, quel sera le nombre de points à déduire à l'exposant ? »

Le travail que va entreprendre M. le Révérend d'Ombrain sur la synonymie des roses aura un grand intérêt, nous le félicitons de la tâche qu'il a à remplir, et nous lui conseillons de ne pas perdre de vue qu'il aura pour être complet, à indiquer le nom du semeur et la date de l'obtention de chacune des roses qui seront comprises dans cette étude toute spéciale.

« Dans le même journal un écrivain signant sous le pseudonyme de *Oxonian* (ce qui veut dire de la ville d'Oxford), félicite le secrétaire de la Société des Rosiéristes anglais de vouloir bien entreprendre le travail de la *duplicité des roses*. Quoique respectant le jugement et l'appréciation de M. William Paul, il dit qu'il y a des rosiéristes qui n'admettent pas que les roses dont nous venons de parler soient semblables. M. Peach a une autre idée, il prétend que Ferdinand de Lesseps et Camille Bernardin sont identiques; cette idée est nouvelle et ne simplifiera pas le travail. »

Nous ne sommes pas de l'avis de M. Peach, et nous nous ferons un plaisir de lui répondre, s'il veut bien préciser les points sur lesquels il base son appréciation à cet égard ?

***

M. le comte du Buysson a employé avec succès l'eau salée pour détruire le *blanc* des rosiers. Comme ce procédé est simple et peu coûteux, nous engageons nos lecteurs à s'en servir, ils en apprécieront les résultats qui, je crois, sont bons.

***

M. Chester, dit le *Journal of horticulture*, recommande comme engrais une très-bonne préparation qui se vend maintenant à Manchester. Cet engrais est composé d'urine et de matières fécales provenant des vidanges, de sang et des os provenant des abattoirs et même de poissons. M. Chester, qui est amateur de roses, a essayé cet engrais sur ses rosiers et nous dit que jusqu'à présent il en a obtenu les meilleurs résultats.

***

Nous avons reçu un certain nombre de catalogues publiés par nos rosiéristes français, qui pourront servir de guides aux amateurs qui en feront la demande.

M. Hippolyte Sisley, le fils de notre correspondant et collaborateur du *Journal des Roses* à Lyon, vient de créer un établissement rue Saint-Maurice, 1 bis, à Monplaisir (Lyon), où il a déjà pour la vente de cette année, en forts beaux sujets, toutes les meilleures variétés de roses du commerce et la plupart des roses nouvelles des années précédentes.

Le catalogue de madame veuve Ducher, rosiériste à Lyon, peut être consulté avec intérêt, il contient un très-bon choix des meilleures variétés de roses Bengales, Thés, Noisette, Ile Bourbon, rosiers hybrides de thé, rosiers hybrides de noisette, rosiers hybrides remontants. Puis il contient l'énumération des variétés hybrides non remontants, les rosiers mousseux remontants, les Porthland dits perpétuels, rosiers Polyantha, Microphylles, Cent feuilles, Provins panachés, multiflores, à feuilles de ronces, rosiers capucines, banks, etc., puis enfin une énumération parfaitement classifiée des rosiers grimpants qui peuvent servir à décorer les tonnelles, berceaux, gloriettes, varandas et murailles.

Le catalogue de rosiers de M. Schwartz, rosiériste à Lyon est aussi parfaitement compris et classifié, il donne d'abord les noms et descriptions de 150 variétés environ de roses thés, 14 variétés d'hybrides de thés et 10 variétés de rosiers bengale. Dans la série des noisettes on compte 35 variétés, dans les Iles Bourbon 41 variétés et dans les hybrides de noisettes 19 variétés. Les hybrides remontants y sont indiqués par près de 400 variétés. Viennent ensuite la liste descriptive des variétés de Porthland, mousseux remontants Porthland, Mycrophilles, pimprenelle, rosiers dits *liliputiens*, et enfin la nomenclature descriptive des rosiers non remontants cultivés dans cet établissement important.

Nous avons également reçu le catalogue de rosiers de Elie Lambert, rosiériste à Monplaisir (Lyon), contenant d'abord les variétés de rosiers thés hybrides, de thés et noisettes et hybrides remontants, mis au commerce en 1878. La collection de rosiers thés de ce

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

rosiériste renferme environ 175 variétés, celle des rosiers noisettes 32 variétés, les Iles Bourbon 46 variétés, les hybrides remontants 540 variétés environ et enfin les variétés de rosiers hybrides de noisettes mousseux, rosiers non remontants, etc.

Le catalogue de rosiers de M. Jacques Vigneron, rosiériste à Olivet, près Orléans, renferme d'abord la nomenclature des roses nouvelles, obtenues et mises au commerce par lui cette année, puis la liste descriptive des roses nouvelles de 1877 et 1878 disponibles en sujets greffés rez-terre, et une collection de 350 variétés de rosiers greffés rez-terre et francs de pieds, hybrides remontants bourbons, noisettes, thés mousseux, bengales, etc., etc.

***

MM. Mack et fils, de Catterick (Angleterre), emploient sur une grande échelle comme sujets pour greffer leurs variétés de roses, le rosier Napoléon qui leur a été envoyé de France il y a plus de 25 ans. Ce rosier qui prend très-facilement de bouture, est très-utile pour greffer les roses thé : du reste toutes les variétés de roses prennent bien dessus.

***

Notre correspondant de Bordeaux nous annonce qu'à une des dernières séances de la Société d'horticulture de la Gironde, M. Auguste Fau, rosiériste, avait exposé une fort jolie corbeille de roses de la plus grande fraîcheur, qui a valu à l'exposant une prime de seconde classe qui lui a été décernée par le Jury.

***

Un très-grand amateur de roses nous transmet les appréciations suivantes que nous trouvons très-judicieuses :

Les amateurs de roses reçoivent chaque année un grand nombre de catalogues, où figurent des centaines de variétés de roses et des descriptions souvent fantastiques ainsi que l'indication de coloris, incompréhensibles et peu correctes; car il y a, dit il, à ma connaissance, beaucoup de rosiéristes qui ne savent pas parfaitement distinguer le violet du cramoisi, le lilas du rose, etc., et qui brodent des nuances à qui mieux mieux.

Mais la question sur laquelle je désire appeler l'attention est celle-ci : Un nouvel amateur écrit à un rosiériste qu'il veut planter devant sa maison un massif d'une cinquantaine de rosiers qu'il laisse à son choix. Il veut avant tout que le massif soit promptement garni et fleuri depuis le printemps jusqu'à l'automne.

Que fera la plupart du temps le rosiériste?

Il enverra cinquante variétés de thé Bengale, Bourbon, noisettes et hybrides, pêle-mêle et prendra celles dont il a le plus. Mais qu'arrivera-t-il ?

C'est que s'il y a un nombre à peu près égal de chacune de ces sortes (que l'on appelle espèces) les plus vigoureux pousseront outre mesure, les hybrides surtout fleuriront au printemps et puis plus rien et de plus la lutte pour l'existence comme a dit Charles Darwin produira son effet ; les hybrides, les noisettes, les bourbons, les hybrides surtout absorberont à leur profit l'alimentation souterraine, et feront périr les thés et les bengales, les thés surtout.

Et quand l'acheteur s'en plaindra, le rosiériste répondra, c'est la faute du sol, de la saison du soleil, de la pluie, de votre mauvaise culture, etc., etc.

Ils ne diront pas comme Paul de Mortillet, à propos de plantation des poiriers.

« Si vous voulez récolter beaucoup et de bonnes poires dans un petit espace, plantez douze, vingt ou trente plus ou moins de duchesse d'Angoulême, car si vous plantez à côté d'eux d'autres variétés, vous récolterez en tout moitié moins. » C'est vrai partout.

Donc si le rosiériste à qui on a demandé cinquante rosiers pour former un massif, avait envoyé cinquante Cramoisi supérieur, cinquante Souvenir de la Malmaison ou autres variétés bien florifères, il aurait satisfait l'amateur et n'aurait pas reçu des reproches, eût-il fourni cinquante bengales ordinaires.

Il y a là matière à reflexion et à étude ; en cela la routine fait entrave au progrès !

CAMILLE BERNARDIN.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ROSIERS NOUVEAUX 1879-1880

L'automne nous amène chaque année l'annonce et la mise en vente des nouvelles roses obtenues par les semeurs français et étrangers. Le *Journal des Roses*, en publiant la liste des gains des obtenteurs, laisse à chacun d'eux la responsabilité des descriptions, car il ne peut se prononcer sur la valeur des roses nouvelles qu'il n'a pas vues et dont par conséquent il n'a pas pu apprécier le mérite ni la valeur.

Commençons par les roses nouvelles obtenues par les rosiéristes lyonnais, dont la réputation comme semeurs est aujourd'hui universellement et très-avantageusement connue.

M. François Lacharme, rosiériste, quai Claude-Bernard, anciennement quai de la Vitriolerie à Lyon, annonce la mise en vente dès maintenant de deux rosiers hybrides remontants qui ont obtenu un premier prix à l'exposition du 11 septembre 1879, à Lyon, ce qui assure à ces nouvelles roses le caractère réel de franchement remontantes.

Julius Finger. — Arbuste très-vigoureux, pédoncule long, fleurs grandes, pleines, forme et tenue des plus parfaites, coloris blanc pur, centre des fleurs rose, aux dernières fleuraisons, le rose domine. Perfection de Captain Christy.

Mademoiselle Catherine Soupert. — Arbuste très-vigoureux, pédoncule long, fleurs grandes, pleines, forme et tenue des plus parfaites; coloris blanc, liseré et ombré de rose.

***

M. J.-B. Guillot fils, rosiériste, Chemin-des-Pins, à la Guillotière, Lyon, annonce aussi la vente immédiate des deux rosiers nouveaux suivants provenant de ses semis :

Thé *Madame Angèle Jacquier.* — Rosier vigoureux, fleurs grandes, pleines, très-bien faites, d'une belle tenue, veinées, coloris rose très-vif au centre, fond jaune cuivré, pétales du pourtour larges et blancs, variant parfois au rose, très odorantes, variété extra-belle, livrable en pied moyen.

Hybride de thé (remontant franchement *Pierre Guillot.* — Rosier vigoureux, fleurs très-grandes ou grandes, pleines, bien faites et d'une belle tenue, coloris rouge vif éclatant, pétales liserés de blanc, variété très-florifère, extra-belle, livrable en pied moyen.

***

Madame veuve Ducher, rosiériste, 23, Chemin-des-Quatre-Maisons, à la Guillotière (Lyon) qui a obtenu déjà 35 médailles à diverses expositions et en outre une médaille d'or en 1879, à l'exposition de Saint-Etienne, a obtenu dans son établissement trois rosiers nouveaux qu'elle met en vente cette année, en voici les noms et descriptions :

Rosier thé *Jules Finger*, arbuste très-vigoureux, à rameaux forts et droits, aiguillons peu nombreux, recourbés, rouges, beau feuillage large et vert foncé, composé de cinq folioles. Fleur très-grande, pleine, très-bien faite pétales de la circonférence larges, plus étroits au centre ; coloris d'un beau rouge vif, passant au rouge clair nuancé, ombré argenté, revers des pétales plus foncé, très-florifère, plante extra.

Rosier noisette *Madame Louis Henry*, arbuste très vigoureux à rameaux sarmenteux, aiguillons peu nombreux courts et rougeâtres, beau feuillage vert clair, composé de sept folioles, fleur moyenne ou grande, pleine, très bien faite ; coloris blanc, légèrement jaunâtre au centre, remonte franchement, très-belle plante.

Rosier hybride de thé *Jean Lorthois*, arbuste très-vigoureux à rameaux courts et droits, aiguillons rares droits et bruns, beau feuillage vert foncé, composé de cinq folioles, fleur grande, pleine, très-bien faite ; coloris rose de Chine, plus foncé au centre, passant au lilas, revers des pétales blanchâtres, très belle plante.

***

M. Antoine Levet, rosiériste, route d'Heyrieux, 73, à Monplaisir (Lyon), qui a obtenu une médaille cette année pour ses

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

semis de roses, livre au commerce les quatre roses nouvelles ci-après :

Hybride remontant *Madame Ducher*. — Arbuste vigoureux, rameaux forts et droits ; aiguillons peu nombreux et peu saillants ; feuillage composé de cinq à six folioles, d'un beau vert sombre ; fleur très-grande, pleine, très-bien faite, coloris beau rouge cerise, bord des pétales rouge pourpre foncé à la circonférence, reflété et liséré de blanc à l'intérieur, très-remontante ; plante extra.

Thé *Mademoiselle Mathilde Lenaerts*. — Arbuste très-vigoureux, sarmenteux ; feuillage large, composé de sept folioles d'un beau vert foncé ; fleur moyenne ou grande, pleine, très-bien faite ; coloris beau rose vif, liseré de blanc très-prononcé, produit un charmant effet, coloris nouveau dans la série des *Gloire de Dijon*.

Thé *Madame Barthélemy Levet*. — Arbuste très-vigoureux ; feuillage composé de cinq à sept folioles vert brillant ; fleur moyenne ou grande, pleine, très-bien faite, pétales arrondis ; coloris beau jaune canari ; très-remontante, très-belle.

Hybride *Souvenir de Monsieur Faivre*.— Arbuste très-vigoureux, à rameaux forts et droits ; beau feuillage, vert brillant ; fleur très-grande, pleine, bien faite, coloris beau rouge ponceau à reflets ardoisés ; très-belle.

***

M. Pernet fils aîné, rosiériste, route de Vaulx, 29, aux Charpennes-les-Lyon, annonce la mise en vente de deux rosiers nouveaux obtenus par lui dans son établissement, et les décrit ainsi :

Hybride remontant *Ferdinand Chaffolte*. — Ce rosier, qui est une de nos plus belles variétés obtenues jusqu'à ce jour, est dédié à un grand amateur de roses. C'est un arbuste vigoureux, bois gros, à rameaux droits, d'un beau feuillage vert sombre très-rapproché, fleur très-grande, presque pleine, en coupe très-bien faite, d'un beau rouge brillant, les deux premiers rangs des pétales nuancées d'un beau violet superbe, fleur presque toujours solitaire, même tenue que Baronne Adolphe de Rothschild ; cette magnifique variété ne laisse rien à désirer ; bonne végétation, se ramifiant très-bien, remontant des plus franchement, variété hors ligne.

Hybride remontant *Ambrogio Maggi*. — Arbuste vigoureux, bois très-gros, à rameaux droits, d'un beau feuillage vert clair, fleur très-grande, presque pleine, globuleuse, d'un beau rose très-vif, bonne tenue, remontant franchement, issue du rosier John Hopper.

***

M. Joseph Schwartz, rosiériste, route de Vienne, 7 et 9, à la Guillotière, Lyon, qui a déjà obtenu 74 médailles dans différentes expositions et une grande médaille d'or à l'exposition de Saint-Etienne en 1879, annonce la mise en vente des rosiers nouveaux suivants obtenus de semis dans son établissement.

Rosier hybride remontant *Madame Oswald de Kerchove*. — Rosier vigoureux à rameaux droits un peu divergents ; feuillage d'un vert clair ; fleur moyenne, pleine, bien faite, d'un coloris blanc à fond jaune cuivré, à pétales imbriqués, ondulés, les plus extérieurs restent blancs, ceux du centre d'un beau rose saumoné, très-odorante.

Cette plante, dont la floraison est continuelle pendant toute la belle saison, est d'un coloris unique et entièrement nouveau dans le groupe des roses hybrides, elle est jusqu'ici la seule de cette section qui possède un coloris nuancé de jaune.

Rosier Ile-Bourbon *Jules Jurgensen*. — Rosier très-vigoureux à rameaux forts et divergents, feuillage d'un vert olivâtre ; fleur grande, pleine, bien faite, coloris rose Magenta, intérieur carmin violeté avec reflets ardoisés, revers des pétales rose pâle ; très-belle variété odorante.

Ces deux variétés de roses présentées à la séance du 19 juillet 1879 de l'Association Horticole Lyonnaise, ont été récompensées d'une prime de première classe.

Rosier hybride de noisette (grimpant remontant) *Madame Alfred Carrière*. — Rosier très-vigoureux à rameaux sarmenteux ; feuillage ample, d'un beau vert brillant ; fleur grande, pleine, bien faite, blanc carné à fond jaune saumoné.

C'est une bonne addition à la série des rosiers grimpants remontants.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Rose américaine (Ile-Bourbon, grimpant remontant) *Sétina* (ou Hermosa grimpant) variété fixée de cette dernière, que j'ai reçue d'Amérique en 1877. Fleur moyenne, pleine, rose tendre argenté, parfois rose vif.

Très-bonne plante grimpante disponible en forts sujets.

***

Un autre rosiériste lyonnais, madame veuve Rambaux et Dubreuil, gendre, rosiériste, chemin des Culattes, 91, à la Mouche-Lyon, met aussi au commerce trois rosiers nouveaux obtenus de semis dans l'établissement, avec les descriptions ci-après :

Rosier Polyantha remontant *Anne Marie de Montravel*, arbuste vigoureux, inaugurant un type tout nouveau dans les roses cultivées. — Floraison en corymbe large, composé de 40 à 60 fleurs bombées, à pédoncules raides, blanches, petites à pétales nombreux imbriqués très-doubles, exhalant une odeur particulière de rose et de muguet. — Cette rose nouvelle fera certainement sensation dans le monde horticole. Type japonais, elle ajoute aux qualités du *Rosa Polyantha* celle d'être double et de donner pendant toute l'année une succession non interrompue de rameaux florifères. Son feuillage est d'un beau vert et l'arbuste se forme très-bien. — Plante de premier mérite extra-belle.

Hybride remontant *Jeanne Chevalier*, arbuste vigoureux à rameaux raides dressés, garnis d assez rares aiguillons crochus rouge brun. — Feuilles composées de 7 folioles, les deux inférieures plus petites, la terminale très-grande, les unes et les autres d'un beau vert brillant. — Fleurs de 1 à 5 au sommet des rameaux, boutons ovales bien faits. — Fleurs larges à pétales imbriqués d'un beau rouge vif à l'intérieur, plus pâle à l'extérieur, ce qui donne à la fleur des reflets singuliers. Cette plante remonte très-franchement jusqu'aux gelées. Plante de premier mérite.

Rosier thé *Marie Rambaux* arbuste vigoureux à rameaux flexibles, garnis dans le voisinage des feuilles d'aiguillons droits aciculés. — Feuilles à 7 folioles, à pétioles rouges dans leur jeunesse. Folioles ovales elliptiques d'un vert foncé à la face supérieure rouge rembruni à la face inférieure. — Avant le développement de la fleur le bouton est ovale, longuement allongé, ce qui rendra la plante précieuse pour la fleur coupée. — Fleur bien faite, de grandeur moyenne, pétales abovales allongé, blanc paille à leur sommet et d'un beau jaune canari jusque vers les deux tiers supérieurs. La fleur dans son ensemble est bien faite, d'un coloris jaune canari à reflets plus pâles. — Floraison abondante et continuelle depuis le printemps jusqu'aux gelées. — Plante de premier mérite.

***

M. J.-M. Gonod, horticulteur-rosiériste à Monplaisir, près la station des omnibus à Lyon, qui avait livré au commerce l'an dernier les rosiers de ses semis madame Eugène Chambeyron, princesse Marie Dolgorouky et M Lapierre, annonce cette année la mise en vente de deux nouveaux rosiers hybrides remontants de semis, obtenus dans son établissement, ce sont :

Mademoiselle Julia Dymonier, arbuste très-vigoureux à rameaux droits, pédoncule ferme, feuillage à sept folioles, fleurs grandes, pleines, très-bien faites, coloris rose tendre, parfois carné passant au rose vif. Variété extra.

Mademoiselle Suzanne Bouyer, arbuste très-vigoureux à rameaux droits fermes, presque inermes, feuillage à cinq larges folioles, vert très-foncé, pédoncule ferme, fleurs grandes, pleines, très-bien faites, coloris carmin vif extra.

***

M. Lévêque, l'habile rosiériste d'Ivry-sur-Seine met au commerce cet automne, cinq rosiers nouveaux hybrides remontants, obtenus de semis par lui sous les noms et descriptions suivantes :

Madame Elisa Tasson, arbuste très-vigoureux, beau feuillage ample, vert luisant, fleurs très-grandes, pleines, belle forme globuleuse ; pétales bien imbriquées, beau coloris cerise clair, vif. Cette superbe variété est très-vigoureuse et donne de très-grandes fleurs et en quantité

Comte Horace de Choiseul, fleurs grandes pleines, bien imbriquées, vermillon feu éclairé d'écarlate, velouté et nuancé de

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

brun. Cette sorte est d'une richesse de coloris encore plus brillant que notre rose Duc de Montpensier.

Abraham Zimmermann, arbuste très-vigoureux. feuillage vert foncé; belles grandes fleurs, pleines, bien régulières de forme; riche coloris rouge vif ombré de ponceau et de pourpre nuancé, superbe et éclatant.

Léon Duval, arbuste très-vigoureux, feuillage ample vert clair. fleurs grandes, pleines. rouge pourpre noirâtre, velouté et nuancé de brun carminé, d'une imbrication et d'une tenue parfaites.

Amédée Philibert, arbuste très-vigoureux, beau feuillage bien vert, fleurs très-grandes, pleines, belle forme globuleuse, très-régulière, beau violet foncé, nuancé de pourpre noirâtre superbe et riche coloris.

***

M. Moreau-Robert, horticulteur-rosiériste à Angers (Maine-et-Loire), annonce aussi la vente des trois rosiers nouveaux de semis suivants obtenus dans son établissement :

Hybride remontante *Calliope*, arbuste très-vigoureux, fleur grande, pleine, beau rose vif satiné, centre plus foncé, extrêmement florifère.

Madame Georges Vibert, arbuste très-vigoureux. fleur très-grande, pleine, ouvrant bien, rose très-tendre, centre carmin, fleurissant beaucoup et par corymbes, beau feuillage vert foncé, extra.

Tourville, arbuste très-vigoureux, fleur très-grande, très-pleine, beau rouge carmin nuancé de pourpre et de violet foncé, très-florifère, plante de premier ordre

Ile de Bourbon *Perle d'Angers*, arbuste d'une vigueur extraordinaire, fleur grande très-pleine et ouvrant parfaitement, très-bien imbriquée, rose carné glacé très-tendre, presque blanc, fleurissant beaucoup et par corymbes, plante extra.

***

M. Jacques Vigneron, l'habile rosiériste d'Olivet, près Orléans (Loiret), met en vente au 1er novembre 1879, les rosiers nouveaux ci-après :

Hybride remontant *Monsieur Eugène Delaire*. — Arbuste très-vigoureux, à rameaux droits, beau feuillage vert, aiguillons châtains, fleurs grandes, pleines, en panicules ou solitaires, beau coloris rouge velouté, illuminé de feu vif, plante extra, franchement remontante, très-florifère. Cette variété, par son abondante floraison, par son magnifique coloris, fera une plante de premier ordre.

Hybride remontant *Monsieur Gerberon*. — Arbuste vigoureux, bois gros, feuillage vert sombre, aiguillons bruns, fleur moyenne ou grande, d'un beau coloris rouge écarlate, très-brillant, belle tenue, franchement remontante, produisant un grand effet.

Ile-Bourbon *Mademoiselle Marguerite Châtelain*. — Arbuste très-vigoureux, bois gros lisse, feuillage vert, aiguillons châtains, droits, fleur grande, pleine, d'un beau coloris rose tendre, belle tenue, très-remontante.

Ces trois variétés sont des plantes de premier mérite.

Hybride remontant, issue du Triomphe de l'Exposition, *Gloire d'Orléans* (semis A. Poytard) — Arbuste vigoureux, rameaux droits et forts, bouton ouvrant bien, fleur grande, pleine, d'un beau rouge carmin, très-odorante, franchement remontante.

***

M. F. Brassac, horticulteur-rosiériste, 17, faubourg Bonnefoy et rue de la Pujade, 30, à Toulouse, met au commerce cette année un rosier nouveau qu'il devait livrer l'an dernier, et dont l'apparition dans le monde des fleurs a dû être retardée par suite d'un accident arrivé aux multiplications : cette rose nouvelle sera donc mise au commerce à partir du 1er novembre 1879, elle est ainsi décrite par l'obtenteur :

Rosier noisette *Duarte de Oliveira*. — Arbuste très-vigoureux, fleur moyenne, pleine, bien faite, coloris rose saumoné, fond cuivré, très-sarmenteux. Cette variété est issue d'Ophérie et de Rêve d'Or.

***

Grand duché du Luxembourg.

MM. Soupert et Notting, les rosiéristes du grand établissement de Luxembourg, mettent cette année au commerce les rosiers ci-après qu'ils ont obtenus de semis.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Rosier hybride remontant *Comte Florimond de Bergeyck.* — Arbuste très-vigoureux, fleur grande, très-pleine, forme des Cent feuilles ; coloris rose, brique distinctif nuancé de rouge orange, très-odorante et d'un grand effet.

Rosier hybride remontant *Florent Pauwels.* — Arbuste vigoureux, grand feuillage, très-beau. Fleur très-grande, pleine, pétales larges, belle forme pétales de la circonférence très-tendre rose lilacé. Centre rouge carmin luisant.

Hybride de thé *Madame de Loeben Sels.* Fleur grande, très pleine. Forme plate comme la rose Souvenir de la Malmaison. Coloris blanc argenté, nuancé d'aurore saumoné, revers des pétales laque carné, très-abondante floraison. Coloris tout nouveau dans les rosiers hybrides remontants.

Nota. — Déjà à l'automne 1878, nous avons offert un rosier nouveau sous le nom *Madame Loeben Sels* que nous n'avons cependant pas mis au commerce, parce que cette variété trop délicate n'a nullement répondu à notre attente.

(*A suivre*).

ROSIER ŒILLET PARFAIT

Le rosier *Œillet parfait,* fidèlement représenté sur la gravure qui accompagne cette note, a toujours été considéré comme appartenant à la section des *Damascena.*

Cette classification constitue une erreur, car notre jolie variété a plus d'affinité avec les *Provins,* qu'avec toute autre forme du genre. Son ovaire est relativement court en comparaison de celui de la rose *de Damas,* qui l'a très allongé. L'inflorescence multiflore de cette dernière diffère complètement de celle de l'*Œillet parfait* qu'on doit considérer comme uniflore, car elle est rarement pluriflore, si ce n'est sur des rameaux très-vigoureux ; ses folioles plus arrondies que dans la rose de Syrie, sa végétation, sa forme, son faciès enfin, tout rappelle en lui le type gallica.

L'*Œillet parfait* est certainement le rosier non remontant dont la panachure est la plus constante, et jamais nous ne l'avons vu produire des fleurs unicolores, ni entendu dire que cela eut lieu. On peut donc le recommander comme variété de premier ordre dans cette catégorie, qui renferme trop peu de variétés.

Cette charmante fleur est due à M. P. Foulard, amateur au Mans, qui l'a fait connaître en 1841.

P.-Ph. Petit-Coq, de Corbehard.

ROSIERS. — TRAVAUX DE L'ANNÉE

NOVEMBRE

On continue de s'approvisionner d'églantiers en prenant la précaution que nous avons indiquée en octobre pour les avoir bons.

En novembre, les soirées sont déjà longues et les jours de pluie assez fréquents. On profite de ce temps pour *habiller* les églantiers. Ce travail consiste à couper les racines, de manière que l'églantier puisse être mis en pot ; à retrancher le plus ras possible de la souche toutes les racines gourmandes ou drageons, les chicots et les yeux qui se préparent à produire des rejets ; les souches trop grosses sont diminuées aussi, en ayant soin que toutes les plaies se trouvent en dessus quand l'églantier sera planté. On coupe tant ras que possible, sans endommager l'écorce, toutes les branches et tous les chicots qu'il peut y avoir sur la tige, qu'on réduit de suite à la longueur voulue, qui, ordinairement, est de un mètre trente-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ROSE OEILLET PARFAIT

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

trois centimètres pour les tiges, et de trente-cinq à quarante-cinq centimètres pour les nains. La taille des demi-tiges et des bâtards se trouve être naturellement entre celle des tiges et des nains.

Aussitôt *habillés* tous les églantiers doivent être *pralinés* et enjaugés couchés, afin de pouvoir être cachés lors des neiges et des verglas.

C'est la meilleure époque pour empoter les rosiers, destinés à être chauffés l'hiver suivant ou à remplacer pendant l'été ceux morts en cette saison dans les plantations de pleine-terre. Les pots dits *pots à rosiers* que l'on trouve chez tous les potiers, sont employés le plus communément pour ce travail, et la terre franche, le terreau de fumier consommé et la terre de bruyère, mélangés par parties égales, forment un *compost* excellent pour cet empotage. A défaut de terre de bruyère, le sable fin pourrait y suppléer, seulement, dans ce cas, on ne devrait mettre qu'une partie de ce dernier contre deux parties de terre franche et deux parties de terreau de fumier. Cette formule n'est pas d'une rigueur absolue, elle peut varier selon les matériaux analogues dont on dispose, mais il doit être bien compris qu'il faut employer un riche *compost*, si on veut obtenir de beaux rosiers.

Avant d'être mis en pot, les rosiers reçoivent une taille provisoire, qui consiste à rogner le bout des branches, de façon à ce qu'elles ne gênent pas l'empotage et tout le travail auquel ils sont soumis jusqu'à leur mise en planches au printemps. Les racines brisées, cassées ou ayant subies une détérioration quelconque, sont retranchées à la serpette, ainsi que les gourmands ou drageons et les yeux qui se préparent à produire des *rejets*, dont presque toujours le collet du sujet offre un plus ou moins grand nombre ; enfin, il faut profiter de cette mise à nue des racines pour nettoyer radicalement le pied des rosiers.

Les pots doivent être bien drainés et les rosiers une fois empotés sont mis en jauge et couchés, de telle sorte qu'ils puissent être facilement cachés lors des grands froids dont ils souffriraient s'ils n'en étaient pas préservés.

Les variétés le plus communément employées pour chauffer sont : *Jules Margottin*, *Triomphe de l'Exposition*, *Madame Boll*, *Souvenir de la Reine d'Angleterre*, *Anna de Diesbach*, *la Rose du Roi*, *la Rose la Reine*, *la Baronne Prevost*, etc.

Le défonçage des terres peut aussi commencer en ce mois si les pluies ont mouillé suffisamment le sol, pour qu'il soit possible d'exécuter ce travail ; on doit d'autant plus se presser de faire cette besogne, qu'un peu plus tard, les mauvais temps, gelées, neiges ou grandes pluies peuvent suspendre pour longtemps les travaux de la terre et mettre dans l'impossibilité de terminer le défonçage pour la bonne époque des plantations.

Si la sève est tout-à-fait arrêtée, comme cela a ordinairement lieu en ce mois, il est bon d'ébrousser les sujets qui ont été entés avec des variétés de rosiers sensibles au froid, afin de pouvoir cacher ces gemmes pour l'époque où les gelées sont à craindre.

Il est nécessaire de recueillir la graine de toutes les espèces ou variétés de rosiers (églantiers compris) dont on veut faire des semis ; il faut faire cette récolte aussitôt que ces graines sont à peu près mûres, sans qu'elles soient à l'état de maturité parfait, parce que certaines espèces d'oiseaux et même de quadrupèdes en sont très-friandes et ne se gênent aucunement pour les dévorer en un clin-d'œil et au moment où on s'y attend le moins.

Le temps n'est pas éloigné où les grands froids sont à redouter pour les rosiers tendres à la gelée ; il est donc urgent de préparer les variétés gelables à recevoir un cachage.

Ceux soumis au chauffage vers le quinze septembre, commencent à donner fleurs les premiers jours de ce mois. Nous avons indiqué tant de fois déjà les soins que doivent recevoir les rosiers qu'on force, qu'il nous paraît inutile d'en reparler encore

P.-PH. PETIT-COQ, DE CORBEHARD.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ANGLETERRE

Les Roses nouvelles de M. Henri Bennett, de Stapleford

« Avez-vous vu les roses de Stapleford ? » — « Que pensez-vous des roses de Bennett ? » Voilà des questions que l'on m'a répétées bien des fois cette année. En allant dernièrement à Taunton je me décidais à pousser une pointe jusqu'à Stapleford et de voir par moi-même. Malgré le mauvais temps de la saison, j'eus le bonheur de tomber sur une journée sans eau.

Il est assez difficile d'arriver à Stapleford qui se trouve à neuf milles de Salisbury et à quatre de Wilton. De ce dernier endroit on peut se procurer une voiture, qui, par un chemin qui n'offre rien de particulier, vous conduit à la maison de M. Bennett. La maison elle-même est neuve, de forme carrée ayant l'air d'une ferme et vous donne une certaine idée à l'extérieur du confortable intérieur, mais qui, avec l'exception d'une petite serre que l'on aperçoit, ne vous donne aucune idée de floriculture.

Depuis longtemps déjà M Bennett avait les roses en tête. Il en avait cultivé, il avait visité les établissements de France, en avait acheté des rosiéristes français et avait été *refait* par eux surtout dans le cas de la duchesse d'Edimbourg, qui fut substituée à la duchesse de Vallombrosa, la rose qu'il croyait avoir achetée et dont il détruisit plus de trois mille quand il reconnut la fraude M. Bennett a mis au commerce une rose qui n'a pas reçu toute l'attention qu'elle méritait, Mabel Morrison, obtenue à Leicester ; ce qui l'a surtout frappé c'est que la fécondation artificielle est peu en usage et que les magnifiques roses que nous avons maintenant ne sont que le résultat d'une fécondation tout à fait de hasard. Je me rappelle, il y a quelques années, en faisant une visite à M. Margottin père, que ce dernier me fit la remarque que les obtenteurs semaient trop maintenant de la variété Général Jacqueminot et qu'il avait l'intention de retourner aux plus vieilles roses. A cet effet il planta dans un coin abrité de son jardin un certain nombre de variétés pour en obtenir de la graine, mais je ne suis pas certain s'il eut recours à la fécondation artificielle ou bien au hasard; dans tous les cas il n'obtint aucun résultat car il n'a pas mis au commerce depuis une seule bonne rose. Je connais un cultivateur de Verveines qui a essayé la fécondation avec cette fleur sans beaucoup de succès, le plus beau résultat fut un semis de hasard qui poussa dans une allée. Quand nous voyons des roses telles que Marie Baumann, Gloire de Dijon, Maréchal Niel, qui sont le résultat d'une fécondation de hasard, nous nous demandons : est-il possible de faire mieux ? Peut-être que non dans ce genre, mais il n'y a cependant aucun doute que nous avons plusieurs *desiderata* à obtenir. Il nous faut un Hybride perpétuel jaune et un Thé cramoisi foncé. En plus, beaucoup des soi-disant roses perpétuelles ne méritent pas ce nom. Elles donnent une quantité de fleurs en été, et donnent des pousses à boutons dont on peut obtenir des fleurs en automne ; mais beaucoup ne fleurissent jamais une seconde fois, tandis que beaucoup donnent des pousses sans boutons. Une rose Hybride perpétuelle devrait être une rose qui, comme la rose Thé, fleurirait toujours et ne produirait jamais de pousses sans un bouton. Une rose blanche hybride remontante de la forme et grandeur de Charles Lefèbre ou Marie Baumann serait le vrai *Koh-i-noor* des roses.

C'est donc avec l'intention d'arriver à ce but que M. Bennett se mit au travail. Il connaissait la nature changeante de notre climat anglais, et la difficulté d'obtenir dans certaines saisons de bonnes graines ; il se décida à cultiver en pots les plantes mères et à les rentrer dans sa serre au moment de la floraison. Les variétés choisies comme portes-graines furent surtout Alba-Rosea et Président qu'il féconda avec différents Hybrides remontants. Je vis une plante d'Alba Rosea dont chaque fleur avait été fécondée, chacune avec une étiquette portant le nom de la variété avec laquelle on l'avait fécondée. Les graines paraissaient

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

bien pleines. Ces plantes avaient été préparées quelque temps auparavant De sorte que l'on comprend toutes les précautions nécessaires qu'il a fallu prendre pour arriver à un bon résultat.

Le terrain dans lequel M. Bennett cultive ses roses et où nous devions voir le résultat de ses expériences, est un champ ordinaire glaiseux, terrain où le blé ne pousse pas, seulement l'orge. Le sujet dont il se sert est l'Eglantier de semis sur lequel il greffe non seulement ses propres semis mais encore une grande collection de plantes nommées. Comme on doit bien le penser, avec un pareil terrain les fleurs ne sont pas comme nous pourrions les voir dans les terrains à roses du Hertfordshire ou de l'Essex.

Et maintenant, qu'est-ce que M. Bennett a obtenu? A-t-il obtenu une Hybride remontante jaune? Non. et je ne crois pas qu'il y arrive pour le moment. A l'époque de ma visite il avait deux semis sur lesquels il fondait cette espérance. Un semis de Mabel Morrison, fécondé par Maréchal Niel, et un autre Mabel Morrison, fécondé par Canari. Ils n'étaient pas en fleurs; les boutons laissaient entrevoir à l'extérieur une teinte jaunâtre qui lui donnait grand espoir; mais depuis j'ai appris par lui que ni l'un ni l'autre ne sont jaunes, mais que le dernier semis est une rose magnifique. M. Bennett, en présence de ce résultat, croit inutile de persévérer pour avoir des roses jaunes avec Mabel Morrison comme porte-graines; et je crois moi-même qu'on obtiendra une bonne rose jaune d'une rose Hybride remontante rose ou même foncée. De là nous pouvons conclure que la rose Hybride remontante jaune est toujours à trouver.

A-t-il réussi à obtenir un vrai Thé cramoisi? A cela je répondrais oui, car il n'y a aucun doute à ce sujet pour Duke of Connaught. Je ne suis pas d'avis ainsi qu'il l'annonce: « que cette rose deviendra la plus belle de toutes les roses cramoisies. » Ce n'est pas cela, mais un thé cramoisi; son feuillage est celui d'un Thé, il a le bouton allongé comme dans ce genre, et toutes les pousses, même sur les plus jeunes plantes, ont un bouton. Ceci est tellement vrai, et la floraison est si continue qu'un fleuriste de Tottenham a acheté d'avance tout ce que M. Bennett pourra lui fournir pour couper des roses rouges pendant les mois d'hiver. Cette rose date de Noël 1877, et comme elle a été multipliée par milliers, on peut bien penser qu'elle n'a pas eu le temps de développer de grandes fleurs. C'est un semis provenant des roses Président et Louis Van Houtte. Michael Saunders est une autre belle rose obtenue par la fécondation des roses Président et Victor Verdier, ayant du sang Thé dans les veines. Elle est grande, de bonne forme, d'une curieuse couleur rose, avec le parfum très-distinct d'une rose Thé. C'est je crois la rose qui plaira le plus aux exposants en général. Vicomtesse Falmouth, résultat de la fécondation de Président avec Soupert et Notting, est une plante très-extraordinaire, la couleur de la fleur est très-distincte, rose pâle avec le revers des pétales plus foncé, parfum très-prononcé. Beauty of Stapleford, semis de graines fécondées entre Alba Rosea et comtesse d'Oxford, a de grandes fleurs bien faites; pétales extérieurs rose pâle s'accentuant au centre.

Et maintenant revenant à la question qui m'a été faite si souvent et que l'on ne manquerait pas de me faire de nouveau si je n'y répondais de suite. Sont-ce de bonnes roses pour expositions? M. Bennett a-t-il réussi dans ses expériences? Quant à la première question, je ne puis guère y répondre. Les roses que j'ai vues, Michael Saunders, Viscountess Falmouth et Beauty of Stapleford, deviendraient je pense, dans un bon terrain à roses et avec un peu de temps, de bonnes roses d'expositions J'ai toujours déprécié cette idée de juger les roses françaises la première année — pour cette raison-ci — elles sont tellement remuées, coupées, etc., qu'il est vraiment impossible de bien les juger. Je dirai la même chose ici. Je crois que M. Bennett a commis deux erreurs. Il a mis trop de ses roses au commerce en même temps. Nous savons tous combien il y a peu de roses qui valent la peine d'être gardées parmi les 60 ou 70 que nous envoient les rosiéristes français, et cela quoiqu'elles viennent d'une douzaine d'obtenteurs différents. Nous en conservons rarement plus de trois ou quatre

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

dans nos jardins; et quel que soit le mérite des roses de Stapleford, il y a de suite un doute dans l'esprit du rosiériste. « Toutes ne peuvent certainement pas être bonnes, laquelle dois-je donc prendre? » Je crois qu'il est plus que probable que plusieurs de ces roses trouveront leurs places à nos expositions car il y a une nouveauté de coloris dans ces roses qui contrastera avec les variétés que nous avons déjà.

Je crois que M. Bennett est sur la bonne voie. Il était trop anxieux de faire connaître ses roses. Il leur aurait donné une plus grande chance de succès s'il avait attendu une autre saison, mais je suis sûr qu'une méthode aussi intelligente de procéder ne peut qu'amener de bon résultats. Je viens déjà de parler d'une rose qu'il pensait devoir être jaune, un croisement entre Mabel Morrison et Canari. Il a été désappointé quant à la couleur, mais j'ai reçu une lettre de lui dans laquelle il me dit que cette fleur est tout à fait extraordinaire, il en est très-enthousiasmé. Il la décrit comme étant exactement dans le même genre que la rose baronne de Rothschild, mais plus grande et plus pleine, bien distincte, d'un colori saumon rose vif sans nuance. Parmi les milliers qui ont fleuri ici, aucune ne lui est comparable. « Je viens d'envoyer un express à Londres pour que l'on m'en fasse une gravure exacte. »

Telle est mon opinion sur ces roses. Je suis certain qu'elles contribueront à former une augmentation intéressante à nos anciennes variétés, et qu'aucun rosiériste ne regrettera d'en avoir au moins plusieurs dans son jardin; je suis certain aussi que tous les rosiéristes souhaiteront à M. Bennett un bon résultat dans ses expériences, et nous ne pouvons que lui désirer beaucoup de succès dans son travail.

H. Honywood d'Ombrain.

HOLLANDE

Une Rose nouvelle à feuilles jaunes

« *Monsieur le Rédacteur en chef de la* Sieboldia,

« Je vous envoie ci-joint quelques feuilles d'une belle nouveauté qui donne la preuve que la famille des roses n'a pas encore épuisé sa force pour montrer de nouvelles magnificences.

« C'est une variété de « Gloire de Dijon. » Elle a été obtenue par M. P. de Heiningen, pépiniériste à Boskoop, à qui j'en ai acheté la propriété.

« Toutes les feuilles sont jaunes d'or veinées de vert et tachetées, et quand elles ont atteint leur croissance, elles prennent en dessous une teinte rose; la fleur est parfaitement semblable à celle de la Gloire de Dijon.

« Si je la place à côté d'un Weigelia Looymansii *aurea*, je ne fais point différence de feuillage. Je ne la mets pas encore dans le commerce, mais je désire cependant la faire connaître aux amateurs. »

Hazerswond, septembre 1879. C. de Vos.

Nous avons reçu de M. de Vos, dans une carafe hermétiquement fermée, trois feuilles de ce rosier. A ces feuilles ne se trouvait pas une seule petite feuille de bourgeons qui ne fût fortement colorée de jaune. Les plus jolies étaient les deux dans lesquelles outre les nervures vertes se présentaient aussi des taches marbrées vertes.

Nous ne nous occupons pas de la question de savoir si le goût pour les plantes à feuilles jaunes mérite une attention spéciale; la mode ne demande pas cela, elle va son train, et nous, nous ne faisons que la suivre, du moins pour la plupart. S'il est acquis qu'un rosier fortement panaché doré a une valeur particulière, ce qui est certainement le cas dans le commerce, et pour beaucoup d'amateurs, alors on peut considérer cette circonstance avantageuse comme étant d'une importance réelle.

Il ne peut être question ici de charlatanisme; c'est ce que comprendra bien celui

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

qui sait combien M. de Vos est un homme loyal.

Nous avons fait dessécher les feuilles et nous mettrons volontiers une petite feuille à la disposition de ceux que cela intéresse.

H. WITTE, à Leyde.

ALLEMAGNE

Rapport sur quelques Établissements horticoles, à Hambourg.

Messieurs! Si dans l'ordre du jour d'aujourd'hui, vous avez trouvé désignés M. le docteur Wittmack et mon humble personne comme rapporteurs sur l'Exposition du Printemps de Hambourg et sur les jardins de ladite ville, je pourrais vous prier d'avance de ne pas être trop exigeants à mon égard et de ne pas penser que vous entendriez de moi un exposé long et détaillé, car je ne puis disposer que de très peu de temps, et je n'ai vu le tout que rapidement. Cependant, je vais essayer de vous communiquer en peu de mots ce que j'ai vu.

Je commencerai par les jardins de Hambourg, parce que M. le docteur Wittmack veut bien avoir la bonté de dépeindre spécialement l'Exposition.

Nous, c'est-à-dire M. le docteur Wittmack et moi, nous avons visité d'abord les *jardins de roses* bien connus, et je pourrais dire devenus célèbres dans ces derniers temps, de M. Spiers à Lockstedt. Quoique je m'attendisse à voir quelque chose de beau, mon attente fut cependant de beaucoup dépassée. Nous vîmes des roses telles qu'on n'en peut voir en Allemagne de plus belles ni de plus parfaites, et à ma grande surprise toutes étaient des variétés qui ont été cultivées chez nous, et en partie le sont encore, ainsi par exemple, Charles Lefebvre, Madame la Baronne de Rothschild, Marie Baumann, Le Havre, Fisher Holmes, etc., mais variétés que nous avons abandonnées à cause du manque de floraison. Là, au contraire, j'ai vu douze à quatorze, et même encore plus de roses parfaites et des boutons à un seul pied. Et quand on entend les prix que l'on paie à Hambourg pour ces roses, on peut juger que le commerce peut être très-lucratif. Outre la bonne culture, la très-grande propreté qui règne dans l'*établissement* produisait une impression agréable : murs, pots, verre, tout était de la plus grande propreté et bonne tenue, et je crois pouvoir constater, d'après ma propre expérience, que c'est un grand avantage, spécialement pour la culture des roses, et qu'à cause de cela on a beaucoup moins à combattre la fameuse *moisissure* des roses. M. Spiers a maintenant, comme il nous l'a dit, un remède contre la moisissure des roses, dont il les arrose quand elle commence à cesser de pousser, parce qu'alors c'est précisément l'époque où la moisissure commence à se former et à se répandre. Je vis une rose (Madame Victor Verdier, si je ne me trompe), dont M. Spiers disait qu'il l'avait déjà cultivée dix ou douze ans, et la plante était encore sans défaut. . . . . .

Puis, nous visitâmes l'établissement connu dans toute l'Europe de M. F. Harms, rosiériste à Eimsbuttit. Là, malheureusement nous ne pûmes voir que peu de choses, parce que les plus beaux spécimens de rosiers étaient à l'Exposition.

En pleine terre, dans une *serre*, nous vîmes un grand et superbe rosier Maréchal Niel couvert de centaines de fleurs et de boutons.

Je ne puis manquer ici de faire mention des plantes d'exposition de M. Harms, avec lesquelles, soit dit en passant, il a obtenu le premier prix. Les roses de lui que l'on y a vues étaient sans défaut, et si la grandeur des plantes n'est pas égale à celle des rosiers de l'exposition anglaise, cependant celle des fleurs l'est, elles sont peut-être encore plus belles et plus *parfaites*.

Je vais mentionner ici quelques variétés qui m'ont spécialement frappé les yeux,

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

comme par exemple : Perfection de Montplaisir, Madame Mélanie Willermoz, Adam, Marie Sisley. Mathilde, Marie Baumann, etc Parmi les plus nouvelles variétés, figuraient *Innocente Pirola,* blanc pur, la plus belle et la *meilleure*, et M. Harms m'a assuré que cette rose peut très-bien se cultiver, et quelle a un mérite égal à la variété Niphetos.

Je commençai alors ma visite seul. parce que M. le docteur Wittmack était occupé ailleurs Je visitai encore les jardins de MM. Richers et Sohne, à Barmbeck, qui sont connus comme grands cultivateurs d'Azalées et de Camélias. Là, je vis avec surprise déjà aussi quelques centaines d'exemplaires de la rose Niphetos. mais encore à des prix très-élevés, 2 mark pour rosiers greffés d'un an.

En outre, je visitai les jardins de M. Sant à Wandesbeck. Ce monsieur cultive aussi des roses, et cela avec presque autant de succès que M. Spiers ; là aussi tout était tenu avec une grande propreté.

Les variétés étaient les mêmes que chez M. Spiers, à l'exception de Monsieur Boncennes, rose que je n'ai pas remarquée chez M. Spiers. et que nous cultivons beaucoup à Berlin.

Dans ces derniers temps, on a beaucoup parlé de la culture des roses dans la Société d'horticulture de cette ville, de même que dans la *Société des Amis des Jardins* (*Gesellschaft der Gasten freunde*) et l'on a en quelque sorte accusé les cultivateurs de roses de Berlin de ne pas se donner assez de peine pour obtenir des roses aussi belles que les Hambourgeois. Je ne veux point répondre à cela par des mots, mais par des faits, et je me permets, Messieurs, de vous présenter quelques roses de nos cultures qui, j'espère, montreront que la différence entre les roses de Berlin et celles de Hambourg n'est plus trop grande.

PAUL DRAWIEL.

CHRONIQUE HORTICOLE GÉNÉRALE

SOMMAIRE: Notes sur l'*Abutilon Darwini* et ses principales variétés. — Plantes nouvelles : Azaléa indica Madame Jean Nuytens Verschaffelt. Magnolia Halleana (Stellata).

Un grand nombre d'abutilons différant entre eux principalement par la couleur des fleurs ont récemment fait leur apparition dans les serres tempérées. Ce sont de jolis arbustes faciles à cultiver et qui ne sont pas avares de leurs fleurs. Ils aiment une certaine fraîcheur, l'ombre et une douce chaleur Leur feuillage est ample et ordinairement d'un vert clair ; les fleurs longuement pedonculées sont plus ou moins campanuliformes. Elles se succèdent pendant tout l'été et il n'est pas difficile de les obtenir en hiver. Ces abutilons sont probablement de sang mêlé : ce sont des hybrides ou des métis : la plupart sont issus de croisements artificiels opérés par d'habiles horticulteurs. Beaucoup d'entre eux et des meilleurs ont été produits par M. V. Lemoine, horticulteur à Nancy, bien connu de tous les amateurs de jolies fleurs.

On les rattache avec plus ou moins de raison à l'*Abutilon Darwini,* décrit et figuré par J. D. Hooker (*in Botanical Magazine*) en 1871. Les graines avaient été envoyées de la province Sainte-Catherine, dans le Brésil méridional, par un savant zoologiste allemand, M. Fritz Mueller, à plusieurs personnes en Europe, notamment à M. Darwin qui a communiqué la plante à Hooker et à M. Hildebrand en Allemagne. Le nom de *Abutilon Hildebrande* avait même été proposé par M. Fenzl, mais celui de *Abutilon Darwini* a prévalu. M. Fritz Mueller, le décrit comme un grand arbuste très-florifère et ornemental. Il importe peu de remarquer qu'il a les fleurs de couleur rouge orangé foncé. On a constaté que les premières fleurs ne peuvent être fertilisées que par le pollen d'autres individus, comme il arrive d'ailleurs chez beaucoup de mal-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

varcées Cet *Abutilon Darwini* est entré dans nos cultures et dans le commerce horticole de plusieurs côtés à la fois. Il se distingue, dit-on, de l'*Abutilon Striatum* par ses feuilles franchement tricuspidées et par des fleurs dont la forme ressemble plus à celles d'une cloche qu'à celle d'un entonnoir. Toutefois M Regel a distingué deux formes différant précisément par la forme de la corolle et qu'il nomme lune *Typicum* avec les fleurs campanulées, l'autre *expansium* avec la corolle en entonnoir. Il est très-probable que plusieurs espèces ont contribué à produire les nombreuses et belles variétés d'Abutilons aujourd'hui répandus chez les fleuristes sous des noms de fantaisie.

Nous en mentionnerons un certain nombre en les plaçant d'après leur coloration :

Fleurs blanches. — Boule-de-Neige, charmante variété, les fleurs sont de grandeur moyenne campanulées, blanc pur.

Fleurs jaunes. — On cite dans cette section les abutilons Lemoinei, Perle d'Or, Reine d'Or, Buisson d'Or.

Le *Lemoinei* est très-apprécié sur le Continent et en Angleterre il produit beaucoup de fleurs qui sont grandes et jaune pâle. Il est possible que les autres variétés dont nous avons relevé les noms dans les catalogues n'en diffèrent pas.

Fleurs lilas ou mauves. — Louis van Houtte, fleurs très-grandes, de couleur pourpre pâle et veiné d'une nuance plus foncée. On cite dans la même catégorie les variétés Anna Crozy, Comtesse de Medici Spada, Lilaceum Album, Louis Marignac, Souvenir de Maximilien, Insigne et Souvenir de Saint-Maurice.

Fleurs roses — Rosœflorum (William) Cette forme est très-appréciée et très-recherchée en Angleterre La plante est trapue à feuillage compacte, il s'en échappe de toutes parts de charmantes fleurs roses en forme de coupe très-gracieuse. Il provient, dit on, du Darwini et de Boule-de-Neige.

Roseum. — Cette variété diffère du Rosœflorum par son feuillage moins touffu, vert clair, veiné de jaune et par ses fleurs plus grandes. Elle se rapproche d'une variété de M. Bull, nommé *le Grelot.* Il nous semble à en juger par les apparences que cette variété a été obtenue par M Lemoine, de Nancy. Il nous souvient aussi d'un Abutil n Malvœflorum, originaire du Mexique, et qui pourrait bien avoir quelque titre à figurer dans la généalogie de l'Abutilon Darwini Roseum dont la planche a été peinte en 1878 d'après un modèle cultivé chez MM Jacob-Makoy, horticulteur à Liége, et qui figure dans la Belgique horticole du mois dernier où nous puisons ces renseignements intéressants.

L'arbuste en question a le port élancé, la tige droite, cylindrique verte, à nœuds assez rapprochés. Rameaux dressés suivant un angle aigu, feuilles accompagnées de deux petites stipules lanceolées, petiole très-long, pulvérulent. limbe à trois partitions dentées et aigües, vert clair avec les nervures plus pâles et même jaunâtres.

Pédoncules axillaires dressées, allongées, minces, articulées et géniculées à un centimètre sous la fleur. Calice à cinq divisions lanceolées et appliquées contre la fleur. Corolle en forme de coupe, intermédiaire entre la clochette et l'entonnoir, pétales oboves, roses clair veinés de rose foncé. Houpe staminale très-fournie d'anthères d'un beau jaune.

Fleurs oranges. On classe ici les variétés: *Darwini*, *Darwini compactum*, *Darwini grandiflorum*, *Durwini majus*, *la Lorraine* et *Prince d'Orange.*

Fleurs jaunes panachées : Bérenger, *Montgolfier*, *Niveum*, *Marmoratum* et *Striatum.*

Variétés à feuilles panachées Il existe un *abutilon Darwini* à feuilles panachées (*Abutilon Tessellatum*) et l'on assure que cette variété a été produite par le contact de l'*Abutilon Tompsonii* panaché. C'est une jolie forme difficile à distinguer de l'*Abutilon sellowianum panaché.*

*
* *

M. Jean Nuytens Verschaffelt, horticulteur bien connu à Gand (Belgique), met au commerce dès maintenant comme plante nouvelle l'Azalea indica *Madame Jean Nuytens Werschaffelt* dont il donne la description suivante :

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Ce magnifique gain, obtenu de semis par M. Jean De Kneef, est sans contredit une des plus belles variétés connues jusqu'à ce jour. Quoique de floraison naturellement tardive, cette charmante nouveauté se force cependant admirablement bien. C'est une *perfection* dans toute l'acception de ce mot. Les fleurs, de première grandeur, mesurant jusqu'à 0m,12 de diamètre, soit 0m,35 de circonférence, sont admirablement faites, presque rondes, avec cette particularité qu'elles se composent le plus souvent de *six* pétales au lieu de *cinq*, formant ainsi un cercle parfait. D'un beau blanc légèrement satiné, rehaussé d'abord d'une belle macule jaunâtre passant au blanc pur au complet épanouissement, de forme bien plate et à larges pétales élégamment ondulés, non crispés, cette belle variété ne peut manquer de faire la réputation de l'habile semeur qui a eu la chance de l'obtenir, et dont nous aurons occasion plus tard de présenter d'autres gains non moins intéressants.

J'ajouterai que le port de la plante est des plus compactes et des plus beaux, et que nulle autre variété ne boutonne plus facilement que celle-ci. Elle ne peut manquer de trôner au premier rang de toutes les collections d'élite.

Cette charmante nouveauté a été particulièrement remarquée à la grande exposition internationale de Gand (1878) et à celle du printemps 1879 de la Société royale de Flore à Bruxelles, où elle figurait parmi le lot couronné de dix nouvelles Azalées indiennes, et où tous les amateurs en ont pris note pour l'acquérir dès le moment de son émission (septembre 1879). C'est en somme une variété *hors ligne* qui sera cultivée en grandes quantités pour le commerce d'*Azalea indica*, toujours à la recherche de bonnes nouveautés.

Une belle planche soigneusement coloriée sera adressée gratis à chaque souscripteur.

Le même horticulteur belge annonce en outre la mise en vente d'un magnolia nouveau sous le nom de *Magnolia halleana (stellata)* qu'il décrit ainsi :

Magnolia halleana (*stellata*). — Nouveauté *hors ligne* ! Le plus élégant des Magnolias, d'un port tout spécial et très-distinct, formant un buisson rond très-symétrique, et se couvrant d'une masse de fleurs au printemps.

Les fleurs en sont du plus beau blanc, plus que semi-doubles, et sont délicieusement parfumées, plus qu'aucune autre espèce de Magnolia ; elles ressemblent aux fleurs du *Nymphæa blanc double* par leurs grandes quantités de pétales.

Cette nouvelle espèce boutonne avec une facilité extraordinaire, et sera une grande acquisition pour la culture forcée ; on pourra en effet l'avoir fleurie pendant la plus rude saison de l'hiver ; des plantes d'un pied de hauteur donnent déjà des fleurs en abondance.

Sa patrie est le Japon, et nul doute ne saurait exister sur sa rusticité.

Vu le grand mérite de cette belle introduction, M. Verschaffelt s'est empressé d'en acquérir une grande partie du stock importé, et l'offre dès maintenant en bonnes plantes, d'environ un pied de hauteur.

PIERRE COCHET.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

MELUN. — IMPRIMERIE HORTICOLE DE E. DROSNE, SUCCESSEUR DE A. LEBRUN, RUE DE BOURGOGNE, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

JOURNAL DES ROSES

(Rosa inter Flores)

1er DÉCEMBRE 1879.

CHRONIQUE DES ROSES

SOMMAIRE : Questionnaire adressé par le Révérend d'Ombrain, secrétaire de la Société nationale des Rosiéristes anglais, à tous les exposants de Roses en Angleterre. — Association horticole Lyonnaise : les Rosiers à cultiver en pots pour forcer. — Société nationale des Rosiéristes anglais, ses ressources financières, ses expositions de Roses en 1880 : Prix déjà offerts à cette occasion. — Les Catalogues de Rosiers de MM. Duval, Vigneron, Chedane-Guinoiseau, Nabonnand, Chantrier, Pernet fils aîné, et Bernaix. — Plébiscite allemand des Roses. — Mort de Mademoiselle Berthe Lévêque.

M. le révérend d'Ombrain, l'honorable secrétaire de la Société nationale des rosiéristes anglais, vient d'adresser aux exposants de roses de la Grande-Bretagne, une circulaire contenant le questionnaire suivant :

1° Quelles roses considérez-vous comme étant trop semblables pour être exposées dans le même lot ?

2° Si elles sont exposées ainsi, l'apport des roses identiques doit-il en conséquence être rejeté ?

3° Dans le cas contraire, quel est le nombre de mauvais points que leur présence devra faire donner à l'exposant ?

*
* *

L'Association horticole Lyonnaise, dans sa séance du 20 septembre dernier, a traité ainsi qu'il suit la question relative aux meilleures variétés de rosiers à cultiver en pots pour forcer.

« M. Labruyère père dit que les variétés de rosiers que l'on peut cultiver en pots pour forcer doivent être divisées en trois séries : celles dont la floraison arrive au mois de janvier, formeraient la première série, celles qui fleurissent en février, la deuxième, et celles qui donnent les fleurs, du 15 mars à avril, la troisième série.

« Les variétés qui présentent le plus d'avantage pour la première série sont : Madame Laffay, duchesse de Cambacérès et Jules Margottin ; celles de la deuxième série : capitaine Christy, Victor Verdier, Géant des Batailles, Madame Moreau ; et celles de la troisième série : Comtesse d'Oxford, baronne de Rothschild, Mabel-Morisson, Eugène Appert, M. Plantier et autres variétés qui sont connues par les horticulteurs, et qu'il croit inutile de citer.

« M. Viviand-Morel donne quelques détails sur le forçage naturel de la variété Souvenir de la Malmaison. Ce procédé consisterait, vers la fin d'août, à arracher les pieds de cette variété de rosiers, et les rempoter dans des pots de 4 ou 5 pouces ; aussitôt que la reprise serait assurée, on rabattrait les branches, en ayant soin de tenir les pots à l'ombre où la température ne dépasserait pas, autant que possible, 15 degrés ; alors vers le 15 novembre ces pots seront rentrés dans une serre froide, et les nouveaux bourgeons qui auront commencé à se développer à l'air libre, pourront continuer à pousser et donner des fleurs à peu près au 15 décembre.

« M. le président remercie M. Viviand-Morel d'avoir bien voulu donner les renseignements sur ce procédé, qui est aussi simple que facile à exécuter. »

L'opinion de M. Labruyère nous paraît un peu trop limitative, il y a encore en dehors des variétés qu'il indique dans trois

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

séries, des rosiers qui se prêtent facilement au forçage, par exemple le rosier du Roi, entre autres, qu'il oublie et qui a rendu et qui rend encore les plus grands services aux horticulteurs qui font leur spécialité du forçage des rosiers.

***

Une réunion du Comité de la Société nationale des rosiéristes anglais a eu lieu au mois d'octobre dernier au club de l'horticulture, sous la présidence de M. R. G. N. Baker. Dans cette séance, M. W. Scott, trésorier, a établi la situation financière de l'association, de laquelle il résulte qu'il y a en caisse un actif se montant à la somme de trois mille deux cent cinquante francs, sur laquelle, après avoir payé le déficit de 1877, il restera à l'avoir définitif de la Société, une somme de quinze cents francs.

Il a été décidé ensuite que l'exposition annuelle et spéciale de roses aurait lieu le 3 juillet 1880, au Palais de Cristal, à Londres. Quant à l'exposition de roses en province, malgré les propositions réitérées de l'an dernier par la Société de Manchester, le comité n'a pas cru pouvoir statuer à cet égard, avant de savoir si on ne pourrait pas obtenir des conditions aussi avantageuses dans une autre ville, afin de changer autant que possible le lieu où devrait se tenir l'exposition.

Parmi les prix déjà offerts en vue de ces expositions de roses, on annonce déjà une coupe de 250 francs offerte par M. Baker pour les concours de roses entre amateurs. — Une autre coupe de 250 francs offerte par MM. Paul et fils, rosiérestes à Cheshunt, pour roses de semis de Cheshunt.

Une grande médaille en vermeil encadrée offerte par MM. Cochet, propriétaire, et Camille Bernardin, rédacteur en chef du *Journal des Roses*, à Suisnes, près Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), pour 24 variétés de roses, présentées en trois fleurs par variétés, bouton, fleur à demie ouverte et fleur arrivée à son maximum de beauté.

Une coupe de 250 francs offerte par M. John Hollingworth pour le plus beau lot de 72 variétés de roses exposé par des rosiéristes, et une coupe de 150 francs offerte par M. T. Hollingworth pour le plus beau lot de 18 variétés de roses thé ou noisette, exposé par des amateurs de roses.

***

Nous avons reçu différents catalogues des grands rosiéristes français, qui ont une certaine importance et qui démontrent presque tous une grande amélioration dans le classement et le nombre des variétés de roses qu'ils mettent en vente cette année.

Le catalogue de M. Hippolite Duval, rosiériste à Montmorency (Seine-et-Oise), contient la nomenclature descriptive de onze cent quatorze variétés de roses divisées en 37 chapitres, suivant les genres de rosiers. Cet établissement, très-avantageusement connu depuis longtemps, mérite d'être visité par les amateurs.

Le catalogue de M. Jacques Vigneron, l'habile rosiériste d'Olivet, près Orléans, comprend 609 variétés de roses de choix dans tous les genres. C'est encore une maison recommandable qui nous a donné aussi de bonnes roses nouvelles.

L'établissement d'horticulture de Chedane-Guinoiseau, à Angers (Maine-et-Loire), s'occupe spécialement aussi de la culture des rosiers ; son catalogue de cette année comporte en tout 832 variétés de rosiers pour la vente, il y a là de quoi satisfaire les amateurs.

Les roses du Golfe Juan sont en grande réputation dans l'établissement de M. Nabonnand, rosiériste au Golfe Juan-Villauris (Alpes-Maritimes). Cette maison qui, chaque année, livre au commerce de nombreuses roses nouvelles, annonce pour la vente de cette année, en dehors des nouveautés, 393 variétés de choix dans tous les genres.

L'établissement d'horticulture de Mortefontaine à La Chapelle-en-Serval (Oise), habilement dirigé par MM. Chantrier frères, possède des cultures spéciales de rosiers, comprenant particulièrement les meilleures variétés de choix du commerce.

Nous avons également reçu le catalogue de M. Pernet fils aîné, rosiériste aux Charpennes-les-Lyon (Rhône), à qui nous devons l'obtention de plusieurs roses nouvelles de

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

première ordre. Il annonce pour la vente de cette année, dans son catalogue, 907 variétés de rosiers, divisés par chapitres selon les genres.

Le catalogue des rosiers disponibles dans les cultures spéciales de M. Alexandre Bernaix, à Villeurbanne, près Lyon, nous a été aussi adressé ; il comprend 670 variétés de rosiers dans tous les genres, y compris toutes les variétés de roses nouvelles mises au commerce l'an dernier.

***

M. Frederick Schneider II, dont nous avons publié le questionnaire, relatif au plébiscite allemand des roses, nous prie d'inviter les rosiéristes et amateurs de lui transmettre directement à Vittstock (Allemagne), leurs réponses à son questionnaire.

Le résultat sera publié et adressé à chaque personne qui aura pris part au vote. Nos lecteurs trouveront dans le présent numéro la réponse du Comité de Rédaction du *Journal des Roses* à ce questionnaire allemand.

***

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que M. Lévêque, rosiériste à Ivry-sur-Seine, venait d'être éprouvé cruellement par la mort prématurée de sa fille, Mademoiselle Berthe Lévêque, décédée le 15 novembre. Un grand nombre de personnes et d'amis ont assisté aux funérailles de cette jeune fille, et ont témoigné en cette triste circonstance leur sympathie pour cette honorable famille, si péniblement éprouvée.

CAMILLE BERNARDIN.

ROSIERS NOUVEAUX 1879-1880

L'établissement d'horticulture de Nabonnand, rosiériste au Golfe-Juan (Alpes-Maritimes), annonce encore cette année la vente d'un assez joli contingent de rosiers nouveaux.

Toutes ces nouveautés ont été choisies dans les semis de M. Nabonnand par les personnes auxquelles elles sont dédiées et récompensées d'une prime d'honneur par le Comité des Dames patronnesses de l'exposition qui a eu lieu à Cannes, à l'occasion du centenaire de lord Brougham, en avril dernier; ce qui démontre la précocité de la floraison de ces roses nouvelles, dont voici les noms et descriptions :

Rosiers Thés.

Reine Emma des Pays-Bas. — Arbuste très-vigoureux, beau feuillage, fleur très-grande, pleine, imbriquée, forme parfaite, mesurant parfois 14 centimètres de diamètre, coloris or nuancé saumoné, à reflets aurore, d'une rare beauté, même coloris que la rose Jaune de Fortune, mais plus grande, plus pleine. Variété extra.

Florence de Colquhoun. — Arbuste vigoureux, élégant, bois fin, fleur grande, demi-pleine, imbriquée, forme parfaite, coloris rouge lilas réticulé, abondante floraison. Belle variété.

Jane Mossop. — Arbuste très-vigoureux, gros bois bien ramifié, superbe feuillage, coloris blanc carné, issue du Prince Wasiltchikoff ou Duchess of Edimburg. Très-belle variété.

Madame la Duchesse de Vallombrosa. — Arbuste très-vigoureux, fleur très-grande, pleine, bien faite, fleurs en groupe, rouge brique foncé, cuivré, coloris nouveau dans les roses de ce genre, floraison abondante. Variété extra.

Madame P. Perny. — Arbuste vigoureux sans épine, fleur grande, demi-pleine, bien faite, bonne tenue, bouton jaune safran pur passant au jaune canari à la floraison. Superbe variété comme coloris et comme forme de bouton.

Madame Susanna Schultheiss. — Arbuste très-vigoureux, bois droit, très-épineux, fleur très-grande, pleine, forme parfaite, érectée, grands pétales imbriqués, coloris jaune parfait, parfois pourtour ligné rose, abondante floraison. Très-belle variété.

Mademoiselle Francisca Krüger. — Ar-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

buste très-vigoureux, végétation égale, fleur très-grande, très-pleine, bien faite, floraison très-abondante, coloris blanc légèrement carné, cuivré, nuancé jaune et rose. Extra.

Souvenir de Mademoiselle Marie Gourdin. — Arbuste vigoureux, fleur grande, très-pleine, globuleuse, imbriquée, tenue parfaite, coloris rose tendre cuivré, réticulé, veiné de carmin.

Rosier hybride de Thé et Ile-Bourbon.

Madame Léonard Lille. — Arbuste vigoureux, très-remontant, fleur moyenne, pleine, imbriquée, bien faite, très-odorante, rouge éclatant éclairé de feu, dans le genre de Comte Bobrinski, mais supérieur.

Rosier hybride de Thé Bengale.

Mademoiselle Marie Moreau. — Arbuste vigoureux, bois compact se formant bien, fleur moyenne, pleine, bien faite, coloris rose vif nuancé plus clair au centre, floraison abondante et très-précoce, propre à former de superbes massifs ou corbeilles.

Rosier hybride de Noisette et Ile-Bourbon.

Madame Emile Dunau. — Arbuste d'une vigueur incomparable, bois très-épineux, grimpant, tiges de 4 à 5 mètres dans l'année, fleur très-grande, très-pleine, imbriquée, forme parfaite, très-grands pétales très-épais, coloris rose tendre aurore. Splendide plante pour couvrir des arbres et de grands murs, mais non remontante. Extra.

Rosier Ile-Bourbon.

Monsieur Paul Bestion. — Arbuste vigoureux, peu d'épines, beau feuillage, fleur très-grande, pleine, bien faite, imbriquée, en forme de coupe, coloris rouge pourpre cramoisi velouté. Variété recommandable comme vigueur et comme abondante floraison.

Rosier Bengale.

Souvenir du Centenaire de lord Brougham. — Arbuste très-vigoureux, fleur très-grande, bien faite, globuleuse, imbriquée, coloris rouge très-foncé au pourtour et lilas au centre, floraison précoce et abondante. Variété extra.

***

M. Liabaud, horticulteur-rosiériste, 4, montée de la Boucle-à-Croix-Rousse, Lyon, (Rhône), met au commerce, cet automne, seulement les deux rosiers hybrides remontants ci-après :

Ennemond Boule. — Arbuste très-vigoureux, à rameaux droits, presque inermes, fleur moyenne ou grande, pleine d'un beau rouge brillant, pétales imbriqués, maculé noir sur les extrémités, très-belle, franchement remontante.

Paul de Fabry. — Arbuste très-vigoureux, fleur tres-grande, presque pleine, rouge vif à grands pétales ondulés et d'un grand effet, franchement remontante.

***

M. Eugène Verdier, horticulteur-rosiériste, 37, rue Clisson, gare d'Ivry, qui fait sa spécialité des semis de rosiers pour l'obtention de nouvelles variétés, annonce la vente des roses nouvelles suivantes, dans la série des hybrides remontantes :

Antoine Quihou. — Arbuste très-vigoureux ayant le *facies* des variétés Abel Carrière et Prince Camille de Rohan, à rameaux droits, vert rougeâtre, aiguillons nombreux inégaux, recourbés, roses, feuilles composées de 3 à 5 folioles, oblongues, vert tendre à dentelures profondes, fleurs grandes, pleines, bien faites, de coloris pourpre marron velouté très-foncé et brillant, absolument marron sans être noir.

Comtesse de Ludre. — Arbuste très-vigoureux d'un beau port, à rameaux droits et fermes, vert foncé, aiguillons courts, légèrement recourbés, roses, feuilles composées de 3 à 5 folioles, arrondies, vert foncé, assez profondément et inégalement dentelées, fleurs très-grandes, pleines, à grands pétales larges, bien faites, de coloris beau rouge carminé très-frais, très-parfaitement liseré blanchâtre, très-odorante; les boutons très-allongés sont aussi très-beaux.

Edouard André (le Botaniste). — Arbuste très-vigoureux ayant le *facies* de la variété Madame Victor Verdier, à rameau

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

droits et fermes, vert tendre, aiguillons peu nombreux irréguliers, pointus, roses, feuilles composées de 5 folioles oblongues, vert clair, finement dentelées, fleurs grandes, pleines, bien faites, de coloris rouge groseille égal, vif et très-attrayant.

Madame Jolibois. — Arbuste vigoureux, à rameaux vert rougeâtre, aiguillons peu nombreux, larges, bruns, feuilles composées de 3 à 5 folioles, presque rondes, vert tendre, à dentelures fines, fleurs moyennes, grandes, pleines, d'une imbrication exactement semblable à celle du *Camelia Imbricata*, de coloris rose carmin vif, bordé d'un liseré argenté très-prononcé.

Mademoiselle Suzanne Rodocanachi. — Arbuste vigoureux à rameaux droits, vert tendre, aiguillons peu nombreux, courts, roses, feuilles composées de cinq folioles ovales, arrondies, vert clair à dentelures profondes, fleurs grandes, pleines, bien faites de coloris, beau rose, cerise vif très-séduisant, très-odorantes.

Rosiériste Harms. — Arbuste vigoureux ayant le *facies* de la variété madame Victor Verdier, à rameaux droits et fermes, vert clair, aiguillons assez nombreux très-fins et pointus, jaunâtres, feuilles composées de trois à cinq folioles, vert tendre à dentelures profondes, fleurs grandes, pleines, admirablement bien faites de coloris beau rouge écarlate velouté.

Souvenir de l'ami Pancher. — Arbuste vigoureux ayant le *facies* des variétés issues du Triomphe de l'Exposition, à rameaux fermes et courts, rougeâtres, aiguillons nombreux, inégaux, pointus, bruns, feuilles composées de trois à cinq folioles oblongues vert clair, à dentelures régulières, brunes, fleurs moyennes très-pleines, de coloris cramoisi ponceau éclatant, fortement ombré de pourpre feu.

Théodore Bullier. — Arbuste très-vigoureux à rameaux forts et très-fermes, vert rougeâtre, aiguillons peu nombreux, inégaux, généralement forts, longs et presque droits, roses, feuilles composées de trois à cinq folioles, larges cordiformes, vert foncé, profondément dentelées, fleurs grandes, pleines, très-bien faites, de coloris carmin pourpré ombré de cramoisi vif.

∴

M. Margottin père, rosiériste à Bourg-la-Reine, ne livre cette année au commerce que deux rosiers nouveaux hybrides remontants auxquels il donne les noms et descriptions suivantes :

Gloire de Bourg-la-Reine. — Arbuste très-vigoureux, fleurs grandes, pleines, coloris beau rouge écarlate très-brillant.

Henriette Petit. — Arbuste très-vigoureux, fleurs grandes, pleines, bien faites, coloris beau rouge, amaranthe foncé.

∴

Un autre semeur bien connu, M. Fontaine, rosiériste, annonce la mise en vente des rosiers nouveaux ci-après :

Marguerite Manoin. — Arbuste vigoureux, fleurs grandes, pleines, bien faites, en forme de coupe, coloris cerise pourpré.

Souvenir d'Aline Fontaine. — Arbuste très-vigoureux, fleurs grandes, très-pleines, coloris rose clair saumoné à l'intérieur, le pourtour rouge carmin pourpre.

Ville de Clamart. — Arbuste vigoureux, fleurs grandes, pleines, bien faites en forme de coupe et à larges pétales, coloris beau rose vif.

∴

Trois roses nouvelles sont aussi mises en vente par M. Oger, sous les noms et descriptions suivantes :

Clémence Thierry. — Arbuste très-vigoureux, fleurs moyennes, presque pleines, bien faites, coloris rose clair fortement saumoné passant au lilas, revers des pétales rose.

Jean Lelièvre. — Arbuste vigoureux, fleurs grandes, très-pleines, bien faites, floraison facile, coloris cramoisi foncé vif.

Reine des Amateurs. — Arbuste vigoureux, issu de la variété Mademoiselle Eugénie Verdier, fleurs grandes, pleines, globuleuses, coloris rose clair nuancé saumoné.

∴

On annonce aussi l'apparition d'une nouvelle rose mise au commerce par M. Dugat, sous le nom de *Baron Taylor*. C'est un dimorphisme observé sur la variété John Hopper, et fixé par la greffe ; la végétation

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

est restée la même, ainsi que tout ce qui concerne le bois et le feuillage ; le coloris seul de la fleur qui a conservé sa forme est d'un rose très-tendre.

*
* *

Sous le nom de Gloire d'Orléans, M. Boytard met également au commerce un rosier nouveau obtenu par lui de semis. C'est un arbuste très-vigoureux issu de la variété Triomphe de l'Exposition avec des fleurs grandes, pleines, d'un beau coloris rouge carmin très-odorantes.

*
* *

L'établissement de M. Duval, rosiériste à Montmorency (Seine-et-Oise), fondé au commencement de ce siècle, et dont la bonne et vieille réputation est connue très-avantageusement dans l'horticulture de toutes les nations, met au commerce, à l'automne 1879 et au printemps de 1880, différentes roses nouvelles obtenues de semis dans cette importante maison qui a remporté déjà plus de cinquante médailles pour ses belles et importantes cultures de rosiers. Les nouvelles roses annoncées par M. Hippolyte Duval dans la série des hybrides remontantes sont :

Alsace-Lorraine. — Rose noire, arbuste très-vigoureux, très-remontant, fleurs pleines, forme très-régulière, port majestueux, beau feuillage particulier, coloris noir foncé velouté. Cette variété extra-belle a été examinée sur place par un jury spécial, qui a reconnu à cette plante un mérite tout à fait exceptionnel qui lui assurera une place honorable dans les collections de roses françaises et étrangères.

Baronne Jard-Panvilliers. — Arbuste très-vigoureux, fleurs très-grandes, pleines, très-bien faites, beau rose vif, très-belle.

Madame James Hennesy. — Arbuste très-vigeureux, fleurs très-grandes, pleines, très-bien faites, coloris beau, rose aurore, glacé satiné, coloris tout nouveau. Cette variété, qui a un feuillage particulier, est extra-belle.

Vincent-Hippolyte Duval. — Variété tout à fait hors ligne dédiée à M. Duval père, est un arbuste très-vigoureux, avec les fleurs très-grandes, pleines, très-bien faites, et un coloris d'un beau rose vif carminé extra.

Dans la série des Bourbons, M. Duval a dédié une rose nouvelle à un des habiles coopérateurs de sa maison, *M. Alexandre Pelletier*. C'est un rosier (genre Louise Odier), vigoureux à fleurs moyennes, pleines, à floraison très-abondante et d'un coloris rose vif.

Ces rosiers nouveaux, issus des graines de nos meilleures variétés, sont livrés par l'obtenteur à raison de 5 à 6 francs pièce ; innovation heureuse qui permettra aux amateurs aussi bien qu'aux rosiéristes marchands de se procurer ces rosiers nouveaux à un prix accessible à tout le monde.

(*A suivre.*)

CONSEILS SUR LA CULTURE DES ROSIERS

De toutes les plantes qui servent à l'ornementation des jardins, le rosier a été de tout temps l'arbuste le plus recherché : il réunit toutes les qualités, et, en effet, qu'y a-t-il de plus gracieux qu'un rosier prêt à fleurir, dont les branches voluptueusement développées se terminent par des boutons et des fleurs? Quelle élégance dans la forme, quelle finesse dans les coloris, quelle odeur plus agréable ! la rose est de tous les âges, de tous les rangs ; elle trône en reine dans tous les jardins ; elle nous séduit, elle veut qu'on l'aime, et on l'aime avec amour, car c'est elle qui fixe avec le plus de constance le goût des amateurs d'horticulture.

Au mérite d'une supériorité incontestée viennent se joindre des avantages que l'on ne rencontre pas dans la plupart des végétaux. Sa culture est facile : le rosier s'accommode à peu près dans tous les terrains, et à l'exception des *rosiers thés*, il résiste parfaitement aux hivers rigoureux ; malgré cela, il est bon de suivre le petit conseil que voici :

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Aussitôt qu'on verra venir les premiers froids et que la sève se trouve complétement arrêtée, prendre la terre autour de chaque rosier et en faire une butte un peu plus de la hauteur du bois que l'on doit conserver pour la taille de l'année suivante ; principalement pour rosiers thés, bengales, noisettes, Ile-Bourbon ; les hybrides et autres sont plus rustiques, mais les hivers très-rigoureux les gèlent tout de même ; les années 1870 et 1871 nous en ont donné la preuve.

Le rosier ne nécessite pas, dans les jardins, un renouvellement continuel comme les plantes herbacées ; il se maintient de lui-même sans le secours d'aucun auxiliaire, et depuis l'heureuse découverte des espèces remontantes, on peut avoir dans les jardins des rosiers en fleurs une bonne partie de l'année.

L'époque la plus convenable pour la transplantation des rosiers est la saison d'automne, à partir du mois de novembre ; à cette époque, la végétation se ralentit ; le bois, généralement ajouté, devient plus résistant, et l'on peut obtenir les meilleurs résultats : plus tôt, la sève est encore trop abondante, la plante souffre davantage de la transplantation, et, à moins de nécessité absolue, il est préférable d'attendre.

On peut également planter tout l'hiver si le froid n'est pas trop rigoureux, et même jusque dans le courant du mois d'avril ; mais, à cette époque, le rosiers étant en végétation, demande beaucoup plus de soin pour assurer sa reprise qu'à l'automne.

Lorqu'on plante les rosiers au printemps, il est bon de leur faire subir la petite préparation que voici : on prend tout simplement un baquet dans lequel on délaye avec de l'eau de la très-bonne terre ou terreau mélangé avec un peu de fumier bien fait, de manière à composer une boue ni trop épaisse ni trop claire pour former une liaison, l'on trempe la racine de chaque rosier dedans avant de le planter, et quand la plantation est terminée, si la terre se trouve un peu sèche, ne pas oublier de donner à chaque rosier une bonne goutte d'eau pour resserrer encore la terre à la racine. En prenant ces soins, on assurera la reprise des rosiers, et même pour tout autre genre de plantes que l'on plante tard.

Maintenant, pour faire une bonne plantation de rosiers, il faut bien défoncer le terrain, c'est-à-dire de 60 à 70 centimètres de profondeur, s'il y a de la terre suffisamment où l'on veut les planter ; ensuite on prépare le ou les massifs, en ayant soin de bien fumer en bêchant, avant de faire la plantation. La distance habituelle pour les plantes est de 50 à 60 centimètres carrés : si l'on a un bon terrain on les mettra à 60 centimètres, et s'il n'est que médiocre, à 50. Ensuite, avant les fortes chaleurs, donner un petit binage et couvrir le terrain avec du bon fumier de cheval un peu pailleux ; cela garantit de la sécheresse et donne de la vigueur aux rosiers ; de temps en temps, si l'année se trouve sèche, arroser un peu avec la grille de l'arrosoir, surtout le soir, mais cependant ne pas trop mouiller la terre, parce que la trop grande humidité nuit aux rosiers.

En suivant ces indications, on aura la satisfaction, au bout de deux ou trois ans, d'avoir de beaux rosiers et de magnifiques roses.

Le rosier a généralement peu de racines comparativement aux branches qui forment sa tête, et il en résulte, à l'égard des sujets les plus développés, que la reprise est d'autant plus difficile qu'ils sont forts et plus vigoureux. Le manque d'équilibre entre les racines et les branches en est uniquement la cause ; il faut donc rétablir cet équilibre, en enlevant, au moment de la plantation, une partie des branches qu'il serait nécessaire de supprimer à la taille et raccourcir les autres. Cette opération, si simple, ne doit jamais être négligée, puisqu'elle assure la reprise complète des rosiers. Le rosier entre de bonne heure en végétation, mais cependant il faut attendre, pour le tailler, que les grands froids ne soient plus à craindre ; c'est ordinairement vers le mois de février ou de mars, suivant que les gelées se prolongent, que l'on doit pratiquer cette opération. Les rosiers thés, bengales, noisettes et Ile-Bourbon étant plus gelables que les autres espèces, doivent être taillés un peu plus tard.

Il y a plusieurs modes de taille pour les

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

rosiers : la taille raccourcie, qui consiste à réduire la tête autant que possible et la ramener à son point de départ ; la taille allongée pratiquée par les horticulteurs qui s'occupent de la culture des rosiers en pots pour les marchés ; cette taille, qui a sa raison d'être, serait défectueuse pour les rosiers cultivés en pleine terre. Je conseille donc une taille intermédiaire tendant à donner à la tête du rosier un développement proportionnel à sa vigueur, c'est-à-dire, pour les variétés qui poussent peu, tailler un peu plus court, et celles vigoureuses un peu plus long.

J. GUILLOT FILS,
Horticulteur-rosiériste, 27, Chemin des Pins, à la Guillotière-Lyon.

ROSE MADAME OSWALD DE KERCHOVE

Presque tous les journaux horticoles parlent avec intérêt de la rose nouvelle, madame Oswald de Kerchove, dont nous donnons aujourd'hui le dessin. C'est une rose très-belle, sortie des semis de M. Schwartz, rosiériste, successeur de M. Jean-Baptiste Guillot père, à Lyon (Rhône).

Cette nouveauté dédiée à la femme du gouverneur du Hainaut (Belgique), appartient à la série des rosiers hybrides remontants, elle est ainsi décrite par son obtenteur.

Arbuste vigoureux, à rameaux droits, un peu divergents, à écorce d'un vert blond, hérissé d'aiguillons, courts, horizontaux, inégaux, les uns et les autres d'un brun rougeâtre.

Feuilles composées de cinq à sept folioles ovales ou elliptiques, concaves, le plus souvent bidentées irrégulièrement d'un vert clair.

Pétioles minces, armés à leur base inférieure d'aiguillons rares très-petits. Fleurs moyennes, pleines, bien faites, réunies par groupes de trois à cinq au sommet des rameaux, parfois solitaires, d'un coloris blanc à fond jaune cuivré ; à pétales imbriqués ondulés ; les extérieurs restent blancs, ceux du centre d'un beau rose saumoné, très-odorantes.

Bouton ovale avant son épanouissement, calice réfléchi et légèrement rembruni.

Cette variété, dont la floraison est continuelle pendant toute la belle saison, est d'un coloris unique et entièrement nouveau dans le groupe des roses hybrides ; c'est jusqu'ici la seule de cette section qui possède un coloris nuancé de jaune. Elle provient de fécondation faite avec la rose thé Madame Falcot sur un pied de semis très-vigoureux, issu du rosier hybride remontant, Madame Rémy.

JOSEPH SCHWARTZ,
rosiériste à Lyon.

ROSIERS. — TRAVAUX DE L'ANNÉE

DÉCEMBRE

Autant que possible, il faut finir de compléter sa provision d'églantiers dans la première quinzaine de ce mois et terminer au plus vite leur habillage et leur *enjaugeage*, afin que les plaies faites aux racines de ces arbustes en les habillant, aient plus de temps pour *bourreletter* avant la mise en place definitive des églantiers.

Il faut continuer aussi l'empotage des rosiers qu'on doit enjauger, à mesure que ce travail s'exécute, de peur d'être surpris par les grandes gelées, dont on voit souvent l'apparition venir subitement durcir la terre, de façon à rendre impossible l'enterrage des pots ; les rosiers restant ainsi hors du sol, ne seraient pas sans peine ni

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

ROSE MADAME OSWALD DE KERCHOVE

HYBRIDE REMONTANTE (SEMIS J. SCHWARTZ)

P. De Pannemaeker Chromolith. Gand

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY

dommages, préservés des mauvais temps.

On doit aussi cacher, sans retard, les rosiers susceptibles d'être détruits par les grands froids. Le moyen le plus certain pour garantir les tiges, demi-tiges ou bâtards en branches de cette catégorie, est de les arracher, de les enjauger, la tête couchée sur le sol, et d'épandre dessus une couche assez épaisse de paille, de litière ou de grand fumier, de feuilles ou de toute autre chose pouvant remplir le même but. Ils restent ainsi cachés jusqu'au moment où les gelées ne sont plus à craindre ; cette époque de sécurité arrivée, les rosiers sont remis en place, mais non sans les débarrasser de tous les gourmands ou germes de gourmands qu'ils pourraient avoir sur la couche.

Les nains et les francs de pied, qu'il n'est pas nécessaire de déplanter, peuvent être buttés à l'instar des artichauts, ou être cachés avec des meuues-pailles, des feuilles, de la mousse, etc., mises en quantité suffisante pour empêcher la gelée d'arriver jusqu'au collet et pour en paralyser les effets destructeurs.

Pour les rosiers en œil, le préservatif qui, sans être dispendieux, paraît donner des resultats satisfaisants, consiste à couvrir avec une motte de terre, grosse comme un œuf de poule, les yeux entés. On se sert à cette fin, de terre rouge bien franche, semblable à celle dont la brique dite de terre est composée. On l'emploie soit seule, soit additionnée d'un peu d'argile, appelée aussi terre glaise ; le tout sous forme de pâte assez épaisse, dont on a soin que chaque œil soit entièrement et fortement couvert. Cette motte de terre tient très-bien, pour peu qu'elle soit consolidée avec la main.

Nous l'avons déjà dit précédemment, ce préservatif se défait tout seul, graduellement, et lorsqu'arrive le moment du développement des greffes, presque toujours, il n'y a plus de trace de lui.

Il est également nécessaire de jeter un peu de paille ou de grande litière sur les églantiers enjaugés, auxquels la neige, les verglas ou les fortes gelées sont très-préjudiciables.

C'est aussi dans ce mois le moment le plus propice pour éplucher les graines de rosiers qu'on a dû récolter en novembre et de les faire stratifier. Ce dernier travail consiste à mettre dans un pot ou dans une barrique, une petite couche de terre de bruyère tamisée, puis une couche de graines sur laquelle on remet une nouvelle partie de terre et ainsi de suite jusqu'à épuisement de graines. On mouille, et ensuite, le pot ou la barrique devra être clos pour empêcher les rongeurs d'y pénétrer, sans quoi, la graine serait bientôt dévorée, puis on le range dans une cave ou tout autre endroit analogue jusqu'au moment de semer au printemps.

Il faut empoter les *la Grifferaie* et les *Manetti* destinés à la greffe forcée sous verres des nouvelles variétés de rosiers. Ces sujets doivent avoir la grosseur d'un fort crayon et être pris dans les boutures restées en jauges de l'année d'avant. Après être mis en pot, on les place dans une serre tempérée ou sous châssis pour faire partir la végétation, de sorte qu'ils fussent bien repris au moment de les greffer.

L'ébroussage doit ainsi être mis sérieusement en train dans ce mois et continué tous les jours que le froid n'est pas assez intense pour en empêcher.

En résumé, les principaux travaux que nécessite la culture du rosier en décembre sont :

Continuer s'il y a lieu et terminer au plus vite la provision d'églantiers dont on a besoin.

Continuer et finir l'habillage de ces arbustes.

Cacher tous les rosiers susceptibles d'être fatigués ou détruits par la gelée, et jeter un peu de paille ou un peu de litière sur les églantiers mis en jauge.

Terminer l'empotage des rosiers et des sujets pour greffer.

Continuer et finir le bouturage du *Manetti*, des *de la Grifferaie*, etc.

Finir la cueillette des graines des diververses espèces ou variétés de la reine des fleurs, les éplucher et les mettre stratifier.

Activer le défonçage des terres qu'on doit planter au printemps.

Continuer l'ébroussage des sujets greffés.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Surveiller attentivement les rosiers soumis au forçage pour, s'il y a besoin, les débarrasser sans retard des insectes ou maladies qui pourraient les attaquer, etc.

Avec ce numéro, se termine la série d'articles mensuels intitulés : **Rosiers. Travaux de l'année.** Un dernier conseil pour clore notre travail : Tous les travaux doivent être exécutés en temps et heures voulus, et plutôt en avance qu'en retard ; c'est une chose que pour notre part, nous n'avons jamais réalisée.

P.-P. PETIT-COQ, DE CORBEHARD.

ALLEMAGNE

Réponse du JOURNAL DES ROSES au Plébiscite allemand des Roses.

QUESTIONNAIRE.

Nom, profession et adresse de la personne qui répond au questionnaire ci-dessous :

Le Comité de Rédaction du *Journal des Roses*, à Suisnes, près Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).

I. — Quelles sont les trois roses les plus parfaites. (Indiquer trois roses de chaque couleur), pour la *structure*, la forme, le développement, la *plénitude*, le port et le parfum, dans les couleurs suivantes :

A. — Roses remontantes et Bourbon.

A. Blanc pur ? — Boule de Neige, — Madame François Pitté, — Coquette des Blanches.

B. Blanc nuancé ? — Souvenir de La Malmaison, — Elisa Boële, — Caroline de Sansal.

C. Rose clair ? — La France. — Baronne Adolphe de Rothschild, — Capitaine Christy.

D. Rose foncé ? — Louise Odier, Baronne Prévost, — Madame Scipion Cochet.

E. Rouge carmin ? — Paul Neyron. — Souvenir de la Reine d'Angleterre, — Jules Margottin.

F. Ecarlate et rouge vermillon ? — Charles Margottin, — Alfred Colomb, — Comtesse d'Oxford.

G. Rouge pourpre et cramoisi ? — The Shah. — Jules Chrétien, — Eugène Appert.

H. Rouge noirâtre ou brunâtre ? — Monsieur Boncenne, — Jean Liabaud, — Abel Carrière.

I. Violet ? — Reine des Violettes, — Gloire de Ducher, — Ardoisé de Lyon.

K. Rayée ? — Panaché d'Orléans, — Panaché Langroise, — Commandant Beaurepaire.

B. — Rose Thé et Noisette.

L. Blanc pur ou légèrement nuancé ? — Aimée Vibert, — Maréchal Robert, — Niphetos.

M. Rose ? — Adam, — Bougère, — Comte de Paris

N. Rose nuancé ? — Comtesse Riza du Parc, — Mademoiselle Marie Van Houtte, — Comtesse de la Barthe.

O. Jaune clair et jaune foncé ? — Céline Forestier, — Chromatella, — Maréchal Niel.

P. Jaune nuancé ? — Jean Ducher, — Madame Bérard, — Ophirie.

II. — Quelles sont les trois plus belles roses mousseuses ? — Deuil de Paul Fontaine, — Gloire des Mousseux, — Mousseux Lannes.

III. — Quelles sont les cinq roses les plus recherchées et les plus répandues dans le district du rapporteur ? — La Reine, — Gloire de Dijon, — Jules Margottin, — Paul Neyron, — Souvenir de la Reine d'Angleterre.

IV. — Quelles sont les cinq roses qui se distinguent spécialement : *a* — parce qu'elles remontent sans interruption ; *b* — par leur parfum ; *c* — par leur résistance au froid ? — Jules Margottin, — Gloire de Dijon, — Stamwel, — Sidonie, — Duchesse de Cambacérès.

V. — Quelles sont les cinq roses remon-

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

tantes qui ont : *a* — la plus riche floraison d'été ? — Aimée Vibert, — Jules Margottin, — Madame Desprez, — Madame Scipion Cochet, — La France ; — *b* — la plus belle floraison d'automne ? — Belle Lyonnaise, Céline Forestier, — Gloire de Dijon, — Noisette Fellemberg, — Souvenir de la Reine d'Angleterre.

VI. — Quelles sont les dix roses qui sont spécialement propres pour la culture forcée ? — Anna de Diesbach, — La Reine, — Duchesse de Cambacérès, — Jules Margottin, — Le Roi, — Madame Boll, — Mousseux de Quatre Saisons, — Paul Neyron, — Souvenir de la Reine d'Angleterre, — Triomphe de l'Exposition.

VII. — Quelles sont les trois plus belles roses grimpantes pour cultiver sur colonnes ? — Félicité perpétue, Madame Sancy de Parabère, — Multiflore, — Laure Davoust.

VIII. — Quelles sont les dix nouvelles variétés des années 1873 à 1878, d'une beauté supérieure, que l'on peut recommander sans réserve ? — Abel Carrière, — Boiëldieu, — Capitaine Christy, — Eugène Furst, — Hippolyte Jamain, — Jean Liabaut, — Maréchal Robert, — Madame Prosper Laugier, — Madame Rocher, — Reine Marie Henriette.

IX. — Quelles sont les variétés allemandes à désigner ? — Nous laissons aux amateurs de roses et aux horticulteurs d'outre-Rhin, le soin de répondre à cette question toute nationale pour eux.

Le Comité de Rédaction du JOURNAL DES ROSES.

ANGLETERRE

Deux nouveaux Plébiscites des Roses.

RÉSULTATS

Un double plébiscite des roses vient d'avoir lieu à Londres : l'un relatif au choix des meilleures variétés de roses nouvelles à cultiver pour les expositions, et l'autre concernant les meilleures variétés de roses à planter dans les jardins. Voici les résultats obtenus :

PLÉBISCITE ANGLAIS

Roses nouvelles pour Expositions. — 55 variétés.

24 *Votants.* — (*Amateurs et Rosiéristes*).

1. Capitaine Christy, 1873, Lacharme, 24 voix.
2. Duchesse de Vallombrosa, 1875, Schwartz, 23 voix.
3. Star of Waltham, 1875 W. Paul et Son, 23 voix.
4. M. E.-Y Teas, 1875, Eugène Verdier, 22 voix.
5. A.-K. Williams, 1877, Schwartz, 20 voix.
6. Abel Carrière, 1875, Eugène Verdier, 20 voix.
7. Hippolyte Jamain, 1874, Lacharme, 20 voix.
8. Sir Garnet Wolseley, 1875, Cranston, 20 voix.
9. Duc of Connaught, 1876, G. Paul et Son, 20 voix.
10. Comtesse de Serenye, 1875, Lacharme, 19 voix.
11. Sultan of Zanzibar, 1874, G. Paul et Son, 19 voix.
12. Reynolds Hole, 1872, G. Paul et Son, 19 voix.
13. Miss Baker, 1874, Turner, 19 voix.
14. Mademoiselle Marie Finger, 1873, Rambaux, 18 voix.
15. Royal Standard, 1874, Turner, 17 voix.
16. Jean Liabaud, 1875, Liabaud, 16 voix.
17. Marguerite Brassac, 1875, Brassac, 15 voix.
18. Mademoiselle M. Cointet, 1872, Guillot, fils, 15 voix.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

19. Cheshunt Hybride, 1872, G. Paul et Son, 13 voix.
20. Marie L. Pernet, 1876, Pernet, 13 voix.
21. Madame Lambard (thé), 1878, ..., 13 voix.
22. Madame Lacharme, 1872, Lacharme, 13 voix.
23. Gabriel Tournier, 1876, Levet, 13 voix.
24. Miss Hassard, 1875, Turner, 13 voix.
25. Jean Ducher (thé), 1874, Madame Ducher, 12 voix.
26. Magna Charta, 1875, W. Paul et Son, 12 voix.
27. Madame Prosper Laugier, 1875, E. Verdier, 12 voix.
28. Constantine Fretrakoff, ..., Jamain, 11 voix.
29. John Stuart Mill, 1874, Turner, 11 voix.
30. Boieldieu, 1877, Margottin, 11 voix.
31. MM. Laxton, 1875, Laxton, 10.
32. Avocat Duvivier, 1875, Levêque et fils, 10 voix.
33. Jean Souppert, 1875, Lacharme, 10 voix.
34. La Rosière, 1874, Damaizin, 10 voix.
35. Révérend J.-B.-M. Camm, 1873, Turner, 9 voix.
36. Emily Laxton, 1876, Laxton, 9 voix.
37. Sophie Fropot, 1876, Levet, 8 voix.
38. Penelope Mayo, 1878, Davis, 8 voix,
39. Marquise of Exeter, 1876, Laxton, 8 voix.
40. Perle des Jardins (thé), 1875, Levet, 8 voix.
41. Mabel-Morrisson, 1878, Broughton, 7 voix.
42. Oxonian, 1875, Turner, 7 voix.
43. M. Ferdinand Jamain, 1875, Ledechaux, 7 voix.
44. Madame Nachury, 1873, Damaizin, 7 voix.
45. Anna Ollivier (thé), 1871, Ducher, 6 voix.
46. Madame Gabriel Luizet, 1878, Liabaud, 6 voix.
47. Duc de Montpensier, 1876, Lévesque, 6 voix.
48. Madame Welch (thé), veuve Ducher, 6 voix.
49. Duchess of Bedford, 1878, R.-B. Postans, 5 voix.
50. Prince Arthur, 1875, Cant, 5 voix.
51. Princesse Beatrice, 1872, W. Paul et Son, 5 voix.
52. Mademoiselle Emma All, 1876, Liabaud, 5 voix.
53. Souvenir de Madame Pernet (thé), 1877, Pernet, 5 voix.
54. Comtesse Riza du Parc (thé), 1876, Schwartz, 5 voix.
55. Empress of India, 1876, Thomas Laxton, 5 voix.

PLÉBISCITE ANGLAIS

Les meilleures roses pour jardins. — 56 variétés.

34 *Votants.* — (*Amateurs et Rosiéristes*).

1. La France, 1868, Guillot fils, 34 voix.
2. Gloire de Dijon (thé), 1853, Jacotot, 31 voix.
3. John Hopper, 1862, Ward, 29 voix.
4. Duc of Edimburgh, 1868, W. Paul et Son, 26 voix.
5. Jules Margottin, 1853, Margottin, 24 voix.
6. Souvenir de la Malmaison, 1843, Beluze, 23 voix.
7. Baronne de Rothschild, 1867, Pernet, 22 voix.
8. Cheshunt Hybride, 1872, G. Paul et Son, 22 voix.
9. Général Jacqueminot, 1853, Roussel, 21 voix.
10. Dupuy Jamain, 1868, Jamain, 21 voix.
11. Sénateur Vaisse, 1859, Guillot père, 21 voix.
12. Alfred Colomb, 1865, Lacharme, 18 voix.
13. Marquise de Castellane, 1869, Pernet, 18 voix.
14. Madame Victor Verdier, 1868, E. Verdier, 18 voix.
15. Marie Baumann, 1868, Baumann, 17 voix.
16. Charles Lefèvre, 1861, Lacharme, 17 voix.
17. Boule de Neige, 1867, Lacharme, 16 voix.
18. Maurice Bernardin, 1861, Granger.
18 *bis*. Ferdinand de Lesseps, 1869, E. Verdier.
18 *ter*. Exposition de Brie, 1865, Granger, ensemble 15 voix.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

19. Prince Camille de Rohan, 1868, E. Verdier, 15 voix.
20. Fisher Holmes, 1865, E. Verdier, 15 voix.
21. Eugénie Verdier, 1869, Guillot fils.
21 *bis*. Marie Finger, 1873, Lacharme, ensemble 15 voix.
22. Céline Forestier, 1858, André Leroy, 14 voix.
23. Beauty of Waltham, 1862, William Paul, 14 voix.
24. Marie Van Houtte (thé), 1871, Ducher, 12 voix.
25. Abel Grand, 1865, Damaizin, 12 voix.
26. Maréchal Niel, 1864, Pradel, 11 voix.
27. Anna Alexieff, 11 voix.
28. Marie Rady, 1865, Fontaine, 11 voix.
29. Docteur Andry, 1864, E. Verdier, 10 voix.
30. Souvenir d'un Ami (thé), 1846, A. Defougère, 10 voix.
31. Devoniensis (thé), 1838, Forster, 10 voix.
32. Mistress Bosanquet, 1832, Laffay, 9 voix.
33. Baronne de Maynard, 1864, Lacharme, 9 voix.
34. Homère (thé), 1859, Robert, 9 voix.
35. Capitaine Chrysty, 1873, Lacharme, 9 voix.
36. Paul Neyron, 1869, Levet, 9 voix.
37. Madame de Cambacérès, 1854, Fontaine, 9 voix.
38. Princesse Marie of Cambridge, 1866, Paul et Son, 9 voix.
39. Madame Falcot (thé), 1858, Guillot fils, 8 voix.
40. Comtesse de Serenye, 1875, Lacharme, 8 voix.
41. Madame Berard (thé), 1872, Levet, 8 voix.
42. François Michelon, 1871, Levet, 8 voix.
43. Coupe d'Hébé, Laffay, 8 voix.
44. Madame C. Joigneaux, 1861, 8 voix.
45. Victor Verdier, 1859, Lacharme, 8 voix.
46. Annie Wood, 1866, Verdier, 7 voix.
47. Aimée Vibert, 1828, Vibert, 7 voix.
48. Common Moss, 7 voix.
49. M. E.-Y Teas, 1875, E. Verdier, 7 voix.
50. Marguerite de Saint-Amand, 1864, de Sansal, 7 voix.
51. Comtesse d'Oxford, 1870, Guillot père, 7 voix.
52. Louis Van Houtte, 1869, Lacharme, 6 voix.
53. Etienne Levet, 1872, Levet, 6 voix.
54. Camille Bernardin, 1865, Gautreau, 6 voix.
55. Belle Lyonnaise (thé), 1870, Levet, 6 voix.
56. Duc de Vellington, 1864, Granger, 6 voix.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

TABLE DES MATIÈRES

ANNÉE 1879

	PAGES
A Monsieur Camille Bernardin, par CLAIRVILLE	19
A propos de roses, par ALPHONSE KARR	116 et 137
A propos de roses sans parfum, par H.-J. VAN HULLE	62
Centurie (une) de roses, par la SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE de Toulouse	25
Chronique des roses, par CAMILLE BERNARDIN, 1, 17, 33, 49, 65, 81, 97, 113, 129, 145, 161, et	177
Chronique générale horticole, par PIERRE COCHET. 14, 32. 48, 63, 80, 111, 158 et	174
Conseils sur la culture des rosiers, par GUILLOT fils	182
Considérations sur le Plébiscite français des roses (Extrait du journal Neerlandais d'horticulture, SIEBOLDIA)	120
Correspondance d'Orléans, par BARBIER, et réponse par CAMILLE BERNARDIN	84
— Liégeoise, par HYACINTHE KIRSCH	13
— par ALPHONSE KARR et GEORGE SAND	7
— par EUGÈNE DELAIRE	42
— par J. PERNET fils aîné, et réponse par CAMILLE BERNARDIN	79
Culture du rosier sur semis d'églantiers, par JEAN SISLEY	46
Effets de l'hiver et du printemps 1878-1879 sur les rosiers en Angleterre, par WILLIAM PAUL	111
Eglantiers (de l'arrachage des), par S. BÉCLOT	29
Exposition générale des produits horticoles à Brie, par CAMILLE BERNARDIN	156
— (grande) de roses et rosiers à Londres, par ERNEST BERGMANN	61
— spéciale de roses à Brême, par CAMILLE BERNARDIN	71
Expositions d'Anvers, Bruxelles et Liège, par le comte DE DAMSEAUX	88
Fécondation (de la) artificielle du genre rosier, par J. SISLEY	139
Forçage du rosier Souvenir de la Malmaison, par VICTOR VIVIAND-MOREL	95
La nouvelle rose *Reine Emma des Pays-Bas*, par P. PERNY	115
Les roses à l'exposition internationale de Tournay (Belgique), par SCIPION COCHET	150
Ma fleur de prédilection, par le comte DE DAMSEAUX	5
Monographie des rosiers de semis à Lyon, par JEAN SISLEY	51
Multiplication des rosiers (considérations anglaises sur la)	108
— (sur la) des rosiers par boutures (*Journal Allemand*)	153
Plébiscite allemand des roses, par FRIEDRICH SCHNEIDER II	11 et 35
Plébiscite anglais. Roses d'exposition ; roses de jardins	187
— international des roses (France, Suisse, Allemagne), suite	74 et 90
— international des roses, résultat général des votes (France)	92

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

PAGES

Promenade (quatrième) d'un botaniste, par GERMAIN DE SAINT-PIERRE 4
Propositions de culture des roses thés et du raisin Salamanna (Italie), par CÉSARE D'ANCONA 106
Questionnaire relatif aux roses, par FRIEDRICH SCHNEIDER II.. 140 et 186
Rapport sur quelques établissements horticoles à Hambourg, par PAUL DRAWIEL 173
Revue des expositions de roses (Angleterre, Belgique, France), par CAMILLE BERNARDIN ..... 121 et 132
Rosa (du) Polyantha, par A. CAILLE 73
— Rugosa de Thunberg (réflexions à propos et sur le) par P.-PH. PETIT-COQ, DE CORBEHARD 100
Rose Alexandrie, par JULES LACHAUME 148
— Baronne Adolphe de Rothschild, par P 88
— Baronne Prevost, par P.-PH. PETIT-COQ, DE CORBEHARD 152
— Charles Margottin, par CAMILLE BERNARDIN 29
— Duchesse of Bedford, par CAMILLE BERNARDIN 104
— Elisa Boëlle, par JOSEPH SCHWARTZ 8
— Jaune aurore à fleurs doubles de Fortune, par L. VAN HOUTTE. 85
— Jean Liabaud, par CAMILLE BERNARDIN 120
— Jean Souppert, par CAMILLE BERNARDIN 136
— La France, par GUILLOT FILS et CAMILLE BERNARDIN 41
— Madame Oswald de Kerchove, par JOSEPH SCHWARTZ 184
— Œillet parfait, par P.-PH. PETIT-COQ, DE CORBEHARD 168
— Souvenir de la Malmaison, par B 72
— Souvenir de la Reine d'Angleterre, par P.-PH. PETIT-COQ, DE CORBEHARD 60
Roses Nouvelles de 1878-1879, par CAMILLE BERNARDIN ..... 9 et 179
— Nouvelles de 1878 (Angleterre et Luxembourg), par ERNEST BERGMANN 11
— Nouvelles (les), par JEAN SISLEY 103
— Nouvelles de M. Henri Bennet, par H. HONYWOOD D'OMBRAIN .. 170
— Nouvelle (une) à feuilles jaunes, par H. WITTE 172
— (Les) dans les expositions de printemps, par E. BERGMAN 98
— (Les) sur les marchés Anglais (*thé Garden*) 20
Roserie (la) de Mentmore 45
Rosiers hybrides de thés et de Bourbon, par P.-PH. PETIT-COQ, DE CORBEHARD 142
— Nouveaux 1879-1880 ..... 164 et 179
— Travaux de l'année, par P.-PH. PETIT-COQ, DE CORBEHARD, 31, 39, 59, 67, 86, 104, 118, 131, 154, 168 et 184
Société centrale d'horticulture de France, par EUGÈNE DELAMARRE 69
Soins à donner aux rosiers, ou notes de la Société nationale des rosiéristes Anglais 143
Une nouvelle rose issue du rosa Polyantha, mademoiselle Marie-Anne de Montravel, par JEAN SISLEY 152
Variétés (des) de roses et de leur multiplication, par ALFRED ALLARD. 47

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

GRAVURES COLORIÉES.

— Rose Baronne Adolphe de Rothschild.
— — Baronne Prévost.
— — Charles Margottin.
— — Duchess of Bedford.
— — Elisa Boëlle.
— — Jean Liabaud.
— — Jean Souppert.
— — La France.
— — Œillet parfait.
— — Souvenir de la Malmaison.
— — Souvenir de la Reine d'Angleterre.
— — Madame Oswald de Kerchove.

ERRATA.

Page 15, deuxième colonne, ligne 10, au lieu de : *fourneau*, lisez : *fourreau*.
— 15, deuxième colonne, ligne 13, au lieu de : *et long*, lisez : *est long*.
— 16, deuxième colonne, ligne 10, au lieu de : *ou brillant*, lisez : *ou brillants*.
— 26, deuxième colonne, ligne 18, au lieu de : (*Lacharme*, 1871), lisez : (*Lacharme*, 1861.)
— 32, première colonne, ligne 3, au lieu de : *et de remplacer*, lisez : *et à remplacer*.
— 40, deuxième colonne, ligne 50, au lieu de : *d'ombrer les rosiers*, lisez : *d'ombrer ces rosiers*.
— 62, deuxième colonne, ligne 14, au lieu de : *Dud d'Edimbourg*, lisez : *Duc d'Edimbourg*.
— 63, deuxième colonne, ligne 40, au lieu de : *fécondation*, lisez : *propagation*.
— 64, première colonne, ligne 15, au lieu de : *chaque pétale étamine brune*, lisez : *chaque pétale; étamines brunes*.
— 64, même colonne, ligne 19, au lieu de : *de la clematis de Madame Grangé*, lisez : *de la clematis Madame Grangé*.
— 96, première colonne, ligne 37, au lieu de : *ne nous en occupons pas pour les sarcler*, lisez : *ne nous en occupons pas que pour les sarcler*.
— 102, première colonne, ligne 21, au lieu de : *Segrais*, lisez : *Ségrez*.
— 118, deuxième colonne, ligne 17, au lieu de : *moindre indifférence*, lisez : *moindre différence*.
— 132, deuxième colonne, ligne 1, au lieu de : *une paillaisse*, lisez : *un paillaisson*.
— 152, deuxième colonne, ligne 20, au lieu de : *largement lilacé*, lisez : *légèrement lilacé*.
— 168, deuxième colonne, ligne 29, au lieu de : *ses folioles plus arrondies*, lisez : *ses folioles moins arrondies*.
— 169, deuxième colonne, ligne 30, au lieu de : *sans qu'elles soient*, lisez : *sans attendre qu'elles soient*.

Le Propriétaire-Gérant : **S. COCHET.**

MELUN. — IMPRIMERIE HORTICOLE DE E. DROSNE, SUCCESSEUR DE A. LEBRUN, RUE DE BOURGOGNE, 23.

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain
Digitized by Google
Original from HARVARD UNIVERSITY

Generated through HathiTrust on 2026-07-31 15:55 GMT
https://hdl.handle.net/2027/hvd.32044103113056 / Public Domain

Digitized by Google

Original from
HARVARD UNIVERSITY